BALE | PASTORE | BOSETTI | MARTIN | LJUBOJA | GIULY | VILLA

FRANCE football

NOUVEAU LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 27 AOÛT 2013
N° 3516 | 68e ANNÉE
francefootball.fr

AUBAMEYANG
« CERTAINS M'APPELLENT USAIN BOLT »

MARSEILLE
LA BONNE RECETTE DE L'ÉTÉ

ARBITRAGE
COUPS ET BLESSURES CHEZ LES AMATEURS

MOYES
« QUAND JE SUIS DANS LE BUREAU DE FERGUSON... »

SAKHO, GOMIS ET AMALFITANO

JOUEURS EN STOCK

Le mercato d'été n'a pas encore délivré tous ses verdicts. Loin de là...

ROBERT DOWNEY JR. GWYNETH PALTROW DON CHEADLE GUY PEARCE ET BEN KINGSLEY

MARVEL

IRON MAN 3™

DISPONIBLE DÈS MAINTENANT
EN TÉLÉCHARGEMENT DÉFINITIF !**

LE 30 AOÛT*

EN BLU-RAY 3D
BLU-RAY, DVD ET VOD

* Date de sortie prévisionnelle sujette à modification
** Sur les plates-formes participantes

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT
IRON MAN 3 – LE JEU OFFICIEL
SUR SMARTPHONES ET TABLETTES

Disponible dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google play

© 2013 Apple Inc. All rights reserved. Apple and the Apple logo are trademarks of Apple Inc., registered in the U.S. and other countries. App Store is a service mark of Apple Inc. Google Play is a trademark of Google Inc.
TM & © 2013 MARVEL & Subs ©2013 Gameloft. Tous droits réservés. Gameloft et le logo Gameloft sont des marques déposées de Gameloft aux États-Unis et/ou dans d'autres pays.

Disney XD

NRJ HIT MUSIC ONLY !

Édito

PAR RÉMY LACOMBE

Noir, **c'est noir**

Quelques pages plus loin, dans ce numéro de *FF*, vous lirez les témoignages de cinq arbitres amateurs agressés dans l'exercice de leur fonction. Les récits sont édifiants. Ils témoignent d'une réalité qui est parfois celle des directeurs de jeu dans les petites divisions. Là où les caméras de la télévision ne se posent pas, là où la sécurité est rarement assurée. Plus on descend dans la hiérarchie, plus les arbitres sont exposés. Aux contestations des acteurs, à la vindicte populaire, et aux phénomènes de groupe qui peuvent transformer un banal incident de match en une affaire judiciaire.

Le but n'est pas de jeter un voile noir sur toutes les rencontres organisées par la FFF. La très grande majorité d'entre elles se déroulent dans de bonnes conditions. Mais l'augmentation des actes de violence et des incivilités est une évidence que personne ne peut nier. Alors que les arbitres au niveau professionnel sont protégés du pire par la médiatisation des événements et le déploiement des forces de l'ordre, leurs collègues amateurs sont livrés à eux-mêmes. Ce n'est pas leur carrière qu'ils engagent sur une mauvaise décision, mais leur intégrité physique. À se demander ce qui peut bien pousser un homme normalement constitué à pareil sacerdoce.

« Quand l'arbitrage professionnel trinque, **c'est l'arbitrage amateur qui vacille »**

Johan Dewolf, un jeune arbitre victime de coups et blessures lors d'un match de district dans le Nord-Pas-de-Calais, livre la réflexion suivante: « Quand on voit le coup d'épaule de Leonardo à un arbitre, c'est inadmissible, tout comme son comportement derrière. Cette mauvaise foi est choquante. » La semaine dernière, l'ancien directeur sportif du Paris-SG, qui a écopé de quatorze mois de suspension assortis d'une demande d'extension sur le plan international, a plaidé sa cause devant le CNOSF. Il a invoqué un vice de forme dans la procédure sans jamais formuler l'ombre d'un regret ou d'une excuse. Alors oui, ce serait choquant que Leonardo finisse par obtenir l'indulgence du jury.

Parce que l'exemple, bon ou mauvais, vient toujours d'en haut. Parce qu'un arbitre bousculé ou vilipendé en Ligue 1, c'est un peu de danger supplémentaire pour un sifflet du dimanche. Parce qu'un arbitre accusé d'avoir « volé » ou « tué » un match, comme on l'a encore entendu ce week-end du côté de Laval, c'est l'opprobre jeté sur toute une corporation. Les hommes en noir se trompent, bien sûr, comme les joueurs et les entraîneurs. Ils ont le droit de s'améliorer aussi, de s'ouvrir davantage, de mettre un terme à leurs querelles intestines, et c'est le sens de la réforme initiée par Noël Le Graët. Mais ils ne peuvent pas être brûlés sur l'autel des points perdus et des hors-jeu oubliés. Surtout, ils ne peuvent pas être soupçonnés de malhonnêteté. Quand l'arbitrage professionnel trinque, c'est l'arbitrage amateur qui vacille. Le jour où il y aura une crise des vocations, il ne faudra pas venir se plaindre ! ■

LIBREMENT INSPIRÉ DES AVENTURES DE TINTIN *COKE EN STOCK*. AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE MOULINSART S.A. **RÉALISATION** CYRILLE MALLIÉ.

FRANCE football

SOMMAIRE
_27 août 2013

ENTRETIEN
4. **Pierre-Emerick Aubameyang** « Certains m'appellent Usain Bolt »

10. FORUM

À LA UNE
16. **Transferts** Inventaire avant fin de série
22. **Bale** Pour quoi faire ?
24. **Marseille** Ce sont les meilleurs qui restent
26. **Technique** Pastore, le mystère reste entier
28. **Bosetti** So Nice !
30. **Martin** À quand le réveil ?
34. **Ljuboja** Derniers tours de crête
36. **Au cœur de...** Chasselay-Lyon B (CFA)
38. **Arbitres** Coups et blessures
44. **Moyes** « Je ne deviendrai pas meilleur que lui »
47. **Bosman** Vraiment à l'arrêt
48. **Juventus/Naples** Le Calcio remonte le temps
50. C'est la **« Villamania »**
52. **Dufrennes** Prince du désert

53. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
64. **Rétro** 30 août 1968
66. **Que deviens-tu ?** Nicolas Puydebois

Les étoiles, je les dessine sur ma tête parce que **je crois en mon étoile.**

"

Pierre-Emerick Aubameyang

« Certains m'appellent Usain Bolt »

Recruté par le Borussia Dormund cet été, l'ancien attaquant des Verts a déjà marqué les esprits grâce à ses buts et sa vitesse de course. Et par son côté *fashion victim*.

TEXTE VINCENT VILLA, À DORTMUND | **PHOTOS** THIERRY GROMIK

Pour rencontrer Pierre-Emerick Aubameyang, il faut se rendre à *l'Arrivée*, un hôtel de Dortmund qui a puisé son appellation dans la langue de Molière. Dans l'attente de dénicher une maison pour sa famille, l'international gabonais loge dans cet établissement qui ouvre souvent ses portes aux footballeurs, puisqu'il accueille les mises au vert du Borussia. L'ancien Stéphanois se présente au rendez-vous avec une ponctualité susceptible de faire rêver tout usager de la SNCF. Dès midi, comme prévu, il raconte ses premières semaines outre-Rhin, deux jours avant de se jeter dans le grand bain de la Bundesliga, face à Augsbourg. À ce moment, il ignore encore qu'il va frapper les trois coups à sa manière d'un mémorable triplé.

« Après le match, on est allés fêter sa performance dans un restaurant italien, avec son meilleur pote, nous expliquera quelques jours plus tard son père, Pierre Aubame. En route, on a spontanément hurlé dans la voiture : "Triplé, triplé, triplé !" C'est une habitude depuis que son frère Willy a marqué le but de la victoire du Milan AC face à la Juve, lors du Trophée Berlusconi *(voir encadré page 8)*, en janvier 2007. Ce jour-là, Pierre-Emerick était dans la voiture pour hurler avec nous, après la rencontre. » En revanche, ce ne sont pas à travers des cris, mais presque des chuchotements, que ce jeune homme assez réservé s'est confié à *France Football* pendant un long moment. Confession d'un amateur de bolides, qui fonce vers un destin étoilé.

« On imagine que, vu vos performances, les Allemands ont vite appris à bien prononcer votre nom, qui leur semblait si compliqué au départ ? C'est vrai qu'ils avaient des difficultés. Mais je trouve qu'ils ont bien prononcé mon prénom, déjà ! Je leur ai dit : "Appelez-moi Aubame, ce sera plus simple." Mais, sur mon maillot, c'est Aubameyang, car la Ligue n'a pas accepté que je raccourcisse mon nom.

Et pour le prénom, c'est "Pierre-Emerick" ou "Usain", comme l'ont écrit pas mal de médias outre-Rhin dès l'officialisation de votre transfert ? J'ai vu pas mal de trucs à ce sujet. C'est sûrement parce qu'ils ne m'avaient pas encore vu courir à ce moment-là ! Ça fait plaisir, mais il n'y a pas de comparaison possible. Je ne suis pas Usain Bolt !

D'où vient cette comparaison ? J'avais fait des tests avec le Milan AC quand j'avais dix-sept ans : sur trente mètres, je courrais en 3"9. Maintenant, je fais facilement 3"7 *(NDLR : il a réalisé ce temps le mois dernier, lors du stage de préparation)*. La comparaison, elle est par rapport au départ, sur une courte distance *(lors de son record du monde à Berlin, en 2009, en 9"58, le Jamaïcain a parcouru les trente premiers mètres en 3"78)*. On sait que Bolt est moins performant en début de course. Après, c'est Usain Bolt, je n'ai rien à voir avec lui. Il pratique le sprint, moi je joue au foot !

Vous a-t-on taquiné à ce sujet dans le vestiaire ? Certains m'appellent Bolt ! Bender *(coéquipier et international allemand)* a même dit en conférence de presse que j'étais le joueur le plus rapide qu'il ait jamais vu.

Vos nouveaux coéquipiers n'ont pas dû non plus vous rater, rapport à vos goûts vestimentaires… Ils m'ont chambré sur mes chaussures. C'est vrai qu'il y en a quelques-unes ! J'aime beaucoup celles avec des clous. Du coup, ils me surnomment M. Louboutin, car j'en ai pas mal. C'est une marque que j'affectionne.

> Il faut apprendre à me connaître **avant de me juger sur ma tenue vestimentaire.** "

UWE SPECK/WITTERS/PRESSESPORTS

JÜRGEN KLOPP, L'ENTRAÎNEUR DE DORTMUND, EST DÉJÀ SOUS LE CHARME DE SA RECRUE.

Bio express

_Pierre-Emerick Aubameyang

24 ans. **Né le** 18 juin 1989, à Laval (Mayenne). 1,85 m; 74 kg. Attaquant. International gabonais (33 sélections A, 12 buts).
PARCOURS: Milan AC (ITA, 2007-08), Dijon (2008-09), Lille (2009-10), Monaco (2010-janvier 2011), Saint-Étienne (janvier 2011-2013) et Borussia Dortmund (ALL, depuis juillet 2013).
PALMARÈS: Coupe de la Ligue 2013; Supercoupe d'Allemagne 2013.

Dans l'imagerie que l'on a de l'Allemagne, peut-être à tort, on se dit que votre style doit trancher! C'est sûr. Mais je travaille énormément et j'ai beaucoup d'ambition, j'ai envie de réussir. Mes habits, les paillettes et le strass, ça correspond à ma vie personnelle. Quand je me trouve sur le terrain, ce n'est pas la même chose.

N'y a-t-il pas de contradiction entre votre jeu sans fioritures et votre apparence? Cela dit, vous assumez, apparemment... Comme je l'ai toujours dit, mes fringues, mes voitures, ce sont des plaisirs personnels. C'est ce que j'aime. Mais ce n'est pas pour me faire voir que je les achète. Il faut apprendre à me connaître avant de me juger sur ma tenue vestimentaire. L'habit ne fait pas le moine, comme on dit.

Ce style un peu excentrique a-t-il été un moyen de vous affirmer, à une époque? C'est uniquement lié à mes goûts, à mes envies, pas au désir de démontrer quoi que ce soit. J'ai toujours été un peu *fashion victim*. C'est un peu grâce, ou à cause de ma maman peut-être, que c'est venu. Elle avait du goût et j'ai pris de ça. J'aime beaucoup associer les couleurs, tout ce qui flashe, même si ça peut paraître excentrique. Michael Jackson m'a inspiré, aussi. J'adore ce qui brille, comme une étoile.

Là aussi, cela semble à l'opposé de votre caractère. Quelque part, oui. À la base, je suis timide. On peut le voir dans le vestiaire, quand j'arrive dans un club: je ne parle pas beaucoup, au début. Après, une fois qu'on me connaît, je suis plus à l'aise. Je suis quelqu'un de tranquille, vous savez.

Comment s'est passée la découverte de vos partenaires, justement? Ils sont venus vers moi. Il y a beaucoup de jeunes, la mentalité est la même qu'à Saint-Étienne. C'est un groupe qui a l'air de bien vivre. Tout le monde s'entend bien, il n'y a pas de clans. Quand il y a l'anniversaire d'un joueur ou d'un membre du staff, on doit se mettre en rond et chanter fort *Joyeux Anniversaire* dans toutes les langues, en se tapant dans les mains. C'est assez marrant. En plus, on prend le p'tit déj' ensemble, comme à Saint-Étienne. Je retrouve les mêmes choses que là-bas, sauf que c'est le niveau au-dessus.

> Durant la saison, il va falloir sûrement ressortir **le masque de Spiderman.**

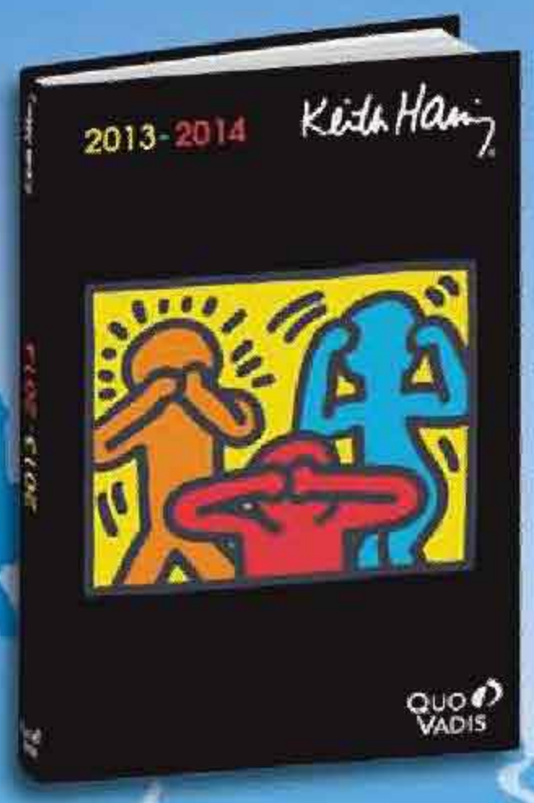
Comment passe-t-on du statut de star de son club à celui d'un joueur parmi d'autres chez le finaliste de la Ligue des champions? Ça se fait facilement quand les joueurs vous acceptent à votre arrivée. Il y a aussi cette entente avec le public. J'ai reçu de sa part un accueil magnifique, notamment lors dela Supercoupe d'Allemagne contre le Bayern Munich *(victoire 4-2, une passe décisive)*. Pour notre premier match officiel à domicile, j'ai eu droit à une ovation quand je suis entré sur le terrain, et une autre à la fin du match. C'est un signe fort. Ça veut dire qu'ils m'ont déjà adopté. Ça se fait tout seul. J'entre dans la famille Borussia Dortmund, tout simplement.

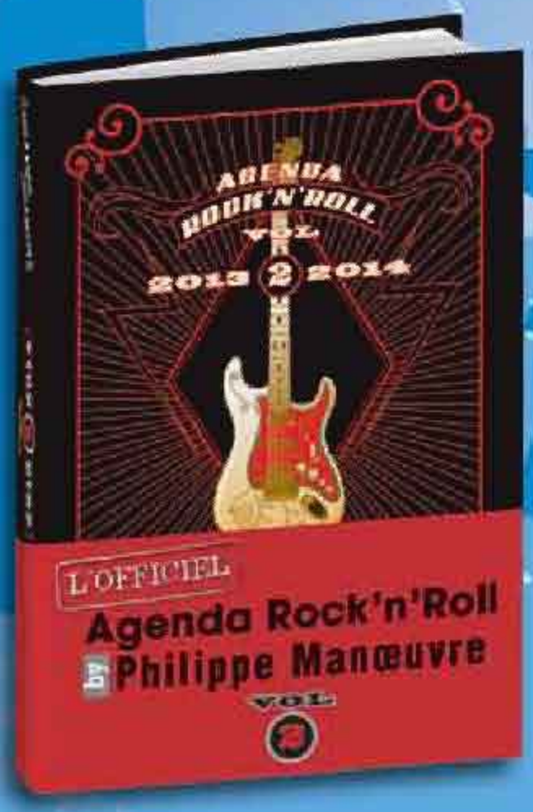
En douceur? On vient avec humilité, ça, c'est sûr. Quand on voit ce qu'ils ont réussi la saison passée... Ils ont accompli une superbe saison, même s'ils n'ont pas remporté la Ligue des champions ou le Championnat. Quand on débarque dans un tel club, on arrive sur la pointe des pieds, en espérant faire ensuite beaucoup de bruit sur le terrain!

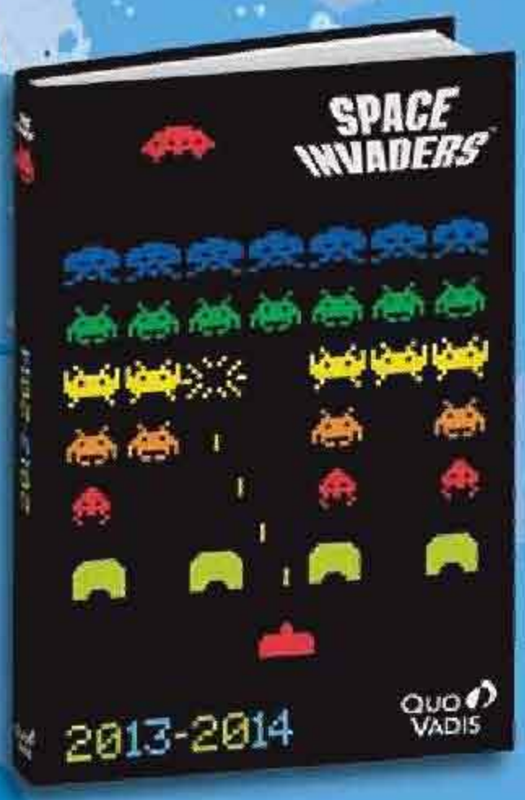
Il y en a eu sûrement beaucoup le jour de la présentation des nouveaux joueurs, assez mémorable paraît-il? Cinquante mille personnes qui viennent voir les recrues, c'est énorme! Je ne pouvais pas

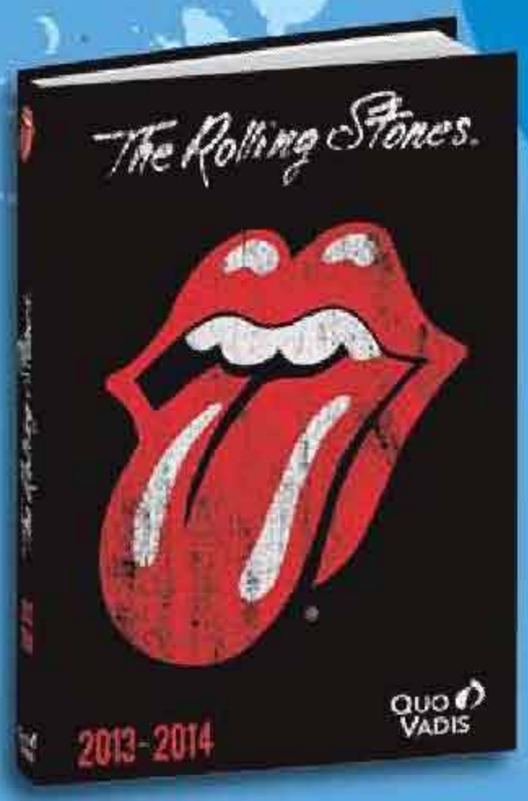
QUO VADIS

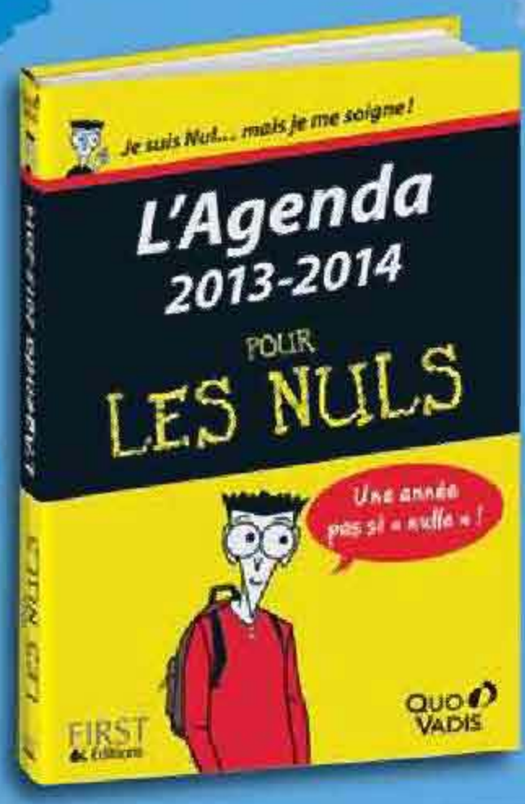
MON QUO VADIS C'EST MOI











Nouveau !

Ton Quo Vadis 2013-2014 s'anime*

Produits disponibles en librairies-papeteries, grands magasins et enseignes multimédias.

ENGAGE-TOI AVEC QUO VADIS, EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT

Ton agenda est fabriqué en France, dans une usine qui maîtrise les impacts sur l'environnement.
Le papier utilisé dans ton agenda est issu de forêts gérées durablement.
Découvre tous les agendas de la Rentrée sur **www.quovadis.eu**

Imprimé en France

EQUOLOGY Charte Environnement Quo Vadis

© 2013 MUSIDOR BV, Vinder license to Bravado Merchandising. All Rights Reserved. - Ben : graphisme - Ben VAUTIER © - Les Nuls : © Éditions First Grund, 2013. Publié en accord avec Wiley Publishing, Inc. - « Pour les Nuls » et le logo « For Dummies » sont des marques déposées de Wiley Publishing, Inc. - Routard : © Routard est une marque déposée - © Logo dessiné par Solé - Space Invaders - © TAITO CORPORATION 1978. 2013 All Rights Reserved
K. Haring : © Keith Haring Foundation. www.haring.com – Licensed by Artestar, New York and Biplano Paris - Rock'n'Roll : Philippe Manœuvre / Benito / Messinis Consulting - Snupes : © 2013
* sauf Agendas Rock'n'Roll, Pour les Nuls et Le Routard.

rêver mieux. Ça restera un grand souvenir. Il y avait des masques de Spiderman dans les tribunes, ça m'a touché *(le 27 octobre 2012, en hommage à Jérémie Janot, Aubameyang avait enfilé un masque de l'homme-araignée pour fêter un but face à Rennes)*. Dès que je suis entré dans le stade, un garde m'a dit: "Bienvenue au Borussia Dortmund, Spiderman!" Il va falloir sûrement ressortir le masque pendant la saison!

Avez-vous choisi le Borussia car la Bundesliga semble le terrain idéal pour exercer vos super-pouvoirs d'attaquant? Ç'a compté, bien sûr. La Bundesliga, c'est un jeu très rapide, porté vers l'avant, notamment à Dortmund où ça va très, très vite, où il y a plein d'intensité. Ce sont des choses que j'aime beaucoup: faire le pressing, me porter rapidement vers l'avant, développer des attaques rapides. Ç'a pesé dans la balance. Dès que j'ai su qu'il y avait cet intérêt du Borussia, j'ai tout de suite dit à papa: "C'est cette équipe qu'il me faut. Si ça se fait, je serai le plus heureux des hommes." Depuis que je suis ici, je constate que ça correspond à ce que j'espérais. Devant, ça joue vite. Et Gündogan m'a impressionné! Lui, c'est le métronome. Il a des yeux partout et met des super ballons aux attaquants.

Ce jeu est aussi attrayant qu'exigeant... *(Il sourit.)* Durant la préparation, les séances sont assez lourdes. Sincèrement, c'est chaud! Mais c'est bien. Il y a un très, très gros boulot, notamment sur le plan défensif. Le coach demande que les attaquants participent à ce travail, se replacent aussitôt l'action terminée, pour pouvoir enchaîner tout de suite par du pressing ou une nouvelle offensive. Ça exige beaucoup d'énergie et de volonté. Ça fait la différence, car tout le monde travaille pour l'équipe. Chez nous, il n'y a pas de stars telles que Cristiano Ronaldo au Real ou Messi à Barcelone. Ça correspond à mon optique: j'aime jouer pour mon équipe, faire des passes décisives, même si marquer me plaît aussi.

> Il y a beaucoup d'amour pour le Borussia. **Ça me fait un peu penser aux Verts.**

On vous en demandait moins, à "Sainté"? Peut-être un peu moins, même si ça se faisait quand même. Là, vraiment, c'est accentué. Ça ne me gêne pas du tout, car je suis disposé à ça. J'ai appris à le faire quand j'étais jeune, en Italie, où il y a pas mal de travail défensif à accomplir. On retrouve cette rigueur à Dortmund. C'est ce qui fait la différence aujourd'hui. Si le Bayern et le Borussia sont parvenus en finale de la dernière Ligue des champions, ce n'est pas un hasard. Il y a vraiment un très, très gros travail derrière tout ça.

PIERRE LE PÈRE A INCULQUÉ À SON FILS LE SENS DU MOT TRAVAIL.

Sur ce que vous avez pu voir pour l'instant, qu'a le Borussia que n'ont pas Lille ou Saint-Étienne? La rigueur allemande, d'abord. Ce n'est pas la même mentalité. Ici, par exemple, il y a vraiment cette culture de la gagne. Si on entre dans le détail, il y a aussi de magnifiques installations. Par exemple, une cage qui vient du futur! À l'intérieur, il y a quatre machines qui envoient des ballons à un ou deux joueurs, de plus en plus vite et à des niveaux différents. On se poste dans un rond central, on est entouré de petites cages. Dès qu'un ballon arrive, il faut le contrôler et tirer dans la cage qui s'illumine. C'est très technique! La première fois que je suis entré dedans, j'avais l'impression de me trouver dans un jeu vidéo!

D'autres choses vous ont-elles marqué? Le centre d'entraînement est magnifique. Il y a vraiment tout pour être à l'aise. Dans chaque rue de Dortmund, il y a au moins un drapeau du Borussia. La ville vit vraiment pour son équipe. Il y a beaucoup d'amour pour le club. J'ai l'impression que c'est partout pareil en Allemagne. Ça me fait un peu penser aux Verts, qui ont aussi des supporters partout en France. Sauf que c'est une dimension au-dessus!

Et la rivalité avec le Bayern, la ressent-on autant que cette ferveur? Bien sûr. C'est pour ça qu'on était très contents d'avoir gagné la Supercoupe, surtout après la défaite subie en finale de la Ligue des champions *(1-2)*. C'est une bonne chose pour démarrer la saison. J'ai aussi apprécié le match en lui-même, c'était beau à voir et beau à jouer. C'était spécial, ça allait très vite. Il n'y avait pas de mauvaises intentions, mais de l'engagement. Faire partie de ce genre d'équipe, c'est un rêve d'enfant qui s'accomplit.

Ce rêve, pensiez-vous qu'il deviendrait un jour réalité quand vous galériez à Monaco, il y a deux ans et demi? Oui. J'ai toujours eu cette mentalité, inculquée par mon papa, de ne jamais lâcher. On est tous obligés de passer par des moments difficiles, la vie n'est pas toujours rose. Mais j'ai toujours cru en moi, en mes rêves. C'est pour ça que je suis là aujourd'hui.

Parce qu'aussi, à un moment donné, vous avez décidé de tenter davantage votre chance devant le but? À Monaco, je jouais beaucoup pour l'équipe et j'oubliais parfois de penser à moi, c'est vrai. Je ne prenais pas ma chance car j'étais préoccupé par l'envie de faire une passe. Je voulais trop bien faire. Je me posais trop de questions, aussi. À Saint-Étienne, j'ai appris à me les enlever de la tête, à jouer mon foot, à prendre du plaisir sur le terrain. C'est ce qui m'a manqué à Monaco. À "Sainté", il y a eu ce déclic. Ç'a été un mélange, en fait: le coach *(Christophe Galtier)* m'a fait confiance, m'a fait prendre conscience que je pouvais accomplir de belles choses. Le déclic est aussi venu avec la naissance de mon fils, qui a accéléré les choses dans ma tête: à partir de ce moment-là, je suis devenu un peu plus responsable. Ça m'a fait prendre conscience que je devais redoubler d'efforts, qu'il fallait absolument que ça marche pour moi.

Il y a des buteurs-nés et d'autres, comme vous, qui le deviennent à force de travail. Il y a de ça. Mais, quand j'étais petit, je marquais toujours des buts, j'étais toujours celui qui en mettait beaucoup. En fait, je retrouve aujourd'hui mon efficacité, mais au plus haut niveau.

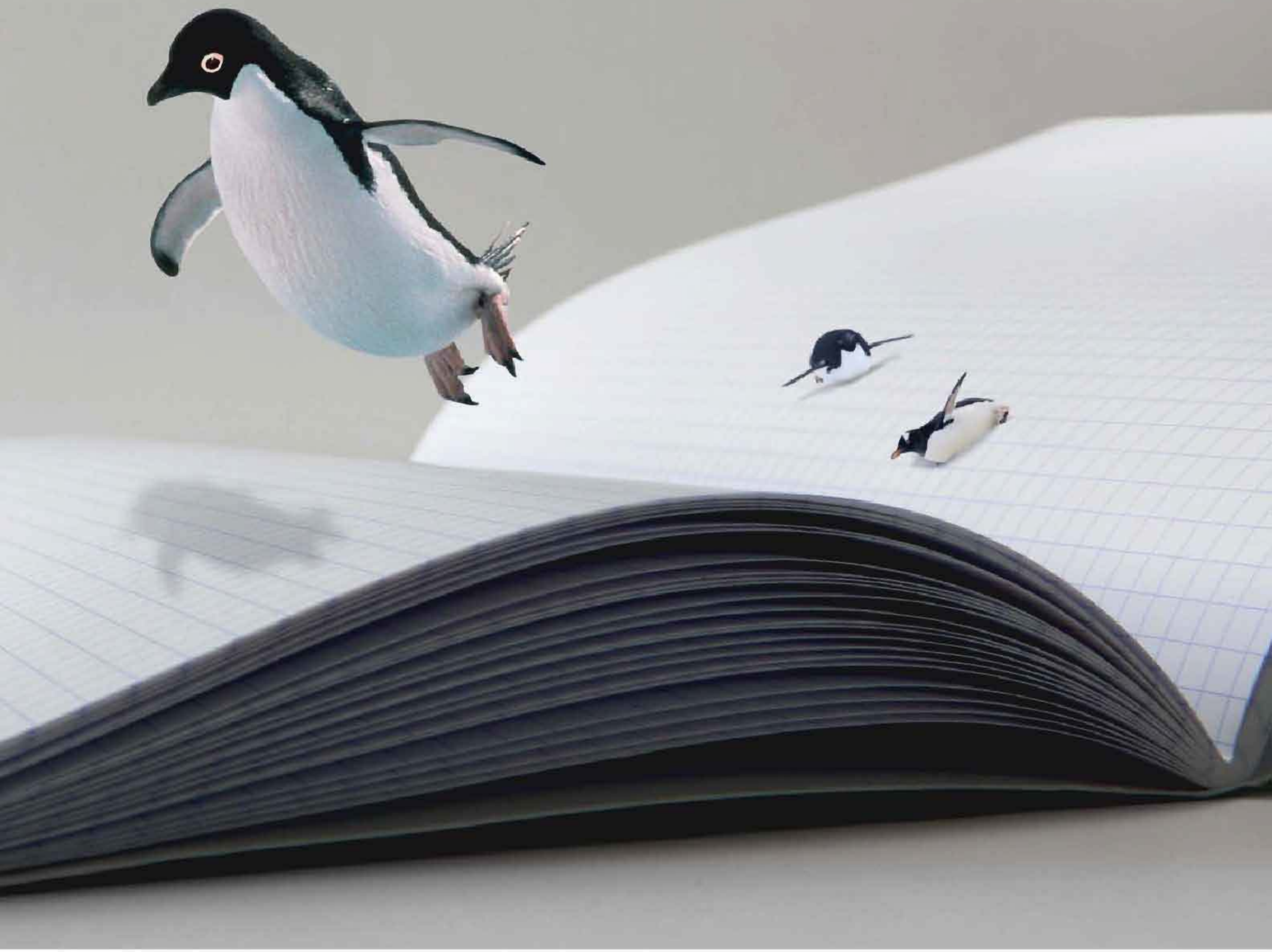
Il va en falloir, des buts, pour atteindre un jour votre rêve de porter le maillot du Real Madrid... C'est le rêve ultime, oui. Mais, pour moi, c'est comme si j'étais déjà à Madrid car je vais disputer la Ligue des champions. Je vais enfin rentrer sur le terrain en entendant cette fameuse musique, qui me donne des frissons. Ça commence le 17 septembre, j'ai entouré la date sur le calendrier. Et j'attends ça avec impatience. Les étoiles, je les dessine sur ma tête parce que je crois en mon étoile. Et parce que parmi les étoiles, il y a celles de la Ligue des champions. » ■ V. V.

Les frères font la paire

Dans la Ruhr, un Aubameyang peut en cacher un autre. Après avoir pu, la saison dernière, s'entraîner avec l'équipe réserve des Verts, Willy, l'un des frangins de Pierre-Emerick, a de nouveau pris le sillage de son petit frère. « Il s'entraîne avec la B, explique Pierre Aubame, le père des deux attaquants. Le Borussia est en train de faire, avec lui, la même chose que "Sainté", qui lui a permis de récupérer après son opération. Pendant quasiment deux ans, il a eu mal aux chevilles. On ne savait pas ce qu'il avait exactement. Vu que je suis un papa très, très présent, ce qu'on me reproche d'ailleurs au Gabon, je lui ai demandé: "Tu veux continuer à jouer au foot ou tu veux arrêter?" Comme il n'était pas en pleine possession de ses moyens, j'ai décidé d'un examen complet. On s'est aperçu que l'os qui a poussé au niveau du talon, des deux côtés, entrait en conflit avec le tendon d'Achille. Il a fallu raboter l'os des deux côtés. Depuis, il revient tout doucement, mais progressivement. Duarte, le sélectionneur du Gabon, qui le découvre depuis deux mois, s'est dit: "C'est pas possible, il a du talent!" Il lui faut juste se remettre dans le bain pour revenir au plus haut niveau. Je n'en doute pas. Lui non plus. » Passé par le Milan AC, à l'instar de ses deux frères Pierre-Emerick et Catilina (ex-Ajaccio), Willy Aubameyang doit donc, à vingt-six ans, rallumer le son, car sa carrière a été mise en veilleuse. Elle avait débuté en fanfare en janvier 2007, lorsque cet attaquant avait inscrit le troisième but des Rossoneri face à la Juve (3-2), dans le cadre du Trophée Luigi-Berlusconi. ■ V. V.

Clairefontaine

Une sensation de glisse unique



La douceur de l'écriture. **Papier Clairefontaine Velouté 90g**

Clairefontaine soutient l' unicef

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR ARNAUD TULIPIER ET STÉPHANE FATTORETTO

PATRICK GHERDOUSSI

CONFIDENTIEL

Millwall bicolore. Millwall a joué les deux mi-temps de son match de Championship (L2 anglaise) à Sheffield Wednesday avec deux maillots différents. Leur intendant avait oublié les leurs à Londres... Plutôt que de jouer en slip, les joueurs de Millwall ont donc emprunté la tunique (jaune) de rechange (version 2012) de leurs hôtes pour les quarante-cinq premières minutes, avant d'endosser leurs vraies couleurs rouges à la pause, un membre du club étant allé les chercher entre-temps.

Vairelles en 52 minutes. Tony Vairelles fera l'objet d'un documentaire produit par l'agence lilloise One Liners et France 3 Nord-Pas-de-Calais. À noter que ce film devrait laisser une large place à l'histoire d'amour qui lie Vairelles à Lens.

Les cadeaux de Bouby. Twitter d'élite, le milieu nîmois Pierre Bouby avait écrit à la fin de la saison, « pour rire », qu'il trouvait anormal de ne pas avoir d'équipementier personnel. Ses suiveurs se sont mobilisés. Avec succès. « Adidas m'a appelé, ça les avait fait marrer que je fasse le buzz et, un jour, j'ai reçu deux paires, une de vissés, une de moulés. » Classe.

Direction l'Allianz-Riviera. Le nouveau stade de Nice ouvrira bien ses portes fin septembre. Pour preuve, les premiers panneaux directionnels viennent d'être installés dans la ville par les agents municipaux.

L'INDISCRÉTION

ON A RETROUVÉ JEUNECHAMP

« Quand Redouane, mon entraîneur, est venu me demander si Cyril Jeunechamp m'intéressait, je lui ai répondu : "Autant demander à un enfant s'il veut un bonbon." Très honnêtement, je n'y croyais pas », reconnaît Bernard Fayos, président du FC Vauvert, club de PHB du Gard. Quelques mois plus tard, pourtant, l'ex-Montpelliérain, résidant à Beauvoisin, village à cinq kilomètres de Vauvert, signait sa licence, là même où son ancien entraîneur et enfant du pays René Girard s'était révélé quatre décennies plus tôt. « René n'est pas intervenu, mais je crois qu'il est ravi », souligne le président. Suspendu un an après avoir frappé un journaliste de *L'Équipe*, Jeunechamp souhaitait faire une dernière pige en L2, à Nîmes, mais n'entrait pas dans les plans de coach Zvunka. Istres et Arles-Avignon n'ont pas pu le recruter, faute de budget. Du coup, il s'est rabattu sur le milieu amateur. Sans traitement particulier, à part le brassard et un rôle en défense centrale. « On ne lui a pas promis une place en mairie ou quoi que ce soit, ajoute Fayos. Ni le club ni la municipalité n'ont déboursé un sou. Cyril a même payé sa licence 150 €, comme tout le monde ! » En revanche, il va attirer du monde, comme son frère Jonathan (Aigues-Mortes). « Cyril est un levier pour le club. Une source de motivation », conclut un président heureux. ■

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À ANTOINE GRIEZMANN

« Dites Antoine, êtes-vous allé en boîte pour fêter votre but face à Lyon ? »

ALEX MARTIN

TWITTOS

« Welcome to Chypre ! Il fait 8 000 degrés... » **Éric Bauthéac** (Nice), Monsieur Météo.

« Roooooo... le but de Griezmann, je valide ! » **Anthony Modeste** (Hoffenheim), supporter euh... lyonnais ?

« C'est bizarre comme il faut peu de chose pour être heureux, et encore plus bizarre à quel point ces petites choses nous manquent si souvent... » **Milan Bisevac** (Lyon), poète maudit.

« 10,45 € le paquet de cigarettes... Ils ne se font pas chier en Norvège » **Harrison Manzala** (Le Havre), tabacologue.

CHIFFRE

53,3

C'est, en millions d'euros, le bénéfice net enregistré par le Borussia Dortmund au titre de la saison 2012-13. Un record dans toute l'histoire de la Bundesliga. Et une formidable source d'inspiration pour les clubs en pleine déliquescence. On se souvient que le champion d'Allemagne 2012 était au fond du gouffre il y a moins de dix ans, avec une dette colossale et des actifs vendus, comme le stade.

CHRONO

LUNDI 15:00 La Ligue italienne suspend pour un match la **Curva Nord,** tribune de supporters de la Lazio coupables de cris racistes la veille face à la Juve en Supercoupe d'Italie (0-4). **22:22** Dernière occasion pour Nancy, la reprise de **Zitte** est captée par **Thébaux,** le gardien brestois. Battus (0-1), les Lorrains restent dans le ventre mou de L2. **MARDI 21:17** Barrages aller de C1. D'une acrobatie somptueuse, Antoine **Griezmann** assomme Gerland et Lyon, qui ne s'en remettront pas (0-2). **MERCREDI 11:00 Le préfet de Corse-du-Sud** prend un arrêté interdisant aux supporters niçois de se déplacer à Ajaccio. **23:00** Pour la deuxième fois en autant de rencontres, **Neymar** est sur le banc du Barça face à l'Atletico Madrid, en Supercoupe d'Espagne. Il entrera à l'heure de jeu pour sauver Barcelone

DIS COMMENT...
ON LOGE UNE STAR DU FOOT À MONACO ?

Le palace feutré, ses suites, son restaurant ducassien, ses salons Louis XV... ça va un temps. Impersonnel. Pas assez convivial. Après quelques semaines à l'hôtel, le néo-Monégasque a envie de poser enfin ses valises entre quatre murs. Dans sa recherche d'appartement, la manière diffère du pékin lambda. Pas de se loger.com. L'AS Monaco a pris l'habitude de passer par un intermédiaire qui s'appuie sur un réseau d'agents immobiliers. « On est généralement contacté pour faire une présélection d'appartements sur les demandes requises. On envoie cette sélection de biens que le joueur et sa femme pourront visiter plus tard, explique Raphaël Meunier, directeur de l'agence Park Palace Immobilier à Monaco, qui est déjà intervenu par le passé. Pas mal de biens à la vente sont disponibles sur Monaco. Le problème, c'est que les footballeurs sont souvent de passage et qu'ils veulent de la location. Et ce marché-là est très saturé. Les joueurs s'installent alors souvent tout près, en France. »

JEAN-LOUIS FEL

SOUCIEUX DE LEUR FAMILLE. Prix d'une location ? Cela fluctue selon les besoins. Pour donner un ordre d'idée, il n'y pas de studio à Monaco en dessous de 2 500 € par mois. Les joueurs vont mettre généralement entre 10 000 et 15 000 €. Pas de folie furieuse. Les plus beaux appartements, à quelques rares exceptions, ne sont pas pour les footeux. Plutôt pour les hommes d'affaires et les rock-stars. Contrairement à eux, les joueurs sont demandeurs de produits plus « modestes ». « La première chose dont ils nous parlent, c'est de leur famille, de leur femme, de leurs enfants et de l'école, assure Meunier. Ce sont des gens qui ne pètent pas les plombs. Ils ont un budget et font avec. Ils ont la tête sur les épaules. » ■

L'HOMME À SUIVRE
Berlusconi PARTI POUR RESTER

Dans les prochaines semaines devrait se jouer l'avenir politique de Silvio Berlusconi. Condamné en cassation à quatre ans de prison (un seul en définitive, par le truchement des remises de peine) pour fraude fiscale sur les droits TV, l'ancien chef du gouvernement italien pourrait aussi être touché par une peine d'inéligibilité de plusieurs années après examen de son cas par le Parlement. Les problèmes judiciaires du « Cavaliere » auront-ils une répercussion sur la bonne marche du Milan AC ? De nombreux tifosi se sont posés la question, s'inquiétant d'un possible désengagement de Berlusconi du club milanais, dont il est propriétaire depuis 1986. Cela paraît très peu probable. Premièrement, parce que le patron rossonero n'ira pas derrière les barreaux : sa peine sera commuée dans le meilleur des cas en action sociale ou d'intérêt collectif, ou alors il bénéficiera d'une assignation à domicile, ce qui pourrait au pire limiter ses apparitions à San Siro. Quant à son implication au Milan, « Sua Emittenza » a depuis longtemps pris du recul, laissant Adriano Galliani diriger le club, et plaçant sa fille, Barbara Berlusconi, dans le conseil d'administration rossonero. Sans compter qu'économiquement, il a déjà réduit la voilure depuis quelques saisons. L'avenir du Milan ne semble donc pas conditionné par celui de son premier supporter... ■ A. F.

JEAN-CLAUDE PICHON

INTERRO SURPRISE
Robert Solé

SPÉCIALISTE DE L'ÉGYPTE

DR

« Le tirage au sort des barrages du Mondial 2014 zone Afrique est prévu le 16 septembre au Caire. Peut-il avoir lieu ?
Il est très difficile de faire des prévisions en Égypte, même à très court terme.
Est-il souhaitable que le foot continue en pleine crise ?
Pourquoi pas ? Ça fait deux ans que l'Égypte connaît une situation très particulière, mais le foot tient toujours une place considérable. Le foot égyptien a un grand avenir, même si la situation actuelle ne favorise pas les choses. Les clubs ont eu du mal en Ligue des champions, mais c'était difficile en plein ramadan et en plein bouillonnement.
Les ultras ont eu un réel poids dans les récents événements...
Au départ, en 2005, ils étaient là pour critiquer les structures patriarcales du foot. Ils sont rapidement devenus beaucoup plus que de simples supporters. Ils ont révélé leur politisation et joué un rôle très important dans les manifestations des deux dernières années, pour le renversement de Moubarak, contre l'armée ou les frères musulmans. Ils ont un poids très important. » ■

TOP 5
DES POINTS PRESSE DES BLEUS

Jeudi, Didier Deschamps donnera sa liste des Bleus. Ce devrait être moins agité que certaines conf' célèbres.

1. **Évra.** Juillet 2010. Furieux après la une de *L'Équipe* sur les propos d'Anelka, Patrice Évra cherche la taupe. « Le problème de l'équipe de France, c'est le traître qui est parmi nous. »
2. **Houllier.** Novembre 1993. Quelques jours après l'élimination face à la Bulgarie, Gérard Houllier, sélectionneur, défend sa tête en présentant celle de Ginola. « Il a commis un crime contre la cohésion et l'esprit d'équipe. »
3. **Domenech.** Septembre 2008. Sa tête est mise à prix, avant un France-Serbie en éliminatoires du Mondial 2010. Alors il se défend. À la Domenech. « L'odeur du sang vous intéresse. J'en vois ici qui m'enverraient sur l'échafaud. »
4. **Lemerre.** Juin 2000. Les journalistes font grève ! À quelques heures du début de l'Euro 2000, ils boycottent la conférence de Roger Lemerre. Motif : le refus de certains joueurs de se présenter devant la presse.
5. **Platini.** Novembre 1988. Henri Michel a été écarté après un nul à Chypre et un coup d'état de Claude Bez,

L'ÉQUIPE

président de Bordeaux. Ce dernier assiste à l'intronisation de Michel Platini, comme Gérard Houllier, adjoint, et le président de la FFF Jean Fournet-Fayard. Ambiance surréaliste. Tout le monde se méfie de tout le monde.

(1-1). **JEUDI 6:00** 24 heures après l'ouverture de la vente des billets pour **le Mondial 2014,** 2,3 millions de sésames ont déjà été vendus. **19:40 Leonardo** sort du CNOSF. **21:50** Fanny, les clubs français en déplacement en Europa Ligue. Après l'ASSE, battue par les Danois d'Esbjerg (4-3), **Nice** chute à l'Apollon Limassol (2-0). **VENDREDI 12:00 Florian Thauvin** vient de terminer son premier entraînement en public au LOSC. **21:50 Le CA Bastia, Le Havre, Istres et Châteauroux** n'ont toujours pas gagné en L2. **SAMEDI 19:50** À 36 ans, **Luca Toni** marque un doublé pour Vérone face au Milan AC (2-1). **DIMANCHE 17:00 Gareth Bale** n'est pas à White Hart Lane pour jouer contre Swansea, mais à Marbella, en attente de son transfert. **22:55 Paris** décroche sa première victoire de la saison à Nantes (1-2).

CONSO

LIRE

L'IVRESSE DES SOUVENIRS

Santé! La cuvée 2013 du *Livre d'or du football* est disponible depuis quelques jours. Écrit par Fabrice Jouhaud et Gérard Ejnès, l'ouvrage, agrémenté de nombreux articles et images marquantes, retrace sur un ton original tous les événements notables de la saison écoulée. Idéal pour se souvenir des belles choses. Solar éditions. Prix: 23,90€.

DR

PORTER

JOUE-LA COMME NEYMAR!

Oyez, amateurs de chaussures extravagantes, Nike vient de commercialiser son tout dernier prototype. Mariant le noir et l'orange fluo avec une certaine élégance et bénéficiant du nouveau système Nikeskin, les Nike Hypervenom auront comme figure de proue le Barcelonais Neymar. Un tournoi sera organisé le 29 août à Paris afin de la promouvoir. Prix: 230€.

ALEX MARTIN

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Samedi, sous l'orage de Gerland, Kossi Agassa avait tout d'un papillon de pluie, jusqu'à cette envolée sous le déluge. Pourtant, pas une seule fois le gardien rémois n'ira chercher le ballon dans ses filets…

HOMMAGE

NICE N'OUBLIE PAS ANIN

À une époque où le footeux est plus que jamais une valeur marchande, l'OGC Nice (r)assure. Outre les collègues et amis comme Didier Digard, Kevin Gomis ou encore Claude Puel, pour ne citer qu'eux, qui prennent souvent des nouvelles de Kevin Anin, le club a rendu hommage à son joueur à travers la page d'accueil de son site Internet, histoire de rappeler qu'il est toujours de la famille.

Fin juillet, déjà, lors d'un match entre les U21 de Nice et du Havre, une marque d'affection lui avait été témoignée. Du côté des supporters, on attend le prochain «vrai» match à domicile (sans huis clos) pour honorer le joueur, en rééducation en Bretagne après son très grave accident. Anin, lui, souhaite assister à l'inauguration de l'Allianz Riviera, le 21 septembre.

ANNIVERSAIRES

31-8-1983

Milan Bisevac. Rusé, le défenseur lyonnais s'est déjà offert trois jours de tourisme à Saint-Sébastien en étant exclu face à la Real Sociedad, lors des barrages aller de C1!

2-9-1989

Alexandre Pato. L'homme de verre, actuellement chez le Corinthians, tente naïvement de rester en un seul morceau pour conserver une chance de jouer le Mondial 2014.

L'INFOG

1 C1 = 4 C3

On se demande souvent pourquoi les clubs français jouent à fond la Ligue des champions, moins l'Europa Ligue. Normal au regard des primes: le vainqueur de la C1 gagne 46 M€ s'il gagne tous ses matches depuis les préliminaires, contre 12,4 pour le lauréat de la C3. Reste qu'à l'heure des barrages, Lyon, Nice et Saint-Étienne ont de quoi trouver des motifs de motivation.

Dotation 2013-14

Ligue des champions		Europa Ligue
2,1 M€	Participation aux barrages	
200 000 €	Élimination en barrages	
8,6 M€	Participation phase de poules	1,3 M€
1 M€	Victoire	200 000 €
500 000 €	Nul	100 000 €
	Bonus 1re place	400 000 €
	Bonus 2e place	200 000 €
	Qualification en 16es de finale	200 000 €
3,5 M€	Qualification en 8es	350 000 €
3,9 M€	Qualification en 1/4 de finale	450 000 €
4,9 M€	Qualification en 1/2 finales	1 M€
6,5 M€	Qualification pour la finale	2,5 M€
10,5 M€	Vainqueur	5 M€

LA PREMIÈRE FOIS QUE...

_Bruno Denuet

SPEAKER DU STADE DE REIMS

DR

«... Vous avez pris un micro? Lors d'un match entre Reims et le RC Paris en 2001. Le speaker était absent, je l'ai remplacé au pied levé. Depuis, je suis resté.

... Vous avez eu une extinction de voix? Ça ne m'est jamais arrivé! J'ai un secret, je prends du miel tous les jours. Est-ce que c'est la formule miracle? Je n'en sais rien. Mais, psychologiquement, pour moi, ça marche.

... Vous avez pris votre pied pendant un match? En 2002, au soir de la montée de Reims en L2. Le match n'était pas exceptionnel mais je me souviens de la joie des supporters.

... Vous avez fait une belle rencontre sur le terrain? C'était avec Michel Platini, en mars 2011. Il avait bercé mes soirées étant gamin. Il était venu remettre un trophée à Raymond Kopa avant le coup d'envoi.

... Vous avez pensé à faire l'albatros, courir vers les tribunes en ouvrant vos bras, avant un match? L'idée était de faire quelque chose de décalé en direction des supporters. Soit je me mettais nu, soit je faisais l'albatros. Au lieu de faire un combat entre tribunes, je vais les voir les unes après les autres pour créer une synergie. La première fois que je l'ai fait, c'était contre Brest et j'ai eu un grand moment de solitude. Comme je suis têtu, j'ai insisté et aujourd'hui, ça passe bien. À l'époque, j'ai innové, repris plusieurs fois le nom d'un joueur qui vient de marquer par exemple. Avant, ça ne se faisait pas. Aujourd'hui, cela se pratique partout.» ■ r.c.

LE PROCÈS

Accusé: Leonardo, ex-dirigeant du PSG

PIERRE LAHALLE

INFRACTION. Plaide le vice de procédure.

ACTE D'ACCUSATION. Messieurs les jurés, je comprends, mieux, je partage votre déception quand vous avez appris que monsieur Leonardo plaidait le vice de procédure devant le CNOSF jeudi dernier. Monsieur Leonardo semble prêt à tout pour ne pas purger sa suspension de quatorze mois. Notamment le fait qu'il ne possédait pas de licence de dirigeant et qu'il ne peut donc être sanctionné. Mais, dans les faits, il a bel et bien été un des acteurs principaux du PSG. Et il a fauté envers l'arbitre Alexandre Castro. Peut-être craint-il que sa peine s'étende hors de nos frontières? À raison. Si quelqu'un commet une infraction dans sa fonction en France, a-t-il le droit d'exercer sereinement cette même fonction en Italie? Nous disons «non»!

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Monsieur Leonardo est dans son bon droit. La rigueur procédurale n'a pas été respectée, on peut donc objectivement plaider le vice de forme. Monsieur Leonardo ne disposait pas d'une licence de dirigeant au PSG. Il n'existe aucune raison qu'il soit ainsi soumis au diktat disciplinaire de la FFF. Messieurs les jurés, la révision de son procès s'impose.

VERDICT. Coupable. Le vice de procédure se plaide. Dont acte. Mais n'est pas grand seigneur qui veut. Il aurait été de bon ton de présenter au moins ses excuses et de reconnaître la faute. C'est pour cela que nous condamnons monsieur Leonardo à purger sa peine. Et accessoirement à (re)lire le *Manuel des bonnes manières* de Nadine de Rothschild. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... SE MEFIER DE MESSI

C'est de notoriété publique: il y a le gentil Messi et les vilains Zlatan Ibrahimovic, David Villa, Samuel Eto'o. Vraiment? Alors pourquoi aucun attaquant barcelonais n'a résisté à l'Argentin? Parce qu'il a du génie? Pas seulement. En coulisse, Messi n'aime pas qu'on fasse de l'ombre à l'équipe. Et peut-être aussi un peu à lui... Conseil à Neymar: jeune homme, rase ta crête, fais profil bas, ne marque pas trop. Sinon, tu seras le prochain sur la liste!

Longtemps, la presse people a fichu une paix royale au roi des rois. Il y a quelques semaines, dans ces colonnes, plusieurs acteurs de la presse people française confiaient même le peu d'intérêt qu'ils accordaient au quadruple Ballon d'Or. Mais ça, c'était avant. Un contrôle fiscal et une histoire de call-girl à Las Vegas à la une d'un magazine argentin, la tendance commence à s'inverser. Et si Léo n'était pas le Drucker du ballon rond?

Quand on porte un smoking à pois blancs *(photo)* lors de la remise du Ballon d'Or, deux hypothèses s'affrontent. Soit on a perdu un pari avec des potes, soit on a des goûts douteux. Comment être crédible dans un tel déguisement? À moins que Messi n'ait voulu faire passer un message à Cristiano R.: «T'as beau faire le kéké en calbute dans les pubs, c'est moi qui brille, même habillé en clown!»

DMIQUEL LLOP

ALAIN MOUNIC

DIER FEVRE

BAROMÈTRE

Arsène Wenger. Conspué par les supporters, le coach d'Arsenal Arsène Wenger a fait taire les quolibets la semaine dernière, en s'imposant samedi à Fulham (1-3, 2e j.) en Premier League, après avoir corrigé Fenerbahçe, en Turquie (0-3), quelques jours plus tôt, lors du match aller de barrages de la Ligue des champions. Chut!

André-Pierre Gignac. Trois matches, trois buts. L'attaquant de l'OM pète le feu. Même lors de la fameuse saison 2008-09, où

LAURENT LES

il termina meilleur buteur avec vingt-quatre pions, Dédé avait dû patienter six journées avant d'atteindre le même total.

Le webmaster du Real. Le site de la boutique officielle madrilène a mis en vente dès jeudi des maillots floqués Gareth Bale, assortis du numéro 11. Problème, le joueur n'avait toujours pas signé. L'offre a été visible quelques minutes avant que le site ne soit mis en maintenance.

Clément Grenier. Éclipse pour l'Étoile d'or. Une prestation médiocre contre la Real Sociedad (0-2) en C1, un penalty raté contre Reims (1-0) en L1 après avoir pris le ballon des mains de Lacazette. Il y a des semaines comme ça...

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

Plus qu'un message, c'est un cri du cœur qu'Ousmane Dabo a lancé sur Facebook, la semaine dernière, au lendemain de la Supercoupe d'Italie, perdue 4-0 par sa Lazio face à la Juve, et que tous les médias italiens ont repris dans la foulée. « *J'étais en tribune à l'Olimpico et j'ai entendu les "buu!" adressés aux joueurs noirs de la Juve. Ça m'a fait très mal. Je ne comprends pas pourquoi certains continuent tout en sachant qu'ils se font du tort à eux-mêmes, vu que le virage sera fermé au prochain match* (NDLR : ce qui s'est passé dimanche pour Lazio-Udinese), *mais qu'ils font également du tort à la Lazio, du fait des suspensions infligées au club et des répercussions sur son image. Dans le monde, les gens pensent que tous les Biancocelesti sont racistes et, en France, on me prend la tête parce que je suis black et supporter de la Lazio. Je leur explique que les Laziali ne sont pas racistes, mais lorsqu'ils entendent les "buu!", qu'est ce que je peux répondre ? La Lazio, six ans de ma vie, mérite mieux... Je voudrais que, comme moi, d'autres personnes de couleur noire, jaune, blanche ou verte puissent comprendre ce que ça signifie d'être laziale, et ce qu'il y a de spécial à jouer pour cette équipe, d'en être tifoso. D'aimer ce grand club* » ■ R. N.

BYE-BYE ARSÈNE ET MERCI !

KEVIN THIERRY, MONTECH (TARN-ET-GARONNE)

Arsenal, le club qui a fait rêver tant de joueurs, surtout des joueurs français ! Aujourd'hui, on en est loin. Depuis le départ des Gunners historiques, Vieira, Henry, Fabregas, Nasri ou Van Persie, le nom d'Arsenal n'est plus synonyme de succès. Au contraire. Les échecs sur le plan national en sont le reflet. Je ne parle pas au niveau européen où, même s'ils font bonne figure, les Gunners sont impuissants face aux Barça, Bayern, Real ou même Dortmund. Le jeu y est moins alléchant qu'avant. Les joueurs moins prestigieux. Je n'ai rien contre Giroud, Podolski ou Cazorla, mais Arsenal n'a plus de joueurs de classe mondiale. Ensuite, on peut parler d'Arsène Wenger. Je trouve que les médias et les supporters sont durs avec lui. Arsenal a osé avant tout le monde réguler ses comptes, construire un grand stade, acheter des joueurs en devenir. Il fallait vendre des joueurs chers pour en acheter des moins chers et faire en sorte de rester stable au niveau budgétaire. Surtout avec ce nouveau stade. Ils ont un temps d'avance sur le fair-play financier. Malgré tout, ils restent chaque année dans les quatre meilleures équipes de Premier League, devant Tottenham et Liverpool, ou encore QPR et Newcastle qui achètent des joueurs à des prix faramineux. C'est un exploit et une vraie réussite. Arsenal doit-il changer de coach ? C'est une question à se poser. Pas une question de talent mais peut-être qu'un autre entraîneur apporterait une autre philosophie, une aura différente, à Arsenal. Je félicite malgré tout Arsène Wenger pour ce qu'il a fait, ainsi que les joueurs qui se battent avec acharnement. Sans oublier les supporters, car ce n'est pas facile de voir son équipe de cœur en difficulté. De meilleurs jours arrivent, j'en suis sûr.

BERRI RONCHONNE

À Châteauroux, on change tout. D'abord la pelouse, ensuite le préparateur physique, l'entraîneur adjoint, l'entraîneur des gardiens, même la boutique des supporters a été déménagée ! Mais sur le terrain, rien ne change ! Le début de saison est calamiteux, l'équipe traîne sa peine et les supporters commencent à trouver le temps long. Alors monsieur le président Patrick Le Seyec, ainsi que le directeur sportif monsieur Serge Marchetti, il serait peut-être temps de troquer vos belles chemisettes pour le bleu de travail. La solution toute trouvée serait bien sûr de virer coach Didier Tholot. Mais le mal est plus profond. Le mercato semble d'ores et déjà quelque peu raté et même si quelques jeunes issus du centre de formation pointent le bout de leur nez, le temps de la révolte est venu. Il faudrait peut-être penser à vous remettre en question. Enfin !

LAURENT BOUQUIN, SAINT-DENIS-DE-JOUHET (INDRE)

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ?
Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**
On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

VRAIE SOURCE D'INSPIRATION OU SIMPLE COÏNCIDENCE RÉVÉLÉE PAR LE SITE CHEZLESGIRONDINS.COM ? LE LOGO DE L'EURO 2016 RESSEMBLE DRÔLEMENT À CELUI DE LA RÉPUBLIQUE IMAGINAIRE DE CANAL+, GROLAND. COMME DIRAIT MOUSTIC, « BANZAÏ » !

DOMMAGE L'OL

Monsieur Aulas, lorsque l'on joue une qualification pour la Ligue des champions, avec, au final, un chèque de 20 M€, on met son orgueil dans la poche avec son mouchoir par-dessus et l'on ne transfère pas ou l'on ne met pas au placard des attaquants expérimentés. Dommage !

M. GRENIER, TRONGET (ALLIER)

QATAR, L'ARGENT ROI

Après la frauduleuse attribution de la Coupe du monde au Qatar en 2022, la FIFA accepte que la compétition soit déplacée d'été en hiver afin d'éviter aux joueurs les chaleurs insoutenables du désert. Malgré les solutions avancées et les moyens promis par les Qataris, l'instance internationale a décidé qu'il n'était pas concevable de lutter efficacement contre la nature. De ce point de vue, il s'agit d'une bonne nouvelle. La santé des joueurs et la qualité du spectacle étaient en jeu. Mais cette initiative signe surtout la victoire complète de ce minuscule état du bout du monde qui ne s'intéresse au football qu'au travers du prisme de ses ressources financières illimitées. Reste maintenant à trouver une solution pour que les divers Championnats intègrent cette contrainte dans leurs calendriers, déjà surchargés. Les Qataris détiennent décidément l'arme absolue pour bouleverser les règles établies : l'argent qui fait et défait le monde. **ÉRIC PEREZ, PARIS**

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

Le spectre d'autocar

Dis, DD, t'as ton permis D? Celui pour poids lourd et grosses cylindrées. Si quelqu'un n'a rien à faire jeudi après déjeuner, ce serait bien d'aller lui demander. Le sélectionneur viendra d'énumérer les Bleus retenus pour crapahuter en Géorgie et en Biélorussie, dernières stations avant Rio ou bien l'arrêt complet, et il n'y aurait rien d'étonnant à l'entendre beaucoup prononcer le nom d'un autre Dédé après l'avoir logiquement inscrit pour la première fois depuis trois ans sur la liste des conscrits. Pour peu que Gignac soit accompagné de Toulalan et Gourcuff, il sera temps de faire l'appel et de constater qu'un tiers du car de Knysna sera encore là. Lloris, Mandanda, Abidal, Sagna, Clichy, Évra, Ribéry et Valbuena étaient du dernier passage à Clairefontaine, endormis face à la Belgique comme ils le furent au fond du bus en Afrique du Sud. Tous n'étaient pas des meneurs, sur le terrain comme ailleurs, et certains ne le sont pas plus aujourd'hui, mais la proportion grandissante des rescapés tend à se poser la question du grand pardon, comme l'a rappelé il y a peu Samir Nasri et plus encore Jérémy Toulalan dans ces mêmes colonnes. Mais avec d'autres mots. Si les Français n'ont plus tout à fait le cœur bleu, c'est forcément parce qu'il a saigné du rouge de la honte il y a trois ans, et il n'est pas sûr que le garrot appliqué par DD ait suffi à tout résorber. Depuis qu'on lui a confié les clés du camion, Deschamps a ramassé du monde sur la route à mesure que le temps passait et que les points manquaient. Il n'y a pas assez d'essence dans le moteur du foot français pour aller très loin en se privant de son meilleur carburant, ce talent qu'on prête suffisamment à certains pour leur faire signe de remonter dans le bus. Le sélectionneur a suffisamment de poigne et de kilomètres au compteur pour tenir fermement le volant. Il sait devoir rester vigilant au moindre murmure au fond de l'autocar, de peur que les insurgés d'hier ne reprennent leurs mauvaises habitudes, ce qui ne signifie pas forcément que la France ne finira pas dans le décor, sportivement parlant. Mais, au moins, elle se sera acheté une conduite. ■

« Deschamps a ramassé du monde sur la route à mesure que le temps passait et que les points manquaient. »

ÉCONOMIE

VINCENT CHAUDEL

EXPERT SPORT DE KURT SALMON

LE FRENCH PRICE

Revenons quinze ans en arrière, lorsque l'arrivée de Roman Abramovitch, le milliardaire russe tout frais débarqué en Angleterre, engendrait une inflation du marché des transferts : le Chelsea Price. À l'époque, le club londonien n'était pas le plus réputé de Premier League, mais son président ayant de très grosses ambitions, il acheta des joueurs de talent qui rêvaient plutôt de Manchester United, de la Juve ou du Real. Pour les convaincre, il leur proposa des salaires importants, ou bien offrit à leur club des prix défiant toute concurrence. Une forme de « dumping », tout simplement. Le footballeur qui pesait 10 valait du coup 15 ou 20, si Chelsea le convoitait. Aujourd'hui, deux clubs français sont capables d'agir comme Chelsea en son temps : le PSG et Monaco. Les prix des joueurs qu'ils convoitent augmentent de façon significative. Prenons, par exemple, l'arrivée de l'Argentin Javier Pastore, transféré au PSG pour 42 M€ en 2011. Une aubaine pour le vendeur, Palerme, pas forcément une bonne nouvelle pour les autres clubs. Car, selon la théorie économique dite « des barrières », le nombre d'acteurs pouvant discuter à un certain niveau de prix se réduit. Ce qui est abordable pour Monaco, PSG, Manchester City ou le Real Madrid ne l'est plus pour Dortmund, par exemple. L'avantage pour le duo de nouveaux riches de la Ligue 1 est de signaler au marché qu'ils font désormais partie du cercle très fermé des clubs capables de dépenser une centaine de millions pour construire une équipe. Une façon pour Nasser al-Khelaïfi ou Dmitry Rybolovlev de dire aussi : « Messieurs les agents, vous pouvez me consulter pour vos stars. » Cette attitude fausse la donne au niveau du Championnat national. Auparavant, le marché des transferts était cadencé par Lyon et Marseille qui faisaient leurs emplettes au début du mercato, souvent sur le marché français, et attendaient les derniers jours pour faire un coup, s'ils avaient encore de l'argent. Maintenant, PSG et Monaco achètent ce qu'ils veulent, quand ils veulent et où ils veulent. De quoi soulager des clubs européens en délicatesse économique ; et en agacer d'autres, désireux de conserver leurs propres joueurs, tous sensibles à la douce mélodie du « French Price ». ■

PIERRE LAHALLE

NASSER AL-KHELAÏFI A DÉBOURSÉ 64 M€ POUR FAIRE VENIR CAVANI. UN PRIX « SPÉCIAL PSG ».

TRANSFER
INVENTAIRE AVANT FI

Le feuilleton du mercato s'achève le 2 septembre. Mais il reste de n
comme souvent, sur une dernière ligne droite au pas de charge. *FF*

AMALFITANO

GOMIS

ERDING

SAKHO

PHOTOS L'ÉQUIPE

TS
N DE SÉRIE

ombreuses transactions en suspens qui pourraient déboucher,
les a répertoriées et classées en quatre catégories. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

ENTRE LA VALEUR QUE LE JOUEUR CROIT AVOIR ET LA RÉALITÉ DU MARCHÉ

FIN AOÛT, LA DIFFÉRENCE EST PARFOIS CONSIDÉRABLE.

Il en est en matière de transferts comme d'un bon polar : à quelques pages de la fin, on n'est encore sûr de rien. Entre pistes farfelues et infos béton, besoins des uns et envies des autres, le grand souk de l'été reste ouvert jusqu'au lundi 2 septembre et va encore s'animer de tractations de marchands de tapis. C'est sûr, il va s'en passer encore de sacrées. Pour s'y retrouver, un président (Laurent Nicollin), un entraîneur (Michel Der Zakarian) et un agent (Boris Laval) ont accepté de décrypter les différents cas d'espèce grâce à leurs expériences et leur vécu, sans oublier le recordman du genre, Xavier Gravelaine, devenu consultant télé après avoir joué, entraîné et dirigé un peu partout en France. Paroles d'experts.

CEUX QUE LES CLUBS POUSSENT DEHORS PARCE QU'ILS SONT EN TROP

LES BOULETS

Concernés : **Bellion** (Bordeaux), **De Melo** (Lille), **Briand** (Lyon), **Kadir** (Marseille), **Coulibaly, Wolf** (Monaco), **Herrera** (Montpellier), **Ghilas** (Reims), **Sall, Nicolita** (Saint-Étienne), **Delpierre** (Hoffenheim), **Di Maria, Khedira** (Real Madrid)...

Avec deux buts en soutes, sans doute les Niçois craignaient-ils de devoir payer un supplément bagages à l'aéroport de Limassol, jeudi soir (2-0). Alors, profitant du voyage, ils ont jeté Abraham Guié Guié par le hublot. Cadeau. Venu avec le groupe azuréen, l'attaquant ivoirien est resté à l'Apollon Limassol, prêté pour l'année. S'il est rare que toute l'équipe soit là pour dire au revoir à l'un des siens, la méthode est habituelle : déplacer le problème pour s'en débarrasser momentanément. Vision à court terme mais solution efficace à en croire Boris Laval, agent agréé FFF. « Il y a beaucoup de leviers pour arriver à ses fins lorsque tout le monde est d'accord. On peut s'entendre sur un prêt gratuit avec option d'achat, même très faible, comme ça le salaire ne pèse pas sur la trésorerie de la saison en cours, quitte à en payer une petite partie. »

Cela concerne souvent les éléments trop justes pour être utilisés dans la division concernée, chez les promus notamment. Du côté de Monaco, par exemple, certains renforts bienvenus en L2 ne le sont plus à l'étage du dessus (Coulibaly, Wolf, Poulsen...). Ils surpeuplent le vestiaire et les terrains d'entraînement, indésirables pour des raisons sportives. Nantes aussi connaît ce souci, dans une moindre mesure. À Michel Der Zakarian de trouver des solutions : « Il y a certains jeunes dont tu sais qu'ils auront du mal en L1, alors tu contactes des clubs de niveau inférieur pour trouver une solution. » « Il n'y a pas de honte à aller en L2, pense Laurent Nicollin, président délégué de Montpellier. Il faut le faire comprendre au joueur et, après, sonder les clubs et les agents que tu connais. Ce n'est pas du donnant-donnant, genre "tu me prends celui-là et je te renverrai l'ascenseur", mais quand tu aimes certains clubs, tu peux leur demander s'ils ont besoin d'un joueur et le leur laisser pour les aider. » La solution est parfois plus définitive, comme l'explique Boris Laval. « Quelques fois, pour accélérer un départ, le club laisse le joueur libre ou alors réduit de façon significative ses prétentions en matière de transfert. C'est peut-être ce qu'aurait dû faire l'OL avec Gourcuff, qu'il traîne depuis trop longtemps avec son gros salaire. »

L'avis de Gravelaine : « Ça m'est arrivé au PSG en 1994, quand il y a eu un changement d'entraîneur. On m'a dit : "On ne veut plus de toi." Ç'a été le bras de fer pendant quatre mois, d'autant qu'ils voulaient m'envoyer au Brésil. J'ai tenu tête, je n'avais pas envie qu'on décide de ma vie pour moi. J'ai été écarté, interdit de tout. C'est pour cela que, dirigeant, j'ai refusé le principe des lofts. »

CEUX QUE LES CLUBS POUSSENT DEHORS PARCE QU'ILS PLOMBENT LES COMPTES

LES COÛTEUX

Concernés : **Chalmé, Planus** (Bordeaux), **Kalou** (Lille), **Gomis, Gourcuff** (Lyon), **Djordjevic** (Nantes), **Erding** (Rennes), **Eto'o** (Makhatchkala), **Arnautovic** (Werder Brême)...

Chaque fin de mois, le comptable avale sa salive quand son regard croise leurs noms et le nombre de zéros qui les accompagnent. Ils n'ont pourtant volé personne, qu'importe, les voilà pestiférés, stigmatisés, symbole d'une inflation déraisonnable et déraisonnée. « À Bordeaux, par exemple, certains mecs ont été prolongés par Laurent Blanc six mois avant son départ pour avoir la paix et, depuis, le club traîne ces gros salaires, raconte Boris Laval. Autre exemple, Momo Sissoko. Lui, ce n'est pas une question d'argent pour le PSG mais pour les clubs qui pourraient être intéressés. Il touche 200 000 € net par mois à Paris. À vingt-huit ans, comment trouver un club qui le paiera autant ? Impossible. À partir d'un certain âge, les joueurs pensent avant tout à se mettre au chaud pour assurer leur avenir, c'est normal. C'est pour cela que les trentenaires ne veulent pas partir. Du coup, les clubs nous appellent pour qu'on les aide à s'en débarrasser. Dans ces cas-là, ils sont bien contents de nous trouver. »

L'agent sportif devient alors agent immobilier, coincé entre vendeurs et acheteurs, les uns persuadés que leur bien est inestimable, les autres décidés à faire baisser le prix pour débourser le moins possible. Chacun reste dans sa bulle. Laval encore : « Certains se mettent le doigt dans l'œil et sont déconnectés de la réalité. Il y a la valeur que le joueur croit avoir, et la valeur du marché. Au début du mercato, un de mes joueurs a refusé une bonne proposition parce qu'il pensait que le salaire n'était pas assez élevé. Certains clubs croient aussi au Père Noël. Et, toi, l'agent, tu te retrouves au milieu ! » Ils y sont parfois à l'étroit. Car pour désobstruer leur vestiaire, les clubs n'hésitent pas à multiplier les intermédiaires... et les imbroglios. « Certains mandatent un maximum d'agents pour dégager leurs joueurs, résultat, c'est la course à l'échalote, déplore Laval. C'est à celui qui ramènera une proposition en premier. Tout le monde joue sa peau sur ces dossiers-là. »

Dans de telles conditions, la forme touche parfois le fond. Tout est bon, ou presque, pour faire entendre raison au joueur et à son entourage. Certains misent sur le dénigrement (mise à disposition de la réserve, loft, non-convocation). Comme Lyon avec Bafé Gomis, mais pas seulement (Sall un temps à Saint-Étienne, Jussiê à Bordeaux, Poulsen après Touré à Monaco...).

L'avis de Gravelaine : « Aulas est un grand négociateur, malin comme un singe, mais là, il a fait une énorme erreur, humainement et psychologiquement. Ce qu'il a fait avec Gomis est ahurissant. Résultat, il se retrouve le cul entre deux chaises. Le mercato, c'est beaucoup de psychologie durant trois mois. Le jeu du chat et de la souris. »

CEUX QUI VEULENT PARTIR POUR JOUER

LES FRUSTRÉS

Concernés : **Ben Khalfallah** (Bordeaux), **Amalfitano** (Marseille), **Sakho, Sissoko, Bodmer, Rabiot, Van Der Wiel** (PSG), **Ba** (Chelsea), **Nani** (Manchester United), **Adebayor, Assou-Ekotto** (Tottenham),...

A priori, le cas le moins délicat. Le club ne compte pas (trop) sur le joueur, le joueur ne croit plus (trop) en son avenir au club, le divorce ne fait normalement pas de difficultés. Pour peu que sa cote soit intacte, il peut trouver mieux ailleurs, momentanément ou non. Quitte à ce que ce soit en dessous. « Je le répète, il n'y a pas de honte à aller en L2, martèle Laurent Nicollin. Ou dans une équipe moins huppée de L1. Il faut juste faire passer le message que l'on ne retiendra pas le joueur. » Là aussi, le club peut faire un geste et ne pas se montrer gourmand. Ou même payer une partie de ses émoluments dans le cas d'un prêt. Dans le meilleur des cas, il revient régénéré et transfiguré après avoir flambé, ailleurs, ce qui permettra de le transférer plus cher ou de récupérer un joueur tout neuf. Une opération gagnant-gagnant. Comme Marseille le tente avec Raspentino (prêt à Bastia) et Paris avec Chantôme (prêt à Toulouse).

L'avis de Gravelaine : « Chantôme, c'est une énorme surprise, mais ça se respecte. Il bénéficie

GOURCUFF QUI PÈSE TROP LOURD DANS LES COMPTES DE L'OL, COULIBALY QUI N'A PLUS SA PLACE DANS LA CONSTELLATION MONÉGASQUE ET BODMER QUI VEUT QUITTER PARIS POUR JOUER : TROIS CAS TOUJOURS PAS RÉSOLUS AVANT LA DERNIÈRE SEMAINE DU MERCATO.

ALEX MARTIN

PIERRE LABLATINIÈRE

PIERRE LAHALLE

UN LONG BRAS DE FER ENTRE UN JOUEUR ET SON CLUB LAISSE TOUJOURS DES TRACES. QUE LE JOUEUR FINISSE PAR PARTIR OU QU'IL RESTE.

AJACCIO RÉCLAME 6M€ POUR LE TRANSFERT DE GUILLERMO OCHOA. MAIS Y AURA-T-IL UN ACQUÉREUR À CE TARIF?

LAURENT ARGUEYROLLES

des bonnes relations de Toulouse et du PSG, et du passage de Rabiot là-bas, où tout s'est très bien passé. Quand il y a des affinités, c'est plus facile de trouver des solutions. Après, il ne faut pas que le gars se prenne pour un autre. J'ai eu le cas avec Jean-Jacques Pierre à Nantes. Il y avait un gros décalage entre les offres qu'on recevait et ce qu'il était prêt à accepter. Certains agents sont prêts à raconter n'importe quoi à leur joueur et à inventer des contacts pour le garder de peur de le perdre. De la folie!»

CEUX QUI VEULENT PARTIR POUR CHANGER D'AIR

LES VELLÉITAIRES

Concernés: **Ochoa** (Ajaccio), **Khazri** (Bastia), **Obraniak, Jussiê, Plasil** (Bordeaux), **Thauvin** (Lille), **Aliadière** (Lorient), **Alessandrini, Kana-Biyik, Pitroipa** (Rennes), **Ghoulam** (Saint-Étienne), **Boudebouz, Corchia** (Sochaux), **M'Bengue** (Toulouse), **Rooney** (Manchester United), **Coentrao** (Real Madrid), **Kondogbia** (FC Séville)...

De l'oxygène, vite! Sur le terrain ou le compte bancaire, pour le CV ou le PEL, ils sont nombreux à «penser que l'herbe est plus verte ailleurs», comme dit Boris Laval. «En proportion, il y a autant de clubs qui veulent dégager des joueurs que de joueurs qui veulent dégager de leur club, synthétise-t-il. Parfois, ça se passe bien, comme pour Damien Perquis. Pour partir au Betis Séville l'année dernière, il s'est assis sur son dernier salaire, qui correspondait à la différence entre ce que voulait mettre le Betis et l'indemnité que réclamait Sochaux. Mais la méthode douce, ça arrive rarement.» Pour ceux qui veulent changer de couleurs par usure ou envie d'ailleurs comme pour ceux qui sont demandés, cela dépend de leur importance dans l'équipe et le groupe. De l'architecture de celui-ci, également. Si l'entraîneur a construit autour de lui, le dialogue peut virer à l'aigre. Sauf en de rares cas particuliers, ou de bonnes idées. «Quand j'étais à Clermont et que des offres sont arrivées pour Romain Alessandrini, j'ai dit niet, ça nous aurait trop handicapés, rappelle Der Zakarian. Pour cela, il faut que le club soit sur la même ligne en face du joueur. Après, on peut toujours trouver des solutions. C'est ce qu'on a fait pour Alessandrini, et il est finalement resté.» Intéressé à son futur transfert, l'ailier avait patienté un an, et touché une partie de l'indemnité de son départ à Rennes. «Mais il y a des cas où tu ne peux rien faire, poursuit Der Zakarian. Pour Benatia *(aujourd'hui à l'AS Roma)*, on avait été obligés de le laisser partir libre. Si c'est un joueur important, il faut prendre le risque de le garder jusqu'au bout de son contrat et de le voir partir sans contrepartie.» Le club doit alors se faire une raison... et éviter ainsi de la perdre. Car les conflits laissent des traces, chicanes ravageuses entre deux intérêts, deux visions impossibles à concilier. Lille avait été surpris de l'attitude de Debuchy l'année dernière, cas d'école entre un club paisible et un joueur qui l'est d'ordinaire tout autant. Preuve que les foyers de conflit peuvent surgir de n'importe où, et avec n'importe qui. «Être dans le conflit, ce n'est pas le genre de la maison, assure Laurent Nicollin. Si le joueur veut vraiment aller à la guerre, ça devient compliqué. Mais si tu ne veux pas qu'il parte, le joueur, il reste.» Quitte à l'envoyer en équipe B (cf. Gomis), guerre des coqs tout en ergots... ou en ego. «Pour arriver à sortir des joueurs de force, certains utilisent tous les moyens, détaille Laval. Ils ont recours au chantage, ils poussent le joueur à trépigner du pied, à bouder.» Du coup, c'est la rupture, bête et brutale, comme chantait Brel *(les Bonbons 67)*. Chacun dans son coin, bouderie, chamailleries, huissier, vaisselle cassée. «Un clash, ça se gère comme une relation de couple qui s'arrête, poursuit l'agent. C'est toujours avec pertes et fracas car cela poursuit le joueur ensuite, il se fait casser du sucre sur le dos par son ancien club et il traîne cela comme une casserole. Même pour la réputation du club, c'est mauvais, surtout si le joueur flambe ailleurs ensuite.» Après Brel, au tour de Brassens et de sa «mauvaise réputation»: «Les braves gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux...» Surtout si elle est pavée de succès.

L'avis de Gravelaine: «Souvent, quand le club veut vraiment un joueur, il fait l'effort. Quand il y a contact, soit cela se fait dans les quatre-cinq premiers jours, soit il faut attendre trois semaines. Les choses traînent souvent parce que, aujourd'hui, on met beaucoup d'options sur les transferts, du coup, le joueur ne comprend pas pourquoi cela ne se fait pas et ça se crispe. Ce sont des semaines de négoce. Il y a tellement de joueurs sur le marché que, désormais, tout le monde fait attention à ce qu'il signe.» ■ A. T. (AVEC T. M.)

_Girard

« PAR MOMENTS, C'EST VRAI QU'ON SE SENT IMPUISSANT »

À Lille et plus encore à Montpellier, René Girard a eu à composer avec des joueurs en stand-by. Il raconte les problèmes que cela pose à un entraîneur, les concessions et les efforts que ça demande. Et le mal de crâne que ça procure...

« L'an dernier, à Montpellier, vous aviez dû gérer les cas Belhanda et Yanga-Mbiwa. Cette année, à Lille, vous vous retrouvez avec le dossier Thauvin sur les bras. Ça ne vous tente pas, un été un peu tranquille ?

Je vais dire ça en rigolant, mais s'il n'y avait que moi, le mercato, je l'aurais supprimé depuis longtemps ! Avec cette histoire, n'importe qui peut déstabiliser n'importe qui. Je sais bien que la loi du milieu existe, mais de là à ce que ça devienne la jungle... Dans ces périodes, des périodes difficiles, l'aspect sportif passe au second plan, et ce n'est pas ma conception du football. Il y a les joueurs qui partent, qui reviennent, qui repartent... tout cela engendre beaucoup de réflexion.

En gros, ça donne mal à la tête...

Faut prendre tout cela avec des pincettes pour préserver le groupe. Tu peux essayer d'anticiper, mais comme tu ne sais pas sur quel pied danser, c'est compliqué. Par exemple, si tu veux prendre un gars pour remplacer celui qui va partir et que, finalement, ton joueur ne part pas, tu te retrouves avec les deux !

Comment gère-t-on ces situations ? À Montpellier, par exemple, comment avez-vous fait ?

Il y a plusieurs cas de figure. À Montpellier, deux joueurs étaient concernés, Yanga-Mbiwa et Belhanda. Mapou, il avait une porte de sortie et, finalement, cela a fini par se faire... mais en janvier, au tout dernier moment. Younès, c'était "on ferme la porte, on l'ouvre, on la referme, on ne sait pas trop"... Le plus délicat, c'est par rapport au reste du groupe. Quand tu as 25 joueurs, et qu'il y en a un ou deux qui font l'actualité pour ce genre de choses, ça peut devenir un problème. En fait, on agit au cas par cas, parce qu'il y en a pour qui c'est plus pesant que pour d'autres. Plus dérangeant.

Concrètement, qu'est-ce qu'on fait dans ces cas-là ?

On parle. D'ailleurs, dans le foot d'aujourd'hui, on parle beaucoup plus qu'avant. Le truc, c'est d'être très droit dans ses bottes, de dire les choses le plus honnêtement possible au joueur et à ses coéquipiers, sinon, c'est nuisible pour tout le monde. Entraîner, c'est devenu quelque chose de très minutieux, notamment à cause de ce genre de choses.

Le plus difficile, dans tout ça, n'est-ce pas de devoir subir les événements ? Finalement, pendant le mercato, que peut faire l'entraîneur, à part prier que ça se passe vite et sans douleurs ?

Bah, par moments, c'est vrai qu'on se sent un peu impuissant. On entend qu'Untel va partir, et il ne part jamais. Et un autre qui ne devait pas partir s'en va, alors que tu comptais dessus. Pour Pedretti *(NDLR : passé de Lille à Ajaccio)*, ce n'était pas grave car son départ arrangeait tout le monde, lui mais aussi le club. Ce n'est pas toujours le cas. Parfois, certains s'en vont alors que tu voulais les garder, et là, c'est un problème. Tu te rends compte que tu as préparé toute ta saison en t'appuyant sur un gars qui se fait la malle. Ou qui a la tête à l'envers parce qu'un club lui a fait une offre de dernière minute.

« LA LOI DU MILIEU EXISTE, DE LÀ À CE QUE ÇA DEVIENNE LA JUNGLE... »

Belhanda l'an dernier...

Pendant tout le mercato, on n'avait eu aucune demande pour lui, et Galatasaray est arrivé au dernier moment. Il a fallu discuter avec Younès, lui dire de bien réfléchir pour ne pas faire de conneries, qu'il ne fallait pas tout gâcher. Quand l'appât du gain prend le pas sur tout le reste, il ne faut pas se précipiter.

N'est-ce pas illusoire ? Peut-on vraiment retenir un joueur contre son gré ?

Je ne sais pas trop, il y a quand même certaines sommes qui ne se refusent pas. Peut-être, oui, que c'est trop difficile de garder quelqu'un qui veut partir, mais au moins il faut être le plus clair possible. Des deux côtés. Le respect, il doit être d'un côté comme de l'autre. Tout est respectable, je comprends qu'un garçon ait envie de voir ailleurs. Mais il faut avoir une relation saine.

Certains présidents vont parfois au clash et menacent le joueur de l'envoyer en réserve toute la saison. Est-ce la solution ?

De temps en temps, c'est bien que des gens disent : "C'est comme ça et pas autrement." Sinon, on va aller jusqu'où ? Ça prend une telle énergie de gérer ce genre de situation...

Ça vous arrive aussi, à vous, d'être obligé de vous montrer ferme ?

Des fois, il faut hausser le ton. Expliquer, mais aussi se montrer. À un moment, il faut savoir dire : "Soit tu restes, soit tu te casses !"

Vous lui avez dit ça, à Thauvin ?

Florian, je lui ai parlé avant qu'il parte en vacances, je lui ai reparlé quand il en est revenu, franchement, ça ne se passe pas trop mal. Il a signé un contrat en début d'année, rien ne laisse présager qu'il va en signer un ailleurs et s'en aller. Je sais bien qu'il y a des bruits, mais sincèrement, il n'y a rien de concret.

Vous aviez dit la même chose, il y a six mois, pour Yanga-Mbiwa et quand il était parti à Newcastle, vous aviez piqué une sacrée colère...

Dans le cas de Mapou, le plus gênant, c'est que je l'ai su au dernier moment. Ce n'était pas si emmerdant que ça, mais on aime pouvoir se retourner. Là, ce n'était pas le cas. Comme quoi il faut toujours rester vigilant.

Ça veut dire que, jusqu'au 2 septembre, vous allez continuer à vous méfier ?

Le 2 septembre, c'est le 2 septembre. D'ici là, tout le monde, ou presque, est partant, tout le monde est monnayable. C'est le mercato qui veut ça. » ■ A. T.

RENÉ GIRARD POURRA-T-IL VRAIMENT COMPTER SUR THAUVIN ? CELA RESTE À VOIR.

ALEX MARTIN

BALE, POUR QU

L'arrivée du Gallois au Real Madrid pose la question de son utilité et de son positionnement s

EN 2011, BALE AVAIT IMPRESSIONNÉ LE REAL DE RAMOS ET ÖZIL. L'ARRIVÉE DU GALLOIS POURRAIT D'AILLEURS POUSSER L'ALLEMAND SUR LE BANC DES REMPLAÇANTS.

La question s'est souvent posée quand le Real Madrid a engagé un grand joueur. En 2001, par exemple, l'arrivée de Zinédine Zidane avait représenté un véritable casse-tête tactique pour Vicente Del Bosque, alors entraîneur du club de la capitale espagnole. Il fallait trouver une place pour Zizou, et adapter le système aux caractéristiques de celui qui était alors devenu le transfert le plus cher de l'histoire du football (75 M€). Ce n'est qu'au bout de quelques mois, et après avoir essuyé de nombreuses critiques, que Zidane avait enfin pu exprimer son talent. L'histoire se répète avec Gareth Bale, alors qu'il n'a pas encore disputé une seule seconde sous le maillot blanc madrilène. D'ailleurs, beaucoup de monde se demande si recruter le Gallois était bien une priorité sportive au vu des difficultés de lui trouver une place « évidente » dans le onze titulaire merengue. Car son arrivée ne répond pas à une nécessité, encore moins à une urgence tactique. Que ce soit dans l'exercice des coups de pied arrêtés, dans lequel le Gallois excelle (mais qui reviennent naturellement à Ronaldo), ou dans le positionnement, rien n'est simple. Le poste que Bale devrait naturellement occuper, le côté gauche, est en effet déjà attribué à un certain... Cristiano Ronaldo. D'où la réflexion que Carlo Ancelotti et ses deux adjoints, Zinédine Zidane et Paul Clement, sont contraints de mener. Car il est bien entendu logique qu'à presque

C'EST FAIT

Abel Aguilar (Hercules Alicante) à Toulouse (3 ans). // **Clément Chantôme** (Paris-SG) prêté à Toulouse (1 an). // **Harry Novillo** (Lyon) à Mons (2 ans). // **Joris Delle** (Nice) prêté au Cercle Bruges (1 an). // **Baptiste Reynet** (Dijon) à Lorient (4 ans). // **Saliou Ciss** (Tromsö) à Valenciennes (4 ans). // **Abraham Guié Guié** (Nice) prêté à Limassol (1 an). // **Dan Nistor** (Panduri) à Évian-TG (4 ans). // **Rémi Gomis** (Valenciennes) à Levante (2 ans). // **Mohammed Rabiu** (Évian-TG) au Kuban Krasnodar (3 ans). // **Abdoulaye Sané** (Rennes) prêté à Laval (1 an). // **Benjamin Lecomte** (Lorient) prêté à Dijon (1 an). // **Fabrice N'Sakala** (Troyes) à Anderlecht (3 ans). // **Rémi Mulumba** (Lorient) prêté à Dijon (1 an). //

ÇA RESTE À FAIRE

Mais où ira Ghoulam ? Tout proche de signer en Italie, au Torino, il y a quelques semaines, le latéral gauche algérien Faouzi Ghoulam est encore un joueur de Saint-Étienne. Mais pour combien de temps ? QPR, Everton en Angleterre ? Grenade ou l'Espanyol Barcelone en Espagne ? Les contacts sont réels mais le dénouement encore bien flou.

Koné en Angleterre ? Entré face à Rennes samedi, le milieu d'Évian-TG Djakaridja Koné pourrait quitter la Ligue 1, où il est arrivé en début d'année. Le Burkinabé a été supervisé à plusieurs reprises par Fulham (Premier League), qui le suit depuis son passage au Dinamo Bucarest (Roumanie) et la finale de la dernière Coupe d'Afrique des nations.

OI FAIRE ?

ur le terrain. **TEXTE** FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID | **PHOTOS** RICHARD MARTIN

100 millions Gareth Bale ne va pas cirer le banc des remplaçants. Plusieurs options se présentent donc pour le coach italien.

SUR LE CÔTÉ DROIT ? Dans le système en 4-3-3 utilisé aujourd'hui au Real par Carlo Ancelotti, la solution la plus logique est que Gareth Bale prenne place sur le flanc droit de la ligne la plus offensive. Avec Cristiano Ronaldo à gauche et Karim Benzema en pointe. Une idée qui a le mérite de ne pas trop bousculer le onze « idéal » qui a été vu durant la présaison et depuis le début du Championnat. Cette option donnerait une capacité de débordement absolument faramineuse aux Madrilènes, avec un « phénomène » dans chaque couloir. Elle engendrerait rapidement un calvaire pour les défenses adverses, déjà occupées à surveiller le côté gauche (celui de Cristiano Ronaldo), qui seraient contraintes à une énorme vigilance sur la droite. Le problème serait toutefois que Bale le gaucher devrait repiquer vers l'axe pour profiter totalement de sa force de frappe. Comme l'attaquant portugais. Et l'axe, où Karim Benzema va devoir bouger encore plus, serait de plus en plus embouteillé. Du coup, c'est Mesut Özil, l'un des footballeurs les plus talentueux de l'équipe, mais aussi l'un des plus intermittents, qui en paierait les conséquences. Depuis l'arrivée cet été du jeune Espagnol Isco (ex-Malaga), l'Allemand a perdu sa place de numéro 10 et se retrouve sur le côté droit, où il devrait céder sa place à Gareth Bale. D'où ses velléités de départ (Manchester United ?).

AVEC RONALDO ET BALE, LE REAL POSSÈDE UN « PHÉNOMÈNE » DANS CHAQUE COULOIR

RONALDO EN POINTE ? L'alternative qui est souvent évoquée à Madrid serait de placer Cristiano Ronaldo en pointe, afin qu'il laisse son poste habituel à Bale. Une situation qui permettrait d'exploiter au mieux les qualités naturelles de l'ex-joueur de Tottenham et faciliterait son intégration. Même si cette solution sera sûrement employée à certains moments dans la saison, elle comporte plusieurs inconvénients. Le premier est qu'il convient d'abord de convaincre CR7. Même si le Portugais a souvent évolué dans cette position (en pointe) sous le maillot de Manchester United, il est de notoriété publique qu'il préfère partir du côté gauche pour profiter de sa vitesse. Comme Bale. De plus, le Ballon d'Or 2008 préfère avoir un numéro 9 de référence devant lui, lequel, par ses appels et ses mouvements, lui ouvre des espaces. Travail que réalise plutôt bien Karim Benzema, avec qui Ronaldo aime beaucoup s'associer. Le passage du Portugais en pointe, dont Carlo Ancelotti a confirmé dimanche qu'il pourrait être plus qu'une simple option, ne signifierait pas la relégation du Français sur le banc. Le technicien italien apprécie en effet sa polyvalence.

PASSER AU 4-4-2 ? Modifier complètement le système et passer à un 4-4-2 ou à un 4-4-1-1 apparaît aussi comme une solution plausible. Dans ce cas de figure, Bale occuperait le côté gauche et Ronaldo serait associé à Karim Benzema devant, mais plutôt dans une position de « neuf et demi » afin qu'il puisse continuer à profiter du travail de sape du Français en pointe. Une alternative à étudier, mais qui engendrerait un gros bouleversement tactique pour l'équipe. Celle-ci a déjà dû abandonner cet été le sacro-saint 4-2-3-1 pratiqué durant trois saisons sous les ordres du coach portugais José Mourinho pour le 4-3-2-1 d'abord imposé par Carlo Ancelotti, avant de passer au 4-3-3. Un nouvel ajustement majeur serait synonyme de temps perdu. De quoi faire réfléchir.

RONALDO EN NUMÉRO 10 ? La dernière option, mais sûrement la moins probable, serait de revenir au 4-2-3-1 cher au « Special One », afin que Ronaldo laisse sa place à Gareth Bale à gauche et se positionne ainsi dans l'axe. Avec Benzema en pointe qui lui servirait toujours de référence. Une alternative qui serait très difficile à faire passer auprès de l'international portugais, en manque d'espace. On le voit, trouver une place à l'ancien joueur vedette de Tottenham ne sera pas simple et fera fatalement au moins une victime majeure. Il conviendra que le staff technique se montre très diplomate pour que les modifications soient acceptées. Il en va de l'ego des stars. Les solutions tactiques existent. Le talent des stars du Real sera aussi de savoir s'adapter à la nouvelle donne. ■

MADE IN ENGLAND

L'histoire des joueurs britanniques au Real Madrid a rarement été une « success story ». De tous, celui ayant eu le plus d'impact est certainement Laurie Cunningham. Arrivé en 1979, ce fils de jockey jamaïcain fit se pâmer Bernabeu durant quatre ans (1979-1983). L'ancien attaquant de l'OM fut même le héros d'un clasico remporté par les Merengue au Camp Nou, d'où il sortit acclamé par le public... barcelonais. Le lendemain, on pouvait lire des commentaires du genre : « C'était comme regarder Cruyff, avec une peau noire. » Steve McManaman (1999-2003) restera, lui, le plus titré avec deux C1 et deux Championnats. David Beckham (2003-2007) fit vendre beaucoup de maillots, et Michael Owen (2004-05) n'eut jamais sa chance en dépit de son rendement (13 buts en 19 titularisations). Quant à Jonathan Woodgate (2004-2007), il reste une des pires recrues de l'histoire du club, lui qui passa le plus clair de son temps à l'infirmerie (14 matches en plus de deux ans). ■ T. M.

À Tottenham, un mal pour un bien

Sans les buts de Gareth Bale, Tottenham aurait fini huitième du Championnat d'Angleterre 2012-13, vingt-trois points derrière Arsenal. Ce genre d'exercice est parfois douteux. Dans le cas du Gallois, dont beaucoup des buts résultaient de coups d'éclat individuels, il s'impose. D'où la question : à quoi peut ressembler la vie à White Hart Lane après le départ de son sauveur en série ? Si l'on en juge d'après les premiers matches, ce Tottenham-là risque de faire mal en Europa Ligue (demandez au Dinamo Tbilissi, balayé 5-0 à domicile en barrages), dont il est un des favoris, et se pose en outsider pour le titre. C'est l'avis de José Mourinho, qu'il n'est pas seul à partager. Tottenham, dans la tête de son manager André Villas-Boas et de son directeur sportif Franco Baldini, a fait son deuil de Bale depuis plus de deux mois, et aborde l'après-Gareth avec une sérénité qui en dit long sur le sérieux de sa gestion. Le président du club, Daniel Levy, d'ordinaire si économe, a lâché les cordons de sa bourse dès l'ouverture du marché des transferts : déjà 43 M€ nets ont été investis avant que le Real ait versé un centime. Et ce n'est pas fini. Si Chelsea a chipé le Brésilien Willian au nez et à la barbe des Spurs, ceux-ci semblent bien partis pour ajouter le Romain Erik Lamela à leur attaque. Dès le 6 juillet, Tottenham battait son record des transferts en payant 20 M€ aux Corinthians pour Paulinho. Nacer Chadli emboîta le pas, puis Roberto Soldado (30 M€), puis Étienne Capoue. Bale, le joueur de couloir, verra son rôle confié à deux spécialistes : le Belge Chadli et le très prometteur Andros Townsend, un international Espoirs anglais formé au club et prêté à QPR l'an passé, déjà auteur de deux réalisations cette saison. Bale, que Villas-Boas avait redéployé dans l'axe, passera la main pour la conclusion à Soldado, qui tourna à 20 buts par saison en Liga lors de ses trois années à Valence. En attendant Lamela. Le jeu de Tottenham, un 4-2-3-1 souvent trop statique, trop prévisible et trop dépendant des accélérations du Gallois l'an dernier, a déjà évolué. Villas-Boas revient petit à petit au 4-3-3 qu'il avait déployé à Porto. Le transfert de Bale lui a donné les moyens de recruter les joueurs dont il avait besoin pour ça. Aussi bizarre que cela puisse paraître, ce départ est peut-être ce dont Tottenham avait besoin pour grandir. ■ PH. A.

MARSEILLE

CE SONT LES MEILL

Si l'OM a réussi son début de saison, c'est parce qu'il a gardé l'ossature

LAURENT ARGUEYROLLES

LE PLUS ANCIEN JOUEUR DE L'EFFECTIF, MATHIEU VALBUENA, EST DEVENU L'EMBLÈME DE L'OM.

Dans *la Provence*, au printemps dernier, Vincent Labrune révélait à propos du mercato qui se profilait : « L'été 2012, on a privilégié les joueurs qui souhaitaient partir, tout en conservant notre ossature. Si on a su garder ces joueurs en finissant dixième de la L1, je pense qu'on aura la faculté de le faire en étant en Ligue des champions. On n'a pas besoin de vendre un cadre, on est dans une logique de renforcement. » Pour être bien clair et certain de se faire comprendre, il concluait : « On est dans un projet sportif et collectif d'amélioration de l'équipe. » Le président de l'Olympique de Marseille a donc fait ce qu'il a dit, jusqu'à maintenant. Et cela même si l'on a saisi à certains moments que le départ de l'un (André-Pierre Gignac) ou de l'autre (André Ayew) ne le défriserait pas tant que ça ! Du reste, la période des transferts va s'achever le 2 septembre au soir et les clubs intéressés ont encore un peu de temps pour venir faire leur marché sur la Canebière. Car pour ces deux-là, une exception pourrait être faite. Comme pour Souleymane Diawara ou Benoît Cheyrou. À l'inverse, Mathieu Valbuena, Steve Mandanda et Nicolas Nkoulou sont des cadres quasi intransférables aujourd'hui.

LA LIGUE DES CHAMPIONS A CONSTITUÉ UN ARGUMENT DE POIDS POUR LES DIRIGEANTS

AUCUN BRAS DE FER CET ÉTÉ. Samedi, au stade du Hainaut, Valenciennes a communiqué une nouvelle étonnante : vingt-sept représentants de clubs étrangers, dont douze de Premier League, sont venus observer le match. Quelques-uns

EURS QUI RESTENT

de l'an passé. Les leaders sont toujous là, et ça se voit ! **TEXTE** PATRICK DESSAULT

pour des joueurs valenciennois, la majorité pour le vice-champion de France. Tous n'étaient pas en tribune pour conclure une affaire dans l'immédiat, certains se réservant pour le mercato d'hiver ou pour plus tard. Mais, une chose est certaine, les cadres olympiens sont dans le viseur d'un grand nombre d'écuries européennes.
Jusqu'à présent, aucun n'a été chassé assidûment par un membre du Big Four anglais, du top espagnol, du gratin allemand ou italien, et c'est la principale raison pour laquelle ils ne sont pas partis. Deux d'entre eux avaient une opportunité de s'en aller, mais ni Mandanda, approché par Monaco, ni Nkoulou, sondé par Naples et... Monaco, n'ont voulu aller au bras de fer pour quitter un club qualifié directement en Ligue des champions. Le numéro 2 des gardiens tricolores s'est donc assis sur un bon paquet d'argent (200 000 € net à l'ASM au lieu des 200 000 € brut qu'il touche à l'OM) et a écouté Labrune qui l'a convaincu qu'il pouvait viser plus haut. Toujours dans le quotidien provençal, le portier marseillais a avoué qu'en fonction « du Mondial 2014 qui se profile, du recrutement ambitieux et du projet intéressant de l'OM », ainsi que de la confiance qu'on lui accorde, il n'avait aucune raison de partir cette saison alors qu'il est sous contrat jusqu'en 2016. C'est un fidèle qui sait ce qu'il doit à son club, aussi. À moins d'une proposition « qui ne se refuse pas », le cas de Nkoulou est de la même eau, même s'il aurait besoin d'un autre challenge pour grandir davantage.

DES NOUVEAUX QUI SE FONDENT DANS LE MOULE. Celui de Mathieu Valbuena est différent, car l'international français a déjà vingt-huit ans. Il n'a donc pas croulé sous les propositions haut de gamme, car qui est en mesure de mettre entre 10 et 15 M€ sur la tête du petit leader technique ? Les autres cadres, qui apparaissent légèrement en retrait de ces trois-là, n'avaient pas non plus intérêt à partir et, d'ailleurs, personne ne s'est franchement manifesté. Gignac a refusé l'idée de quitter « son » OM, André Ayew y pense sans y penser (Liverpool est venu aux nouvelles) et Benoît Cheyrou se demande où il pourrait signer un aussi bon contrat (160 000 € brut par mois). Quant à Diawara, à presque trente-cinq ans, il effectue un bon début de saison et demeure un joyeux leader de vestiaire lorsqu'il n'est pas titulaire. Il y a bien eu le départ de Joey Barton, mais les mièvres performances de l'Anglais au cours de la saison écoulée ne risquent pas de provoquer des regrets.
L'OM a pu, par conséquent, jouer la carte de la stabilité avec ses « anciens » tout en prenant soin de rajeunir le groupe avec de jeunes joueurs français. Un motif de séduction supplémentaire pour les Dimitri Payet, Giannelli Imbula et Benjamin Mendy, certains de ne pas être livrés à eux-mêmes dans la fournaise du Vélodrome et de bénéficier de la part des cadres d'une capacité d'accueil importante et indispensable pour s'exprimer. Bref, tout le monde s'y retrouve.
À commencer par Élie Baup qui, à l'inverse de la saison passée lorsqu'il avait dû partir en stage, à Crans-Montana, avec un effectif clairsemé, est entré de plain-pied dans le Championnat avec une équipe quasi type. En août 2010, dans la foulée du titre, Didier Deschamps avait dû patienter jusqu'aux derniers soubresauts du mercato pour voir débarquer André-Pierre Gignac et Loïc Rémy, deux prétendus buteurs miracle.

CORNER DE VALBUENA, TÊTE D'AYEW, BUT DE GIGNAC : UN CLASSIQUE !

UN MESSAGE À LA CONCURRENCE. De ce point de vue, il y a donc du mieux à l'OM avec une colonne vertébrale intacte : Mandanda dans le but, Nkoulou et Diawara dans l'axe central, Romao qui s'est imposé au milieu, Valbuena au cœur du jeu et Gignac devant. Ce dernier en est à son troisième but – décisif – en trois matches. À chaque fois, contre Guingamp, Évian-TG et Valenciennes, qui ne sont pas des monstres mais quand même, il a débloqué le compteur. Samedi, dans le Nord, c'est sur un corner de Valbuena, une reprise de la tête d'Ayew repoussée par Penneteau mais reprise par Gignac, trois de ses cadres donc, que l'OM a repris ses bonnes habitudes de marquer au moins un but quand il n'est pas capable d'en inscrire davantage.
Une colonne vertébrale qui confère à l'équipe une allure, une stabilité, une expérience et une qualité de jeu de nature à lui permettre de finir une nouvelle fois sur le podium de la Ligue 1, le but avoué.
C'est un message fort envoyé à la concurrence qui ne doute pas que Marseille répondra présent au rendez-vous domestique qu'il s'est fixé.
C'est aussi un gage de confiance que le club fait passer auprès de ses supporters qui rêvaient d'une équipe qui ne soit plus en perpétuelle (re)construction. C'est enfin une gestion de bon père de famille initiée par Vincent Labrune, qui peut ainsi se vanter d'avoir réussi son meilleur recrutement « en ayant conservé *(ses)* cadres ». Un comble sur la Canebière... ■

Baup
« LES CADRES SYMBOLISENT NOTRE AMBITION »

L'entraîneur de l'OM, qui militait pour la stabilité, a été entendu.

« Élie, ça ne vous est sans doute pas arrivé souvent de conserver tous vos cadres après une saison réussie ?
Exact, mais la situation, aujourd'hui, est particulière. L'équipe de France a la Coupe du monde au Brésil comme objectif, et ils sont un certain nombre en Ligue 1 à avoir intégré cette perspective, dont nos internationaux. Beaucoup tablent sur cette stabilité pour participer au Mondial, car le Brésil, ça fait envie ! Je crois également que le foot français peut dire merci au marché étranger, assez calme.

On imagine que vous étiez favorable à cette politique ?
Logiquement, je l'ai souhaitée, en effet. Mais le mérite en revient en priorité au président *(Vincent Labrune)*, qui est un peu le meneur de jeu d'une décision collégiale à trois, avec José Anigo. Tous les deux ont validé mes souhaits. J'ai surtout senti chez eux l'envie de conserver nos cadres.

Quels avantages y voyez-vous ?
Il y a des habitudes de travail qui ne sont plus à repréciser, du moins dans le détail. Les anciens en connaissent les grandes lignes, mais ce statut de cadres ne les exonère pas de travailler davantage qu'ils l'ont fait l'an dernier. C'est même tout le contraire. Un cadre, c'est bien, mais il doit être exemplaire et montrer la voie à suivre. En tout cas, ils sont indispensables pour accueillir les nouveaux et les intégrer. On gagne du temps sur ce plan. À mes yeux, ces cadres symbolisent notre ambition.

C'est donc plus facile pour vous ?
Non, pas plus facile, ni plus simple. Il ne faut jamais se sentir tranquille, bien au contraire. À la limite, je préfère me sentir en danger, ça booste davantage et ça évite de s'installer dans le confort.

En tout cas, certains de vos cadres sont là depuis quelque temps maintenant...
Ils ont un beau vécu au club et, comme ils ont envie de continuer à avancer, c'est bien. Ils ne sont pas au bout de la route. Ils ont envie de connaître une nouvelle aventure sans oublier qu'à chaque saison, qu'on garde ou non nos cadres, on repart toujours de zéro ! » ■ P. D.

Des mercatos d'été souvent agités

Il n'est pas fréquent que l'OM parvienne à garder ses meilleurs joueurs, comme la liste des principaux départs lors des cinq saisons précédentes le prouve.
Saison 2012-13
Rémy, Mbia (QPR), Azpilicueta (Chelsea), A. Diarra (West Ham), Kaboré (Krasnodar, en février 2013) sont transférés. Brandao arrive en fin de contrat.
Saison 2011-12
Hilton (Montpellier), Abriel (Nice), É. Cissé (Auxerre), Heinze (AS Roma), Taiwo (Milan AC), Ben Arfa (Newcastle) Lucho Gonzalez (Porto, en janvier 2012) sont transférés. Brandao, prêté en mars 2011 à Cruzeiro, est à nouveau prêté au Gremio Porto Alegre.
Saison 2010-11
Niang (Fenerbahçe), B. Koné (Lekhwiya), Bocaly (Montpellier) sont transférés. Ben Arfa (Newcastle) est prêté. Morientes, Rool et Bonnart sont en fin de contrat.
Saison 2009-10
Givet (Blackburn), Cana (Sunderland), Civelli (San Lorenzo de Almagro) Ziani (Wolfsburg), Zubar (Wolverhampton), D. Cissé (Panathinaïkos) sont transférés. A. Ayew (Arles-Avignon) est prêté. M'Bami, Wiltord et Zenden sont en fin de contrat.
Saison 2008-09
Nasri (Arsenal), Carrasso (Toulouse), Oruma (Guingamp) sont transférés. Givet (Blackburn), D. Cissé (Sunderland), A. Ayew (Lorient) et Bocaly (Montpellier) sont prêtés. ■

JAVIER PASTORE

LE MYSTÈRE RESTE EN

Deux ans après son arrivée au Paris-SG, l'Argentin délivre toujours son talent de fo renforcement considérable de l'équipe. D'où ces questions qui perdurent sur son ve

Sollicité, Sherlock Holmes a préféré poursuivre ses joutes avec le professeur Moriarty, un cas visiblement moins récalcitrant que celui qui nous occupe: le cas Javier Pastore. Car depuis que l'Argentin a posé ses valises à Paris en août 2011, tout le monde s'interroge. Génie ou imposteur ? Remède ou poison ? Meneur ou attaquant ? Manifestement, le PSG n'a pas tellement plus de réponses, puisque jamais l'ancien joueur le plus cher de l'histoire du Championnat (42 M€) n'a donné sa pleine mesure. Et encore, avec les arrivées depuis de Thiago Silva et Edinson Cavani, Pastore n'est plus ramené à son prix. Seulement à ses insuffisances, et c'est déjà considérable. Pourtant, le bilan du natif de Cordoba est loin d'être honteux avec 17 réalisations et 13 passes décisives en deux saisons de Ligue 1. Alors d'où vient le malaise ? « Il laisse une impression étrange, confesse Éric Carrière, l'ancien meneur des Bleus (10 sélections, 5 buts), aujourd'hui consultant pour Canal+. On oscille toujours entre la frustration due à son déchet technique et l'admiration de ses éclairs dans le jeu. Lors de la première journée de L1 à Montpellier, il vendange tout en première période, mais c'est lui qui trouve la solution sur l'égalisation parisienne. » Soit un amour de passe lobée signée Pastore pour la remise de la tête d'Ibrahimovic vers Maxwell, qui voisine avec un tombereau de transmissions simples allègrement foirées par l'Argentin. Tout Pastore résumé en un match.

NICOLAS LUTTIAU

PAS ASSEZ DE COFFRE POUR JOUER SUR UN CÔTÉ ? Car le premier malentendu se trouve dans le nombre de ballons perdus par l'Argentin, dont un tiers de passes ratées dans les trente derniers mètres adverses, une gabegie pour un joueur d'une telle technique. « Il fait sans doute preuve de nonchalance, suppose Éric Carrière. Mais l'absence de mouvements autour de lui ne facilite pas sa tâche. Plusieurs fois, il attend un appel qui ne vient pas, il tergiverse et finit par perdre le contrôle de la situation. On sent que c'est un joueur de rythme et si ça ne bouge pas au bon moment, il se dérègle. Et comme Paris est une équipe sans mouvement... » Pour Omar Da Fonseca, qui l'avait observé lors de son essai à Saint-Étienne en 2004, les fautes techniques de Pastore sont aussi d'ordre... physique. « Javier n'a pas le volume pour tout le travail défensif qui lui est demandé au PSG, notamment dans le 4-4-2. À Palerme, ou même à Huracan, son premier club en Argentine, il était déchargé de ces devoirs car les coaches préféraient qu'il garde un maximum de fraîcheur pour faire la différence. » Comme sur ses dribbles par exemple, que Pastore tentait presque quatre fois par match sa première année en L1 et qu'il ne dispense qu'à peine plus de deux fois par rencontre désormais. Comme aussi sur les occasions créées par match, deux fois plus nombreuses lors de sa première saison. Ou quand le génie se met à éteindre lui-même sa lampe...

PLUS MILIEU OU ATTAQUANT ? Se pose alors la question de son utilisation, entre ceux, comme son premier entraîneur, Angel Cappa, qui pensent qu'il ne faut pas faire jouer Pastore trop haut, et ceux qui estiment que, positionné plus bas, « El Flaco » se situe trop loin de la zone de décision. Un débat qui fait sens puisque lors de sa première saison parisienne, Pastore jouait près de l'attaquant de pointe, dans un rôle de neuf et demi, ou trequartista comme disent les Italiens, avec une réussite chiffrée évidente par rapport à l'année d'après, repositionné plus bas et sur un côté : davantage de frappes (2,6 par match en 2011-12 contre seulement 1,6 la saison passée) et davantage de buts (13 contre 4). En revanche, placé très haut, l'international albiceleste perd de son influence dans le jeu à proprement parler, avec moins de passes (une quarantaine contre une cinquantaine par rencontre) et globalement moins de ballons touchés (58,5 par match contre 65,1). « On peut discuter de la hauteur où il faut le mettre sur le terrain mais l'essentiel est qu'il ne soit pas sur un côté, analyse Da Fonseca. Là, il n'est pas suffisamment explosif pour faire des différences. » « C'est effectivement mieux s'il a le jeu ouvert des deux côtés, confirme Carrière. Il peut se servir des appels de ses partenaires, soit pour les trouver, soit pour y aller seul en percussion. »

Mais alors, où le faire jouer et dans quel système ? « Son souci, c'est qu'avec Cavani et Ibra, les deux postes de devant sont pris, constate Carrière. Il y aurait bien un système en losange si Laurent Blanc veut impérativement garder le 4-4-2, avec Pastore derrière les deux avants, mais je ne suis pas fan de ce système. » « Sa seule chance, c'est justement que Blanc ne conserve pas son 4-4-2 mais bascule vers un 4-3-3, reprend Da Fonseca. Car là, il peut être placé dans le trio du milieu avec le jeu devant lui, ou intégrer la triplette d'attaque comme c'était le cas à Palerme. »

SEULEMENT UN JOUEUR DE GALA ? Il n'empêche, Javier Pastore n'échappe pas à un autre procès : le bougre choisirait ses matches. Ainsi, en Ligue des champions, l'Argentin marque un but toutes les 215 minutes contre seulement une réalisation toutes les 620 minutes en Championnat. Idem dans le secteur de la grande distribution, notamment dans les trente derniers mètres adverses (quasiment 8 passes sur 10 réussies en C1 contre tout juste deux tiers en L1). « En Coupe d'Europe, les adversaires se livrent plus qu'en Championnat et Paris peut alors opérer dans la profondeur, estime Carrière. Pastore peut plus facilement servir ses attaquants vers le but et lui-même peut davantage se projeter, à l'image de son but au Camp Nou la saison dernière. Dans ce genre de match, Javier retrouve la configuration qui lui a toujours le mieux convenu, que ce soit à Huracan, à Palerme et maintenant à Paris : le contre. Il a un besoin vital d'avoir le jeu face à lui. » Vrai. Lors de ses deux saisons italiennes, seuls six joueurs en Europe réussissaient en moyenne plus de passes en profondeur que lui : Fabregas, Totti, Messi, Alexis Sanchez, Ronaldinho et Xavi. Une galerie prestigieuse qui rappelle une vérité battue en brèche ces derniers temps : au départ, Pastore avait tout d'un grand. Ok, mais aujourd'hui ? ■

> « L'ABSENCE DE MOUVEMENTS AUTOUR DE LUI NE FACILITE PAS SA TÂCHE »
> **Éric Carrière, ancien international français**

TIER

çon épisodique malgré le
ritable niveau et son meilleur poste. **PAR** DAVE APPADOO

Plus percutant en Ligue des champions

	Ligue des champions 2012-13	Ligue 1 2012-13
Matches	10	34
% de matches comme titulaire	70	88
Face au but		
Buts	3	4
Un but toutes les... (mn)	215	620
Tirs par match	1,9	1,6
% de tirs cadrés	46,2	54,5
Ratio buts/tirs %	15,8	7,3
Distribution		
Ballons par match	51,9	63,9
Passes décisives	2	7
Occasions créées par match*	1,7	1,1
% de passes réussies	83	77
% de passes réussies dans les 30 derniers mètres	77	66
Dribbles		
Dribbles par match	2,0	2,4
% de dribbles réussis	35	36
Récupération		
Ballons récupérés par match	4,1	4,7

** Dernière passe avant un tir.*

Moins décisif en Ligue 1 qu'à ses débuts

	Ligue 1 2011-12	Ligue 1 2012-13**
Matches	33	36
% de matches comme titulaire	91	89
Face au but		
Buts	13	4
Un but toutes les...(mn)	203	657
Tirs par match	2,6	1,6
% de tirs cadrés	50,0	54,2
Ratio buts/tirs %	15,3	6,8
Distribution		
Ballons par match	58,5	65,1
Passes décisives	6	7
Occasions créées par match*	2,0	1,1
% de passes réussies	74	77
% de passes dans les 30 derniers mètres	66	64
Dribbles		
Dribbles par match	3,9	2,3
% de dribbles réussis	38%	37%
Récupération		
Ballons récupérés par match	3,6	4,6

** Dernière passe avant un tir.*
*** Plus les deux premiers matches (Montpellier, Ajaccio) 2013-14*

Quand on compare le Pastore version Ligue des champions à celui du Championnat, le constat saute à la figure. Plus de buts en moyenne, mais aussi plus de frappes et d'occasions créées. « Il est plus déséquilibrant en C1 où il a davantage d'espaces et le jeu devant lui car Paris joue le contre », analyse Omar Da Fonseca. Autre constat, un jeu plus épuré en Europe avec moins de dribbles, moins de duels, mais bien plus de passes réussies notamment dans les trente derniers mètres adverses. Le vrai Javier Pastore ! ■

Lors de sa première saison, notamment dans les premiers mois, « El Flaco » (le Maigre) était vraiment l'homme du dernier geste. En témoignent ses 13 buts, signes d'un joueur dans la percussion individuelle avec notamment plus de frappes et plus de dribbles tentés. Aujourd'hui, l'Argentin semble davantage un milieu de volume (plus de ballons récupérés, 10 % de passes en plus par match désormais). Au risque de diluer son talent ? « C'est un petit moteur, nous confiait l'an dernier Bixente Lizarazu. Peut-il gérer tous ces efforts sans perdre son efficacité ? Pas sûr. » ■

L'ARGENTIN, QUI DÉMARRE LA SAISON SUR LES MÊMES BASES QUE LA PRÉCÉDENTE, LAISSE PARIS SUR SA FAIM.

VINCENT THOMAS

LOIN DES MEILLEURS EUROPÉENS

À son arrivée au PSG en 2011, Javier Pastore figurait parmi les meneurs de jeu les plus prometteurs. « Sauf que l'on découvre que ce n'est pas un vrai meneur justement, rappelle Éric Carrière. Il y a trop de déchets, pas assez de gestion chez lui. Ce n'est pas non plus un attaquant pur. C'est plus un milieu offensif. » Reste que, là aussi, l'Argentin se situe assez loin des meilleurs spécialistes du continent, où, sur ses stats combinées de l'an passé (12 buts et 13 passes décisives), Dimitri Payet figure parmi le gratin continental avec le joueur de Naples Marek Hamsik et le Gallois de Tottenham Gareth Bale. Avec « seulement » 4 réalisations et 7 offrandes en Championnat, Pastore ne prend même pas place dans le top 10 si l'on prend en compte les cinq Championnats majeurs (Allemagne, Angleterre, Espagne, Italie et France) et reste même le moins prolifique du top 15. Embêtant pour un joueur titulaire neuf fois sur dix dans une équipe qui aspire à rivaliser avec les meilleures écuries européennes. ■ D. A.

MENEURS DE JEU DANS LES 5 GRANDS CHAMPIONNATS EUROPÉENS EN 2012-13

JOUEUR	EQUIPE	MATCHES JOUÉS	BUTS	PASSES DÉCISIVES	BUTS + PASSES DÉCISIVES
Dimitri Payet	Lille	38	12	13	25
Marek Hamsik	Naples	38	11	14	25
Gareth Bale	Tottenham	33	21	4	25
Francesco Totti	Roma	34	12	12	24
Thomas Müller	Bayern Munich	28	13	11	24
Mesut Özil	Real Madrid	32	9	13	22
Andrés Iniesta	FC Barcelone	31	3	16	19
Mario Götze	Borussia Dortmund	28	10	9	19
Mathieu Valbuena	Marseille	37	3	12	15
Xavi	FC Barcelone	30	5	8	13
Andrea Pirlo	Juventus	32	5	7	12
David Silva	Manchester City	32	4	8	12
Javier Pastore	Paris-Saint-Germain	34	4	7	11
Isco	Malaga	37	9	1	10
Oscar	Chelsea	34	4	5	9

Bosetti So Nice !

Ultra avant d'être joueur, le jeune Aiglon peut rendre de fiers services à son équipe adorée. Avec des qualités et des défauts qui n'appartiennent qu'à lui. Portrait d'un joueur... différent.

TEXTE JEAN-MARIE LANOË

« *Calant de Vilafranca*
Souta d'un caroubié
Faioun la contradansa
Em 'un sarjan fourié. »
Cette chanson traditionnelle du comté de Nice, Alexy Bosetti, qui la connaît « par cœur », fut à deux doigts de la fredonner dans les salons de Clairefontaine où les Bleuets préparaient alors le Mondial U20 qu'ils allaient remporter quelques semaines plus tard. Mais un accès de pudeur qui ne lui ressemble pourtant pas l'en a soudainement empêché. Avec le Gym, pourtant, dès qu'il entre sur le terrain, il entonne haut et fort l'hymne *Nissa la bella*. Celui de son club. Celui de sa ville, où il est né. Avant d'aller toiser, fier et immobile, le kop adverse.
« O la mieu bella Nissa
Regina de li flou »...
Chez Bosetti, tout vous parle de Nice. Son accent, son sourire, sa tchatche, son aplomb, son corps, sa carrière entamée minot à Villefranche, poursuivie au Cavigal de Nice. Toute sa jeune vie. Commençons par le corps. Il nous montre ses incroyables tatouages. On savait qu'Albert Spaggiari, le cerveau du casse du siècle à Nice, habitait son bras droit. Voilà qu'il a depuis peu comme voisin Jacques Médecin, maire de Nice de 1966 à 1990 ! « Pour les Niçois, ce sont des légendes », commente Bosetti en une visite guidée qui nous conduit vers son cou – « Là, j'ai l'aigle de Nice » – puis vers sa poitrine où l'on croise l'inscription « Nicaia » - Nice, en grec - puis une tête de mort, « l'emblème de nos supporters », sans oublier « 1985 », date de création des Brigades Sud de Nice, justement, qu'il fréquente encore assidûment. Son bras gauche et son dos sont encore vierges. Plus pour longtemps. « Ça va venir. Le dos, d'abord. Bientôt, j'aurai le visage du christ côté gauche, et celui du diable côté droit. »

« LES TATOUAGES, FAUT QU'IL ARRÊTE ! » Son père adoré est moins fan de ce genre de peintures rupestres : « Il abuse, grince le paternel. Il en a trop. Faut qu'il arrête. Médecin, Spaggiari, tous les truands de Nice ! » Son père, Patrick, son « coach » comme il dit, qui l'emmenait jouer là-haut, tout petit, au château, au sommet du vieux Nice, est intarissable sur son drôle de fils dont l'aplomb et le sens de la provoc' assumés sont un charme et une force : « Il ne foutait rien à l'école, il ne pensait qu'au foot. Il était gentil, les profs l'aimaient bien mais il disait déjà que, plus tard, il serait pro ! Il allait à l'école sans ses cahiers, sans son cartable, il n'avait prétendument jamais de devoirs. Il s'est fait virer de partout ! » Pas de la pelouse. « Un jour, il nous a fait planter une tente sur le terrain, raconte le paternel. On a passé la nuit dedans et dès le lendemain matin, à 7 heures, il était debout pour jouer ! » Rude gaillard. Mais doué.
Tellement doué que Rolland Chircop, qui l'a vu naître, l'a récupéré vite fait à Villefranche-sur-Mer. Entraîneur des U14 du Cavigal à l'époque, l'ami de la famille a vite reniflé le drôle d'oiseau. « Chez les jeunes, je le voyais faire des choses que les autres ne faisaient pas. Je l'ai fait venir chez nous à neuf ans. Il était déjà hors du commun ! Quand il marquait un but, même contre l'OGC Nice, il faisait chut avec le doigt vers la tribune. Il fallait voir la tête des autres parents. Il leur mettait la rage. Ils étaient fous ! » Mettre la rage est un des fondamentaux de Bosetti, y compris dans son jeu comme l'a constaté son ancien sélectionneur chez les Bleuets, Pierre Mankowski : « Il a des réactions très bizarres par moments, dans la vie comme sur le terrain. Il peut te faire la différence sur un truc exceptionnel car il tente des choses impossibles. Les dribbles et les petits ponts font partie de son jeu. Il ne faut surtout pas qu'il change ! » Dribbles, petits ponts, provocations, il s'en nourrit depuis toujours. « Mon passé a conditionné mon rapport au foot et fait ma force sur le terrain. » Encarté depuis tout petit comme son père aux Brigades Sud de Nice, il n'aime rien tant que venir défier les supporters d'en face. Peu de joueurs de L1 ont cette double casquette de joueur et de fan. Évidemment, cela plaît aux aficionados du Gym. « Dans les stades où je vais, je suis beaucoup plus conspué que les autres alors que je suis très aimé à Nice. Mais j'aime ça. On ne peut pas plaire à tout le monde, donc, autant être détesté. Et j'adore l'être ! Ça me donne des ailes. »

> « ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE, DONC, AUTANT ÊTRE DÉTESTÉ »

« FALABRANQUE » ET CHAMBREUR. Le président du Cavigal, Diego Noto, se souvient de ce « petit gabarit, très vif, très fin et très adroit devant le but ». Il se souvient aussi que lors des derbys contre l'OGCN, « Alexy allait s'accrocher aux grillages quand il avait marqué ». À force d'encaisser des buts du gamin, le voisin et rival l'approche une première fois, dès l'âge de douze ans. « La famille Bosetti nous a fait confiance, se souvient Chircop. On a voulu le protéger, éviter qu'il ne s'enflamme. Finalement, on l'a gardé jusqu'à dix-sept ans. » Il est alors temps pour lui de céder enfin aux avances du Gym, qu'il rejoint en 2009, et de passer de l'autre côté du grillage. Noto encore : « C'est vraiment une grande fierté. Il est tellement spontané, même s'il est un peu "falabranque". Il n'a qu'une parole. » Et un caractère. Son père y revient : « On ne peut pas le changer. Il est comme il est. Chambreur, spontané. C'est peut-être grâce à ça qu'il en est arrivé là. C'est sa force. » Une certitude en ses moyens qui le rend extrêmement réaliste, témoin sa dizaine de buts en Gambardella 2012. « Sa confiance en lui est totale, analyse Chircop. Devant le but, il ne doute jamais. Pour lui, c'est du 100 %. »
La mission de ses entraîneurs passés et futurs fut et reste donc de le préserver de lui-même. Chircop toujours : « Il ne faut jamais lui dire que c'est bien, sinon, il s'enflamme. Il est encore jeune. À vingt ans, difficile de rester serein. Mais on est là pour le driver quand il fait quelques écarts. » Et l'anecdote, une de plus, fuse : « Je crois

ALEXY BOSETTI PORTE SON CLUB ET SA VILLE À FLEUR DE PEAU. SUR SON AVANT-BRAS DROIT, LE PORTRAIT DE JACQUES MÉDECIN.

ALEX MARTIN

qu'il avait quatorze ans. Un jour, à l'entraînement, j'ai dit à la cantonade: "Ça dort, je n'ai pas d'attaque." Vexé, Alexy est venu me voir et m'a dit: "Alors, Rolland, il paraît que t'as pas d'attaquants? Je vais te montrer." Il en a planté entre 15 et 18 avant de venir me revoir. "Alors, tu l'as trouvé, ton attaquant?" Il chambre. Mais il se sent encore redevable, aussi. C'est ça qui est beau. »

LE JEU DE LA PROVOC'. De fait, quand on le voit et qu'on lui parle, on lui donnerait le bon Dieu sans confession. Ses provocations sont un jeu. Une affirmation de soi. Il les assume tranquillement. Il doit juste prendre garde à ne pas dépasser certaines limites comme il le fit récemment à Furiani puisqu'il semble que, là-bas, il ait mimé l'effondrement de la tribune du 5 mai 1992. Une très, très mauvaise idée. Il s'en défend, pas tout à fait convaincant: « J'ai chambré les supporters bastiais, c'est sûr, mais je n'ai jamais eu l'idée d'aller jusque-là. » Et de repartir sur son terrain préféré: « J'adore aller à Bastia car, dans le tunnel, il y a une photo de moi à la lutte avec un Bastiais. » Cela plaît à celui qui, quand il ne joue pas, suit toujours l'OGCN avec la Brigade Sud qui lui est si chère. Il lui arrive d'accompagner quelques-uns des siens dans des déplacements en Italie, fans, comme lui, de l'Inter et de la Lazio. Sinon, c'est Nice, Nice, very Nice, so Nice. « À Nice, on a un public très chaud, proche des joueurs car les tribunes sont très près de la pelouse, dit-il. On en joue. On lui a fait une dernière belle année. Ça me fera quelque chose quand on va changer de stade car je n'ai connu que celui-là. Mais il faut bien que le club grandisse. » Et Bosetti rêve d'en être l'un des premiers héros. Lui, le gamin du Cavigal, à qui Puel donna sa chance le 20 mai 2012 face à l'OL.

« ÇA VA ME FAIRE QUELQUE CHOSE QUAND ON VA CHANGER DE STADE »

Lui qui marqua son premier but le 28 novembre 2012 contre Montpellier, en quarts de finale de Coupe de la Ligue. Lui qui a vite fait connaître sa panoplie de joueur futé, façon Pipo Inzaghi. Il aime les carrières à la Maldini ou Totti, les hommes d'un club. Il est tellement niçois qu'il s'y verrait bien longtemps, longtemps... Mais puisque, à Nice, il semble que tout commence et finisse par des chansons, on ne s'étonnera pas des capacités vocales de notre interprète à la lueur de cette révélation: la grand-tante de son père était une cantatrice bien connue, Fréda Betti, et un de ses grands-oncles, Henri Betti, un compositeur émérite. C'est lui qui a composé le célèbre *C'est si bon*, repris par Louis Armstrong. Et quand on a demandé à Alexy si tout cela était vrai, sa réponse nous a laissés pantois: « Vous me l'apprenez. » ■

Bio express

20 ans. **Né le** 23 avril 1993, à Nice (Alpes-Maritimes). 1,72 m; 66 kg. Attaquant.
PARCOURS: Cavigal Nice (1999-2009) et Nice (depuis juillet 2009).
PALMARÈS: Championnat du monde U20 2013; Coupe Gambardella 2012.

Martin
À QUAND LE RÉVEIL ?

Après une première saison lilloise très fade, le milieu de terrain international, replacé à son poste de prélidection, doit enfin prendre ses responsabilités.

Son nom est beaucoup plus commun que son talent, en principe. Or, la première saison lilloise de Marvin Martin (25 ans) dans le Nord a ressemblé à un ciel grisâtre, trop rarement lacéré par les rayons du soleil. Comme d'autres avant lui, ce poids léger (1,71 m, 68 kg) a dû traîner des poids trop lourds pour sa frêle carcasse : celui de son transfert et celui des comparaisons infondées. Décrocher avec 10 M€ le record de l'achat lillois le plus élevé est suffisamment pesant sans qu'il soit utile d'ajouter, sur la balance, le fardeau de la succession d'Eden Hazard, son antithèse. « Marvin est arrivé au LOSC quand Eden en est parti, et certains ont pu penser que l'un venait pour remplacer l'autre, mais leurs caractéristiques sont différentes, regrette Éric Hély, son ancien entraîneur à Sochaux. En effet, Marvin est un accélérateur de jeu par la passe, alors que le jeu d'Eden est fait de percussions individuelles. »

TOUJOURS AUCUN BUT. Pour trouver un cousinage avec le prodige belge, il faut davantage chercher du côté de Dimitri Payet, car les différences que se procurent ces deux créateurs sur le terrain les rapprochent. Lors du dernier Championnat, c'est d'ailleurs le Réunionnais qui a présenté, sur le marché aux statistiques, l'étal le plus founi : douze buts et autant de passes décisives, rien qu'en Ligue 1. Son rayonnement parfois éblouissant a, semble-t-il, limité celui de Marvin Martin (aucun but, cinq passes décisives), posté pas très loin de lui, au sein d'un milieu à trois éléments dont il constituait la pointe gauche. Pas forcément placé dans les meilleures dispositions tactiques, le natif de Paris a dû accueillir avec soulagement la volonté de René Girard d'instaurer un 4-4-2 en losange et de lui réserver son fauteuil favori, celui de meneur de jeu. « Le coach de Lille l'a mis dans sa position habituelle, c'est ce qu'il voulait, juge son ancien coéquipier Pierrick Cros. Il se sent mieux, d'après ce qu'il me dit. Je pense qu'on va voir le vrai Marvin Martin cette saison. »

> « JE SUIS PERSUADÉ QUE MARVIN VA RETROUVER SON MEILLEUR NIVEAU »
> **Bernard Genghini, entraîneur adjoint à Sochaux**

DEPUIS L'EST, C'EST PLUS L'EDEN. Cette promesse se propage, tel un écho, dans la bouche de ceux qui l'ont côtoyé dans le Doubs. « Je suis persuadé que Marvin va retrouver son meilleur niveau, juge Bernard Genghini, qui fait partie du staff sochalien. Ce n'est pas facile d'abandonner son cocon. J'ai moi-même vécu ça en quittant Sochaux pour Saint-Étienne, où je n'ai joué qu'un an. Il faut s'adapter à un nouveau club, avec un autre statut, surtout qu'il est devenu international. Il a un peu touché comment ça se passait au-dessus. C'est aussi pour ça qu'il est parti de chez nous, de toute façon. Il faut parfois vivre des moments tels que ceux-là. » Ils contrastent avec la félicité qui avait accompagné sa saison 2010-11, truffée de passes décisives (17) destinées à ses partenaires, repus. Donner autant de caviars l'avait autorisé à venir festoyer à la table des grands, celle de l'équipe de France. Invité à participer à la tournée organisée à l'Est, il avait laissé une trace maximale en un minimum de temps lors de sa première sélection, grâce à un doublé réussi dans les ultimes minutes face à l'Ukraine (1-4, le 6 juin 2011). Il reste de cette rencontre un malentendu car, avant ce jour-là, ce facilitateur de jeu n'était pas un buteur et il ne l'est pas davantage aujourd'hui. D'ailleurs, il n'a plus marqué avec les Bleus, sortis de son quotidien depuis douze mois (France-Uruguay 0-0, le 15 août 2012), une césure qui coïncide sans surprise avec le début de son aventure lilloise. Pour convaincre Didier Deschamps de le rappeler, cet affectif va devoir montrer sur la durée, avec le LOSC, que son talent n'était pas fugitif. Cela passe par une personnalité plus affirmée que celle affichée la saison passée, quand il ne parvenait pas à tirer les coups de pied arrêtés pour lesquels il était désigné. « Je lui disais qu'il devait les frapper, car c'est un moyen de s'affirmer dans une équipe, raconte Éric Hély. Mais ça fait partie de son éducation : il est respectueux des partenaires, de l'environnement. Cependant, il y a un moment où il faut passer outre, surtout quand on arrive avec son statut. Les coéquipiers attendent, aussi, qu'il prenne des responsabilités. Mais ça va se faire, naturellement. » Pour pouvoir peindre un joli tableau lors des mois à venir, après le brouillon de la première saison. ■ VINCENT VILLA

REPOSITIONNÉ EN MENEUR PAR RENÉ GIRARD, LE LILLOIS SE TROUVE DANS LES MEILLEURES DISPOSITIONS POUR REDEVENIR LE PASSEUR HORS PAIR QU'IL ÉTAIT À SOCHAUX.

LAURENT ARGUEYROLLES

SYLVAIN THOMAS

LE MHSC DE CABELLA PLUS PERFORMANT À DOMICILE QUE LE PSG DE PASTORE

MONTPELLIER

LA MOSSON, C'EST COTON !

La semaine passée, Louis Nicollin a passé une soufflante au staff médical et au centre de formation de son club. Le patron emblématique de Montpellier aurait pourtant pu se réjouir d'une évidence mathématique. Car le MHSC est, depuis la saison 2011-12, l'équipe de Ligue 1 qui a engrangé le plus de points à domicile. Soit vingt-huit victoires en deux exercices – plus deux matches cette saison, contre le PSG et Sochaux –, soit encore quatre-vingt-quatre points ajoutés aux sept nuls obtenus. Pour quatre défaites seulement : 0-3 contre le PSG en septembre 2011, 0-1 contre l'OM en août 2012, 2-3 contre Évian-TG en octobre 2012 et 1-2 contre Lyon en avril 2013. Une belle statistique, n'est-ce pas ?

La saison du titre, Montpellier proposait encore un jeu offensif séduisant avec Olivier Giroud à la finition, Younès Belhanda à la baguette et Mapou Yanga-Mbiwa derrière, avant de rentrer petit à petit dans le rang avec le départ de ce trio, mais sans pour autant perdre de son efficacité à la Mosson.

Le MHSC n'est d'ailleurs resté muet qu'une seule fois lors de ses 19 derniers matches de Ligue 1 à domicile, c'était contre Lille (0-0, le 18 mai dernier). Il s'agit donc d'un héritage lourd à porter si Montpellier veut continuer à rivaliser sur ce plan avec le Paris-SG, son second sur la période considérée. Jean Fernandez, qui a succédé à René Girard, n'est en tout cas pas le moins heureux des techniciens, lui qui, avec Nancy la saison passée, n'avait gagné qu'une seule fois (1-0, contre Brest, lors de la 1re journée) avant de se faire éjecter après la trêve. Cela faisait donc un an qu'il n'avait plus connu la joie d'un succès à la maison. ■ P. D.

RENNES

Défense de s'enflammer !

Si les Bretons affichent six points au compteur, ils ne rassurent personne derrière. Un peu comme la saison passée...

MICHEL VINCENT

DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON, PHILIPPE MONTANIER A DÛ BRICOLER SON ARRIÈRE-GARDE BRETONNE.

C'est surtout son arrière-garde ou, plus globalement, son organisation défensive, qui a plombé la saison 2012-13 du Stade Rennais. Dix-septième défense, cinquante-neuf buts encaissés, un cauchemar ! Le constat ne tenait pas qu'à ces chiffres, mais aussi à l'association des hommes et, bien sûr, de leurs qualités. La complémentarité de son axe central (Kana-Biyik et Boye) a souvent prêté le flanc aux critiques, ses latéraux et son jeu sur les côtés n'ont jamais époustouflé grand monde, la qualité de son milieu récupérateur non plus et, enfin, son gardien a traversé quelques moments de solitude, notamment en seconde partie de Championnat. Trois mois et un nouveau staff plus tard, il n'apparaît pas que cet aspect du jeu breton ait été révisé de fond en comble. Il reste même le talon d'Achille d'une équipe qui doit faire sans son nouveau chef de défense, Sylvain Armand (blessé au mollet), lequel est néanmoins annoncé pour la venue de Lille, samedi prochain. Jusque-là, Philippe Montanier a dû bricoler pour trouver la formule la moins mauvaise. Malgré deux succès contre Reims (2-1) et face à l'Évian-TG (1-2), à Annecy, le nouveau technicien rennais cherche encore. Quels sont les défenseurs capables de faire repartir le jeu vers l'avant, autant à partir de l'axe central, principale rampe de lancement, que des côtés avec des latéraux qui montent, dédoublent et centrent ? Pour l'heure, le chantier n'a guère avancé, même si les six points récoltés permettent d'emmagasiner un peu de confiance à défaut du savoir-faire indispensable au nouveau système de jeu (4-3-3).

LA SAISON DERNIÈRE, RENNES AVAIT ENCAISSÉ 59 BUTS

À GAUCHE, ÇA GRINCE. Le centre de formation ne regorge pas d'éléments défensifs de haut niveau. À gauche, surtout. Yassine Jebbour, de retour de prêt de Nancy, n'a pas convaincu. Il est question de lui à Montpellier. L'Argentin Lucas Mareque (ex-Lorient), à l'essai la semaine dernière, a fait long feu pour cause de surcharge pondérale. Kevin Théophile-Catherine, droitier, qui évoluait à gauche, a été replacé dans l'axe. Le staff technique essaye de le convaincre que sa place et son avenir sont là. Enfin, Jean-Armel Kana-Biyik a des envies d'ailleurs. En résumé, si à droite cela va à peu près avec Danzé et le jeune Moreira, à gauche, c'est le grand flou ! Le 4-3-3 suggère en effet un bloc équipe un peu mieux organisé que celui présenté jusque-là par le Stade Rennais et un peu plus de concentration sur les placements et les replis défensifs. En clair, Montanier doit trouver vite fait les bonnes personnes aux bonnes places. Mais cela mettra peut-être plus de temps que prévu en raison des lacunes techniques des uns et des autres qui entraînent un défaut de maîtrise défensive et des prises de risques inutiles. Pour arriver à faire de la Real Sociedad un quatrième de Liga et un vainqueur de Lyon en barrage aller de C1 à Gerland (0-2), il avait fallu deux ans au tandem Montanier-Troin. On devine que le Rennes de ses rêves n'est donc pas pour demain. ■ PATRICK DESSAULT

LYON 2000 AU COMPTEUR

Face à Évian, samedi, l'OL deviendra le dixième club français à atteindre le cap des 2000 matches en Première Division.

TOP 10 DES CLUBS DE L1 AU NOMBRE DE MATCHES JOUÉS

1.	Sochaux	2333	(1932)
2.	Marseille	2249	(1932)
3.	Bordeaux	2215	(1945)
4.	Saint-Étienne	2203	(1938)
5.	Lens	2082	(1937)
6.	Metz	2042	(1932)
7.	Rennes	2007	(1932)
8.	Strasbourg	2016	(1934)
9.	Monaco	2003	(1953)
10.	Lyon	1999	(1951)

Entre parenthèses, l'année de la première participation en Ligue 1.

TOP 10 DES JOUEURS DE L'OL AU NOMBRE DE MATCHES JOUÉS EN L1

1.	Serge Chiesa	475
2.	Yves Chauveau	420
3.	Fleury Di Nallo	413
4.	Grégory Coupet	370
5.	Aimé Mignot	357
6.	Angel Rambert	316
7.	Sidney Govou	292
8.	Anthony Réveillère	286
9.	Marcel Leborgne	263
10.	Juninho	248

TOP 10 DES BUTEURS DE L'OL EN L1

1.	Fleury Di Nallo	182
2.	Bernard Lacombe	123
3.	Serge Chiesa	120
4.	Juninho	75
5.	Sonny Anderson	71
6.	Nestor Combin	68
7.	André Guy	64
8.	Lisandro Lopez	59
9.	Angel Rambert	56
10.	Bafétimbi Gomis	50

Les plus larges victoires à domicile de l'OL

Le 2 septembre 1967, Lyon-Angers, 8-0.
Le 24 mai 1997, Lyon-Marseille, 8-0.

La plus large victoire à l'extérieur de l'OL

Le 3 juin 1970, Red Star-Lyon, 1-5.

La plus large défaite à domicile de l'OL

Le 5 octobre 1969, Lyon - Saint-Étienne, 1-7.

La plus large défaite à l'extérieur de l'OL

Le 25 octobre 1996, Auxerre-Lyon, 7-0.

NOMBRE DE MATCHES D'AFFILÉE EN L1 DES 20 CLUBS ACTUELS

1.	Paris-SG	1 465
2.	Lyon	895
3.	Bordeaux	781
4.	Rennes	705
5.	Marseille	629
6.	Lille	489
7.	Sochaux	455
8.	Nice	421
9.	Toulouse	383
10.	Saint-Étienne	345
11.	Lorient, Valenciennes	269
13.	Montpellier	155
14.	AC Ajaccio, Évian-TG	79
16.	Bastia, Reims	41
18.	Guingamp, Monaco, Nantes	3

1 Dans l'effectif lyonnais, Rémy Vercoutre est le seul joueur ayant été couronné champion de France sous les couleurs de l'OL. Il a remporté cinq des sept titres rhodaniens entre 2002 et 2008 (2003, 2004, 2006, 2007 et 2008).

62 Il y a soixante-deux ans, le 26 août 1951, l'OL disputait son premier match en Première Division à Nîmes. Les Rhodaniens avaient décroché leur premier point grâce à un nul sur un score vierge.

25 C'est le nombre d'entraîneurs qui ont exercé à l'OL, d'Oscar Heisserer à Rémi Garde, depuis la fondation du club, le 3 août 1950. Depuis cette date, le club rhodanien a connu huit présidents.

NOMBRE DE MATCHES JOUÉS AVEC L'OL EN L1 PAR LES JOUEURS DE L'EFFECTIF ACTUEL

Gomis	145
Gonalons	110
Malbranque	109
Briand	85
Lacazette	73
Vercoutre	70
Grenier	62
Gourcuff	58
Fofana	48
Dabo	45
B. Koné	43
Umtiti	38
Bisevac	33
Benzia	20
Mvuemba	17
Ghezzal	14
Ferri	10
A. Lopes	8
Njie, Bahlouli	4
Bedimo, Danic et M. Lopes	3
S. Koné et Novillo	2
Pléa et Tolisso	1
Defourny, Fekir, Frick, Gorgelin, Labidi, N'Gouma, Sarr et Zeffane	0

Podiums de l'OL en L1

1er	7 fois	(2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007 et 2008)
2e	3 fois	(1995, 2001 et 2010)
3e	7 fois	(1974, 1975, 1999, 2000, 2009, 2011 et 2013)

Le palmarès de l'OL

SERGE CHIESA ET FLEURY DI NALLO.

SOURCE CHARKY BERTRAND - PHOTO L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

FAUT-IL SUPPRIMER LES HUIS CLOS ?

Privé de ses supporters, le stade Louis-II sonnait encore plus creux que d'ordinaire vendredi dernier. De quoi remettre en question ce type de sanction.

BERNARD PAPON

OUI

Ça tue le spectacle. Un match de foot sans public, c'est comme un Carambar sans la blague. Ce n'est pas marrant. Vous croyez que les joueurs du match Monaco-Toulouse (23 août, 0-0) et ceux de Nice-Rennes (17 août, 2-1) ont pris leur pied à jouer devant des gradins vides ? Si jouer dans une enceinte déserte est déjà une purge, regarder à la télé une rencontre à huis clos, c'est juste un calvaire ! Déjà qu'il n'y a pas le parfum à humer, si en plus on est privé du son des supporters… Et comme il n'est pas rare que le spectacle soit davantage dans les tribunes que sur le terrain… En plus, des Toulousains auraient sûrement voulu se précipiter à Monaco pour voir un beau match. Ils n'étaient pour rien dans les faits ayant amené la sanction du huis clos. Pourquoi les priver injustement du plaisir d'un déplacement ?

D'autres sanctions sont possibles. Pourquoi arriver, badaboum, à la sanction des matches à huis clos où tout le monde est perdant et qui ne règle strictement aucun problème ? Certes, les clubs sont responsables des agissements des spectateurs dans l'enceinte du stade, mais il faudrait déjà commencer par punir les fauteurs de troubles et ne pas pénaliser tout un public dont l'immense majorité n'est coupable de rien. Un match sur terrain neutre, avec un stade ouvert aux passionnés de foot, ça serait moins pire. Comme la menace de points de pénalité ou des sanctions financières pour les clubs.

C'est très rare à l'étranger. Saviez-vous que notre chère Ligue 1 détient le titre de championne du monde des matches à huis clos ? Avec ça, on va aller loin. Dans les autres principaux Championnats européens, cette sanction est prononcée beaucoup plus rarement. On se rappelle bien d'un Juve-Atalanta dans un stade désert le 17 mai 2009 à la suite des insultes racistes du public turinois contre Mario Balotelli quelques semaines plus tôt. Mais ce dimanche, pendant Lazio-Udinese, ce n'est pas tout le stade Olympique qui était fermé au public, mais la « curva nord », tribune des tifosi laziale, d'où étaient partis des cris racistes contre des joueurs de la Juve lors de la Supercoupe d'Italie le 20 août. ■ YOANN RIOU

NON

Pour l'équité. Ok, d'accord, abandonnons le huis clos. Qu'est-ce qu'on fait, alors ? On retire des points à l'équipe incriminée ? On l'oblige à se délocaliser lors du match d'après ? On inverse la rencontre suivante en forçant le pénalisé à se déplacer chez celui qu'il devait recevoir ? Où est l'équité sportive là-dedans ? Pourquoi les joueurs et les entraîneurs pâtiraient-ils du mauvais comportement de leurs supporters dans les tribunes ? Il suffit de se souvenir de ce que disait Frédéric Hantz, l'entraîneur de Bastia, lourdement pénalisé la saison dernière avec son Sporting : « Je préfère jouer à huis clos plutôt que d'être délocalisé. ». Ça peut se comprendre. Le huis clos nivelle les chances sur le plan sportif. Toute autre sanction les déséquilibre.

Pour punir les vrais coupables. Lorsqu'un huis clos est prononcé, dans 99,9 % des cas, c'est qu'il y a eu débordements des supporters. La seule et unique façon de leur faire payer la faute à eux, et non à leur équipe, c'est de les exclure du stade. Radical ? Assurément. Mais lorsqu'une telle décision est prise, en dernier recours, c'est que l'incident est de taille, forcément le fruit d'une importante colonie, rarement de quelques excités isolés. Rien ne dit qu'en déplaçant le match ailleurs, on ne va pas seulement déplacer le problème, non le résoudre. Rien ne dit que les fauteurs de troubles ne seront pas au rendez-vous, même loin de chez eux. Le huis clos seul permet de sanctuariser une rencontre.

Pour la musique du ballon. À bien écouter, il y a dans ces matches à huis clos quelque chose d'enfantin, une pureté originelle qui renvoie à l'enfance, à la cour de récré, au mercredi ou au samedi de l'école de foot. Écouter un match à huis clos, c'est entendre les entraîneurs et les joueurs s'exprimer, constater à quel point ça parle, ça piaille et ça beugle de tous les côtés. Toute cette musique d'ordinaire couverte par le bruit parfois assourdissant des tribunes, on l'entend quand celles-ci se taisent, faute de combattants. Et plus que tout, il y a le bruit du ballon, inaudible d'ordinaire même pour le plus sensible des micros télé, magnifié dans cette cathédrale inoccupée. Quelque chose comme une mélodie du bonheur retrouvé. ■ ARNAUD TULIPIER

DEUX ANS APRÈS AVOIR QUITTÉ NICE, L'ATTAQUANT SERBE CONNAÎT À LENS SON SIXIÈME CLUB FRANÇAIS, LE DIXIÈME DE SA CARRIÈRE.

LAURENT ARGUEYROLLES

Ljuboja DERNIE DE CRÊ

À trente-quatre ans, le la Pologne. Un épisode

Fin de l'entraînement. 25 °C à la Gaillette. Grosse séance, matinée dégoulinante. La douche sera prise après. « D'abord la presse », sourit le Serbe. OK. Bouteille d'eau à la main, baskets aux pieds, survêt du RC Lens sur le dos, Danijel Ljuboja s'installe en face, chope le dictaphone. « One, two, one, two. Check. Ça marche, on peut y aller. » Son français est impeccable. Juste un accent serbe impossible à virer. Deux ans que l'attaquant avait disparu des radars français. Mais le garçon n'a pas changé. Même dégaine. Même démarche. Même coupe de cheveux, surtout. Plus de dix ans que le Serbe traîne la même crête sur la tête. Bande blonde au dessus du crâne, une autre de la même couleur sur le côté gauche. Autant commencer par là. « J'avais fait un pari avec mon pote Habib Beye à Strasbourg. Depuis, rien n'a changé. Elle m'avait porté chance à l'époque, donc je l'ai gardée. Si je l'enlève aujourd'hui, ce ne sera plus moi. Mais elle va partir toute seule vu que je commence à perdre mes cheveux *(sourire)*... » Le football est, lui, toujours là. La patte gauche n'a pas bougé. Toujours efficace, malgré les années qui passent. Bientôt trente-cinq ans au compteur. « Normal, j'adore les siestes. Et je n'ai pas la morphologie de mon père, j'ai de la chance, je n'ai pas de graisse *(rire)*. Pourtant, je n'ai pas une hygiène de vie stricte. Elle est juste normale. »

SURPRIS EN BOÎTE DE NUIT À QUATRE HEURES DU MATIN EN POLOGNE

DES EXCUSES DEVANT 50 000 PERSONNES. Le parcours du bonhomme n'a pas toujours été simple. Normal quand on commence sa vie par un départ pour fuir la guerre. « Je suis né en Croatie, mais je suis vite parti en Serbie pour éviter la guerre, avant d'arriver en France à l'âge de douze ans. Mais c'est en Serbie que j'ai appris le football. Mon père m'emmenait voir l'Étoile Rouge Belgrade. Quand j'étais petit, je n'avais pas de Nintendo. J'avais un ballon. Et je jouais tout le temps avec. » L'histoire et les voyages ont blindé le moral. Mais son parcours chez les pros reste mitigé. Sochaux, Strasbourg, Nice ou Grenoble ont été visités. Le Paris-SG, surtout. « On gagne la Coupe de France en 2004, on termine tout près de Lyon, ça marche bien, et plein de joueurs sont vendus... Sorin, Heinze, Déhu, que des titulaires. Moi aussi. Je n'ai pas compris...

ERS TOURS TE

Serbe revient en France après un détour par de plus dans une carrière déjà bien agitée.

Au PSG, on parle plus des choses extérieures que du club.» De la vie parisienne, des tentations de la capitale également. Son point faible. Coach Vahid Halilhodzic l'accuse de tomber dans le piège. Les deux hommes s'accrochent. Fin de l'histoire. «Je pense que c'est là-bas que ça s'est joué pour lui, soupire son ancien entraîneur à Grenoble, Mécha Bazdarevic. Il s'est peut-être un peu laissé aller... Dommage, le talent n'a pas suffi. Pourtant, il en a.» Les voyages à l'étranger n'ont pas aidé à améliorer sa carrière. Ni son image. Les Allemands le voient comme un mercenaire ingérable. Trois clubs différents, aucune saison pleine, des séjours interminables en réserve, un transfert avorté vers Sienne et des excuses publiques irréelles – «J'ai commis une erreur, je vous demande pardon» – devant les 50 000 spectateurs de la Mercedes-Benz-Arena de Stuttgart après s'être fait dégager pour avoir demandé à doubler son salaire au bout de quelques semaines. «C'est quelqu'un de très touchant, explique encore Bazdarevic, devenu un ami. Oui, il a eu des soucis, oui, il a son caractère, mais c'est quelqu'un qui a une personnalité énorme. Danijel a besoin d'être aimé. Moi aussi, je me suis accroché avec lui, mais j'ai su lui parler. Et puis, surtout, il aime le football...»

«C'ÉTAIT ÉCRIT. JE DEVAIS VENIR À LENS»

UNE MADJER À 8 000 €. Les avis sur le bonhomme sont unanimes. Beaucoup de talent, mais trop de gâchis. «C'est un fainéant», a dit un jour l'un de ses anciens entraîneurs. «Un talent énorme» pour Claude Le Roy, croisé à Strasbourg. «Je pense qu'il aurait pu faire une meilleure carrière, dit encore Mécha Bazdarevic. C'est un joueur magnifique. Mais il faut savoir le prendre.» La plupart n'ont jamais réussi. Même les sélectionneurs nationaux. Dix-huit convocations avec la Serbie, mais aucun souvenir marquant. «C'est l'un de mes plus gros regrets, souffle le Serbe. Je n'ai jamais eu ma chance en sélection. Ce n'était pas les meilleurs qui jouaient. J'y allais, mais je savais que je ne jouerais pas. Il y a trop de corruption là-bas...» Beaucoup moins en Pologne, dernier pays visité avant qu'il ne débarque à Lens. «Je sais que mon choix a surpris, mais je n'avais pas hésité en visitant les installations. J'ai signé un an.» Un événement pour le football polonais. Maciej Iwanski, commentateur vedette au pays, n'a pas oublié son arrivée. «Personne ne s'attendait à ce qu'il signe. C'est l'un des plus grands noms que la Pologne ait eus. Dès les premiers matches, il avait fait la différence.» Et planté une Madjer qui avait fait le tour des télés du pays. «Tout le monde connaissait sa réputation, mais le club lui avait fait signer un contrat de 500 000 € pour la saison, presque un record en Pologne. Mais la suite ne s'est pas très bien passée...» Nouveau dérapage, nouveau chapitre. Ljuboja est surpris en boîte à 4 heures du mat avec ses potes serbes par le nouveau directeur sportif, Boguslaw Lesnodorski. Les dirigeants l'accusent de ne pas se donner à fond à l'entraînement. «Le club lui a baissé son salaire et a passé un deal avec lui, raconte encore le journaliste. 8 000 € le but. Mais il a commencé à tirer de n'importe où... Malgré tout, il reste un beau souvenir pour le football polonais.»

«LE PUBLIC VA L'ADORER.» Aujourd'hui, le voilà lensois. Dix ans que lui et le RCL se tournaient autour. Pendant son séjour à Paris, déjà, Ljuboja était annoncé à Lens. «Ça revenait régulièrement. Finalement, c'était écrit. Je devais venir ici.» Le transfert vers Pogon Szczecin, modeste club du milieu de tableau polonais, était presque bouclé, cet été. Mécha Bazdarevic a finalement aidé à prendre la décision. «Il m'a appelé pour me dire qu'il avait une proposition en Pologne et une autre dans les Émirats. Mais quand il m'a annoncé que Lens le suivait, je lui ai dit: "Danijel, demi-tour, tu vas tout de suite là-bas." C'est un club fait pour lui, avec un public extraordinaire.» Et un entraîneur, Antoine Kombouaré, qu'il a déjà croisé à Strasbourg. «C'est un coach qui a compté pour moi, raconte le buteur serbe. J'ai un vrai lien avec lui. Quand il m'a appelé, le transfert s'est réglé en deux jours. J'avais envie de revenir en France.» L'appel avait déjà été lancé au début de l'été. «J'aimerais retrouver la France, c'est ma priorité. J'aimerais revenir en L1, prendre du plaisir dans un club, apporter mon expérience.» Ce sera Lens, et la L2. Bazdarevic pour conclure: «C'est quelqu'un de très fidèle. Le public va l'adorer. Il est entier, plein de caractère. Il va beaucoup se donner. C'est parfait pour Lens.» ■ OLIVIER BOSSARD, À LENS

Bio express *Danijel Ljuboja*

34 ans. **Né le** 4 septembre 1978, à Vinkovci (Croatie). 1,87 m; 80 kg. International serbe (18 sélections, 1 but).
PARCOURS: Sochaux (1990-2000), Strasbourg (2000-janvier 2004), Paris-SG (janvier 2004-août 2005), VfB Stuttgart (ALL, août 2005-août 2006), Hambourg SV (ALL, août 2006-2007), VfB Stuttgart (ALL, 2007-janvier 2008), VfL Wolfsburg (ALL, janvier-juin 2008), VfB Stuttgart (ALL, 2008-09), Grenoble (2009-août 2010), Nice (août 2010-2011), Legia Varsovie (POL, 2011-2013), Lens (depuis juillet 2013).
PALMARÈS: Coupe de France 2001 et 2004, Championnat de Pologne 2013, Coupe de Pologne 2012.

DU SANG NEUF EN OR

Ljuboja ne se sent pas seul. Cet été, Lens s'est donné les moyens de vite remonter en L1 avec un solide mercato.

LE POLYVALENT
PABLO CHAVARRIA, ATTAQUANT. 25 ANS
Le déménagement a été rapide. 62 bornes pour passer de Courtrai en Belgique à Lens. Capable de jouer partout devant, l'Argentin avait déjà failli atterrir en France. À quatorze ans, il avait passé un essai à Sochaux avant de retourner chez lui, en Amérique du Sud. En 2010, Toulouse s'était penché sur lui. Lens a finalement remporté l'affaire.

LE RENARD
ADAMO COULIBALY, ATTAQUANT. 32 ANS
Débarqué de Debrecen en Hongrie. Charlton (L2 anglaise) avait tenté de se l'offrir. Mais le double meilleur buteur du Championnat hongrois a filé après son essai. «On voulait le revoir, mais il nous a plantés, a raconté le manager Chris Powell. On s'est aperçus qu'il avait au moins 85 agents...» À trente-deux ans, Coulibaly a déjà tapé le ballon au Perreux et à Poissy en CFA.

LE PRODIGE
ALPHONSE ARÉOLA, GARDIEN. 20 ANS
Un titre de champion du monde cet été avec les U20 et des matches déjà très solides avec les Sang et Or. Mamadou Sakho lui a filé son premier maillot de la saison avant qu'il ne parte à Lens. Prêté par le club de la capitale, récemment appelé chez les Espoirs.

LE BOSS
AHMED KANTARI. DÉFENSEUR. 28 ANS
Serein, propre, bourré d'expérience. Et gratos. Brest a tout tenté pour le garder, mais il a voulu se tester à Lens et rejoindre un nouveau projet. Formé au Paris-SG, le capitaine de la sélection nationale du Maroc connaît bien cette L2 pour y avoir joué avec Strasbourg et Brest.

LE REVANCHARD
LOÏCK LANDRE, DÉFENSEUR. 21 ANS
Formé au PSG. Un seul match avec la capitale. La suite? Un prêt à Clermont, un autre au GFCO Ajaccio la saison dernière. Toujours en L2. Libéré par Paris pour signer dans le Nord où il retrouve Antoine Kombouaré. Le seul à lui avoir donné sa chance en L1.

LE POISSARD
EDGAR SALLI, MILIEU. 21 ANS
Prêté par Monaco. Meilleur joueur de la CAN des U20 en 2011, international camerounais. Seulement 13 minutes de jeu la saison dernière avec l'ASM. Titulaire avec Lens en Coupe de la Ligue... presque un an et demi après sa dernière titularisation. Longtemps blessé. ■ O. B.

GIULY EN SON PAYS

Trois mois après son dernier match de L1 face au PSG, Ludovic Giuly a fait un malheur et bien des misères à l'OL pour son retour sur ses terres, en CFA. *FF* y était. **TEXTE** TIMOTHÉ CRÉPIN, À CHASSELAY **PHOTOS** GUILLAUME ATGER

Stade Ludovic-Giuly. Chasselay, commune de 2700 habitants, 25 kilomètres au nord de Lyon. 16 heures. Le chef de la sécurité est en place, la buvette ouvre tout doucement, les premiers joueurs commencent à arriver. Celui que tout un village attend débarque une demi-heure plus tard, au volant de sa Mini. Sourire aux lèvres, peau bronzée. Normal, l'ancien Parisien n'est revenu de vacances que depuis jeudi dernier. Sûrement pas un hasard. « Je suis rentré pour ce match, ça me tenait à cœur », avouera Ludovic Giuly un peu plus tard. Ce cœur où Gérard Leroy tient une place centrale. La tribune d'honneur du stade Ludovic-Giuly s'appelle Gérard-Leroy, l'ancien président qui a tenu Chasselay pendant vingt-cinq ans par les cornes pour le faire grandir de la DHR au CFA. C'est surtout pour lui que l'ancien international (17 sélections) est revenu. Giuly lui avait promis qu'il rejouerait un jour à Chasselay. Mais c'est de là-haut que Gérard Leroy, décédé l'an dernier, a pu observer le retour de son ami. Chacune des paroles des dirigeants et bénévoles du Monts d'Or Azergues Foot (MDA), le nom exact du club de Chasselay, renvoie d'ailleurs à Gérard Leroy. « Quand Gérard est mort, Ludo a tenu sa promesse, témoigne Dominique "Doumé" Giuly, le papa. Les hommes de parole, je les préfère aux footballeurs. » La générosité et l'envie de l'ancien Barcelonais ont fait le reste.

SOURIANT, L'ANCIEN BARCELONAIS EST COMME À LA MAISON DANS LE VESTIAIRE DU STADE LUDOVIC-GIULY DE CHASSELAY.

« C'EST UN KIF. » Licencié au club jusqu'à ses onze ans, Ludo n'a jamais oublié ses racines. Cela fait douze ans qu'il donne chaque année une (belle) somme pour permettre à son club de toujours de vivre. « Entre 100 et 150 000 € par an, confirme Jocelyn Fontanel, qui a pris la lourde succession du président Leroy. On tourne entre 500 et 600 000 € de budget. Ludo, c'est un monsieur, l'un des derniers footballeurs comme ça. Il a même voulu payer son contrat fédéral. Ça représente quand même 50 000 €... » Giuly, nouveau capitaine chausselois, plaisante avec ses coéquipiers entre SMS envoyés et interviews délivrées. Des partenaires déjà conquis. « C'est un kif, lance Fabien Carn, milieu de terrain. On ne pensait pas qu'il allait revenir avec autant d'envie. » Direction le club-house. À l'intérieur, des maillots des différentes équipes (Lyon, Monaco, PSG, Barcelone...) de l'enfant du pays, mais aussi un de Ronaldinho et un d'Éric Abidal. Au comptoir, Marie-Jeanne s'enthousiasme du retour de son « petit chéri », qu'elle connaît depuis plus de vingt ans. « Quand on organisait des tournois, il était toujours là. Sa générosité est exceptionnelle. Benzema est déjà venu ici, mais ça n'avait rien à voir avec Ludo, tranche-t-elle. Il sait d'où il vient. » À événement exceptionnel, casting inédit. Des anciens compagnons de route : Jacques Santini venu en famille *(voir par ailleurs)*, Jean-Alain Boumsong spectateur et ami admiratif : « C'est noble de sa part de tenir cette promesse, surtout juste pour le plaisir. » La famille, aussi, tout du moins une bonne partie. Oncles, neveux mais aussi Stéphanie, la sœur jumelle, toute fière de revoir son frère ici. « Je ne regarde pas du tout le football, mais j'ai toujours suivi sa carrière, explique-t-elle. Ce challenge, c'est bien sans l'être puisque cela signifie que c'est bientôt la fin pour lui. »

> « C'EST UN MONSIEUR, L'UN DES DERNIERS FOOTBALLEURS COMME ÇA »
> **Le président de Chasselay**

DEUX BUTS, UNE PASSE ET UNE STANDING OVATION À trente-sept ans, il a pourtant encore de beaux restes. Même avec deux jours de préparation dans les jambes. L'ancien joueur du Barça et du Paris-SG en a fait voir de toutes les couleurs à la réserve lyonnaise, celle-là même où il fit ses gammes, il y a maintenant une vingtaine d'années. Accélérations, centres, frappe de 40 mètres. Libéré, inspiré. Tout simplement heureux d'être là. « Il a terminé troisième aux tests d'effort de toute l'équipe », révèle Doumé Giuly. Ce n'est donc pas forcément une question de fatigue quand, à la 87e minute, il sort, après avoir inscrit son deuxième but personnel, assorti d'une passe décisive. Standing ovation des 850 spectateurs. Il restera pro jusqu'au bout. « C'est important de prendre les points chez nous », dit-il d'ailleurs après le match, compétiteur dans l'âme. Avant d'ouvrir son cœur. « J'aurais aimé que Gérard Leroy soit là. J'espère qu'il est fier de nous... » Il n'est pas le seul. En quittant le stade Ludovic-Giuly, un spectateur, ravi, aura ce dernier mot : « Plus tard, je pourrai dire que j'y étais. » ■

COMPÉTITEUR SUR LE TERRAIN, GIULY A DONNÉ DU FIL À RETORDRE AU DÉFENSEUR LYONNAIS SARR ET S'EST MÊME PERMIS D'INSCRIRE DEUX BUTS. FÉLICITÉ PAR SON COACH STÉPHANE SANTINI À LA FIN DE LA RENCONTRE, L'ANCIEN PARISIEN EN A PROFITÉ POUR DISCUTER AVEC SON AMI JEAN-ALAIN BOUMSONG, VENU L'ENCOURAGER.

AVEC SANTINI PÈRE ET FILS CÉLÈBRES ANONYMES

La ressemblance est nette. La timidité est de famille. Les trajectoires, différentes. Il n'y avait pas que les Giuly, samedi, à Chasselay. Les Santini aussi s'étaient donné rendez-vous. Et pour cause. Sur le banc du MDA, Stéphane, fils de Jacques, entraîneur de l'équipe première depuis cet été. Ancien pro à Sochaux et Saint-Étienne, Stéphane Santini a débuté en vert sous les ordres de son père, en 1992. Avant de suivre le même chemin paternel… sous la bienveillante pression de ses amis qui l'ont poussé à passer ses diplômes d'entraîneur. Forcément, quand ils se rencontrent, Santini père et fils ont donc un sujet de conversation tout trouvé. « On parle de tout, révèle Stéphane. Mon père ne me donne pas de conseils mais il me demande pourquoi j'ai fait tel ou tel changement. » Avant de se retrouver, un jour, sur un même banc ? « Je ne pense pas que cela marcherait, imagine le fils. On a une certaine similitude. Mais ça serait sympa de s'affronter sur un banc. » De son côté, Jacques est content de voir son fils démarrer un nouveau challenge à Chasselay après des expériences à Andrézieux ou Compiègne. « Il a les qualités pour entraîner, il fallait juste lui donner sa chance. Il mérite même de connaître les divisions au-dessus. Il connaît bien ce monde amateur et ses exigences. »

« ON A UN PEU OUBLIÉ MON PÈRE. » Une chance que n'a plus Jacques Santini. L'ancien entraîneur de l'Olympique Lyonnais et Tottenham n'a plus été en poste depuis la saison 2010-11, où il était adjoint de Jean-Guy Wallemme chez les Sang et Or pendant les six premiers mois de la saison. « C'est le seul regret que j'ai : qu'on l'ait un peu oublié », poursuit son fils Stéphane. Pas le club du Paris FC (National), qui songe à lui confier très prochainement des responsabilités après l'avoir déjà fait l'an dernier. L'ancien sélectionneur de l'équipe de France n'aura pas la chance de pouvoir compter sur un international comme peut le faire son fiston à Chasselay. « Comme Ludovic Giuly et lui arrivent du monde pro, le discours peut passer plus rapidement auprès des joueurs. » Mais, aujourd'hui, ce monde professionnel se refuse à eux. À entendre Jacques Santini, les entraîneurs sont choisis grâce à leurs réseaux plutôt qu'à leurs réelles compétences. « Ça fait dix ans que c'est comme ça. Regardez Laurent Blanc. Je ne vois pas pourquoi je n'aurais pas pu avoir ma chance aussi auprès des Qataris. Stéphane ne peut peut-être pas prétendre aller beaucoup plus haut parce que ce réseau, il ne l'a pas forcément. » ■

AVEC UN CHAMPION DU MONDE
Le colosse et le lutin

Mouhamadou-Naby Sarr a dû vite passer à autre chose. Sacré champion du monde U20 en juillet dernier, le jeune (20 ans) défenseur central a retrouvé la dure réalité de la réserve lyonnaise. Et quand votre premier adversaire de la saison s'appelle Ludovic Giuly, vous avez intérêt à répondre présent.
Avec son physique impressionnant (1,96 m), le colosse en a fait sourire plus d'un lorsque, avant le match, il s'est retrouvé face au lutin Giuly, situé 36 centimètres en dessous. Pendant la rencontre, le capitaine lyonnais a d'abord résisté aux accélérations de son homologue, avant de baisser de rythme en seconde période. « Il a été en alternance, dira même Stéphane Roche, son entraîneur, pas totalement convaincu de ce qu'il a vu. Les performances avec la CFA sont importantes pour aller plus haut. »
La navette et le contrat. Fils de l'ancien attaquant du PSG Sarr Boubacar, le gamin connaît la chanson. Il va devoir encore progresser pour faire ses grands débuts en L1 avec les pros de l'OL cette saison. « Je veux d'abord essayer de faire une grosse saison en CFA, résume-t-il, réaliste. Je fais un peu la navette entre les pros et la réserve à l'entraînement mais il faut rester ambitieux. » L'OL, en tout cas, croit en lui. Il lui a fait signer un contrat pro de trois ans en juin. ■

ARBITRES COUPS ET BLESSURES

Si les arbitres de l'élite sont trop souvent chahutés ou vilipendés, ceux qui officient dans les petites divisions du football amateur, sans protection, vivent parfois l'enfer. Voici cinq témoignages qui font froid dans le dos. **TEXTE** YOANN RIOU

ILLUSTRATION CYRILLE MALLIÉ D'APRÈS PHOTO ARAHAN/FOTOLIA.COM

Bing, bam, boum, aïe, ouille! Aujourd'hui, dans le foot amateur, notamment en district et dans les catégories de jeunes, les arbitres et les juges de touche en voient de toutes les couleurs et de toutes les douleurs. Et cela ne se limite pas aux intimidations. « Le traitement réservé aux arbitres sur les terrains est grave et préoccupant, certifie Francis Lombart, soixante-huit ans, vice-secrétaire et coresponsable du juridique à l'UNAF *(NDLR : Union nationale des arbitres de football, qui compte 17000 adhérents)*. L'incivilité transpire pendant les matches. Je suis certain que des arbitres partent officier avec la peur au ventre. Aujourd'hui, une demi-heure après la fin des rencontres, les arbitres ont quitté les lieux parce qu'ils ont peur de "prendre sur la figure". Chaque année, six mille arbitres arrêtent. Parce qu'ils sont en fin de carrière ou, surtout, parce qu'ils n'en peuvent plus. »

Du 1er juillet 2000 au 30 juin 2011, l'UNAF a vu arriver 617 dossiers d'arbitres agressés dans le foot amateur et qui ont porté plainte. « Mais, pour avoir le vrai chiffre, il faudrait multiplier par dix, ajoute Francis Lombart. Beaucoup ne portent pas plainte ou ont peur des représailles. Certains n'osent pas dire qu'ils ont subi des violences, d'autres n'osent pas le signaler sur la feuille de match. »

Patrick Wincke, conseiller technique de la FFF, responsable de l'observatoire des comportements dont le but est de recenser les actes de violence, d'incivilité et de racisme dans le foot amateur, l'assure : « Il faut que les arbitres portent plainte. Ce n'est pas toujours le cas. Au niveau des chiffres, globalement, il n'y a pas eu d'augmentation importante [des actes de violence] depuis trois, quatre ans. Il y a même eu une légère diminution au cours de la saison passée. Mais depuis la création de l'observatoire, en 2006, on en est toujours à plus de deux cents arbitres agressés chaque saison. » Considère-t-il ce chiffre important et choquant ? « Oui, souffle Wincke. Parce que les arbitres ne sont pas là pour se faire taper dessus. » Même les matches de foot féminin ne sont pas épargnés par les problèmes. Preuves à l'appui. ■

_Johan Dewolf

Trente-deux ans, agressé le 1er avril 2013 lors du match de Promotion de Première Division de District entre Anzin-Saint-Aubin et Vendin-le-Vieil (Nord-Pas-de-Calais).

«J'AI ÉTÉ EN ARRÊT MALADIE PENDANT DEUX MOIS ET DEMI»

«À la 64e minute du match, le capitaine de Vendin-le-Vieil fait trente mètres pour venir devant moi contester une de mes décisions. Je lui mets un avertissement. Il me lance alors des menaces de mort. Il était hors de lui. Je m'apprête à l'expulser, mais l'un de ses coéquipiers me touche la main pour m'empêcher de sortir le carton rouge. Le capitaine de Vendin-le-Vieil me file un coup de poing au menton. Je tombe trois, quatre mètres en arrière, et pendant que je suis au sol il me balance trois coups de pied: un dans la tête, un dans la nuque et un dans le dos. Je suis resté quinze minutes par terre. Les membres du club d'Anzin ont été extrêmement choqués par la violence de l'agression. Pendant que j'étais au sol, certains joueurs de Vendin se parlaient entre eux. "Vas-y, il peut se relever, il n'a pris qu'un coup de poing; s'il avait voulu, il l'aurait tué. Qu'il arrête de faire des manières", ai-je entendu. L'agresseur a quitté le terrain, avant de fracturer la porte du vestiaire, récupérer ses affaires et se sauver.

Les pompiers m'ont emmené à la clinique d'Arras, où je suis rentré, allongé sur une civière, en voyant les lumières blanches au plafond comme dans les films américains. On m'avait mis un collier cervical. J'ai pleuré quand ma copine est arrivée à la clinique. Les nerfs qui lâchent... Je n'ai pas dormi les deux ou trois nuits qui ont suivi l'agression. J'avais des suées, au point que je devais changer trois fois de tee-shirt la nuit. Je criais aussi, à cause des cauchemars. J'ai eu des vertiges, des bourdonnements. Depuis ce match, j'ai rencontré trois fois une psychologue, mise à disposition par la Ligue de foot du Nord-Pas-de-Calais. Je la reverrai en septembre. Honnêtement, ça aide. Elle m'a dit: "Vous n'êtes pas responsable de ce qui s'est passé. Rien ne justifiait cette agression." J'ai été en arrêt maladie pendant deux mois et demi. Psychologiquement, je n'étais pas bien du tout. Alors que je suis à la recherche d'un emploi, pendant quelques semaines, je n'étais pas en état de chercher. J'étais tellement mal.»

«L'ARBITRAGE, C'EST FINI!» «Pendant ces deux mois et demi, je suis très peu sorti. Et, quand je le faisais, j'étais aux aguets. Dès que j'entendais un bruit derrière moi, je me retournais pour voir si on n'allait pas m'agresser. C'était des réflexes de méfiance. J'ai aussi pris une dizaine de kilos, en grande partie liée au stress généré par l'agression. Mon corps a réagi. Ma copine a été exceptionnelle. Elle a su me supporter. Après l'agression, je m'emportais pour le moindre petit truc. J'y penserai toujours à ce 1er avril 2013. Le joueur de Vendin qui m'a frappé ne s'est jamais excusé directement auprès de moi. Il a écopé d'une suspension de vingt ans. J'ai déposé plainte. J'ai hâte d'être au 23 septembre, jour de l'audience au tribunal de grande instance d'Arras. J'ai hâte que ça se termine pour passer à autre chose. Pour moi, l'arbitrage, c'est fini! Alors que c'est dix-sept ans de ma vie. Sans cela, j'aurais continué. J'arrête parce que je n'ai pas envie que ma copine, ma mère, ma famille aient une boule au ventre si je pars le dimanche pour aller diriger un match. Je n'ai pas envie de leur infliger ça. En m'agressant, on a aussi agressé ma copine, mes parents, le monde du football. Mes proches ont été les premiers à subir la violence dont j'ai été victime. Mais ça, personne n'y pense.

C'est de plus en dur pour les arbitres au niveau amateur. Les incivilités sont de plus en plus graves. Quand on voit, chez les pros, le coup d'épaule de Leonardo à un arbitre *(le 5 mai dernier, après la rencontre PSG-Valenciennes)*... C'est inadmissible, tout comme son comportement derrière. Oser dire qu'il a été poussé par le délégué du match alors que les images prouvent que c'est bien Leonardo le responsable... À moins que Casper le fantôme ne se trouvât au Parc des Princes et ne l'ait poussé. Cette mauvaise foi est choquante.» ■

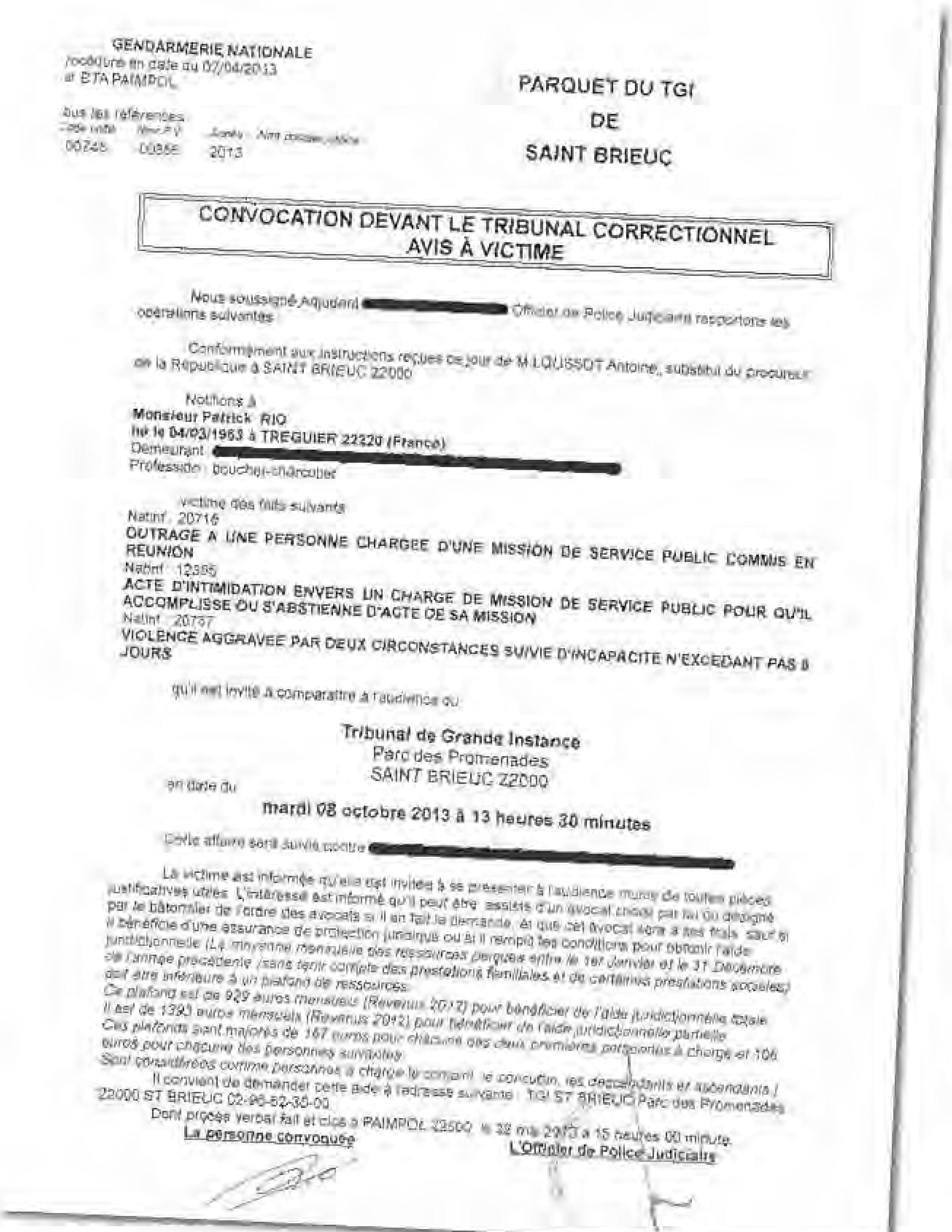
_Patrick Rio

Cinquante ans, agressé le 7 avril 2013 lors du match de Deuxième Division de District entre Paimpol et le Stade-Charles-de-Blois (Bretagne).

«JE TREMBLAIS DE PARTOUT»

«Ce jour-là, j'ai été vu par des joueurs du Stade-Charles-de-Blois *(club de Guingamp)* comme un flic, autorité qu'ils ne supportent pas. Pour eux, les arbitres portent l'habit du gendarme. Quand tu leur parles, ils tournent la tête. Au cours de la rencontre, je me retourne et je vois un joueur de cette équipe mettre un grand coup à un élément de Paimpol qui tombe. J'appelle l'auteur de la faute qui me lance: "Sors-le ton carton, t'as pas de couilles. Tu vas voir ce qui va t'arriver." À la 92e minute, je siffle un coup franc normal pour Paimpol, qui égalise à 2-2. Des joueurs du Stade-Charles-de-Blois deviennent fous. J'entends leur capitaine me dire: "Ouais, t'as réussi à pourrir le match. Sale gros con. T'es qu'un raciste." Voilà le mot raciste qui arrive. Je réponds: "Pourquoi vous venez me parler de racisme là-dedans?" Après, j'entends aussi quelqu'un lâcher: "On va te crever." Peu après, j'encaisse de quelques joueurs du Stade-Charles-de-Blois un coup de tête et un coup de poing à la tempe, un coup, mal distribué, dans le ventre et un coup de pied dans le genou. J'ai encore mal à ce genou, à l'os. Après avoir reçu quelques coups, je me suis sauvé, j'en avais assez. Pendant que je courais pour quitter le terrain, je croyais qu'il y avait quelqu'un derrière. Mais quand je me suis retourné, il n'y avait personne.»

«TU N'ES PLUS UN HOMME PARCE QUE TU NE PEUX PAS TE DÉFENDRE.» «Pendant cette agression et les minutes suivantes, toi, l'arbitre, tu deviens, pfff..., un clown, un imbécile, un pauvre imbécile! Tu n'es plus un homme parce que tu ne peux pas te défendre. Ce jour-là, j'ai été pris pour un bouc émissaire, un guignol avec un sifflet dont quelques joueurs du Stade-Charles-de-Blois n'avaient rien à foutre. Il y a eu un non-respect de l'homme et des lois du football. Quand j'ai pris la fuite, il y a le sentiment de honte parce que tu deviens un légume. Tu te dis: "Tu fuis les responsabilités, tu les quittes." Pour moi, un arbitre doit être le dernier à quitter le terrain, en ramenant tous les joueurs dans le vestiaire après que tout se soit bien passé. Mais ce jour-là, ce ne fut pas possible. Parce que certains joueurs avaient l'emprise sur l'environnement. Il y a la honte de ne pas être respecté par des garçons qui avaient vingt-cinq ans de moins que moi et qui se sont permis de me taper dessus. C'est impressionnant. Pourtant, je n'étais pas fautif, il y avait bien coup franc dans ces arrêts de jeu. J'entendais des cris partout, comme dans une bagarre d'école primaire. Certains qui s'en sont pris à moi avaient vingt-cinq à trente ans. Mais, pfff..., tu ne peux pas faire ça quand tu es adulte. C'était de la bêtise humaine. Je tremblais de partout. J'ai pris peur, même si je suis costaud physiquement. Je n'aime pas la violence, je suis sensible par rapport à ça, je ne peux pas regarder un film où il y a du sang, alors que je suis boucher-charcutier. Mais ça n'a rien à voir. Quand j'ai quitté l'aire de jeu, je suis allé sur le terrain qui se situait juste à côté. Et là, un joueur du Stade-Charles-de-Blois, qui était


GENDARMERIE NATIONALE
Procédure en date du 07/04/2013
de BTA PAIMPOL

Sous les références
Code unité / Num P.V / Année / Nom procédure
00745 00355 2013

PARQUET DU TGI
DE
SAINT BRIEUC

CONVOCATION DEVANT LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL
AVIS À VICTIME

Nous soussigné Adjudant [redacted] Officier de Police Judiciaire rapportons les opérations suivantes

Conformément aux instructions reçues ce jour de M LOUSSOT Antoine, substitut du procureur de la République à SAINT BRIEUC 22000

Notifions à
Monsieur Patrick RIO
né le 04/03/1963 à TREGUIER 22220 (France)
Demeurant [redacted]
Profession : boucher-charcutier

victime des faits suivants
Natinf : 20716
OUTRAGE A UNE PERSONNE CHARGEE D'UNE MISSION DE SERVICE PUBLIC COMMIS EN REUNION
Natinf : 12386
ACTE D'INTIMIDATION ENVERS UN CHARGE DE MISSION DE SERVICE PUBLIC POUR QU'IL ACCOMPLISSE OU S'ABSTIENNE D'ACTE DE SA MISSION
Natinf : 20757
VIOLENCE AGGRAVEE PAR DEUX CIRCONSTANCES SUIVIE D'INCAPACITE N'EXCEDANT PAS 8 JOURS

qu'il est invité à comparaître à l'audience du

Tribunal de Grande Instance
Parc des Promenades
SAINT BRIEUC 22000

en date du
mardi 08 octobre 2013 à 13 heures 30 minutes

Cette affaire sera suivie contre [redacted]

La victime est informée qu'elle est invitée à se présenter à l'audience munie de toutes pièces justificatives utiles. L'intéressé est informé qu'il peut être assisté d'un avocat choisi par lui ou désigné par le bâtonnier de l'ordre des avocats s'il en fait la demande, et que cet avocat sera à ses frais sauf si il bénéficie d'une assurance de protection juridique ou si il remplit les conditions pour obtenir l'aide juridictionnelle (La moyenne mensuelle des ressources perçues entre le 1er Janvier et le 31 Décembre de l'année précédente (sans tenir compte des prestations familiales et de certaines prestations sociales) doit être inférieure à un plafond de ressources.
Ce plafond est de 929 euros mensuels (Revenus 2012) pour bénéficier de l'aide juridictionnelle totale
Il est de 1393 euros mensuels (Revenus 2012) pour bénéficier de l'aide juridictionnelle partielle
Ces plafonds sont majorés de 167 euros pour chacune des deux premières personnes à charge et 106 euros pour chacune des personnes suivantes
Sont considérées comme personnes à charge le conjoint, le concubin, les descendants et ascendants.)
Il convient de demander cette aide à l'adresse suivante : TGI ST BRIEUC Parc des Promenades 22000 ST BRIEUC 02-96-62-35-00
Dont procès verbal fait et clos à PAIMPOL 22500 le 22 mai 2013 à 15 heures 00 minute.

La personne convoquée — L'Officier de Police Judiciaire

comme une bête furieuse, un taureau, m'a craché au visage. Comme si ce n'était pas assez… À un moment, j'ai entendu des insultes : "Fils de pute, sale gros sac, pourriture, sur la vie de ma mère." Après, je me suis enfermé à clé dans le vestiaire pour être tranquille. Je n'ai pas pu aller au travail pendant une semaine. Je suis allé à la gendarmerie, j'ai déposé plainte, il y aura une audience au tribunal de grande instance de Saint-Brieuc le 8 octobre. J'ai décidé d'arrêter l'arbitrage. De toute façon, c'est à cinquante ans que je voulais lâcher le sifflet. Si je n'avais pas subi cette agression, peut-être que je repartais encore pour un an…
Ces actes de violence ont contribué à mon arrêt. Je vais maintenant jouer dans mon équipe de vétérans, à La Roche-Derrien, et me refaire plaisir avec le ballon. C'est de plus en plus compliqué d'être arbitre chez les amateurs, en district. Tu es arbitre central et tu peux être accompagné de juges de touche bénévoles très âgés. Il n'y a plus de jeunes pour les remplacer.
Il m'est arrivé en tant qu'arbitre central de tomber aussi sur des juges de touche bénévoles, représentant les équipes disputant le match, qui avaient picolé le midi et étaient à moitié plein. Je me rappelle aussi la fois où j'ai dit aux joueurs d'une équipe : "On ne va pas jouer, vous êtes tous bourrés." Je crois qu'ils le faisaient exprès. Beaucoup de gamins qui commencent l'arbitrage arrêtent dans les cinq ans. Il ne faut pas que les jeunes soient démoralisés en lisant ce qui m'est arrivé. Arbitrer, c'est surtout du bonheur. Je tire mon chapeau aux ados qui se lancent dans l'arbitrage. » ■

_Jordan Germany

Vingt-deux ans, agressé le 24 mars 2013 lors du match de U19 entre Bobigny et Rassemblement des Tunisiens en France (Île-de-France).

« IL A MENTI DURANT LA CONFRONTATION »

« Quand le numéro 12 de Bobigny est entré en jeu à la 70e minute, j'ai tout de suite vu que c'était un élément perturbateur, par sa manière de jouer, ses petites fautes pour empêcher l'adversaire de jouer. Après que j'ai sifflé la fin du match, il vient vers moi en m'insultant avant de me filer un coup de tête sur le front. Je fais en sorte de ne pas tomber, et je réponds par un coup de poing, uniquement pour me défendre. Parce que, le temps que les gens réagissent, il aurait pu me mettre par terre et me fracasser totalement. Mon coup de poing, c'était à l'instinct. Je ne regrette pas de m'être simplement défendu. La victime, c'est moi ! Des joueurs sont venus nous séparer. Mais il a tenté plusieurs fois de revenir à la charge, notamment quand j'étais dans le vestiaire; il a même fait tomber des spectateurs. Mais des dirigeants et des spectateurs l'ont empêché d'arriver jusqu'à moi.
Sur le moment, j'étais dégoûté qu'on en arrive là. Je pensais avoir fait le plus dur en amenant le match à son terme. Sur le chemin du terrain au vestiaire, le joueur de Bobigny *(qui lui a filé le coup de tête)* a fait tomber ma moto de forte cylindrée en tapant dans le feu avant. Il y en a eu pour 2 400 € de dégâts. Je pense que sa fierté en avait pris un coup par rapport au fait que je réponde à son coup de tête, et que ça s'est passé devant des gens qu'il connaissait. J'ai vécu plus d'une dizaine d'années dans les cités, je sais comment ça se passe. Ce jour-là, il y a juste ce mec-là qui a foutu le match en l'air. Personne d'autre n'était venu m'embêter. L'acte d'une seule personne a fait du mal à tout le football. Quand je suis revenu dans le vestiaire, j'ai fermé la porte à clé et appelé la police. Au commissariat, j'ai fait une main courante. Dans le couloir, j'ai croisé mon agresseur. Il m'a dit, d'un regard froid : "On se reverra." Ça ne m'a rien fait parce que je savais que j'allais déménager, pour raison familiale, dans le Puy-de-Dôme, peu de temps après. Sinon, ça m'aurait perturbé car j'habitais Bondy, juste à côté de Bobigny. Je me suis quand même demandé s'il n'allait pas y avoir quelque chose en sortant, s'il n'avait pas appelé des amis entre-temps. Mais je suis rentré chez moi sans problème. »

« JE VOULAIS QUE PERSONNE NE M'EN PARLE. » « J'ai dit à ma compagne que le match s'était mal passé, qu'il y avait eu des problèmes à la fin, que je lui expliquerai plus tard. Je voulais que personne ne m'en parle. Ce n'est que le lendemain que je lui ai annoncé que j'avais été agressé. Elle m'a glissé que l'arbitrage, c'était trop dangereux, que je devais arrêter. Trois jours après le match, j'ai déposé plainte, le joueur de Bobigny en a fait de même. Durant la confrontation au commissariat, il a menti. Selon lui, j'aurais donné le coup de poing en premier et il ne m'aurait pas mis de coup de tête. Dans les jours qui ont suivi, j'avais décidé de continuer l'arbitrage. Parce que je me souvenais de tous les bons matches où il n'y avait eu aucun souci. Je me disais que le jour de l'agression, c'était la fatalité. Mais depuis, j'ai eu un gros accident de circulation avec ma moto, sur l'autoroute, où j'ai risqué ma vie. La moto a été totalement pliée et j'ai eu une rupture des ligaments croisés d'un genou. Je ne sais pas dans quelle condition physique je serai dans quelques mois. Entre le dernier match qui s'est mal passé et l'accident, je pense que l'arbitrage, c'est fini ! Mais je ne repense plus à l'agression. J'ai dressé une barrière psychologique. Je suis dans l'attente du procès, le tribunal de Bobigny est engorgé. » ■

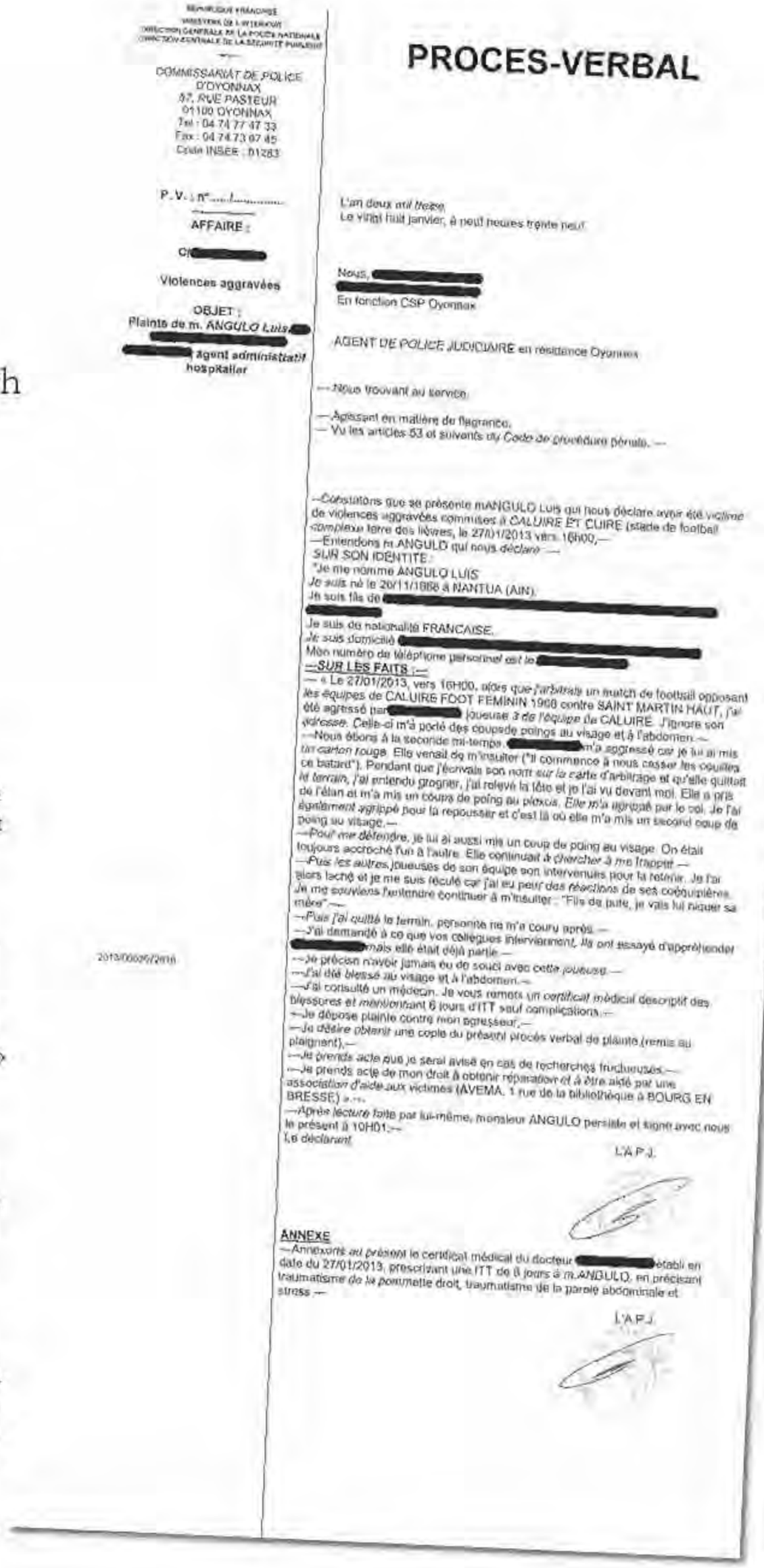
Luis Angulo

Quarante-quatre ans, agressé le 27 janvier 2013 lors du match de foot féminin de Division d'Honneur entre Caluire Foot Féminin et Saint-Martin-en-Haut (Rhône-Alpes).

«ELLE SAVAIT SE BATTRE»

«Alors que j'adresse un carton jaune à une joueuse de Caluire Foot Féminin, j'entends derrière moi: "Putain, il commence à casser les couilles ce bâtard." Ça vient d'une arrière latérale de Caluire. Je sors à son encontre un carton rouge direct, après lui avoir donné un carton jaune plus tôt dans le match. Pendant que je note l'expulsion sur une carte, elle prend deux pas d'élan et, bam ! elle me met un coup de poing dans la poitrine. Ses pas d'élan, c'était comme dans une fête foraine pour shooter dans un punching-ball. Je ne m'y attendais pas du tout, je n'ai même pas eu le temps de l'esquiver. Je me suis dit qu'elle savait se battre. Après, elle se jette sur moi, je la saisis, j'essaye de la repousser, de la maîtriser. C'est là que j'encaisse un crochet à la pommette. Je voyais qu'elle ne voulait pas en rester là, avec les poings en garde. J'essaye de la repousser, je n'y arrive pas. Je me suis dit que si je ne faisais rien, j'allais prendre d'autres coups. Je sentais ma pommette super chaude. Je lui adresse alors un coup de poing, c'était la seule solution. Je fais ça pour l'arrêter dans sa furie, pour lui faire comprendre que si elle veut aller au-delà, moi, je vais me défendre. Des filles essayent de nous séparer. Celle qui m'a frappé m'insulte: "On va niquer ta grand-mère, je vais lui niquer sa mère." Il y a eu tout un tas d'insultes. Après avoir pris deux pas de recul, j'ai la sensation d'un trou noir. J'arrête le match. Je me revois traverser le terrain tout seul pour rentrer au vestiaire, tête baissée, ne comprenant pas ce qui m'arrivait. L'impression d'être ailleurs. Mais j'entends les insultes de l'arrière latérale. Des filles de l'autre équipe, Saint-Martin-en-Haut, me demandent: "Monsieur l'arbitre, on a gagné?" Je leur réponds que ce n'est plus mon problème. Quand la police est arrivée, la fille (qui l'a agressé) était déjà partie. Après, j'ai appelé ma compagne, qui a pleuré. Ça m'a fait pleurer aussi. Quand je raconte ce qui s'est passé à mes amis, ça les fait rigoler, comme c'était une fille. Mais, à un moment, c'est comme si j'avais eu un gars en face de moi. À la limite, j'étais quelqu'un qui défendait sa peau. Quand je suis allé déposer plainte au commissariat, je suis tombé sur une policière qui a pris la déposition. "Une fille?" Elle était surprise. Ça l'a fait marrer. Ça ne me choque pas qu'elle ait rigolé. Tout le monde a l'impression que l'on s'est jeté sur moi comme une fan qui se jette sur son idole. Mais ce n'était pas du tout ça. Elle ne s'est pas jetée sur moi pour m'embrasser.»

«COMMENT RESPECTER UN GARS TOUT SEUL AVEC UN SIFFLET?» «Au niveau sportif, cette fille a écopé d'une sanction de huit ans. Je pense que c'est la première fois en Ligue Rhône-Alpes qu'un arbitre est agressé en foot féminin. J'arbitre très peu de matches de foot féminin, un ou deux dans la saison. Je n'ai pas compris ce qui s'est passé ce jour-là. Je ne suis pas un bagarreur, je ne suis pas du style à provoquer les gens. J'arbitre pour rendre service. Mais j'ai au moins pu me défendre. S'il y avait eu trois ou quatre personnes qui m'étaient tombées dessus, l'arbitrage, ce serait fini! Là, je continue. J'ai commencé en 1987. Après le match, je me suis dit que je n'allais pas arrêter là-dessus. Ce n'est pas moi ni mon arbitrage qui ont fait monter le truc ce jour-là. Quand je dis aux gens que je suis arbitre, la première chose que l'on me répond, c'est: "Tu dois te faire insulter tout le temps." Je vais moins qu'avant assister à des matches de foot autour de chez moi. Je ne supporte plus d'entendre les gens au bord du terrain s'en prendre à l'arbitre. C'est miraculeux qu'il n'y ait pas plus d'incidents, vu que plus personne ne respecte rien. Comment arrive-t-on encore à respecter un gars tout seul avec un sifflet? Des gamins ne respectent même pas leur entraîneur. Quand je pars arbitrer, j'y vais seul en voiture. Mais quand je peux prendre un auto-stoppeur, je ne me gêne pas. Ça me fait de la compagnie pendant le trajet.» ■



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA POLICE NATIONALE
DIRECTION CENTRALE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE

COMMISSARIAT DE POLICE
D'OYONNAX
57, RUE PASTEUR
01100 OYONNAX
Tél : 04 74 77 47 33
Fax : 04 74 73 67 45
Code INSEE : 01283

P. V. : n° ...../.....

AFFAIRE :

C/[redacted]

Violences aggravées

OBJET :
Plaints de m. ANGULO Luis [redacted] agent administratif hospitalier

PROCES-VERBAL

L'an deux mil treize
Le vingt huit janvier, à neuf heures trente neuf

Nous, [redacted]
En fonction CSP Oyonnax

AGENT DE POLICE JUDICIAIRE en résidence Oyonnax

—Nous trouvant au service
—Agissant en matière de flagrance.
— Vu les articles 53 et suivants du Code de procédure pénale. —

—Constatons que se présente mANGULO Luis qui nous déclare avoir été victime de violences aggravées commises à CALUIRE ET CUIRE (stade de football complexe terre des lièvres, le 27/01/2013 vers 16h00.—
—Entendons m ANGULO qui nous déclare :—
SUR SON IDENTITE :
"Je me nomme ANGULO LUIS
Je suis né le 20/11/1968 à NANTUA (AIN).
Je suis fils de [redacted]
Je suis de nationalité FRANCAISE.
Je suis domicilié [redacted]
Mon numéro de téléphone personnel est le [redacted]
—SUR LES FAITS :—
— « Le 27/01/2013, vers 16H00, alors que j'arbitrais un match de football opposant les équipes de CALUIRE FOOT FEMININ 1968 contre SAINT MARTIN HAUT, j'ai été agressé par [redacted] joueuse 3 de l'équipe de CALUIRE. J'ignore son adresse. Celle-ci m'a porté des coups de poings au visage et à l'abdomen.—
—Nous étions à la seconde mi-temps. [redacted] m'a agressé car je lui ai mis un carton rouge. Elle venait de m'insulter ("il commence à nous casser les couilles ce batard"). Pendant que j'écrivais son nom sur la carte d'arbitrage et qu'elle quittait le terrain, j'ai entendu grogner, j'ai relevé la tête et je l'ai vu devant moi. Elle a pris de l'élan et m'a mis un coups de poing au plexus. Elle m'a agressé par le col. Je l'ai également agrippé pour la repousser et c'est là où elle m'a mis un second coup de poing au visage.—
—Pour me défendre, je lui ai aussi mis un coup de poing au visage. On était toujours accroché l'un à l'autre. Elle continuait à chercher à me frapper.—
—Puis les autres joueuses de son équipe son intervenues pour la retenir. Je l'ai alors lachè et je me suis éloigné car j'ai eu peur des réactions de ses coéquipières. Je me souviens l'entendre continuer à m'insulter : "Fils de pute, je vais lui niquer sa mère".—
—Puis j'ai quitté le terrain, personne ne m'a couru après.—
—J'ai demandé à ce que vos collègues interviennent. Ils ont essayé d'appréhender [redacted] mais elle était déjà partie.—
—Je précise n'avoir jamais eu de souci avec cette joueuse.—
—J'ai été blessé au visage et à l'abdomen.—
—J'ai consulté un médecin. Je vous remets un certificat médical descriptif des blessures et mentionnant 6 jours d'ITT sauf complications.—
—Je dépose plainte contre mon agresseur.—
—Je désire obtenir une copie du présent procès verbal de plainte (remis au plaignant).—
—Je prends acte que je serai avisé en cas de recherches fructueuses.—
—Je prends acte de mon droit à obtenir réparation et à être aidé par une association d'aide aux victimes (AVEMA, 1 rue de la bibliothèque à BOURG EN BRESSE) ».—
—Après lecture faite par lui-même, monsieur ANGULO persiste et signe avec nous le présent à 10H01.—
Le déclarant

L'A.P.J.

ANNEXE
—Annexons au présent le certificat médical du docteur [redacted] établi en date du 27/01/2013, prescrivant une ITT de 6 jours à mANGULO, en précisant traumatisme de la pommette droit, traumatisme de la paroie abdominale et stress.—

L'A.P.J.

2013/00026/2010

_Xavier Windenberger

Dix-huit ans, agressé le 4 novembre 2012 lors du match de Première Division de District entre Caux-Sauzens et Port-la-Nouvelle (Languedoc-Roussillon).

«J'AI VU DE LA HAINE DANS LEURS YEUX»

« J'étais juge de touche bénévole lors de ce match. Mon père est coentraîneur de Caux-Sauzens. Je suis aussi arbitre au centre dans des matches de jeunes. En seconde mi-temps, l'équipe locale marque un but que la formation adverse conteste, estimant qu'il y avait hors-jeu. Mais c'était impossible qu'il y ait eu hors-jeu. Alors que des joueurs de Port-la-Nouvelle commençaient à venir vers moi, je leur ai dit de retourner vers le milieu de terrain. Ils ont répondu qu'à la fin du match ils allaient me choper. Les insultes tombaient : des "nique ta mère", des "fils de pute"."Ton drapeau, on va te le foutre dans le cul." Quelqu'un de l'équipe de Caux-Sauzens a entendu un joueur adverse lâcher : "On va te faire la peau." Le plus dur à entendre, c'est "fils de pute". Ma mère, dans tout ça, elle n'a rien à voir. Après le coup de sifflet final, le numéro 5 de Port-la-Nouvelle, avec des coéquipiers, a commencé à s'approcher de moi et à me taper. Après avoir reçu un coup de poing, je suis mis à terre par quelqu'un. Et là, un joueur m'a donné un coup de pied qui m'a démis l'épaule. Ensuite, quand j'ai enlevé le tee-shirt, j'ai vu que l'os ressortait. J'ai essayé de me sauver. C'était un lynchage, fait par des sauvages. Le pire moment de ma vie.

Une fois dans le vestiaire, des joueurs de Port-la-Nouvelle, avec leurs crampons en fer dans leurs mains, tentaient d'entrer pour me fracasser. Des membres de Caux-Sauzens s'étaient mis devant la porte. Bagarre générale. Le bordel. Des femmes présentes au stade criaient. Elles n'avaient jamais vu ça. Ça courait de partout. L'un des coaches de notre équipe, ancien militaire qui était souvent parti en Afghanistan, a eu ce commentaire : "Même à Kaboul, ce n'était pas comme ça." J'ai vu dans les yeux de certains joueurs de Port-la-Nouvelle de la haine. Dans le vestiaire, j'étais à moitié dans les vapes. Les gendarmes ont été appelés pour les faire dégager. Sinon, on n'aurait jamais pu sortir du stade. Quand ma mère a appris ce qui m'était arrivé, elle a déboulé au stade. Elle avait la rage. Je suis quelqu'un qui prend tout à la rigolade. Dans le camion des pompiers qui me transportait à l'hôpital de Carcassonne, j'ai sorti quelques blagues. Les pompiers trouvaient ça bizarre que je rigole. À l'hôpital, on m'a donné quinze jours d'ITT *(incapacité totale de travail).* »

« SI J'AVAIS ARRÊTÉ, ÇA AURAIT ÉTÉ UNE MARQUE DE FAIBLESSE. » « J'ai déposé plainte. Je n'ai jamais reçu d'excuses de la part des joueurs de Port-la-Nouvelle. Devant la commission de discipline du district, l'entraîneur de cette équipe m'accusait même de l'avoir frappé. Il avait incité ses joueurs à la haine pendant le match. Un des joueurs de cette formation a pris six mois de prison avec sursis *(jugement du 5 juin 2013 du TGI de Carcassonne).* Cette histoire m'a fait mûrir en tant qu'arbitre. J'ai recommencé à diriger quelques semaines après. Je continue. Si j'avais arrêté, ça aurait été une marque de faiblesse par rapport à ceux qui ont été violents. Pour moi, c'était impensable. J'ai été parfaitement soutenu par le club de Caux-Sauzens, le District de l'Aude, la Ligue Languedoc-Roussillon et l'UNAF, notamment par un de ses représentants, Jean-Pierre Zamo. Mon rêve, c'est d'officier un jour en L1, à la touche. Ça doit être plus facile d'arbitrer en pros qu'en amateurs, entre autres grâce aux drapeaux électroniques, à l'oreillette... Au niveau amateurs, c'est de mal en pis. Le football, ce n'est plus comme avant. Quand on part arbitrer un match, on ne sait pas si on va rentrer entier chez soi. Il y a de plus en plus de bagarres. Il faut être costaud pour aller en Deuxième ou Troisième Division de District... En juin dernier, j'étais juge de touche lors d'une finale départementale de U17. Il y a eu une bagarre générale. Le foot, ça devient vraiment le bordel ! » ■ Y. RI.

Cour d'Appel de Montpellier
Tribunal de Grande Instance de Carcassonne

CJN
25 JUIN 2013

Jugement du : 05/06/2013
Chambre Correctionnelle
N° minute : 555/13

N° parquet : 13074000015

JUGEMENT CORRECTIONNEL

A l'audience publique du Tribunal Correctionnel de Carcassonne le CINQ JUIN DEUX MILLE TREIZE,

Composé de :
Madame ASSELAIN Noëlle, président,
Madame VETU-LOUIS Carole, assesseur,
Monsieur LOISEL Dominique, assesseur,

Assisté(s) de Monsieur OLIVE Jean-Christophe, greffier,
en présence de Madame ETCHEGOINBERRY Brigitte, vice-procureur de la République,

a été appelée l'affaire

(...)

PAR CES MOTIFS

Le tribunal, statuant publiquement, en premier ressort et contradictoirement à l'égard de [redacted], [redacted], WINDENBERGER Xavier,ayant pour représentant légal M. WIDENBERGER *Arnaud, et* l'UNION NATIONALE DES ARBITRES DU FOOTBALL ,

SUR L'ACTION PUBLIQUE :

Déclare [redacted] coupable des faits qui lui sont reprochés ;

Pour les faits de PROVOCATION A LA HAINE OU A LA VIOLENCE LORS D'UNE MANIFESTATION SPORTIVE commis le 4 novembre 2012 à CAUX ET SAUZENS

Condamne [redacted] à un emprisonnement délictuel de TROIS MOIS ;

Vu l'article 132-31 al.1 du code pénal ;
Dit qu'il sera sursis totalement à l'exécution de cette peine, dans les conditions prévues par ces articles ;

Et aussitôt, le président, suite à cette condamnation assortie du sursis simple, a donné l'avertissement, prévu à l'article 132-29 du code pénal, au condamné en l'avisant que *si il commet une nouvelle infraction, il pourra faire l'objet d'une condamnation qui* sera susceptible d'entraîner l'exécution de la première peine sans confusion avec la *seconde et qu' il encourra les peines de la récidive dans les termes des articles 132-9 et* 132-10 du code pénal.

à titre de peine complémentaire
Prononce à l'encontre de [redacted] *l'interdiction de pénétrer dans une ou* plusieurs enceintes où se déroule une manifestation sportive : stade de football pour une durée de DEUX ANS;

Déclare [redacted] coupable des faits qui lui sont reprochés ;

Pour les faits de VIOLENCE SUR UNE PERSONNE CHARGEE DE MISSION DE SERVICE PUBLIC SUIVIE D'INCAPACITE SUPERIEURE A 8 JOURS LORS DE MANIFESTATION SPORTIVE commis le 4 novembre 2012 à CAUX ET SAUZENS

Condamne [redacted] à un emprisonnement délictuel de SIX MOIS ;

Vu l'article 132-31 al.1 du code pénal ;
Dit qu'il sera sursis totalement à l'exécution de cette peine, dans les conditions prévues par ces articles ;

Et aussitôt, le président, suite à cette condamnation assortie du sursis simple, a donné l'avertissement, prévu à l'article 132-29 du code *pénal, au condamné en l'avisant que* si il commet une nouvelle infraction, il pourra faire l'objet d'une condamnation qui sera susceptible d'entraîner l'exécution de la première peine sans confusion avec la seconde et qu' il encourra les peines de la récidive dans les termes des articles 132-9 et 132-10 du code pénal.

à titre de peine complémentaire
Prononce à l'encontre de [redacted] l'interdiction de pénétrer dans une ou plusieurs enceintes où se déroule une manifestation sportive : stade de football pour *une durée de DEUX ANS ;*

En application de l'article 1018 A du code général des impôts, la présente décision est assujettie à un droit fixe de procédure de 90 euros dont sont redevables chacun des *prévenus :* [redacted] *et* [redacted] ;
Chaque condamné est informé qu'en cas de paiement du droit fixe de procédure dans le délai d'un mois à compter de la date où il *a eu connaissance du jugement, il bénéficie* d'une diminution de 20% de la somme à payer.

SUR L'ACTION CIVILE :

Déclare recevable la constitution de partie civile de WINDENBERGER Xavier, ayant pour représentant légal M. WIDENBERGER Arnaud, à l'encontre de [redacted] ;

Déclare recevable la constitution de partie civile de l'UNION NATIONALE DES ARBITRES DU FOOTBALL à l'encontre de [redacted] ;

Ordonne le renvoi de l'affaire sur intérêts civils à l'audience du Tribunal correctionnel *de Carcassonne en date du 27 septembre 2013 à 09h00 ;*

et le présent jugement *ayant été signé par la présidente et le greffier.*

LE GREFFIER — LA PRESIDENTE

Pour expédition certifiée conforme
Délivré le
Le Greffier

_Moyes « JE NE DEVIENDRAI PAS MEILLEUR QUE LUI »

Le nouveau manager de Manchester United évoque sa prise de fonction et ses relations avec celui auquel il a succédé, sir Alex Ferguson. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

De son propre aveu, il y a un mois dans le *Sunday Times*, David Moyes a déjà fait fonctionner le « hairdryer » (sèche-cheveux) cher à Alex Ferguson.
À l'entraînement. Depuis qu'il a succédé à son aîné écossais, l'ancien manager d'Everton n'a pas chômé pour affirmer son autorité. L'affaire Rooney, dont il ne se dépêtre pas, mais qu'il s'est promis de mener à bien, jurant au passage qu'il ne permettrait jamais à son ancien poulain d'Everton « d'être plus grand que le club ».
Les transferts aussi, dont il découvre qu'ils peuvent être plus délicats à conclure quand on est dans un club qui a des sous. Et puis ses nouveaux joueurs, qu'il dit apprendre à connaître, à vitesse grand V. Mais David Moyes a des valeurs. De travail et d'attachement.
La preuve, le nouveau staff de MU est composé de fidèles et de gens loyaux : Steve Round, l'éternel bras droit à Everton, Jimmy Lumsden, un Écossais qui le suit depuis ses années à Preston, Chris Woods, son coach des gardiens à Everton, Phil Neville, son ancien capitaine chez les Toffees, et Ryan Giggs, la légende vivante d'Old Trafford, qui reste joueur tout en intégrant l'équipe technique. Pour discuter de tout cela, « Moyesey » a accepté de se confier à *France Football*, un matin d'août, au petit déjeuner. Un entretien plein d'humilité et de lucidité. Car David Moyes sait que, pour lui, le plus dur commence.

« Quelles émotions ressentez-vous en ce début de saison ?

Je ne crois pas qu'elles soient différentes de celles d'un autre manager. Encore que, quand vous arrivez à Manchester United, le premier match est terriblement important. Ça fait... douze ans que j'entraîne en Premier League. Je suis quelqu'un de relativement expérimenté. Je me sens très confiant, à cause des joueurs qui sont à ma disposition. Ce groupe a fait de très belles choses l'an dernier, et je ne vois pas de raisons pour lesquelles ça ne continuerait pas.

Mais, pour vous, c'est différent. Vous êtes à Manchester United, plus à Everton...

Oui, sans le moindre doute. Je m'en suis rendu compte dès la présaison. Où qu'on aille, Manchester United est énorme. Quel que soit l'adversaire, jouer contre Manchester United, c'est un très, très gros match. Bien sûr, je le savais avant d'arriver [à Old Trafford], mais j'en ai encore davantage conscience aujourd'hui.

Quand vous êtes manager de Man United et que vous êtes mené 1-0 à quinze minutes de la fin, les gens attendent toujours une victoire de vous. Faut-il donc que vous changiez votre façon d'appréhender les matches ?

Je ne crois pas que cela change quoi que ce soit à mon état d'esprit. Mon job est de gagner. Mais mon job était déjà de gagner quand j'étais à Everton. À quinze minutes de la fin, on essayait toujours de gagner. C'est une attente qui fait partie intégrante de ce métier. Lors du Community Shield *(NDLR : gagné 2-0 contre Wigan, le premier trophée de la carrière de David Moyes)*, je n'ai pas ressenti de pression particulière. Pourquoi ? Parce que j'ai des propriétaires qui ne paniquent pas. Si on avait fait match nul, ou perdu, ça ne les aurait pas affectés, parce que ce club est stable.
On sait où on va, et on a notre manière de fonctionner. On ne va pas paniquer chaque fois qu'il y aura une défaite. Cela dit, je connais ma mission, et ma mission, c'est que Manchester United continue d'avoir du succès. Ce qui compte à United, c'est la continuité, la stabilité. C'est un projet à long terme, et un résultat inhabituel n'est pas ce qui va le faire dérailler.

« JE CONNAIS MA MISSION, ET MA MISSION, C'EST QUE MANCHESTER UNITED CONTINUE D'AVOIR DU SUCCÈS »

Vous devez cependant défendre un titre qui a été gagné par un autre. La dernière fois qu'on a vu cela en Angleterre, c'est quand Joe Fagan, en 1983-84, est parvenu à le conserver pour Liverpool après le départ de Bob Paisley...

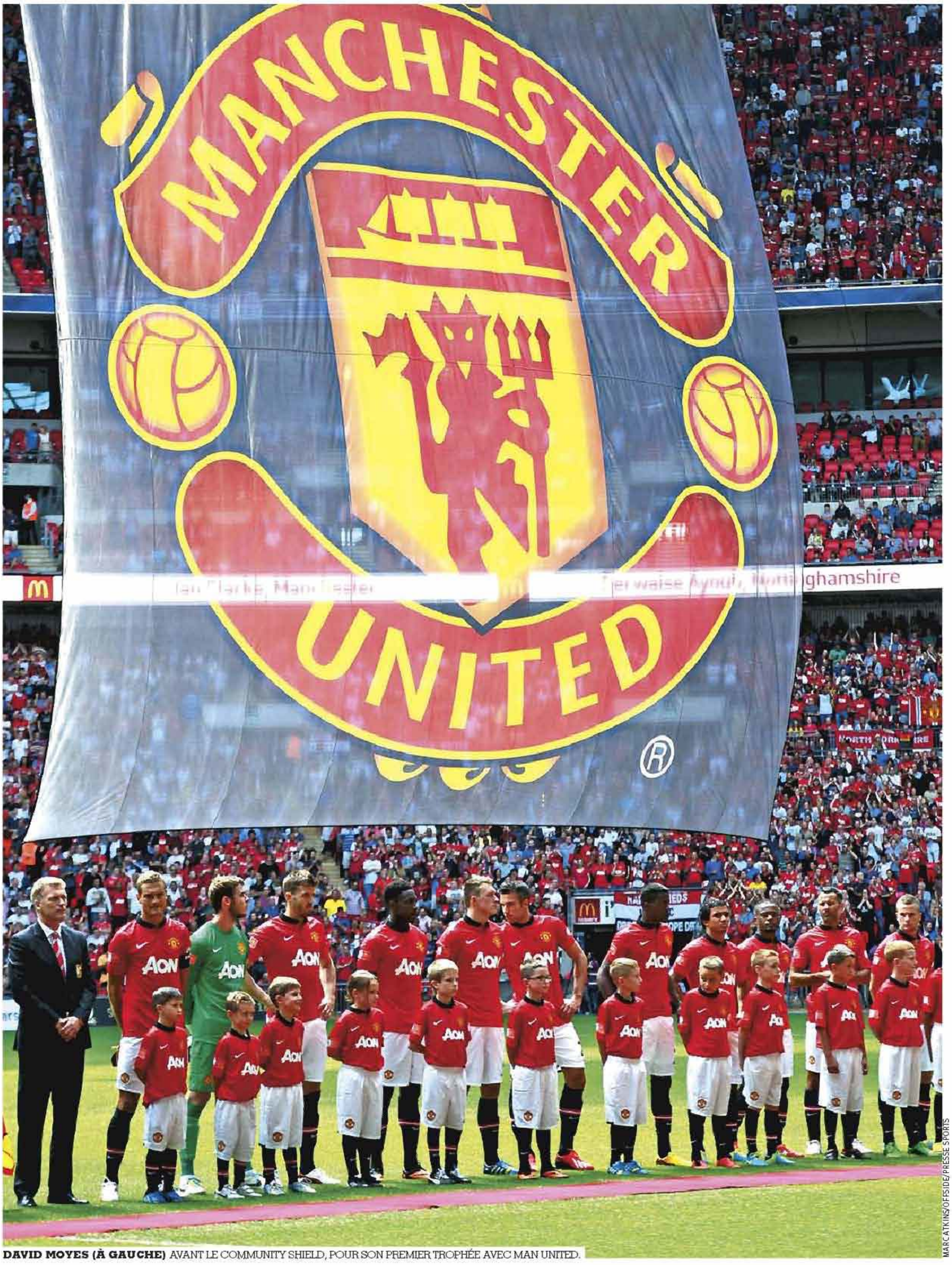
Vraiment ?

C'est un défi unique, non ?

Normalement, un nouveau manager n'hérite jamais d'une équipe qui est aussi bonne [que Manchester United]. D'ordinaire, vous héritez du job parce votre prédécesseur a été limogé, parce que l'équipe n'a pas eu les résultats espérés. Là, c'est complètement différent. Je prends la succession d'un manager qui a réussi.
Mais United est un club qui a toujours dû évoluer, progresser, et cela m'encouragera lors des dix-huit mois ou deux ans à venir. Il ne fait aucun doute qu'il y aura beaucoup de changements. Mais l'entraîneur précédent a laissé en place des choses incroyables. La plus importante, c'est la mentalité, la mentalité de la gagne. "On a gagné le Championnat ? O.K. Gagnons le prochain." C'est quelque chose qu'il est difficile d'exprimer par des mots, mais quand vous êtes plongé [dans ce club], vous le ressentez, vous le voyez. Les joueurs ont l'esprit de compétition. Leur attitude m'a fait penser : "Je peux voir la différence", je peux sentir ce plus.

Vous dites vouloir faire les choses à votre façon. Mais c'était comment de s'asseoir pour la première fois dans le bureau de sir Alex Ferguson ?

Ha ! Ça m'a fait bizarre quand je me suis assis sur cette chaise pour la première fois... Je l'ai fait quand j'étais tout seul, quand personne ne me regardait ! *(Rire.)* Je me suis dit : "Il faut que tu saches ce que ça fait au cas où quelqu'un te trouverait l'air stupide !" Encore aujourd'hui, quand je suis dans ce bureau, je me dis : "Écoute, sir Alex est encore là", et il y sera [toujours]. Je suis allé le voir chez lui l'autre jour, alors qu'il récupérait de son opération à la hanche, et c'était formidable. Je ferai appel à ses conseils aux moments qui conviendront. Je lui ai déjà parlé une demi-douzaine de fois. Ce sera très, très



DAVID MOYES (À GAUCHE) AVANT LE COMMUNITY SHIELD, POUR SON PREMIER TROPHÉE AVEC MAN UNITED.

MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

Bio express

50 ans. **Né le** 25 avril 1963, à Bearsden (Écosse). **PARCOURS DE JOUEUR (défenseur):** Celtic Glasgow (1980-août 1983), Cambridge United (ANG, octobre 1983-octobre 1985), Bristol City (octobre 1985-octobre 1987), Shrewsbury Town (ANG, octobre 1987-août 1990), Dunfermline (août 1990-août 1993), Hamilton Academical (août-septembre 1993) et Preston North End (ANG, septembre 1993-2001). **PALMARÈS DE JOUEUR:** Championnat d'Écosse 1982. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** Preston North End (ANG, janvier 1998-mars 2002), Everton (mars 2002-2013) et Manchester United (ANG, depuis juillet 2013). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR:** Community Shield 2013; Championnat de Second Division 2000.

PAUL ROBERTS/OFF SIDE/PRESSE SPORTS

MOYES CÉLÈBRE LA VICTOIRE À SWANSEA (1-4) POUR L'OUVERTURE DU CHAMPIONNAT.

dur pour quiconque de s'approcher [de ce qu'il a accompli]. Mais j'ai bossé dur pour me retrouver dans cette position, à Preston puis à Everton. Et je vais bosser dur pour que Manchester United demeure au sommet de la Premier League.

Quel genre de conseils pouvez-vous demander à sir Alex ? Que feriez-vous à ma place, par exemple ?

Je ne suis pas allé le voir pour lui demander des conseils, mais plutôt pour lui dire : "Voilà ce qu'on fait, comment penses-tu que ça se passe ?" [Sir Alex] est quelqu'un qui fera partie de l'environnement [de MU], et je veux qu'il en fasse partie. Le jour où il m'a dit que j'avais le job, dans les dix minutes qui ont suivi nous parlions déjà de l'équipe, de ce qu'il fallait faire, de ce qui serait attendu de moi au niveau des sponsors, des médias... Il n'y avait pas de cinéma. Il m'a dit les choses telles qu'elles étaient.

Mais quand vous succédez à quelqu'un qui est demeuré en place aussi longtemps, qui avait ses méthodes, n'est-ce pas très difficile de faire accepter ce changement que vous désirez ?

C'est pour ça que je vous dis que ça me prendra peut-être dix-huit mois ou deux ans pour changer les choses [comme je le désire]. Combien de temps a-t-il fallu à sir Alex pour qu'il les fasse évoluer de la manière qu'il souhaitait ? Ce qui est formidable, c'est que je vais avoir l'opportunité de le faire à Manchester United. D'autres clubs ne me l'auraient pas donnée.

Vous attendez-vous à ce qu'on résiste à votre volonté de changement ?

Bien sûr ! Parce que la raison d'être de ce métier est la victoire. Si vous ne gagnez pas un match, les gens commencent à se poser des questions... Bien sûr qu'ils le feront. Mais j'ai des propriétaires qui hausseront les épaules et passeront à autre chose.

Vous êtes-vous servi des pouvoirs de persuasion de sir Alex pour avancer sur le marché des transferts ?

Non, je ne crois pas qu'on se soit servi de lui pour cela. Ce club a ses moyens d'attirer les meilleurs joueurs, et si j'avais besoin de faire appel à sir Alex, il serait plus qu'heureux de le faire, je n'en ai pas le moindre doute.

United est un club qui a une histoire unique. Est-ce que vous avez essayé de vous en imprégner, en parlant à sir Bobby Charlton, par exemple ?

Je vais vous dire : avoir le trophée du Community Shield présenté par Denis Law, c'était merveilleux. Bobby Charlton est venu me voir. Ce sont de brillants ambassadeurs pour le club. Ils m'ont parlé de la culture du club, de ce qui est attendu [de moi].

Et qu'attend-on de vous ?

Que les choses soient faites correctement. Avec honneur. Il y a, j'allais dire un modèle, de la façon dont vous devez vous comporter. Vous, et les joueurs. On m'en a fait prendre conscience, pas [en me montrant] un livre de réglementations, mais dans la conversation, en parlant de choses qui se sont passées dans ce club.

«JE PRENDS LE RELAIS DE SIR ALEX FERGUSON, ET JE PENSE ÊTRE PRÊT POUR CETTE TÂCHE»

Quand Matt Busby est parti (en 1969) et a été remplacé par Wilf McGuinness, il a fallu beaucoup de temps pour que le club revienne à son niveau. Vous qui suivez les traces de sir Alex, avez-vous pensé à la façon dont vous devriez vous définir ?

Je n'ai pas parlé à Wilf, mais vous avez raison. Je prends le relais de sir Alex Ferguson, et je ne deviendrai pas meilleur que lui. C'est un fait. Mais le club doit continuer d'aller de l'avant, de progresser. Des changements sont parfois indispensables. Je pense être prêt pour cette tâche. J'ai travaillé longtemps pour me retrouver dans une position où, peut-être, j'aurai la chance qu'on m'offre un des postes les plus importants dans ce pays. Pour moi, j'ai hérité du plus important de tous. Ce qui ne veut pas dire qu'il me fasse peur. » ■ P. AU.

Ferguson veut se faire oublier

Même si son ombre plane sur Old Trafford, l'ancien manager des Red Devils fait tout pour la dissiper.

« Sir Alex sera toujours là », affirme David Moyes. N'empêche que l'Écossais a disparu de la circulation depuis le 5-5 insensé des Red Devils à West Bromwich, le 19 mai dernier. On pourrait reprendre la vieille comptine : où est-il ? Que fait-il ? C'est que le nouvel ambassadeur de Manchester United (une tâche à laquelle on dit qu'il ne consacrera qu'une vingtaine d'heures par an) et membre de son conseil d'administration s'est effacé avec une discrétion que son successeur doit apprécier. Certes, l'absence de Ferguson au Community Shield, le 11 août, s'expliquait par une opération de la hanche qu'il avait subie dix jours plus tôt. Mais cette intervention avait précisément été programmée pour que la période de convalescence coïncide avec la nouvelle saison de MU, laissant à Moyes la voie libre pour construire ce qui sera vraiment « son » équipe, pas seulement le legs pesant du manager le plus titré de l'histoire du football mondial.

Pour Ferguson, c'est peut-être la meilleure des manières de servir son club. Lorsque sir Matt Busby avait quitté le banc pour rejoindre la salle de délibérations du directoire, l'héritier, Wilf McGuinness, avait vécu un enfer, devant marcher constamment dans l'ombre de l'homme qu'il avait remplacé, paralysé par sa présence en coulisse. Sir Alex s'était bien juré que cette erreur ne serait pas répétée. Il avait désormais d'autres devoirs à respecter, à commencer par celui d'entourer son épouse depuis quarante-sept années, Cathy, « le chef de la famille [qui] s'est sacrifiée pour moi », laquelle avait eu la douleur de perdre sa sœur – « sa meilleure amie » – peu avant Noël l'an passé. Il y a aussi onze petits-enfants à gâter, et tant d'autres choses à faire pour un homme qui, s'il a pu dire, « le football, c'est ma vie », a toujours pris soin de cultiver son arrière-pays. Il y a les chevaux, la musique, le tennis – on connaît ses liens avec cet autre Écossais, Andy Murray, qu'il encouragea à Wimbledon –, le golf – il a récemment demandé à être admis au club de Wilmslow, le bourg où il a fait construire une résidence de 5 M€ – et, bien sûr, le vin.

UNE LOGE À LUI. Le collectionneur de grands bourgognes songe d'ailleurs à investir une partie de sa fortune dans un vignoble, en France bien sûr, cette France dans laquelle il envisage de passer plusieurs mois par an, et qu'il a d'ailleurs visitée immédiatement après avoir pris sa retraite. Et il y a les amis. Dieu sait qu'il en a beaucoup. Début juillet, lorsqu'une croisière familiale sur la côte ouest de l'Écosse avait dû être annulée (faute d'un nombre de places suffisantes pour le clan Ferguson), il avait loué un yacht plus modeste, le *Glen Tarsan*, et emmené dix de ses proches, dont ses frères et ses fils, naviguer d'île en île dans les mêmes eaux, « le rêve de toute une vie » pour le natif de Glasgow. Le football pouvait attendre, pour le moment. C'est qu'on reverra sir Alex à Old Trafford, bien sûr. Il souhaiterait acquérir sa propre loge, afin, encore une fois, de ne pas attirer l'attention comme ce serait le cas s'il prenait sa place dans la tribune présidentielle. Et, déjà, on parle d'un rôle de consultant pour la télévision britannique lors de la Coupe du monde 2014. Sir Alex n'a pas encore donné suite aux approches de Sky et d'ITV, une chaîne sur laquelle il partagerait le plateau avec Roy Keane, perspective alléchante s'il en est. Il a tout le temps pour cela, et ce temps, Ferguson entend le savourer. Il n'est pas de ces hommes de football pour qui la retraite est une première mort : c'est une victoire de plus à inscrire à son palmarès. ■ P. AU.

ROWAN GRIFFITHS/MIRRORPIX/PRESSE SPORTS

DÉSORMAIS, ON VERRA SIR ALEX PLUS SOUVENT AUTOUR DES CHAMPS DE COURSES, UNE AUTRE DE SES PASSIONS.

Bosman VRAIMENT À L'ARRÊT

En décembre 1995, Jean-Marc Bosman a révolutionné le football international en faisant reconnaître le principe de libre circulation des joueurs. Presque deux décennies plus tard, sa descente aux enfers pourrait le conduire en prison.

Le 26 août, à Liège, Jean-Marc Bosman a rendez-vous avec un psychiatre. Et il a promis, juré, d'être à l'heure. Il s'est aussi engagé à suivre un traitement contre l'alcoolisme et à participer à une formation contre la violence. Pour « prouver *(sa)* bonne foi et pour qu'on arrête de *(lui)* chercher des poux dans la tête », il est disposé à respecter « à la lettre » tous les protocoles que la justice lui imposera. Jean-Marc Bosman aura quarante-neuf ans le 30 octobre et il lui arrive encore de se définir « comme le footballeur le plus connu de la planète après Pelé ». En décembre 1995, la Cour de justice des Communautés européennes a fait de cet ancien milieu de terrain, capitaine de l'équipe nationale belge Espoirs, une célébrité pour l'éternité. L'arrêt portant son nom a révolutionné le sport professionnel en déclarant contraires au Traité de Rome le système des transferts alors en vigueur ainsi que les clauses de nationalité limitant le nombre d'étrangers dans les clubs. Dix-huit ans plus tard, Bosman fréquente toujours les prétoires, mais c'est pour tenter d'y freiner sa vertigineuse déchéance. Fin juillet, le tribunal correctionnel de Liège l'a condamné à une peine d'un an de prison assortie d'un sursis de trois ans et de conditions probatoires à la suite de violences familiales en état d'ébriété. Le parquet a jugé cette peine trop clémente et décidé de faire appel pour obtenir la révocation du sursis. Le 9 septembre, à 9 heures, la 18e chambre de la cour d'appel de Liège examinera cette requête et statuera.

ALCOOLIQUE ET RUINÉ. Maître Renaud Molders est optimiste et estime « qu'il n'y aurait aucun intérêt à envoyer M. Bosman derrière les barreaux ». Mais il a eu des mots forts pour mettre en garde son nouveau client. « L'arrêt Bosman aura été l'affaire de sa vie professionnelle, là il faut qu'il réalise que c'est l'affaire de sa vie privée. » Une trajectoire personnelle émiettée par son combat de cinq ans contre les instances internationales pour obtenir le droit de signer à Dunkerque sans indemnités puisqu'il était en fin de contrat au RFC Liégeois. Sa carrière terminée, en juin 1996, dans un modeste club amateur de Quatrième Division, Bosman a perdu pied et sombré dans une vie de « picole », commencée « à 11 heures du matin, pour l'apéro », et poursuivie par l'absorption « de trois à quatre litres de bière ou de vin ». « Ce truc m'a rongé. On ne se reconstruit pas vraiment d'un tel arrêt, mon arrêt » nous déclarait-il en novembre 2011. En 2007, Bosman s'aperçoit qu'il « tremble », mesure l'ampleur de son degré d'alcoolisme et se rend compte qu'il a besoin d'être placé sous Valium pour éviter les crises d'épilepsie. Il entame une première cure de sevrage, se lance dans des projets hasardeux et vit grâce aux petites rallonges de sa mère. Dépassé, il a déjà dilapidé les milliers d'euros obtenus en indemnités, en aides du milieu du foot, ou pour avoir tourné un documentaire avec Canal+. Malgré sa traversée du pire, il a souvent affirmé qu'il ne « regrettait rien » et serait prêt à tout « recommencer demain ».

IL NE REGRETTE RIEN ET SERAIT PRÊT À TOUT RECOMMENCER

EMPLOYÉ MUNICIPAL, SA DERNIÈRE CHANCE. La réalité est plus complexe, et ses aspirations plus difficiles à cerner. Bosman a fait plier la FIFA, mais sa croisade contre le système lui a fait perdre ses repères intérieurs au point de l'enfermer dans ses propres chimères. Il a longtemps réclamé « une demi-miette du gâteau pour pouvoir mener une petite vie tranquille ». Il est encore persuadé qu'en 2015 la FIFpro va « faire un gros truc qui va le mettre à l'abri » à l'occasion des cinquante ans d'existence du syndicat international des joueurs professionnels et des vingt ans de l'arrêt Bosman. « Il rêve un peu », coupe gentiment Philippe Piat, vice-président de la FIFpro. Le 1er août, JMB a été embauché comme employé municipal dans sa commune d'Awans, dans la banlieue de Liège. Il devait se confronter au monde réel, tondre les pelouses, ramasser les feuilles et nettoyer les cimetières. Mais la vie de Bosman est toujours semée d'embûches. Il est en arrêt maladie jusqu'à la fin du mois après s'être fait une grosse entorse à la cheville en ratant une marche à son domicile. « Il s'est rendu compte que c'était sa toute, toute dernière chance de s'en sortir, affirme Me Molders. Je ne pense pas qu'il ira en prison. Mais s'il devait être incarcéré pour quelques mois, je préviendrai les responsables pénitentiaires. Je les avertirai que Jean-Marc est dans un état mental très fragile et je leur ferai part de mes fortes craintes par rapport à un éventuel suicide. Je le lui ai dit aussi. » ■ ÉRIC CHAMPEL.

C'EST À LA BARRE D'UN TRIBUNAL, QUE JEAN-MARC BOSMAN VA DISPUTER LE MATCH LE PLUS IMPORTANT DE SA VIE.

PATRICK ARTINIAN

JUVENTUS/NAPLES

LE CALCIO REMONTE LE TEMPS

La Juve, double champion en titre, et le Napoli, avec Benitez et Higuain, sont partis pour se tirer la bourre dans la course au Scudetto. Comme à l'époque des duels Platini-Maradona. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI| **PHOTO** RICHIARDI/PRESSE SPORTS

Dans un monde où tout ce qui est vintage fait fureur, personne ne s'étonne que l'on multiplie les références au passé. Le Calcio n'y échappe pas. Cet été, on a eu l'agréable impression d'être revenu quasiment trois décennies en arrière, lorsque la Serie A dominait l'Europe et que toutes les stars prenaient la direction de l'Italie *(voir par ailleurs)*. Du côté de Naples et de Turin, les plus nostalgiques se sont même carrément cru replongés au cœur des années 80, à l'époque flamboyante et dorée des duels Maradona-Platini, quand le Scudetto était une affaire entre Bianconeri et Azzurri.
Et si c'était à nouveau le cas ? Si le Napoli s'inscrivait à nouveau comme un prétendant incontournable au titre ? Après tout, les Napolitains furent les dauphins de la Juve en mai dernier, même à neuf longueurs de Turinois jamais vraiment mis en danger puisqu'ils occupèrent sans interruption le fauteuil de leader en solitaire à partir de la 8e journée. Que motive donc l'enthousiasme des Sudistes, et l'avis favorable de nombreux observateurs pour les désigner, avec la Juve, comme les favoris dans la course au titre ? Clairement, la vigueur d'une campagne de recrutement comme on en avait perdu l'habitude en Italie et la volonté d'un président, Aurelio De Laurentiis, de faire franchir à son club la dernière marche qui le sépare du Graal : un Scudetto qui n'a plus rejoint la baie de Naples depuis vingt-trois ans et le second titre de champion de son histoire, en mai 1990.

DE LAURENTIIS, CE SAUVEUR. Vingt-trois ans, une éternité pendant laquelle le Napoli sera passé par tous les stades : orphelin de Maradona (parti en 1991), le club pensionnaire du San Paolo a vite déchanté, finissant par confier sa destinée à des faiseurs de miracles proches du charlatanisme qui mèneront le club jusqu'à la banqueroute et la Serie C1, le troisième échelon italien, en 2004. À la Juve, se substituèrent alors des rivaux comme Fermana, Chieti ou Sora. Des bleds. Et à la place de Maradona et Careca, Nicola Corrent et Giovanni Ignoffo. Des sans-grade. Sauf que Naples jouait toujours devant 51000 spectateurs... Plus que la Juve presque championne d'Europe.
Le coup aurait pu se révéler mortel, mais un homme l'a sorti des oubliettes pour bâtir, petit à petit, un projet digne de la troisième plus grande ville du pays : Aurelio De Laurentiis précisément, grand producteur de cinéma dans le civil. Toujours présent dans la première moitié de tableau de Serie A depuis son retour parmi l'élite (en 2007, la même année que la Juve de Didier Deschamps, dont il fut le dauphin cette année-là en Serie B), le Napoli ne veut pas attendre plus longtemps pour reconquérir l'Italie et dompter la Juve.
Alors, De Laurentiis a déchaîné l'enthousiasme en allant chercher Gonzalo Higuain au Real Madrid. Pour faire signer l'attaquant argentin, le patron du Napoli n'a pas hésité à débourser 38,5 M€ (plus 1,5 M€ de bonus), somme presque ridicule au Real, mais qui en impose en Italie. En plus de représenter le plus gros transfert de l'intersaison en Serie A, le passage d'Higuain à Naples est la septième plus grosse opération de l'histoire dans le Championnat d'Italie, et aussi la deuxième concernant un joueur provenant de l'étranger après le transfert de Gaizka Mendieta (Valence-Lazio, 45,1 M€) en 2001. Surtout, dans le top 10 de l'élite italienne, c'est la seule opération qui ne remonte pas à plus de dix ans (record toujours détenu par Hernan Crespo, 56,4 M€ pour passer de Parme à la Lazio lors de l'été 2000). Un coup de tonnerre dans le ciel bleu.

> LE NAPOLI A DÉBOURSÉ PRÈS DE 90 M€ POUR LE RECRUTEMENT.

Le jour où « Pipita » a débarqué en Italie, ils étaient plus de mille Napolitains à avoir parcouru les 200 kilomètres séparant Naples de Rome pour aller l'accueillir à l'aéroport de Fiumicino ! Au pied du Vésuve, on est persuadé d'avoir réalisé le jackpot, impression instantanément confortée par sa prestation au cours d'Italie-Argentine (1-2), le match amical programmé le 14 août en hommage au pape François : un but, une passe décisive, une occasion en or et des accélérations fulgurantes.
Et puis, Aurelio De Laurentiis et Riccardo Bigon, son directeur sportif, ne se sont pas limités à Higuain : Pepe Reina (Liverpool), Dries Mertens (PSV), Duvan Zapata (Estudiantes), Raul Albiol et José Maria Callejon (Real) sont venus gonfler un effectif qui compte déjà sur des tauliers comme Paolo Cannavaro, Christian Maggio et Marek Hamsik, le milieu offensif slovaque qui vient de prolonger jusqu'en 2018, ainsi que le jeune prodige Lorenzo Insigne. Le tout dirigé par un entraîneur rarement apprécié à sa juste valeur : Rafael Benitez, tout frais vainqueur de l'Europa Ligue avec Chelsea,

ENTRE LE NAPOLI DE MAGGIO, QUI PRÉTEND AU TITRE, ET LA JUVE DE BARZAGLI, QUI SOUHAITE LE CONSERVER, LA LUTTE SERA INTENSE.

que les Napolitains se sont empressés de récupérer après les adieux de Walter Mazzarri, parti à l'Inter. La montée en puissance de Naples n'est donc pas surprenante. Elle s'inscrit dans une continuité sportive (6e en 2010, 3e en 2011, 5e en 2012, 2e en 2013) et économique. Le club de Campanie est en effet un des mieux gérés du pays et son propriétaire un homme aux moyens considérables. À la fin du printemps, De Laurentiis avait déjà annoncé qu'il investirait plus de 60 M€ sur le mercato. La vente record de Cavani au PSG (64,5 M€) lui a permis de disposer d'un trésor de guerre sans égal en Serie A. Suffisant pour déstabiliser la Juventus ?

LES BONS PLANS DE LA VIEILLE DAME. Champions depuis deux ans, les Bianconeri sont redevenus l'épouvantail d'antan, l'équipe que l'on adore haïr, « antipathique parce que gagnante » (dixit Pavel Nedved). Mais tout n'a pas été simple, non plus, pour reconquérir les sommets. Eux aussi ont connu des galères, le purgatoire de la Serie B aux lendemains de l'affaire Moggi* (2006-07), puis la médiocrité au début de la présente décennie (deux septièmes places en 2010 et 2011). Turin n'était plus une référence. Mais rien à voir avec la traversée du désert des Napolitains : après l'ère Platini, la Juve a régulièrement côtoyé les cimes avec Marcello Lippi, disputant quatre finales de Ligue des champions en sept ans (1996, 1997, 1998 et 2003). Avant son huitième de finale en mars 2012, Naples, lui, n'avait plus joué la C1 depuis vingt et un ans.
Aujourd'hui, la Vieille Dame impose à nouveau le respect. Grande favorite chez les bookmakers, elle a résisté aux sirènes du Bayern, Chelsea, MU et Real Madrid pour garder Arturo Vidal, le grand bonhomme du titre 2013, et évité le sacrifice de Claudio Marchisio et fait monter Paul Pogba en puissance. Les dirigeants turinois ont même fait venir trois joueurs de valeur sans se ruiner : l'international Angelo Ogbonna, capitaine du... Torino, qui renforce la défense, Carlos Tevez (Manchester City) et Fernando Llorente (Bilbao). L'Argentin n'a coûté « que » 9 M€ (plus 6 M€ de bonus), alors que l'Espagnol se trouvait en fin de contrat dans le club basque. Certains se demandaient simplement si les joueurs d'Antonio Conte auraient « encore faim ». La leçon (4-0) donnée à la Lazio en Supercoupe d'Italie dans son antre de l'Olimpico vaut tous les discours. Mais Naples se chauffe d'une autre lave... ■

** Le directeur général de la Juve avait mis en place un système mafieux qui contrôlait les arbitres et les dirigeants fédéraux. Le club fut rétrogradé administrativement et les Scudetti 2005 et 2006 retirés.*

Michel et Diego, une autre époque

Parler des confrontations Maradona-Platini, c'est revivre les passionnants sommets qui faisaient, dans les années 80, bouillir le Comunale pour une pichenette du Français ou transformaient le San Paolo en un volcan en fusion après un splendide but sur coup franc du « Pibe de Oro ». Platini illumina la Juve de 1982 à 1987. Maradona le Napoli de 1984 à 1991. Leurs affrontements furent donc ramassés sur trois saisons seulement, mais ils furent le pendant de ceux qui opposent aujourd'hui Cristiano Ronaldo et Messi. La folie en plus...
La rivalité devait atteindre son apogée en 1986-87, saison qui vit le Napoli coiffer la Juve au classement pour remporter le premier Scudetto de son histoire, après avoir enlevé les deux chocs face à la Vieille Dame (3-1 à Turin, 2-1 à Naples). À une époque où aucune équipe sudiste n'avait encore remporté le titre, Maradona, par sa personnalité, incarnait parfaitement le Sud populaire et exubérant. Platini, pour sa part, était le parfait symbole de l'aristocratie piémontaise, froide et distante. Celle qui, dans la grande histoire de la Péninsule, avait fait l'unité de l'Italie aux dépens du royaume de Naples. La rivalité entre les deux clubs, par stars interposées, n'en fut donc que plus intense.
Elle le fut, collectivement, mais aussi individuellement. Au classement des buteurs de Serie A, le triple Ballon d'Or *France Football* s'imposa en 1983 et 1984, alors que le « Pibe » était encore à Barcelone, puis en 1985 (Maradona 3e), quand son rival argentin l'emporta en 1988... une fois le Français parti à la retraite. En 1986, Platini (3e) devança encore Maradona (4e). La suprématie de l'Argentin ne naquit qu'en 1987, l'année du titre. Il marqua 10 buts (4e), quand le Français, en fin de parcours, n'en réussit que deux. Mais leur rivalité marquera à jamais l'histoire de la Serie A, à une époque où celle-ci regorgeait pourtant de stars (Rummenigge, Boniek, Zico, Socrates, Falcao, Passarella...). ■ R. N.

Atletico Madrid
C'EST LA « VILLAMANIA »

Tout l'Atletico est dingue de David Villa, son nouvel avant-centre, qui rêve de jouer un mauvais tour au Barça en match retour de la Supercoupe d'Espagne au Camp Nou.

Radamel qui ? Les supporters de l'Atletico Madrid seront toujours très reconnaissants à l'attaquant colombien pour les deux belles années passées dans la capitale espagnole et les deux titres remportés (Europa Ligue et Supercoupe d'Europe). Mais alors qu'il n'a déménagé à Monaco qu'il y a quelques semaines, Falcao fait désormais partie du passé. Presque déjà oublié, au profit de son remplaçant. Quelques jours ont suffi afin que la passion pour David Villa embrase les quartiers sud de Madrid, où se dresse le bouillant stade Vicente Calderon. Il faut dire que David Villa a tout pour plaire aux Colchoneros (Matelassiers). Dans ce club aux fortes racines patriotiques, pouvoir compter sur le meilleur buteur de l'histoire de la sélection espagnole (56 réalisations) est simplement un cadeau. À Barcelone, on lui avait fait comprendre qu'il n'était pas de bon ton, catalanisme oblige, d'arborer un drapeau espagnol sur ses crampons. À Madrid, « El Guaje » (le gamin, en langue asturienne) peut redevenir lui-même. Sur le plan humain et sur le plan sportif.

LORS DU MATCH ALLER DE LA SUPERCOUPE D'ESPAGNE (1-1), DAVID VILLA A OUVERT LE SCORE FACE À SES ANCIENS PARTENAIRES DU BARÇA.

PLUS DE 20 000 SUPPORTERS SE SONT RASSEMBLÉS LORS DE SA PRÉSENTATION OFFICIELLE

CORDON/PRESSES SPORTS

Le lien presque charnel entre le joueur et son nouveau club fut de suite évident. Comme si Villa était né pour jouer à l'Atletico, sous les rayures rouges et blanches, qui sont aussi celles de l'équipe de sa jeunesse, le Sporting Gijon. Il n'y a pas de hasard... À l'Atletico, on aime le talent, bien sûr, mais on apprécie surtout ceux qui font de la lutte une idée fixe. David Villa combine toutes ses qualités. À trente et un ans, l'attaquant est en pleine maturité et son envie de briller chez les Colchoneros est à la hauteur de son *fighting spirit* et de sa volonté de revanche sur le Barça, le club où il s'est trop souvent senti méprisé.

VICTIME DE MESSI. Le 16 juillet dernier, lors de sa présentation officielle dans le stade Vicente Calderon, plus de 20 000 personnes s'étaient rassemblées pour acclamer celui qui allait être adopté d'entrée. Soit exactement le double de fans qui, deux ans auparavant, avaient accueilli Radamel Falcao. Villa avait même dû être extirpé de la foule en urgence par les gardes de sécurité, car de nombreux aficionados avaient envahi la pelouse, espérant toucher ou embrasser leur nouvelle idole. Ce jour-là naissait ce qu'on appelle désormais la « Villamania » et le maillot du buteur, floqué du numéro 9, devenait rapidement numéro un dans la liste des ventes. Une passion spontanée et une confiance sans borne à laquelle « El Guaje » a répondu de la meilleure des manières.

Mercredi dernier, lors du match aller de la Supercoupe d'Espagne entre l'Atletico et le Barça, Villa s'est permis de remplir (presque) à la perfection le rôle que le peuple colchonero rêvait de lui voir endosser face à ses anciens équipiers. Certes, l'égalisation de Neymar (1-1) est venue bousculer le bonheur des tribunes, mais David Villa a réussi cette superbe volée face à laquelle Victor Valdes ne put que s'incliner.

L'ancien joueur de Valence avait prévenu qu'il ne rechignerait pas à célébrer tout exploit face à son ancienne équipe. Et ce fut le cas. Sa joie fut belle, sa vengeance aussi. Villa avait dû subir les reproches publics et virulents de Lionel Messi (l'Argentin l'accusant de ne pas assez lui donner la balle). Il avait vu comment l'influence quasi dictatoriale du quadruple Ballon d'Or au sein du Barça avait fini par le reléguer sur le banc. Villa avait tout tenté pour quitter le club catalan dès le mercato d'hiver, tant il se sentait délaissé. Il a finalement

rejoint la deuxième équipe de Madrid pour une somme si ridicule (2,1 M€) que l'Espagne du football en rit encore. N'oublions pas que Villa avait coûté au Barça plus de 40 M€ en juin 2010... Déjà une victoire pour l'attaquant espagnol, tellement remonté contre le club barcelonais qu'il souhaitait que son transfert laisse le moins d'argent possible dans les caisses. Un désir incroyablement exaucé. Même si, par élégance et politesse, Villa se garde bien de critiquer publiquement le Barça, les raisons de son choix de jouer pour l'Atletico ne laissent aucun doute. « L'Atletico Madrid et ses supporters m'ont témoigné la tendresse dont j'avais besoin », répète-t-il souvent, alors que plusieurs offres étaient parvenues d'Angleterre, notamment de Tottenham. Ce fils de mineur, très fier de ses origines modestes, se reconnaît dans un club aux racines populaires. Ce club qui aime les gens « vrais » et « sincères » se reconnaît dans « El Guaje ». Le début d'une belle aventure dont l'Espagne attend beaucoup. ■ FRÉDÉRIC HERMEL À MADRID

Un buteur chasse l'autre

L'Atletico n'a pas toujours été un modèle de gestion économique et sportive, mais force est de reconnaître que, ces dernières années, les dirigeants n'ont rencontré que des succès dans le recrutement de leurs attaquants. Quand, pour des raisons budgétaires, ils ont dû vendre leur buteur vedette, ils en ont engagé un autre aussi performant. On prédisait le grand vide quand Fernando Torres, l'enfant adoré du club, fit ses valises pour Liverpool en 2007. Mais les arrivées de Sergio Agüero et Diego Forlan ont rapidement comblé le manque. Rebelote en 2011, quand l'Argentin prit le chemin de Manchester City et l'Uruguayen celui de l'Inter Milan. Radamel Falcao les fit oublier au bout de quelques matches. Aujourd'hui, le Colombien a rejoint Monaco, mais c'est David Villa qui reprend le flambeau. Grâce à cette succession de bons choix, l'Atletico a non seulement assuré sur le terrain, mais aussi au plan économique grâce à des belles plus-values financières. Troisième club d'Espagne, l'Atletico est une plateforme idéale pour lancer, ou relancer, une carrière. Les attaquants le savent. Et les Colchoneros savent les attirer. ■ F. HE.

KARAGANDY

Les mineurs s'émancipent

Le Chakhtior, qui se présente avec deux buts d'avance à Celtic Park, peut devenir le premier club kazakh à se qualifier pour la Ligue des champions.

L'offrande a donc servi à quelque chose. Avant le match aller du barrage de Ligue des champions contre le Celtic Glasgow, les dirigeants du Chakhtior Karagandy, champion du Kazakhstan en titre, ont sacrifié une chèvre en lui tranchant la gorge. Une tradition porte-bonheur dans cette contrée lointaine qu'est l'ancienne République soviétique, indépendante depuis 1992, que la trentaine de fans du Celtic présents avaient rallié au terme de... soixante et onze heures de bus et 4 800 km ! Le Chakhtior, qui jouait à l'Arena d'Astana – la capitale – plutôt que dans son stade désuet (à 150 km de là), va peut-être étonner l'Europe en devenant mercredi le premier club kazakh à se qualifier pour la phase de poules de la C1. Vainqueurs 2-0 à l'aller du barrage, les hommes de Viktor Kumykov en rêvent, eux qui ont déjà sorti BATE Borisov (2e tour qualificatif) et les Albanais de Skenderbeu (3e tour). L'équipe de Karagandy (500 000 habitants, quatrième ville du pays, connue pour ses mines de charbon et ses goulags) n'a jamais été un ténor de l'ère soviétique. Elle mit même du temps à émerger dans son propre pays, dont la Fédération est affiliée à la FIFA depuis 1994. D'abord comme représentant asiatique, puis européen en 2002, date de l'entrée des clubs kazakhs en C1 et C3. Le premier titre de champion du Chakhtior, le club des mineurs, date de 2011. Et rebelote en 2012 pour une équipe composée à 70 % de joueurs locaux comme Finontchenko et Khizhnitchenko, les deux buteurs de l'aller, qui symbolisent l'émancipation d'un football dont l'équipe nationale a récemment tenu l'Autriche en échec (0-0) en éliminatoires du Mondial 2014. Jusqu'à présent, le Chakhtior profitait de la manne (3 M€ !) octroyé par le géant de la métallurgie Arcelor Mittal et ENRC, une entreprise minière... britannique. Le sacrifice du Celtic pourrait rapporter beaucoup plus... ■ THIERRY MARCHAND

ALEXEI FILIPPOV/AP

LES JOUEURS KAZAKHS PEUVENT EXPLOSER DE JOIE, LA C1 EST TOUTE PROCHE.

INVERNESS

LES NOUVEAUX MONSTRES

CRAIG WILLIAMSON/SNS PIX/ICON SPORT

LE CLUB ÉCOSSAIS EST INVAINCU APRÈS QUATRE JOURNÉES DE CHAMPIONNAT.

Jusqu'à présent, Inverness, c'était le Loch Ness et Nessie (le monstre). Mais voilà que le foot s'invite dans le nord de l'Écosse. À quelques minutes près, les joueurs de Terry Butcher ont failli créer l'exploit de ce début de saison en allant s'imposer au Celtic Park. Mais l'égalisation (2-2) des Bhoys ne change pas grand-chose : l'Inverness Caledonian Thistle est bien la sensation de la Premier League écossaise, leader et invaincu après quatre journées. L'équipe des Highlands est partie comme une fusée : avant de réussir le nul chez le champion en titre, Inverness avait dominé 3-0 St Mirren, s'était imposé 1-0 à Dundee United puis 2-0 face à Motherwell. Une sorte de confirmation pour une formation qui, en 2012-13, avait manqué de justesse (deux points) une qualification en Europa Ligue. Ces résultats viennent conforter le travail de Terry Butcher, cinquante-quatre ans, l'ancien taulier de la défense d'Ipswich dans les années 80, des Glasgow Rangers et de la sélection anglaise (77 capes). Installé à Inverness depuis 2009, Butcher possède une belle expérience du foot écossais puisqu'il a œuvré à Motherwell (2002-2006), Partick Thistle (2007) et, comme assistant de George Burley, en équipe d'Écosse (2008). La particularité du percutant Inverness de Butcher est de faire très peu couleur locale : on dénombre plus d'étrangers (18) que d'Écossais (14) dans l'effectif, dont cinq Anglais dans le onze titulaire, un capitaine irlandais (Richie Foran) et un meilleur buteur originaire d'Ulster (Billy McKay, 3 buts en quatre journées, et 23 buts la saison passée). De quoi faire pâlir Nessie ! ■ ROBERTO NOTARIANNI

CES FRANÇAIS LOIN DE LA LIGUE 1

Dufrennes PRINCE DU DÉSERT

Anonyme en France, l'ancien milieu de terrain amiénois est devenu une référence dans le Golfe, où il survit depuis sept ans et demi, un record.

Dans le who's who de ses souvenirs, quelques noms célèbres de ce côté-ci de la planète football : « Metsu, Hasek, Bathenay comme entraîneurs, Quaresma, Gyan, Jiménez, Grafite comme adversaires, j'en oublie sans doute. » Plus un Ballon d'Or, et ça, Grégory Dufrennes n'est pas près de l'oublier. « Fabio Cannavaro. Comme j'étais capitaine, on s'est serré la main avant le match, et il m'avait pris au marquage pendant la rencontre. Pour un simple joueur de National comme moi, c'est incroyable. » Dufrennes n'est pas un simple joueur de National. Tout simplement parce qu'il y est resté moins de temps que dans le Golfe. Il est encore moins un joueur de L2, où il est passé sans trop s'arrêter, à Amiens puis à Sète. La carrière de Grégory Dufrennes s'étend sur une grosse décennie, les trois quarts aux Émirats arabes unis, où il est devenu un joueur majeur, figure familière du classement des buteurs. « J'y suis arrivé en janvier 2006, et je n'en suis plus reparti, à part un retour à Sète à cause d'un litige sur mon contrat à Al-Ahly. Je venais aussi d'avoir un petit, je pensais que ce serait bien de rentrer. » Été 2008, sa porte de sortie est sa case départ : Sète, quitté deux ans plus tôt pour le Dubaï CSC, puis Al-Ahly. Il va vite s'apercevoir que ce n'était pas une si riche idée. « À Sète, le club avait été chamboulé, l'ambiance n'était pas terrible, je suis vite retourné dans le Golfe. » C'est cet aller-retour qui l'a convaincu que son paradis était ici, à Dubaï, où il est devenu quelqu'un sur le terrain, comme du temps où la France du foot comptait sur lui (il a côtoyé Toulalan, Aliadière et Béria en équipes de France de jeunes).

> « CROISER FABIO CANNAVARO, POUR UN SIMPLE JOUEUR DE NATIONAL COMME MOI, C'EST INCROYABLE »

METSU LE VOULAIT EN SÉLECTION. Deuxième meilleur buteur de l'UAE Pro-League en 2006-07 (14 réalisations), quatrième il y a deux ans (11), Dufrennes a même failli revêtir le rouge de la sélection nationale locale puisque le bleu n'était plus pour lui. « À mon arrivée, de janvier 2006 à juin 2007, j'ai marqué 41 buts en 43 matches. Ça m'avait permis de me faire un nom. Du coup, Bruno Metsu, le sélectionneur de l'époque, m'avait proposé de prendre la nationalité pour jouer sous le maillot des Émirats. Je le voulais, mais la FIFA a mis son veto à cause de mes sélections en France. À l'époque, il n'était pas possible de changer. C'est la seule chose que je déplore depuis que je suis ici. » Pour le reste, Dufrennes est conscient des avantages de sa situation géographique… et financière. « À Dubaï, la qualité de vie est extraordinaire, même si, à Sète, je n'avais pas non plus à me plaindre ! Il y a du soleil, les installations sont super, les gens sont cool, il n'y a aucune restriction comme ça peut se trouver ailleurs. Et puis, il n'y a pas d'impôts ! C'est une belle aventure humaine, mais je ne cache pas non plus qu'ici, pour quelqu'un comme moi, les contrats sont incomparables. Je viens d'avoir trente ans et j'ai mis mes enfants à l'abri. Je n'aurais jamais eu ce patrimoine si j'étais resté en France, et encore moins tous les souvenirs que j'ai pu accumuler ici. Franchement, je ne regrette en rien d'être parti ! »

ANDREW HANDERNSON/THE NATI

MALGRÉ LA RELÉGATION DE SON CLUB D'AL-ITTIHAD KALBA, LA COTE DU FRANÇAIS RESTE INTACTE.

« C'EST DIFFICILE DE DURER DANS LE GOLFE. » Beaucoup avaient pourtant tenté de l'en dissuader, à commencer par son père, entraîneur en région parisienne. Repéré lors d'un match à Rouen avec Sète, alors que l'émissaire était venu superviser un autre joueur, Dufrennes avait tout entendu sur sa décision de s'exiler, à vingt-deux ans. « Pas mal de gens m'avaient craché dessus en disant que je partais en retraite, là-bas. Il ne faut pas croire, c'est difficile de durer dans le Golfe. J'ai vu beaucoup de joueurs de L1 se casser les dents, des joueurs merveilleux que je regardais sur Canal+ et qui marquaient moins que moi ! » Sa cote à lui reste intacte, malgré la relégation d'Al-Ittihad Kalba. Son passé est une assurance dans un football où l'étranger se jette facilement, surtout s'il est venu dorer au soleil sa peau et son compte en banque. « C'est aussi pour cela que je dure, les clubs me connaissent depuis longtemps, ils savent que je vais tout donner, alors qu'avec un type qui arrive d'Europe il y a toujours un risque qu'il vienne en préretraite encaisser son chèque. C'est valorisant pour moi d'être un choix prioritaire par rapport à des gars qui ont joué des Coupes d'Europe. Aujourd'hui, il y a même des joueurs que je voyais à la télé qui m'appellent pour venir. C'est fou ! » ■ ARNAUD TULIPIER

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. Marseille	9	3	3	0	0	6	1	+5	1	1	0	0	2	0	2	2	0	0	4	1
→	2. Monaco	7	3	2	1	0	6	1	+5	2	1	1	0	4	1	1	1	0	0	2	0
↘	3. Lyon	6	3	2	0	1	7	2	+5	2	1	0	1	4	1	1	1	0	0	3	1
↗	4. Rennes	6	3	2	0	1	5	4	+1	1	1	0	0	2	1	2	1	0	1	3	3
↗	5. Reims	6	3	2	0	1	4	3	+1	1	1	0	0	2	1	2	1	0	1	2	2
↗	6. Lille	6	3	2	0	1	3	2	+1	2	2	0	0	2	0	1	0	0	1	1	2
↘	7. Saint-Étienne	6	3	2	0	1	2	1	+1	1	1	0	0	1	0	2	1	0	1	1	1
↗	8. Paris-SG	5	3	1	2	0	4	3	+1	1	0	1	0	1	1	2	1	1	0	3	2
↗	9. Bordeaux	4	3	1	1	1	2	3	-1	2	1	0	1	1	2	1	0	1	0	1	1
↗	10. Montpellier	4	3	1	1	1	4	6	-2	2	1	1	0	3	2	1	0	0	1	1	4
↗	11. Nice	4	3	1	1	1	2	5	-3	1	1	0	0	2	1	2	0	1	1	0	4
↘	12. Nantes	3	3	1	0	2	4	4	0	2	1	0	1	3	2	1	0	0	1	1	2
↘	13. Valenciennes	3	3	1	0	2	3	3	0	2	1	0	1	3	1	1	0	0	1	0	2
↗	14. Guingamp	3	3	1	0	2	3	4	-1	2	1	0	1	3	3	1	0	0	1	0	1
↘	15. Bastia	3	3	1	0	2	2	3	-1	1	1	0	0	2	0	2	0	0	2	0	3
↘	16. Lorient	3	3	1	0	2	2	4	-2	1	1	0	0	2	1	2	0	0	2	0	3
↘	17. AC Ajaccio	2	3	0	2	1	1	2	-1	2	0	1	1	0	1	1	0	1	0	1	1
↗	18. Toulouse	2	3	0	2	1	1	4	-3	1	0	1	0	1	1	2	0	1	1	0	3
↘	19. Sochaux	1	3	0	1	2	3	6	-3	1	0	0	1	1	3	2	0	1	1	2	3
↘	20. Évian-TG	1	3	0	1	2	2	5	-3	2	0	1	1	2	3	1	0	0	1	0	2

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

3e journée

Valenciennes-Marseille	0-1	Nantes-Paris-SG
Monaco-Toulouse	0-0	Bordeaux-Bastia
Lyon-Reims	0-1	Montpellier-Sochaux
Évian-TG-Rennes	1-2	AC Ajaccio-Nice
Lille-Saint-Étienne	1-0	Guingamp-Lorient

Valenciennes-Marseille : 0-1 (0-0)

BUT : Gignac (84e).

SAMEDI 24 AOÛT. Spectateurs : 19 007. Arbitre : M. Jaffredo (7✶). Remplacements : Le Tallec (Nguette, 65e), Melikson (Dossevi, 65e), Bahebeck (Chitu, 80e) pour Valenciennes ; Payet (Khalifa, 80e), Gignac (J. Ayew, 90e+1) pour Marseille. Avertissements : Ducourtioux (8e) pour Valenciennes ; Diawara (35e), Fanni (44e), Cheyrou (56e) pour Marseille. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 14/20.

VALENCIENNES (4-3-3) : Penneteau (c) (5✶) - Mater (6✶), Lala (5✶), Angoua (6✶), Néry (5✶) - Ducourtioux (5✶), Doumbia (7✶), Saez (5✶) - Bahebeck (5✶), Le Tallec (4✶), Melikson (5✶). Entr. : Sanchez.

MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (7✶) - Fanni (5✶), Nkoulou (6✶), Diawara (6✶), Morel (5✶) - Romao (7✶), Cheyrou (5✶) - Payet (5✶), Valbuena (7✶), A. Ayew (5✶) - Gignac (6✶). Entr. : Baup.

Monaco-Toulouse : 0-0

VENDREDI 23 AOÛT. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Kalt (7✶). Remplacements : Ferreira Carrasco (Rodriguez, 59e), Rivière (Germain, 64e), Ocampos (Ndinga, 86e) pour Monaco ; Ninkov (Yago, 74e), Sylla (M'Bengue, 83e) pour Toulouse. Avertissements : Rivière (50e) pour Monaco ; Trejo (25e), Abdennour (77e), Didot (90e) pour Toulouse. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 8/20.

MONACO (4-4-2) : Subasic (6✶) - Fabinho (7✶), R. Carvalho (6✶), Abidal (c) (6✶), Kurzawa (5✶) - Ocampos (5✶), Obbadi (5✶), Toulalan (6✶), Ferreira Carrasco (4✶) - Rivière (6✶), Falcao (5✶). Entr. : Ranieri.

TOULOUSE (5-3-2) : Ahamada (7✶) - Ninkov (6✶), Aurier (6✶), Spajic (6✶), Abdennour (8✶), Sylla (6✶) - Chantôme (6✶), Didot (c) (5✶), Trejo (5✶) - Ben Yedder (4✶), Braithwaite (4✶). Entr. : Casanova.

Lyon-Reims : 0-1 (0-0)

BUT : Fortes (76e).

SAMEDI 24 AOÛT. Spectateurs : 24 238. Arbitre : M. Buquet (6✶). Remplacements : Danic (Ferri, 11e), Fofana (Grenier, 68e), Bahlouli (Benzia, 80e) pour Lyon ; Glombard (Conte, 55e), Atar (De Préville, 70e), Albaek (Devaux, 79e) pour Reims. Avertissements : Bedimo (90e+2) pour Lyon ; Agassa (49e), Courtet (71e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 10/20.

LYON (4-3-3) : Lopes (5✶) - Miguel Lopes (5✶), B. Koné (5✶), Bisevac (4✶), Bedimo (5✶) - Gourcuff (6✶), Gonalons (5✶), Fofana (5✶) - Bahlouli (4✶), Lacazette (4✶), Danic. Entr. : Garde.

REIMS (4-3-3) : Agassa (7✶) - Glombard (5✶), Tacalfred (5✶), Weber (5✶), Mandi (6✶) - Albaek (5✶), Krychowiak (6✶), Oniangue (5✶) - Fortes (6✶), Courtet (5✶), Atar (5✶). Entr. : Fournier.

Évian-TG-Rennes : 1-2 (0-2)

BUTS : Bérigaud (49e) pour Évian-TG ; Nelson Oliveira (11e s.p., 34e) pour Rennes.

SAMEDI 24 AOÛT. Spectateurs : 8 062. Arbitre : M. Jochem (5✶). Remplacements : Sabaly (Dja Djédjé, 46e, 6✶), Benezet (Koné, 46e, 6✶), Sougou (Bertoglio, 70e) pour Evian-TG ; Erding (Diarra, 78e), Pitroipa (Foulquier, 83e), Nelson Oliveira (Hunou, 87e) pour Rennes. Avertissements : Mensah (72e), Barbosa (90e+1) pour Évian-TG ; Makoun (31e), Théophile-Catherine (67e), Diarra (90e+3) pour Rennes. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.

ÉVIAN-TG (4-4-2) : Laquait (5✶) - Wass (5✶), Mensah (5✶), Mongongu (6✶), Sabaly (3✶) - Sougou (4✶), Sorlin (c) (5✶), Barbosa (6✶), Benezet (4✶) - Bérigaud (7✶), Ruben (5✶). Entr. : Dupraz.

RENNES (4-1-4-1) : Costil (7✶) - Danzé (c) (5✶), Kana-Biyik (5✶), Théophile-Catherine (5✶), Moreira (5✶) - Makoun (5✶) - Pitroipa (6✶), Bakayoko (5✶), Féret (6✶), Erding (6✶) - Nelson Oliveira (6✶). Entr. : Montanier.

Lille-Saint-Étienne : 1-0 (1-0)

BUT : Kalou (37e s.p.).

DIMANCHE 25 AOÛT. Spectateurs : 35 866. Arbitre : M. Turpin (4✶). Remplacements : Meïté (Balmont, 70e), Rodelin (Origi, 70e), Kalou (Mendes, 83e) pour Lille ; Brison (Sissoko, 46e, 4✶), Saadi (Hamouma, 57e), Clément (Lemoine, 62e) pour Saint-Étienne. Avertissements : Gueye (67e), Enyeama (84e) pour Lille ; Hamouma (60e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.

LILLE (4-3-1-2) : Enyeama (5✶) - Béria (5✶), Kjaer (6✶), Basa (5✶), Souaré (4✶) - Meïté (5✶), Mavuba (c) (5✶), Gueye (4✶) - Martin (5✶) - Kalou (6✶), Rodelin (4✶). Entr. : Girard.

SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (5✶) - Clerc (c) (4✶), Bayal Sall (5✶), Zouma (4✶), Brison (5✶) - Guilavogui (4✶), Clément (4✶), Cohade (5✶) - Corgnet (5✶), Saadi (4✶), Tabanou (4✶). Entr. : Galtier.

Nantes-Paris-SG : 1-2 (0-1)

BUTS : Alex (52e c.s.c.) pour Nantes ; Cavani (24e), Lavezzi (73e) pour Paris-SG.

DIMANCHE 25 AOÛT. Spectateurs : 35 867. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Remplacements : Bessat (Nkoudou Mbida, 74e), Gakpé (Pancrate, 81e), Djordjevic (Aristeguieta, 81e) pour Nantes ; Pastore (Lucas, 63e), Thiago Motta (Verratti, 70e), Lavezzi (Rabiot, 82e) pour Paris-SG. Avertissements : Bedoya (33e) pour Nantes ; Van der Wiel (88e) pour Paris-SG. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.

NANTES (4-1-4-1) : Riou (6✶) - Veigneau (c) (4✶), Djilobodji (5✶), Vizcarrondo (6✶), Cichero (6✶) - Deaux (5✶) - Gakpé (4✶), Bedoya (6✶), Veretout (3✶), Bessat (5✶) - Djordjevic (4✶). Entr. : Der Zakarian.

PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✶) - Van der Wiel (5✶), Alex (4✶), Thiago Silva (c) (6✶), Maxwell (5✶) - Pastore (4✶), Thiago Motta (5✶), Matuidi (7✶) - Cavani (6✶), Ibrahimovic (7✶), Lavezzi (6✶). Entr. : Blanc.

Bordeaux-Bastia : 1-0 (1-0)

BUT : Saivet (32e).

SAMEDI 24 AOÛT. Spectateurs : 15 240. Arbitre : M. Bien (6✶). Remplacements : Plasil (c) (N'Guemo, 77e), Maurice-Belay (Faubert, 77e), Diabaté (Sacko, 90e) pour Bordeaux ; Ba (Ilan, 35e, 5✶), Bruno (Keserü, 68e), Cahuzac (c) (Khazri, 81e) pour Bastia. Avertissements : Henrique (52e), Diabaté (80e) pour Bordeaux ; Palmieri (52e), Yatabaré (88e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 10/20.

BORDEAUX (4-2-3-1) : Carrasso (5✶) - Mariano (4✶), Henrique (5✶), Sané (5✶), Poundje (6✶) - Poko (6✶), Plasil (c) (5✶) - Obraniak (6✶), Saivet (7✶), Maurice-Belay (4✶) - Diabaté (4✶). Entr. : Gillot.

BASTIA (4-2-3-1) : Landreau (6✶) - Diakité (5✶), Squillaci (6✶), Modesto (5✶), Harek (4✶) - Cahuzac (c) (4✶), Sablé (4✶) - Ba, Yatabaré (5✶), Palmieri (5✶) - Bruno (4✶). Entr. : Hantz.

Montpellier-Sochaux : 2-1 (1-1)

BUTS : Hilton (45e+1), Tiéné (90e+4) pour Montpellier ; Contout (43e) pour Sochaux.

SAMEDI 24 AOÛT. Spectateurs : 12 677. Arbitre : M. Castro (6✶). Remplacements : Martin (Cabella, 59e), Bakar (Mounier, 70e), Marveaux (Herrera, 78e) pour Montpellier ; Bakambu (Peybernes, 75e), Roudet (Camara, 90e+2) pour Sochaux. Avertissements : Marveaux (43e), Montano (82e), Herrera (90e+1) pour Montpellier ; Contout (44e), Eickmayer (52e), Corchia (55e) pour Sochaux. Expulsion : Kanté (74e) pour Sochaux. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 8/20.

MONTPELLIER (4-2-3-1) : Pionnier (5✶) - Deplagne (4✶), Mezague (4✶), Hilton (c) (7✶), Tiéné (5✶) - Stambouli (5✶), Marveaux (5✶) - Camara (3✶), Martin (4✶), Bakar (4✶) - Montano (5✶). Entr. : Fernandez.

SOCHAUX (4-3-3) : Pouplin (5✶) - Corchia (5✶), Kanté (c) (0✶), Carlao (5✶), Faussurier (5✶) - Eickmayer (5✶), Doubaï (5✶), Nogueira (5✶) - Contout (6✶), Bakambu (6✶), Roudet (4✶). Entr. : Hély.

AC Ajaccio-Nice : 0-0

DIMANCHE 25 AOÛT. Spectateurs : 6 991. Arbitre : M. Duhamel (7✶). Remplacements : Belghazouani (Deville, 71e), Diarra (Popescu, 82e) pour AC Ajaccio ; Brûls (Pied, 67e), Bauthéac (Constant, 83e), Cvitanich (Traoré, 90e+2) pour Nice. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 9/20.

AC AJACCIO (4-3-3) : Ochoa (5✶) - André (6✶), Zubar (6✶), Perozo (5✶), Bonnart (5✶) - Mostefa (5✶), Pierazzi (c) (5✶), Pedretti (4✶) - Belghazouani (4✶), Mutu (5✶), Diarra (4✶). Entr. : Emon.

NICE (4-2-3-1) : Ospina (5✶) - Genevois (5✶), Gomis (5✶), Kolodziejczak (4✶), Amavi (5✶) - Mendy (6✶), Digard (5✶) - Brûls (4✶), Eysseric (5✶), Bauthéac (4✶) - Cvitanich (5✶). Entr. : Puel.

Guingamp-Lorient : 2-0 (1-0)

BUTS : Yatabaré (16e, 48e).

SAMEDI 24 AOÛT. Spectateurs : 15 114. Arbitre : M. Lannoy (6✶). Remplacements : Giresse (Atik, 84e), Mandanne (Diallo, 85e), Beauvue (Douniama, 90e) pour Guingamp ; Traoré (Diallo, 46e, 6✶), Lemina (Monnet-Paquet, 53e), Jouffre (Pelé, 68e) pour Lorient. Avertissements : Mathis (38e), Martins Pereira (80e) pour Guingamp ; Robert (47e), Pelé (78e) pour Lorient. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 13/20.

GUINGAMP (4-4-2) : Samassa (7✶) - Martins Pereira (6✶), Kerbrat (6✶), Sorbon (6✶), Lemaître (7✶) - Beauvue (7✶), Mathis (c) (6✶), Sankharé (7✶), Giresse (6✶) - Mandanne (6✶), Yatabaré (7✶). Entr. : Gourvennec.

LORIENT (4-4-2) : Reynet (5✶) - Gassama (4✶), Koné (4✶), Ecuele Manga (c) (2✶), Guerreiro (4✶) - Lemina (3✶), Lautoa (4✶), Jouffre (5✶), Robert (4✶) - Traoré (3✶), Aboubakar (5✶). Entr. : Gourcuff.

Buteurs

1. Rivière (Monaco), 4 buts.
2. Yatabaré (Guingamp), Lacazette (Lyon), Gignac, Payet (Marseille), Nelson Oliveira (Rennes), 3 buts.
7. Gourcuff (Lyon), Falcao (Monaco), Cavani (Paris-SG), Contout (Sochaux), 2 buts.
11. Pedretti (AC Ajaccio), Ba, Bruno (Bastia), Diabaté, Saivet (Bordeaux), Bérigaud, Ehret (Évian-TG), Basa, Kalou, Origi (Lille), Aboubakar, Aliadière (Lorient), Benzia, Grenier (Lyon), Cabella, Hilton, Montano, Tiéné (Montpellier), Djordjevic, Veigneau (Nantes), Cvitanich, Pied (Nice), Lavezzi, Maxwell (Paris-SG), Albaek, Fortes, Glombard, Krychowiak (Reims), Erding, Pajot (Rennes), Brandao, Lemoine (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Ben Basat (Toulouse), Melikson, Pujol, Saez (Valenciennes), 1 but.

Ont marqué contre leur camp : Palmieri (Bastia) pour Nantes ; Alex (Paris-SG) pour Nantes.

Passeurs

1. Lemaître (Guingamp), Benzia, Gourcuff, Grenier (Lyon), Ibrahimovic (Paris-SG), 2 passes.
6. Mostefa (AC Ajaccio), Yatabaré (Bastia), Saivet (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), Beauvue (Guingamp), Mendes (Lille), Baca (Lorient), Fanni (Marseille), Ferreira Carrasco, Kurzawa (Monaco), Stambouli (Montpellier), Gakpé (Nantes), Atar, Courtet, Oniangue (Reims), Jebbour, Konradsen (Rennes), Brandao, Hamouma (Saint-Étienne), Bahebeck (Valenciennes), 1 passe.

Rendez-vous

4e journée

SAMEDI 31 AOÛT, 14 HEURES
Évian-TG - Lyon
17 HEURES
Paris-SG - Guingamp
20 HEURES
Rennes-Lille
Reims-Nantes
Lorient-Valenciennes
Bastia-Toulouse
Sochaux-AC Ajaccio
DIM. 1er SEPTEMBRE, 14 HEURES
Saint-Étienne - Bordeaux
17 HEURES Nice-Montpellier
21 HEURES Marseille-Monaco

5e journée

SAMEDI 14 SEPTEMBRE
Toulouse-Marseille
Monaco-Lorient
Lyon-Rennes
Montpellier-Reims
Lille-Nice
Valenciennes - Saint-Étienne
Bordeaux - Paris-SG
Nantes-Sochaux
Guingamp-Bastia
AC Ajaccio - Évian-TG

Les matches décalés ne sont pas encore définis.

Affluences

TOTAL 1re j. : 173 062.

MOYENNE 2013-14 : 19 488.

SAISON DERNIÈRE : 17 514.

Répartition des buts

15

DU PIED DROIT	11
DU PIED GAUCHE	3
DE LA TÊTE	0
SUR PENALTY	2
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	66
SAISON DERNIÈRE	69

Ligue 1

Étoiles

Joueurs de champ

1. Gourcuff, Grenier (Lyon), Rivière (Monaco), 7✶.
4. Doumbia (Valenciennes), 6,5✶.
5. Beauvue (Guingamp), Payet, Valbuena (Marseille), Hilton (Montpellier), Abdennour (Toulouse), 6,33✶.
10. Zubar (AC Ajaccio), Saivet (Bordeaux), Mathis (Guingamp), Lacazette (Lyon), Diawara, Gignac, Romao (Marseille), Fabinho, Toulalan (Monaco), Mendy (Nice), Cavani, Ibrahimovic, Thiago Silva (Paris-SG), Fortes, Glombard (Reims), Nelson Oliveira (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Melikson (Valenciennes), 6✶.
28. Obraniak, Poundje (Bordeaux), Barbosa, Bérigaud (Évian-TG), Kjaer, Mavuba (Lille), Fofana (Lyon), Abidal, Falcao, Ferreira Carrasco, Kurzawa, Obbadi, Ocampos (Monaco), Vizcarrondo (Nantes), Courtet, Krychowiak, Mandi (Reims), Contout (Sochaux), Spajic (Toulouse), Mater (Valenciennes), 5,67✶.
48. Keserü (Bastia), Diallo, Giresse (Guingamp), Kalou, Origi (Lille), Benzia, Ferri, Gonalons (Lyon), Imbula (Marseille), Montano (Montpellier), Cvitanich (Nice), Atar (Reims), Kana-Biyik, Pitroipa (Rennes), Brandao, Lemoine (Saint-Étienne), Aurier, Sirieix (Toulouse), Angoua, Bahebeck, Pujol, Saez (Valenciennes), 5,5✶.
70. Bonnart, Pedretti (AC Ajaccio), Squillaci (Bastia), Sorlin, Wass (Évian-TG), Lemaître, Martins Pereira, Sankharé, Sorbon, Yatabaré (Guingamp), Béria, Martin (Lille), Bedimo, Bisevac, Miguel Lopes (Lyon), A. Ayew (Marseille), R. Carvalho (Monaco), Stambouli (Montpellier), Djilobodji, Gakpé (Nantes), Matuidi, Maxwell (Paris-SG), Oniangue, Weber (Reims), Erding (Rennes), Cohade (Saint-Étienne), Ducourtioux (Valenciennes), 5,33✶.
97. Diarra, Lasne, Perozo (AC Ajaccio), Cahuzac, Diakité, Khazri, Palmieri, Yatabaré (Bastia), Diabaté, Henrique, N'Guemo, Poko (Bordeaux), Benezet, Ehret, Mongongu (Évian-TG), Langil (Guingamp), Balmont, Basa, Gueye, Rodelin (Lille), Guerreiro (Lorient), Cheyrou, Fanni, Morel (Marseille), Marveaux (Montpellier), Cissokho, Djordjevic, Touré (Nantes), Amavi, Digard, Gomis, Pied (Nice), Lavezzi, Lucas, Thiago Motta (Paris-SG), Albaek, Tacalfred (Reims), Danzé, Féret (Rennes), Brison, Perrin, Zouma (Saint-Étienne), Bakambu, Corchia (Sochaux), Akpa Akpro, Didot, Regattin, Sylla, Trejo (Toulouse), Dossevi, Néry (Valenciennes), 5✶.
148. Mostefa, Pierazzi (AC Ajaccio), Harek (Bastia), Plasil (Bordeaux), Mensah (Évian-TG), Kerbrat (Guingamp), Souaré (Lille), Aboubakar (Lorient), Nkoulou (Marseille), Camara (Montpellier), Bessat, Veigneau (Nantes), Brûls, Genevois (Nice), Alex (Paris-SG), Makoun (Rennes), Clerc (Saint-Étienne), Carlao (Sochaux), 4,67✶.
166. Sablé (Bastia), Sané (Bordeaux), Mounier (Montpellier), Deaux, Eudeline (Nantes), Eysseric (Nice), Cornet (Saint-Étienne), Peybernes (Sochaux), Ben Basat, M'Bengue (Toulouse), Lala (Valenciennes), 4,5✶.
177. Mutu (AC Ajaccio), Jouffre, Koné, Lautoa, Lemina (Lorient), Tiéné (Montpellier), Bauthéac (Nice), Pastore (Paris-SG), Théophile-Catherine (Rennes), Clément (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), 4,33✶.
188. Bruno (Bastia), Mariano, Maurice-Belay (Bordeaux), Sabaly (Évian-TG), Ecuele Manga, Monnet-Paquet (Lorient), Deplagne, Herrera (Montpellier), Kolodziejczak (Nice), Jallet (Paris-SG), Tabanou (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), 4✶.

Gardiens

1. Mandanda (Marseille), 7✶.
2. Carrasso (Bordeaux), Agassa (Reims), Costil (Rennes), 6,67✶.
5. Ochoa (AC Ajaccio), 6,33✶.
6. Landreau (Bastia), Lopes (Lyon), 6✶.
8. Subasic (Monaco), Ahamada (Toulouse), 5,67✶.
10. Enyeama (Lille), Riou (Nantes), Ruffier (Saint-Étienne), Pouplin (Sochaux), Penneteau (Valenciennes), 5,33✶.
15. Samassa (Guingamp), Sirigu (Paris-SG), 5✶.
17. Laquait (Évian-TG), Ospina (Nice), 4,67✶.
19. Audard (Lorient), Pionnier (Montpellier), 4,5✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0✶ : joueur expulsé ; **1✶ :** match catastrophique ; **2✶ :** très mauvais match ; **3✶ :** mauvais match ; **4✶ :** match terne ; **5✶ :** match moyen ; **6✶ :** assez bon match ; **7✶ :** bon match ; **8✶ :** très bon match ; **9✶ :** excellent match ; **10✶ :** le match parfait.

Discipline

Suspendus au prochain match : **El-Kaoutari** (Montpellier), **Kanté** (Sochaux).

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
35	1
104/108	10/15

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. Lens	10	4	3	1	0	8	2	+6	2	2	0	0	5	1	2	1	1	0	3	1
→	2. Angers	10	4	3	1	0	9	4	+5	1	1	0	0	1	0	3	2	1	0	8	4
↘	3. Caen	9	4	3	0	1	9	4	+5	2	2	0	0	6	1	2	1	0	1	3	3
↘	4. Clermont	9	4	3	0	1	5	3	+2	2	2	0	0	4	2	2	1	0	1	1	1
→	5. Brest	8	4	2	2	0	7	4	+3	2	1	1	0	3	1	2	1	1	0	4	3
↗	6. Tours	7	4	2	1	1	9	4	+5	2	1	1	0	4	2	2	1	0	1	5	2
↗	7. Troyes	7	4	2	1	1	6	5	+1	2	2	0	0	3	1	2	0	1	1	3	4
↘	8. Metz	7	4	2	1	1	5	4	+1	3	2	1	0	3	1	1	0	0	1	2	3
↘	9. Créteil	7	4	2	1	1	8	9	-1	2	1	1	0	5	4	2	1	0	1	3	5
↗	10. Arles-Avignon	6	4	2	0	2	3	2	+1	2	2	0	0	3	0	2	0	0	2	0	2
→	11. Nancy	5	4	1	2	1	3	3	0	2	0	1	1	0	1	2	1	1	0	3	2
↗	12. Auxerre	5	4	1	2	1	4	5	-1	2	1	1	0	3	1	2	0	1	1	1	4
↘	13. Niort	4	4	0	4	0	4	4	0	2	0	2	0	2	2	2	0	2	0	2	2
↘	14. Nîmes	4	4	1	1	2	7	9	-2	2	1	0	1	5	5	2	0	1	1	2	4
→	15. CA Bastia	2	4	0	2	2	3	5	-2	2	0	1	1	2	3	2	0	1	1	1	2
→	16. Le Havre	2	4	0	2	2	2	5	-3	2	0	1	1	1	2	2	0	1	1	1	3
→	17. Istres	2	4	0	2	2	6	10	-4	2	0	1	1	3	5	2	0	1	1	3	5
→	18. Dijon	2	4	0	2	2	3	7	-4	2	0	1	1	2	4	2	0	1	1	1	3
→	19. Châteauroux	1	4	0	1	3	3	10	-7	2	0	1	1	3	7	2	0	0	2	0	3
→	20. Laval	0	4	0	0	4	2	7	-5	2	0	0	2	1	4	2	0	0	2	1	3

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.
Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes risque une pénalité de 3 points. La LFP devrait statuer prochainement.

Match décalé

Nancy-Brest	0-1

4e journée

CA Bastia-Angers	1-1
Troyes-Caen	2-1
Arles-Avignon - Clermont	1-0
Brest-Dijon	0-0
Tours-Nîmes	3-1
Laval-Lens	0-2
Metz-Niort	1-1
Créteil-Istres	2-2
Le Havre-Nancy	1-1
Auxerre-Châteauroux	2-0

Rendez-vous

5e journée

VENDREDI 30 AOÛT, 20 HEURES
Angers-Brest
Clermont-Créteil
Lens-Troyes
Nancy-Tours
Nîmes-Le Havre
Niort - Arles-Avignon
Istres-Auxerre
Châteauroux-CA Bastia
Dijon-Laval
LUNDI 2 SEPTEMBRE, 20 H 30
Caen-Metz

6e journée

VEN. 13 SEPTEMBRE, 20 HEURES
Arles-Avignon - Caen
Laval-Angers
Niort-Clermont
Metz-Nîmes
Créteil-Nancy
Tours-Istres
Troyes-Châteauroux
CA Bastia-Dijon
SAM. 14 SEPTEMBRE, 14 HEURES
Le Havre-Lens
LUN. 16 SEPTEMBRE, 20 H 30
Auxerre-Brest

CA Bastia-Angers : 1-1 (0-0)

BUTS : Cropanese (90e+2) pour CA Bastia ; Ayari (83e) pour Angers.
VENDREDI 23 AOÛT. Spectateurs : 2 171. Arbitre : M. Lavis (6✶). Remplacements : Salis (Cropanese, 86e), Ndiaye (Traoré, 87e), Grimaldi (c) (Le Mat, 90e) pour CA Bastia ; Manceau (Angoula 29e,5✶), Diers (El-Jadeyaoui, 58e), Boufal (Blayac, 71e) pour Angers. Avertissements : Marty (62e), Truchet (69e) pour CA Bastia ; Gamboa (90e+3e) pour Angers. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 14/20.
CA BASTIA (4-1-3-2) : Lombard (5✶) - Truchet (5✶), Camara (5✶), Romey (5✶), Salis (5✶) - Marty (5✶) - Phojo (6✶), Grimaldi (c) (7✶), Vincent (5✶) - Ndiaye (4✶), Pastorelli (5✶). Entr. : Rossi.
ANGERS (4-2-3-1) : Malicki (c) (6✶) - Manceau, Konaté (5✶), Hénin (5✶), Bouka Moutou (5✶) - Keita (5✶), Frikeche (6✶) - Diers (4✶), Boufal (5✶), Gamboa (6✶) - Ayari (5✶). Entr. : Moulin.

Troyes-Caen : 2-1 (1-0)

BUTS : Darbion (22e), Jean (88e) pour Troyes ; Nabab (78e) pour Caen.
VENDREDI 23 AOÛT. Spectateurs : 7 578. Arbitre : M. Gautier (7✶). Remplacements : Lacour (Marcos, 63e), Gimbert (Jean, 75e), Court (Cabot, 83e) pour Troyes ; Wagué (Pierre 46e,5✶), Kodjia (Nabab, 57e), Rothen (Fajr, 67e) pour Caen. Avertissements : Carole (45e+3e) pour Troyes ; Kanté (36e), Saad (39e) pour Caen. Temps additionnel : 9 min (4+5). Note du match : 12/20.
TROYES (4-2-3-1) : Petric (5✶) - Colin (5✶), N'Diaye (6✶), Jarjat (6✶), Carole (5✶) - Lacour (5✶), Othon (6✶) - Darbion (6✶), Nivet (c) (7✶), Court (5✶) - Gimbert (5✶). Entr. : Furlan.
CAEN (4-3-3) : Perquis (5✶) - Appiah (5✶), Wagué (5✶), Saad (6✶), Seube (6✶) - Kanté (5✶), Agouazi (c) (5✶), Rothen (5✶) - Kodjia (5✶), Duhamel (5✶), Autret (6✶). Entr. : Garande.

Arles-Avignon-Clermont : 1-0 (0-0)

BUT : Quintin (63e).
VENDREDI 23 AOÛT. Spectateurs : 1734. Arbitre : M. Miguelgorry (8✶). Remplacements : Plessis (Mendes 36e, 4✶), Fortès (N'Diaye, 57e), Delclos (Caceres, 78e) pour Arles-Avignon ; Ekobo (c) (Bettiol, 67e), Moulin (Diogo, 69e), Vidémont (N'Kololo, 74e) pour Clermont Foot. Avertissements : Rodriguez (64e) pour Arles-Avignon ; Ekobo (67e), Avinel (69e) pour Clermont. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 11/20.
ARLES-AVIGNON (4-2-3-1) : Butelle (7✶) - Cantini (5✶), Fortès (4✶), Abdelhamid (c) (5✶), Quintin (8✶) - Plessis, Cardy (6✶) - Rodriguez (5✶), Savanier (5✶), Delclos (5✶) - Dalé (4✶). Entr. : Dumas.
CLERMONT (4-3-3) : Farnolle (7✶) - Lippini (7✶), Da Silva (6✶), Avinel (6✶), Imorou (6✶) - Moulin (5✶), Ekobo (c) (5✶), Betsch (5✶) - Vidémont (4✶), Dugimont (4✶), Salibur (5✶). Entr. : Brouard.

Brest-Dijon : 0-0 (0-0)

SAMEDI 24 AOÛT. Spectateurs : 8 946. Arbitre : M. Husset (6✶). Remplacements : Pandor (Verdier, 55e), Ayité (Dernis, 79e), Grougi (c) (Lejeune, 90e+2) pour Brest ; Thil (Tavares, 78e), Philippoteaux (Mollet, 88e) pour Dijon. Avertissements : Verdier (57e), J. Ayité (77e), Falette (84e) pour Brest ; Souprayen (39e), Marie (53e) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
BREST (4-2-3-1) : Thébaux (7✶) - Coulibaly (6✶), Traoré (6✶), Falette (5✶), Moimbe (6✶) - Ramaré (6✶), Perez (6✶) - Pandor (4✶), Grougi (c) (5✶), Lesoimier (5✶) - Ayité (5✶). Entr. : Dupont.
DIJON (4-1-4-1) : Perraud (5✶) - Paye (5✶), Varrault (c) (6✶), Diallo (6✶), Souprayen (5✶) - Cissé (6✶) - Philippoteaux (5✶), Marie (5✶), Baradji (6✶), Guerbert (6✶) - Thil (5✶). Entr. : Dall'Oglio.

Tours-Nîmes : 3-1 (3-0)

BUTS : Kouakou (23e), Ketkeophomphone (37e, 44e) pour Tours ; Bouby (64e) pour Nîmes.
VENDREDI 23 AOÛT. Spectateurs : 5 157. Arbitre : M. Schneider (6✶). Remplacements : Bergougnoux (Berenguer, 68e), Kouakou (Adnane, 75e) pour Tours FC ; Fanchone (Robail 46e, 5✶), Koura (Hsissane, 53e), Gragnic (Benmeziane, 63e) pour Nîmes. Avertissement : Bouby (18e) pour Nîmes. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 14/20.
TOURS (4-4-2) : Leroy (c) (6✶) - Diawara (7✶), Fontaine (5✶), Schwechlen (7✶), Bouhours (6✶) - Ketkeophomphone (8✶), Cetout (6✶), Chavalerin (7✶), Kouakou (7✶) - Bergougnoux (5✶), Delort (7✶). Entr. : Pantaloni.
NÎMES (4-2-3-1) : Michel (6✶) - Cordoval (4✶), Boche (4✶), Bouby (c) (6✶), Fanchone (3✶) - Kovacevic (5✶), Amewou (5✶) - Nouri (4✶), Gragnic (4✶), Ogounbiyi (5✶) - Koura (4✶). Entr. : Zvunka.

Laval-Lens : 0-2 (0-0)

BUTS : Yahia (85e), Salli (90e+2e).
SAMEDI 24 AOÛT. Spectateurs : 5 609. Arbitre : M. Batta (4✶). Remplacements : Diallo (Ben Djemia 39e, 6✶), Gonçalves (c) (Baby, 59e), Rippert (Militosyan, 87e) pour Laval ; Cyprien (Salli, 61e), N'Diaye (Nomenjanahary, 77e), Touzghar (Coulibaly, 82e) pour Lens. Avertissements : Rippert (44e) pour Laval ; Chavarria (27e), Salli (63e), Baal (66e), Yahia (72e) pour Lens. Expulsions : Couturier (36e), Belaud (56e) pour Laval. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 12/20.
LAVAL (4-4-2) : Vanhamel (5✶) - Belaud (0✶), Adéoti (6✶), Couturier (0✶), Rippert (5✶) - Robic (6✶), Gonçalves (c) (6✶), Alla (7✶), Perrot (6✶) - Diallo (non noté✶), Bekamenga (6✶). Entr. : Hinschberger.
LENS (4-4-2) : Areola (6✶) - Gbamin (5✶), Yahia (6✶), Kantari (5✶), Baal (5✶) - Chavarria (5✶), Cyprien (5✶), Le Moigne (c) (6✶), N'Diaye (5✶) - Touzghar (5✶), Ljuboja (6✶). Entr. : Kombouaré.

National

Metz-Niort: 1-1 (0-0)

BUTS: Sakho (51e s.p.) pour Metz ; Sala (90e + 4) pour Niort.

VENDREDI 23 AOÛT. Spectateurs : 10 637. Arbitre : M. Rouinsard (4✶). Remplacements : Fauvergue (N'Gbakoto, 61e), Lejeune (Sarr, 73e), Bourgeois (N'Doye, 87e) pour Metz ; Chelle (Bong, 53e), Hébras (Mayi, 68e), Martin (Rocheteau, 77e) pour Niort. Avertissements : Marchal (46e) pour Metz ; Bong (55e), Pallois (61e) pour Niort. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 10/20.

METZ (4-4-2): Mfa Mezui (4✶) - Metanire (5✶), Marchal (c) (5✶), Choplin (5✶), Bussmann (6✶) - Bourgeois (6✶), Kashi (4✶), Rocchi (4✶), Lejeune (5✶) - Fauvergue (5✶), Sakho (6✶). Entr. : Cartier.

NIORT (4-4-2): Delecroix (5✶) - Lahaye (5✶), Chelle (5✶), Pallois (5✶), Bernard (5✶) - Hébras (4✶), Koukou (5✶), Diaw (c) (6✶), Martin (4✶) - Roye (6✶), Sala (6✶). Entr. : Gastien.

Créteil-Istres: 2-2 (2-1)

BUTS: Andriatsima (3e), Lesage (6e) pour Créteil ; Le Goff (17e), Barillon (68e) pour Istres.

VENDREDI 23 AOÛT. Spectateurs : 2 327. Arbitre : M. Ben el-Hadj (5✶). Remplacements : Djellilahine (Ribeiro, 70e), Essombé (Belvito, 79e), Mahon de Monaghan (Diedhiou, 90e) pour Créteil ; Allart (Leandro 29e, 4✶), Assis (Boulaya, 78e) pour Istres. Avertissements : Ndoye (38e), Seck (59e) pour Créteil ; Sainati (43e) pour Istres. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.

CRÉTEIL (4-4-2): Kerboriou (5✶) - Ikoko (6✶), Da Cruz (5✶), Di Bartolomeo (5✶), Mahon de Monaghan (6✶) - Lesage (c) (8✶), Ndoye (6✶), Seck (5✶), Djellilahine (5✶) - Andriatsima (6✶), Essombé (4✶). Entr. : Vasseur.

ISTRES (4-3-3): Balijon (4✶) - Sainati (6✶), Bocognano (6✶), Barillon (c) (7✶), Le Goff (6✶) - Tardieu (4✶), Leroy (6✶), Mas (5✶) - Assis (4✶), Allart, Dabo (5✶). Entr. : Pasqualetti.

Le Havre-Nancy: 1-1 (0-0)

BUTS: Pinteaux (90e + 6) pour Le Havre ; Karaboué (60e) pour Nancy.

VENDREDI 23 AOÛT. Spectateurs : 7 159. Arbitre : M. Delerue (5✶). Remplacements : Dingome (Zola, 60e), Manzala (Mahrez, 65e), Bonnet (Le Bihan, 74e) pour Le Havre ; Muratori (Karaboué 32e, 6✶), Cuvillier (Coulibaly, 77e), Moukandjo (Zitte, 86e) pour Nancy. Avertissements : Mesloub (90e + 4) pour Le Havre ; Grégorini (72e), Jeannot (78e), Sami (89e) pour Nancy. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 12/20.

LE HAVRE (4-2-3-1): Boucher (5✶) - Rivierez (5✶), Touré (6✶), Le Marchand (5✶), Pinteaux (5✶) - Dingome (4✶), Saiss (6✶) - Manzala (6✶), Mesloub (5✶), Bonnet (4✶) - Rivière (c) (4✶). Entr. : Mombaerts.

NANCY (4-2-3-1): Grégorini (5✶) - Cuffaut (5✶), Bellugou (4✶), Sami (6✶), Muratori - Mangani (5✶), Ayasse (c) (5✶) - Moukandjo (5✶), Walter (4✶), Cuvillier (5✶) - Jeannot (5✶). Entr. : Gabriel.

Auxerre-Châteauroux: 2-0 (1-0)

BUTS: Segbefia (30e, 80e).

VENDREDI 23 AOÛT. Spectateurs : 4 881. Arbitre : M. Chapron (7✶). Remplacements : Gavory (Sawadogo 17e, 6✶), Kitambala (Djellabi, 61e), Haller (Viale, 72e) pour Auxerre ; Maboulou (Bourgeois, 58e), Kinkela (Tait, 74e), L. Ramos (De Freitas, 80e) pour Châteauroux. Avertissements : Ntep (16e) pour Auxerre ; Dudouit (16e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 11/20.

AUXERRE (4-4-2): Sorin (6✶) - Marester (5✶), Coulibaly (c) (5✶), Boly (5✶), M. Ramos (5✶) - Gavory, Segbefia (8✶), Boe Kane (6✶), Ntep (7✶) - Haller (5✶), Kitambala (6✶). Entr. : Casoni.

CHÂTEAUROUX (4-4-2): Bonnefoi (c) (5✶) - Dudouit (5✶), Bain (5✶), Sambou (5✶), Afougou (5✶) - Kinkela (6✶), Guerriero (6✶), L. Ramos (6✶), Tainmont (5✶) - Maboulou (5✶), Dupuis (6✶). Entr. : Tholot.

MATCH DÉCALÉ (3e JOURNÉE)

Nancy-Brest: 0-1 (0-1)

BUT: Grougi (37e).

LUNDI 19 AOÛT. Spectateurs : 13 532. Arbitre : M. Bien (6✶). Remplacements : Moukandjo (Zitte, 43e), Walter (Louis, 68e), Mangani (Rachid, 84e) pour Nancy ; Pandor (Demis, 70e), Ayité (Verdier, 83e) pour Brest. Avertissements : Traoré (40e), Perez (65e), Ramaré (69e), Verdier (90e) pour Brest. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.

NANCY (4-2-3-1): Grégorini (4✶) - Cuffaut (4✶), Sami (4✶), Bellugou (5✶), Muratori (4✶) - Ayasse (c) (4✶), Walter (5✶) - Moukandjo, Mangani (3✶), Cuvillier (4✶) - Jeannot (6✶). Entr. : Gabriel.

BREST (4-2-3-1): Thébaux (5✶) - Coulibaly (5✶), Traoré (6✶), Falette (6✶), Makonda (5✶) - Perez (5✶), Ramaré (5✶) - Pandor (6✶), Grougi (c) (7✶), Lesoimier (5✶) - Ayité (6✶). Entr. : Dupont.

Coupe de la Ligue

Rendez-vous

2e tour

MARDI 27 AOÛT, 18 H 45
Caen-Auxerre

20 HEURES
Le Havre-Amiens
Clermont-Tours
Nîmes-Troyes
Lens-Créteil
Nancy-Arles-Avignon

Buteurs

1. Ayari (Angers), D. Sakho (Metz), 4 buts.
3. Duhamel (Caen), Andriatsima (Créteil-Lusitanos), Chavarria (Lens), Ketkeophomphone (Tours), 3 buts.
7. Blayac (Angers), Segbefia (Auxerre), J. Ayité (Brest), Nabab (Caen), Ma. Dembélé (Clermont), Lesage, C. Ndoye (Créteil-Lusitanos), Guerbert (Dijon), J. Leroy (Istres), Bekamenga (Laval), Ljuboja (Lens), Rocheteau (Niort), Bouby, Gragnic (Nîmes), Kouakou (Tours), 2 buts.
22. Diers, Gamboa, Hénin (Angers), Dalé, Delclos, Quintin (Arles-Avignon), Aït Ben Idir, Ntep (Auxerre), Grougi, Lesoimier, Pandor, Verdier (Brest), Cropanese, Grimaldi, Pastorelli (CA Bastia), Autret, Kanté, Kodjia (Caen), Bain, Dupuis, Fournier (Châteauroux), Salibur, Vidémont (Clermont), Essombé (Créteil-Lusitanos), Bérenguer (Dijon), Barillon, B. Dabo, Le Goff, Tardieu (Istres), Le Marchand, Pinteaux (Le Havre), Salli, Touzghar, Yahia (Lens), Bussmann (Metz), Jeannot, Karaboué, Moukandjo (Nancy), Houla, Sala (Niort), Koura, Nouri, Ogounbiyi (Nîmes), Cetout, Delort, F. Diawara (Tours), Cabot, Darbion, Gimbert, Jean, Rincon (Troyes), 1 but.
Ont marqué contre leur camp: Abdelhamid (Arles-Avignon) pour Troyes ; Fournier (Châteauroux) pour Tours ; Seck (Créteil-Lusitanos) pour Caen ; Lejeune (Istres) pour Brest ; Couturier (Laval) pour Clermont.

Passeurs

1. Gamboa (Angers), Ben Saada (Arles-Avignon), Pastorelli (CA Bastia), Nabab, Rothen (Caen), Lesage (Créteil-Lusitanos), Roye (Niort), Gragnic (Nîmes), Bergougnoux, Delort (Tours), Nivet (Troyes), 2 passes.
12. Blayac, Boufal, El-Jadeyaoui, Pessalli (Angers), Cantiri (Arles-Avignon), Makonda, Perez (Brest), Fajr, Kanté, Kodjia (Caen), Kinkela, Obiang (Châteauroux), Moulin, Vidémont (Clermont), Djellilahine (Créteil-Lusitanos), Guerbert, K. Koné (Dijon), Assis, Leandro, J. Leroy, Mas (Istres), Adéoti, Gonçalves (Laval), Mahrez, Z. Touré (Le Havre), Cavaré, Coulibaly, Cyprien, Ljuboja, Nomenjanahary (Lens), K. Lejeune, Sarr (Metz), Cuvillier, Walter (Nancy), Martin, Pallois (Niort), Cordoval, Ogounbiyi (Nîmes), Chavalerin, Ketkeophomphone, Kouakou (Tours), Rother (Troyes), 1 passe.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Mana Dembelé** (Clermont), **Miodrag Stosic** (Laval), **Malik Couturier** (Laval), **Gaëtan Belaud** (Laval) et **Florian Pinteaux** (Le Havre).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Kanté (Caen), 6,75 ✶.
2. Ntep (Auxerre), 6,67 ✶.
3. Chavalerin (Tours), 6,33 ✶.
4. Rothen (Caen), Moulin (Clermont), Lesage (Créteil-Lusitanos), Guerbert (Dijon), Bekamenga (Laval), Chavarria, Ljuboja (Lens), Sakho (Metz), Delort (Tours), Nivet (Troyes), 6,25 ✶.
14. Ayité, Grougi, Traoré (Brest), Grimaldi (CA Bastia), Autret, Duhamel, Saad (Caen), Lippini, Salibur (Clermont), Gastien (Dijon), Bocognano (Istres), Alla (Laval), Gragnic (Nîmes), Schwechlen (Tours), Rincon (Troyes), 6 ✶.
29. Frikeche, Gamboa (Angers), Segbefia (Auxerre), Perez (Brest), Appiah, Kodjia (Caen), Avinel (Clermont), Andriatsima (Créteil-Lusitanos), Le Moigne (Lens), Chelle, Diaw (Niort), 5,75 ✶.

Gardiens

1. Leroy (Tours), 6,5 ✶.
2. Areola (Lens), 6,25 ✶.
3. Reynet (Dijon), Carrasso (Metz), Merville (Nîmes), 6 ✶.
6. Malicki (Angers), Butelle (Arles-Avignon), Perquis (Caen), Vanhamel (Laval), 5,75 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Luzenac	9	3	3	0	0	6	1	+5
2. GFC Ajaccio	7	3	2	1	0	4	2	+2
3. Colomiers	6	3	2	0	1	8	3	+5
4. Orléans	6	3	2	0	1	4	1	+3
5. Dunkerque	5	3	1	2	0	2	1	+1
6. Paris FC	5	3	1	2	0	1	0	+1
7. Strasbourg	4	3	1	1	1	2	1	+1
8. Colmar	4	3	1	1	1	4	3	+1
9. Bourg-Péronnas	4	3	1	1	1	4	4	0
10. Uzès-Pont-du-Gard	4	3	1	1	1	2	3	-1
11. Red Star	3	3	0	3	0	1	1	0
12. Boulogne	3	3	1	0	2	4	5	-1
13. Fréjus-Saint-Raphaël	3	3	1	0	2	1	2	-1
14. Carquefou	3	3	1	0	2	2	4	-2
15. Vannes	2	3	0	2	1	3	5	-2
16. Luçon	2	3	0	2	1	2	6	-4
17. Amiens	1	3	0	1	2	2	6	-4
Le Poiré-sur-Vie	1	3	0	1	2	2	6	-4

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

3e journée

Le Poiré-sur-Vie - Luzenac	0-3
Colmar-GFC Ajaccio	1-1
Colomiers-Luçon	5-1
Orléans-Carquefou	2-0
Dunkerque-Boulogne	1-0
Red Star-Paris FC	0-0
Fréjus-St-Raphaël - Strasbourg	1-0
Bourg-Péronnas - Amiens	1-1
Uzès-Pont-du-Gard - Vannes	1-1

Rendez-vous

4e journée

VENDREDI 30 AOÛT, 20 HEURES
Luzenac-Dunkerque
GFC Ajaccio-Strasbourg
Boulogne-Colomiers
Colmar-Orléans
Paris FC - Uzès-Pont-du-Gard
Carquefou - Bourg-Péronnas
Luçon-Red Star
Vannes - Fréjus-Saint-Raphaël
Amiens - Le Poiré-sur-Vie

5e journée

SAM. 7 SEPTEMBRE, 20 HEURES
Colomiers-Luzenac
Orléans-GFC Ajaccio
Dunkerque-Amiens
Fréjus-Saint-Raphaël-Paris FC
Strasbourg-Vannes
Bourg-Péronnas - Colmar
Uzès-Pont-du-Gard - Luçon
Red Star-Boulogne
Le Poiré-sur-Vie - Carquefou

● **Le Poiré-sur-Vie - Luzenac : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 1 748. Arbitre : M. Blanchais. Buts : Dona Ndoh (34e, 80e), Ech-Chergui (44e). Avertissement : N'Gosso (52e) pour Luzenac.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot (c) (✶) - Lemaire (Dogo, 81e), Lusinga, Ogier, Bonnet - Bourgaud, Nirlo, Dufau, Chevalier (Insou, 46e) - Gbohou, Touré (Bazile, 70e). Entr. : Tanchot.
Luzenac : Westberg - Kolczinsky, Akaza, Outrebon, Dieuze, Hergault - Danfa (O. N'Diaye, 74e), N'Gosso (c), Ech-Chergui (Kakou, 87e) - Dona Ndoh (✶), Boutaïb (M'Bongo, 80e). Entr. : Pélissier.

● **Colmar-GFC Ajaccio : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Quiévreux. Buts : Cheré (37e) pour Colmar ; Diedhiou (67e) pour GFC Ajaccio.
Colmar : Verger - Decker (Jarsalé, 83e), Haaby (c) (✶), Meyer, Crillon, M'Tir - Diawara, Shaïek, Cheré - Marques (Sané, 65e), Armand. Entr. : Ott.
GFC Ajaccio : Maury - Rivieyran, Filippi, Martinez, Andreu - Rubion (Colinet, 53e), François - Poggi (c), Boujedra (Sinapi, 83e), M'Madi (Do, 90e) - Diedhiou (✶). Entr. : Laurey.

● **Colomiers-Luçon : 5-1 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Delpech. Buts : Corominas (30e), Bouscarrat (49e), Ettien (52e), Voavy (78e), Zalmate (80e) pour Colomiers ; Seck (76e) pour Luçon.
Colomiers : Moreau - Sow, Mangan, Mazel (c), Larroque - Lacroix, Donné (✶), Voavy, Corominas (Zalmate, 57e) - Ettien (Ventrice, 73e), Bouscarrat (Quenet, 66e). Entr. : Prunier.
Luçon : Martin - Gnaleko, Lavoyer (c), Chemin, Keita - Germann (Kibundu, 80e), Valéro, Delanoë (Ndoye, 55e), Larbi (✶) - Seck, Lopez (Heyman, 55e). Entr. : Reculeau.

● **Orléans-Carquefou : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 1 583. Arbitre : M. Stinat. Buts : Brillault (2e), Loval (44e).
Orléans : Renault - Sidibé, Brillault (c), Ponroy (Elissalde, 56e), Tomas - Mendy, Delonglée, Ligoule, Puyo (✶) (Seidou, 80e) - Louisy Daniel, Loval (Sarr, 71e). Entr. : Frapolli.
Carquefou : Bouchard (✶) - Billy, Maire, Guillon (c), Y. David - Fachan, Hafidi, Pinto-Borges, Durand (Clémence, 46e), Gazeau (Biancardini, 69e) - Nsame (Tandjigora, 64e). Entr. : Renaud.

● **Dunkerque-Boulogne : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 2 400. Arbitre : M. Guenaoui. But : Boudaud (10e).
Dunkerque : Bouet - Senneville, Lecointe (✶), Pindi, Aït-Bahi - Huysman (c), Muraglia, De Parmentier (Tamboura, 66e), Farssane - Boudaud, Tchokounte (Madri, 56e). Entr. : Mercadal.
Boulogne : Gurtner - Vandenabeele, Dumas, Mienniel (✶), Biaye (Abou Deraa, 86e) - Levrat (c), Héloïse, Fourdinier (Dia, 66e), Peruchi - Chemlal, Raynier. Entr. : Le Mignan.

● **Red Star-Paris FC : 0-0 (0-0).** Spectateurs : 1 951. Arbitre : M. Billong.
Red Star : Planté - Marie, Allegro (c), Ben Amor (✶), Ielsch - Dieye, Ricca, Oudrhiri (Tulasne, 74e), Lafon (Makhedjouf, 64e) - Lefaix, Lee (Sarr, 86e). Entr. : Fournier.
Paris FC : Aupic - Diakhaby, Chevalier (✶), Velderman, Konaté - Coulibaly (B. Traoré, 46e), Goaziou (c), Laïfa (Lamamy, 75e) - Tchenkoua (Bongongui, 65e), Samb - Toko Ekambi. Entr. : Taine.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Strasbourg : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Hamel. But : Larbi (19e). Avertissements : Loriot (26e), Fernandez (37e), Larbi (47e), Koné (65e), Fall (75e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Amofa (14e), Ledy (27e) pour Strasbourg.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Cirilli, Fall, Fernandez (c), Ichane - Loriot (✶), Koné, Orinel (Ramos, 88e) - Reset (Malcuit, 71e), Larbi, Scarpelli (Ba, 82e). Entr. : Estevan.
Strasbourg : Gauclin - Pinaud (Hassidou, 88e), Golliard, Sikimic (c), Momha - Grimm, Amofa (Genghini, 75e), Liénard, Sabo (Belahmeur, 80e) - Perrin (✶), Ledy. Entr. : Keller.

● **Bourg-Péronnas - Amiens : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 1 366. Arbitre : M. Lucas. Buts : Faivre (68e s.p.) pour Bourg-Péronnas ; Marega (66e) pour Amiens.
Bourg-Péronnas : Callamand - Alphonse, Lacour (✶), Goyon (c), Faivre - Diompy, Definod - Bouderbal (Maarif, 78e), Chapuis (Thibault, 62e), Kehound (Dimitriou, 62e) - Boussaha. Entr. : Della Maggiore.
Amiens : L'Hostis - Baudry, Lybohy (c), Seka, El-Hajjam - Burel, Bourbier, Pouye (Téhoué, 62e), Hautcoeur, Pierre-Charles - Marega (✶). Entr. : De Taddeo.

● **Uzès-Pont-du-Gard - Vannes : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Janin. Buts : Koné (90e s.p.) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Suarez (9e) pour Vannes. Avertissements : Bru (40e), F. Fabre (89e) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Ringayen (10e), Aguemon (41e), Youga (90e) pour Vannes. Expulsion : Aguemon (81e) pour Vannes.
Uzès-Pont-du-Gard : Ponzio (✶) - Tixier (Lacombe, 72e), Albert, Lina, Alemany - F. Fabre (c), Goulard - Scotté - Hammoud (Heekeng, 79e), Bru, Fori (Koné, 36e). Entr. : Cruz.
Vannes : Petit (✶) - Bizolon, Youga, Flégeau (c), Dielna - Ringayen, Kodjia, Massengo - Aguemon, Dufrennes (Héry, 69e), Suarez (Vauvy, 76e). Entr. : Froger.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 4 buts.
2. Faivre (Bourg-Péronnas), Suarez (Vannes), 3 buts.
4. Peruchi (Boulogne), Marques (Colmar), Bouscarrat, Ettien, Voavy (Colomiers), Boudaud (Dunkerque), 2 buts.
10. Marega, Tehoue (Amiens), Doumbia, Raynier (Boulogne), Boussaha (Bourg-Péronnas), Clémence, Fachan (Carquefou), Armand, Cheré (Colmar), Corominas, Zalmate (Colomiers), Larbi (Fréjus-Saint-Raphaël), Diedhiou, Do, M'Madi, Sinapi (GFC Ajaccio), Gbohou, Ogier (Le Poiré-sur-Vie), Ech-Chergui, M'Bongo (Luzenac), Larbi, Seck (Luçon), Brillault, Louisy Daniel, Loval, Tomas (Orléans), Toko Ekambi (Paris FC), Lefaix (Red Star), Perrin, Sikimic (Strasbourg), Hammoud, Koné (Uzès-Pont-du-Gard), 1 but.

Étoiles

1. Peruchi (Boulogne), Voavy (Colomiers), Dona Ndoh (Luzenac), Puyo (Orléans), Planté (Red Star), Perrin (Strasbourg), Hammoud (Uzès-Pont-du-Gard), 2 ✶.
8. Burel, Koubemba, Marega (Amiens), Mienniel (Boulogne), Diompy, Goyon, Lacour (Bourg-Péronnas), Billy, Bouchard, Clémence (Carquefou), Haaby, M'Tir, Marques (Colmar), Donné (Colomiers), Boudaud, Farssane, Lecointe (Dunkerque), Deneuve, Loriot, Orinel (Fréjus-Saint-Raphaël), Diedhiou, Do, M'Madi (GFC Ajaccio), Gbohou, Insou, Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Westberg (Luzenac), Bague, Germann, Larbi (Luçon), Tomas (Orléans), Chevalier, Coulibaly, Toko Ekambi (Paris FC), Ben Amor (Red Star), Grimm (Strasbourg), Ponzio (Uzès-Pont-du-Gard), Kodjia, Massengo, Petit (Vannes), 1 ✶.

CFA

Groupe A

2e journée

Paris-SG B - Chambly	2-1
Aubervilliers - Roye-Noyon	1-1
Drancy-Lille B	1-1
Amiens AC-Entente SSG	2-0
Ivry-Dieppe	3-2
Beauvais-Quevilly	2-1
Mantes-Lens B	1-0

Exempt : Villemomble.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG B	6	2	2	0	0	4	2
2. Roye-Noyon	6	2	1	1	0	4	1
3. Lille B	6	2	1	1	0	3	1
4. Amiens AC	5	2	1	0	1	2	1
5. Ivry	5	2	1	0	1	3	3
6. Entente SSG	5	2	1	0	1	1	2
7. Quevilly	5	2	1	0	1	2	2
8. Dieppe	5	2	1	0	1	3	3
9. Chambly	5	2	1	0	1	2	2
10. Mantes	5	2	1	0	1	1	2
11. Beauvais	4	1	1	0	0	2	1
12. Aubervilliers	3	2	0	1	1	1	2
13. Drancy	3	2	0	1	1	1	4
14. Lens B	2	2	0	0	2	1	3
15. Villemomble	1	1	0	0	1	0	1

Paris-SG-Chambly : 2-1 (0-0). Buts : K. Traoré (69e), Kebano (78e s.p.) pour Paris-SG ; I. Traoré (51e) pour Chambly.
Paris-SG : Maignan - Atlan, K. Traoré, Arrondel, Bourdin - Pereira De Sa, Bambock - El-Baillal (Gérard, 38e), Kebano, Coman - Coulibaly. Entr. : Bechkoura.
Chambly : Deberles - De Araujo, Dovergne, De Vipart, Ba - I. Traoré, Garel (Karagiannis, 65e), Rodrigo - Brusco (Raddas, 75e), Brisset, Laurent (Popelard, 60e). Entr. : Luzi.

Aubervilliers - Roye-Noyon : 1-1 (1-0). Buts : Niakité (30e) pour Aubervilliers ; Hernout (55e) pour Roye-Noyon.
Aubervilliers : Adiceam - Afkir, Ma. Traoré, Karaaslan, Chahboun - Kibikula, Zelmati, Izem (Bouabdellaoui, 63e), Kingue-Milla - Boulila (Valcin, 80e), Niakité. Entr. : Mourine.
Roye-Noyon : Dauphy - Bertin d'Avesnes, Paternotte, B.Traoré, P. Diallo (Gohiri, 46e) - Niang, Hernout, M. Diallo, Steppé - Janeszko (Nazon, 63e), Vaury. Entr. : Dailly.

Drancy-Lille : 1-1 (0-1). Buts : Ghili (90e+1) pour Drancy ; Samb (40e) pour Lille.
Drancy : Timera - Ekani, Gomes, Mahibou, Basimba Mutienga - Keita, Ghili, Etou, Traoré - Herouat, Ourega. Entr. : Hebbar.
Lille : Butez - D. Sidibé, Jeanvier, Soumaoro, Peyre (Souquet, 67e) - Pennacchio, Mbemba, Perez, Debordeaux (Aholou, 78e) - Damessi (Samb, 26e), Enafati. Entr. : Chihab.

Amiens AC-Entente SSG : 2-0 (0-0). Buts : Keita (64e), Tagaye (89e).
Amiens AC : Gningue - Ba, Diarra, Martinez, Ben Braham - Tagaye, Sagouti, Matondo (Alpou, 68e), Sankaré (Dilemfu, 85e) - Despois de Folleville, Keita (Aabid, 65e). Entr. : Hamdane.
Entente SSG : Catrin - Sert, Fofana (Karamoko, 80e), Ouéhi, N. Koné - Ribadeira, Pancrate, Tomasevic, Yosri (Regragui, 75e) - D. Koné, Pierre-Charles (Razak, 64e). Entr. : Bordot.

Ivry-Dieppe : 3-2 (1-0). Buts : Gnahoré (35e, 69e), Kong (89e) pour Ivry ; Kabran (63e), Sihel (81e) pour Dieppe.
Ivry : Truchet - Primorac, N'Tolla (Tsota, 87e), Marzougui, Kébé - Choubani, Copé (Bah, 74e), Metelus, Mahsas (Kong, 81e) - Gnahoré, Petrilli. Entr. : Pineau.
Dieppe : Burel - Abrassart (Letombe, 38e), Franqueville, Mortoire, Buquet - De Souza, Guyot - O. Traoré (Joly, 54e), Barthélemy (Sihel, 74e), Thiam - Kabran. Entr. : Cuvier.

Beauvais-Quevilly : 2-1 (1-0). Buts : Mendes (10e), Heinry (59e) pour Beauvais ; Archimbaud (47e) pour Quevilly.
Beauvais : Pinoteau - Henrique, Maison (Sangante, 70e), Vanoukia, Armoudon - Heinry, Prieur - Laup, Mercier, Mendes (Ngwatala, 79e) - Ouédraogo. Entr. : Falette.
Quevilly : Coulibaly - Weis, Beaugrard, Giboyau, Bernard (Gouget, 73e) - Martin, Dia - Archimbaud, Mayulu, Ouahbi - Barcelo (Dembele, 68e). Entr. : Da Costa.

Mantes-Lens : 1-0 (1-0). But : Souhayli (32e s.p.).
Mantes : Ma. Gueye - B. Diabira, Me. Gueye, M. Diabira, Houla - Keita, M'Bizi, Jbara (Babinga, 73e), Lelevé (Berkak, 77e) - Souhayli, Diallo (Preira, 80e). Entr. : R. Mendy.
Lens : Riou - Fradj, Delannoy, Lecoeuche, Cavaré - Ducasse, Sylla, Delaine (Merlen, 53e), Nkusu (Lavie, 65e) - Bela (A. Ba, 77e), Géran. Entr. : Sikora.

Buteurs

1. Gnahoré (Ivry), Coulibaly (Paris-SG B), Janeszko (Roye-Noyon), 2 buts.
4. Keita, Tagaye (Amiens AC), Niakité (Aubervilliers), Heinry, Mendes (Beauvais), Brisset, I. Traoré (Chambly), Barthélemy, Kabran, Sihel (Dieppe), Ghili (Drancy), Yosri (Entente SSG), Kong (Ivry), Géran (Lens B), Damessi, Perez, Samb (Lille B), Souhayli (Mantes), Kebano, K. Traoré (Paris-SG B), Archimbaud, Martin (Quevilly), Hernout, Steppé (Roye-Noyon), 1 but.

Rendez-vous

3e JOURNÉE
SAMEDI 31 AOÛT, 20 HEURES
Lille B - Roye-Noyon
Dieppe-Amiens AC
Aubervilliers-Ivry
Entente SSG-Beauvais
Quevilly-Villemomble
Chambly-Mantes
Lens B-Drancy
Exempt : Paris-SG B.

4e JOURNÉE
SAMEDI 7 SEPTEMBRE, 20 HEURES
Paris-SG B - Quevilly
Roye-Noyon - Ivry
Lille B-Lens B
Amiens AC-Aubervilliers
Villemomble-Entente SSG
Beauvais-Dieppe
Drancy-Chambly
Exempt : Mantes.

Groupe B

2e journée

Villefranche/Saône - Montceau	0-1
Moulins-Épinal	4-0
Mulhouse-Sochaux B	0-0
Saint-Priest - Sarre-Union	0-1
Raon-l'Étape - Yzeure	0-0
Belfort-Lyon Duchère	0-1
Chasselay-Lyon B	3-1
Vesoul-Jura Sud	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montceau	6	2	2	0	0	4	0
2. Moulins	6	2	1	1	0	4	0
3. Mulhouse	6	2	1	1	0	2	1
Sochaux B	6	2	1	1	0	2	1
5. Sarre-Union	6	2	1	1	0	1	0
6. Yzeure	6	2	1	1	0	5	0
7. Lyon Duchère	6	2	1	1	0	2	1
8. Chasselay	5	2	1	0	1	4	3
9. Lyon B	5	2	1	0	1	5	6
10. Épinal	5	2	1	0	1	2	4
11. Vesoul	4	2	0	2	0	2	2
12. Raon-l'Étape	3	2	0	1	1	3	4
13. Jura Sud	3	2	0	1	1	2	3
14. Villefranche/S.	2	2	0	0	2	0	3
15. Belfort	2	2	0	0	2	0	4
16. Saint-Priest	2	2	0	0	2	0	6

Villefranche/Saône - Montceau : 0-1 (0-0). But : Ugur (50e).
Villefranche/Saône : Crétin - Giraud, Badin, Romany, Antoinat - Arbia, N'Diaye (Penard, 85e), Castillo, Odin (Cochet, 72e) - Fostier (Dumas, 62e), Sy. Paillot. Entr. : P. Paillot.
Montceau : Langlois - Siaw Afriyie, Cortambert (El-Rhayti, 73e), Dirand, Boucansaud - Berthaut, Bando Ngambé, De Body, Bon (Serpry, 85e) - Benet, Ugur. Entr. : Chandioux et Large.

Moulins-Épinal : 4-0 (2-0). Buts : Saline (14e, 68e), Barthomeuf (37e), Da Silva (65e).
Moulins : Chaumet - Gueheo-Djetou, Chalier, Barthomeuf, Rouchon (Diaby, 72e) - Camara, Saline (Lobo, 72e), Suchet, Da Silva (Miguel-Panzo, 72e) - Berthomier, Kamata. Entr. : Loubat.
Épinal : Robin - Colin, Chauvet, Michelot, Coignard - Gazagnes (Guyon, 69e), Di Pinto (Hassan, 58e), Diabaté, Benkajjane - Chouleur, Kharbouch (Gonçalves, 69e). Entr. : Tissot.

Mulhouse-Sochaux : 0-0.
Mulhouse : D'Alessio - Kecha, P.M. Ba, Kerssane, Boumelaha - Gherardi, Douillard, Rosenfelder (Dieng, 63e) - Brahmia, Balogou (O. Ba, 46e), Fuchs (Abdelhouab, 46e). Entr. : Amzine.
Sochaux : Camara - Bedimé (Pham-Ba, 83e), Zouma, Banana, Lafrance - Dias, Ilgaz (Davigny, 68e), Ilaimaharitra (Mobili, 46e), Tango, Alexis - Touré. Entr. : Vandeputte.

Saint-Priest - Sarre-Union : 0-1 (0-0). But : Guillin (88e).
Saint-Priest : Martin - N. Draidi, Roux (Padilla Aparicio, 82e), Bellibi Bengono, Lajara - L. Draidi (Goiset, 21e), Atik, Bouguerra, Kouam - Ducarre (Chouaou, 57e), Esparza. Entr. : Scheiwe.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Yrio, Al-Hammaoui (Sow, 73e), Ursch - Zerbini, El-Yabadri (Belktati, 46e), Bourabia, Dje - S. Tergou (Guillin, 78e), Hayef. Entr. : Paterno.

Raon-l'Étape - Yzeure : 0-0.
Raon-l'Étape : Lambay - Malarde, Patin, Demangeon, Regui - Nyamwisi, Henry - Aït Saïyd (Kamal, 80e), Simsek, Johansen - Hsini. Entr. : Séchet.
Yzeure : Colard - Kipre (Sylla, 67e), Sohier, Ba, Guillou - Trolliet, L. Mbaye, Dady Ngoye, Franco - Cé Ougna (Mbida, 63e), E. Mbaye. Entr. : Dupuis.

Belfort-Lyon Duchère : 0-1 (0-0). But : Rolland (70e).
Belfort : Véron - Barros, N. Journet, Tahiri, Arisi - Jabal (Ketfi Charif, 67e), Hacquard, J. Journet (Hoggas, 75e), Bayard - Kuznik (Ahamadi, 82e), Cuskic. Entr. : Goldman.
Lyon Duchère : Laurent - Abenzoar, Camacho, Sery, Sbai - Hima, Ranneaud, Rolland, Dedola (Varsovie, 86e), Djabour (Hamdany, 75e) - Vareilles (Priet, 56e). Entr. : Devaux.

Chasselay-Lyon : 3-1 (1-1). Buts : Bah (26e), Giuly (71e, 84e) pour Chasselay ; Labidi (24e) pour Lyon.
Chasselay : Jaccard - Bugnet, Soudain, Ertek, Genet - Traoré, Carn (Moukaddam, 79e), Bah, Simon (Mauvernay, 79e) - Giuly (Simsek, 87e). Douline. Entr. : Santini.
Lyon : Defourny - Bloch (Tsimba, 88e), Nganioni (Paye, 73e), Sarr, Ngouma - S. Koné, Viricel, Tolisso, Yattara - N'Jie (Mocio, 73e), Labidi. Entr. : Roche.

Vesoul-Jura Sud : 1-1 (1-0). Buts : Gégout (14e) pour Vesoul ; Zanina (85e s.p.) pour Jura Sud.
Vesoul : Vautrin - Nicot, Pelletey, Sagoua, Fournier - Chaintreuil, Etonde-Ebelle (Jeanney, 76e), Mzouri, Prévitali - Gégout, Khadda (Jous, 81e). Entr. : Clerval.
Jura Sud : Brocard - Grampeix (Delmas, 61e), Aggrey, Lanoix, Courtot - Benchaïb (Hamdache, 86e), Zanina, Miranda, Gomariz - Reboloso (Ramdani, 65e), Passape. Entr. : Moulin.

Buteurs

1. Giuly (Chasselay), B. Gomis, Labidi (Lyon B), Saline (Moulins), 2 buts.
5. Bah, Douline (Chasselay), Reboloso, Zanina (Jura Sud), Briand (Lyon B), Rolland, Vareilles (Lyon Duchère), Bon, Dirand, Kebbal, Ugur (Montceau), Barthomeuf, Da Silva (Moulins), Balogou, Gherardi (Mulhouse), Demangeon, Hsini, Nyamwisi (Raon-l'Étape), Guillin (Sarre-Union), Banana, Touré (Sochaux B), Gégout, Pelletey (Vesoul), Ba, Cé Ougna, Franco, Mbida, Sohier (Yzeure), Chouleur, Coignard (Épinal), 1 but.

Rendez-vous

3e JOURNÉE
SAMEDI 31 AOÛT, 20 HEURES
Montceau-Moulins
Lyon B-Mulhouse
Sochaux B-Vesoul
Épinal - Sarre-Union
Yzeure-Chasselay
Lyon Duchère - Villefranche/Saône
Saint-Priest - Raon-l'Étape
Jura Sud-Belfort

4e JOURNÉE
SAMEDI 7 SEPTEMBRE, 20 HEURES
Épinal-Montceau
Moulins-Lyon Duchère
Belfort-Sochaux B
Mulhouse-Yzeure
Sarre-Union - Raon-l'Étape
Chasselay - Saint-Priest
Vesoul-Lyon B
Villefranche/Saône - Jura Sud

Groupe C

2e journée

Hyères-Rodez	1-0
Mont-de-Marsan - Monaco B	5-1
Marseille Consolat-Cannes	2-2
AS Béziers-Le Pontet	2-1
AS Valence-Tarbes	4-1
Grenoble-Martigues	3-0
Marignane-Pau	2-0

Exempt : Nice B.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	6	2	2	0	0	3	1
2. Mt-de-Marsan	6	2	1	1	0	5	1
3. Cannes	6	2	1	1	0	4	3
4. AS Béziers	6	2	1	1	0	2	1
5. Monaco B	5	2	1	0	1	4	6
6. AS Valence	5	2	1	0	1	5	4
7. Grenoble	5	2	1	0	1	4	2
8. Marignane	5	2	1	0	1	3	2
9. Nice B	4	1	1	0	0	2	1
10. Mars. Consolat	4	2	0	2	0	5	5
11. Le Pontet	3	2	0	1	1	4	5
12. Pau	3	2	0	1	1	0	2
13. Tarbes	3	2	0	1	1	1	4
14. Martigues	2	2	0	0	2	1	5
15. Rodez	1	1	0	0	1	0	1

Hyères-Rodez : 1-0 (0-0). But : De Magalhaes (80e).
Hyères : Feraud - Ndiaye, Micheletti, De Magalhaes, Decugis - Migliore, Teuma, Ressa, Sall (Leroy, 58e) - Reynaud (Keita, 65e), Delerue (Mourabit, 92e). Entr. : Blanc.
Rodez : Rascle - Chebake, Camara, Roumégous, Oliveira - Castanier, Dieye, Banor, Lorthioir (H. Bobek, 74e) - Boutabout (Carmo, 60e), Coupin (Chougrani, 70e). Entr. : Plenecassagne.

Mont-de-Marsan - Monaco : 5-1 (2-1). Buts : Diony (20e, 51e), V. Elissalt (27e, 65e), Urolategui (88e) pour Mont-de-Marsan ; Ouaamar (45e) pour Monaco.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Deheegher, Soubielle, Dibassy - Vergez, S. Elissalt, V. Elissalt, Bréthous (Raffa, 71e) - Diony (Urolategui, 85e), Pioton (Ballesta, 81e). Entr. : Aristouy.
Monaco : Maraval - Cissako, Diallo (Da Veiga, 74e), Lina, Touré - De Freitas, Imira (Bahamboula, 59e), Pi, Ngakoutou - Ouaamar (Safsaf, 62e), Cherif. Entr. : Barilaro.

Marseille Consolat-Cannes : 2-2 (2-1). Buts : Mchangama (6e), Beruda (26e) pour Marseille Consolat ; Chergui (34e, 58e) pour Cannes.
Marseille Consolat : Tudela - Amiri (Mazadou, 56e), Wilwert, Nicodème, Sofikitis - Mramboini, Beruda - Arlaud (Gignac, 91e), Lopez, Ajroudi (Nehari, 67e) - Mchangama. Entr. : Galli.
Cannes : Gavanon - Cerielo, Marignale, Clément, Rouabah - Meïté, Soumah - Zobiri, Hamzaoui (Diri, 78e), Chergui (Jamaï, 84e) - Chabaud (Chmielinski, 56e). Entr. : Pilorget.

AS Béziers-Le Pontet : 2-1 (0-0). Buts : Bessamba (72e), Soukouna (80e) pour AS Béziers ; Nouar (68e) pour Le Pontet.
AS Béziers : Bothorel - R. Taillan, Domerc (Jean-Pierre, 73e), Lucas, Cesar - Michel, S. Taillan (Soulé, 58e), Bessamba, Soukouna - Ramon (Vignal, 60e), Djabou. Entr. : Collin.
Le Pontet : Foglia - Abbaoui, Benbournane, Marin, Renaut - Piocelle, Berdier, Vayson, Greco (Nouar, 46e) - Tigroudja (Valera, 76e), Moulet. Entr. : Malek.

AS Valence-Tarbes : 4-1 (2-0). Buts : Bakir (20e s.p., 73e), Izerghouf (41e), Moukanza (68e) pour AS Valence ; Séguret (84e) pour Tarbes.
AS Valence : Lapeyre - Geslin - Balp, Alphant, Martin - Bakir, Gomis (Tomas, 76e), Garric, Moukanza - Franchin, Izerghouf (Denizer, 82e). Entr. : Pons.
Tarbes : Cabassud - Mouret, Laborde, Baudin, Doya (Legru, 46e) - Giuliani (Marcozzi, 46e), Hilaire, Camara, Abdeljelil - Séguret, Liade (Trémolières, 72e). Entr. : Pollet.

Grenoble-Martigues : 3-0 (0-0). Buts : Yahia Bey (67e, 82e), Descamps (77e).
Grenoble : Cattier - Hachi, Bengriba, Giraudon, Tissot-Rosset - Ayari, Cianci, Michel (Rouag, 29e), M'Baiam (Deletraz, 69e) - Yahia Bey, Akrour (Descamps, 46e). Entr. : Saragaglia.
Martigues : Robert - Lamothe, Ba, Faure, Congio - Barsotti, Maisonneuve, Fortune (Sotoca, 73e), Sergio - Do Pilar Patrao, Vincent. Entr. : Vannuchi.

Marignane-Pau : 2-0 (0-0). Buts : Choplin (62e), Merhouni (77e).
Marignane : Kouakbi - Belloumou, Diagne, Granoux, Fondi - Bosca (Merhouni, 70e), Ouchène, Rabah, Choplin, Uraï (Ben Ahmed, 82e) - Lamatina (Ramalingom, 58e). Entr. : Dalger.
Pau : Petit - N'Guessan, Aïgouy, Lacrampe, Diarra (Ba, 88e) - Niang - Bical (Hadir, 68e) - Cami, Laplace Palette, Attoukora (Djacko, 68e) - Taïbi. Entr. : Strzelczak.

Buteurs

1. Chergui (Cannes), 3 buts.
2. Bakir (AS Valence), Yahia Bey (Grenoble), Aouati (Marseille Consolat), Ouaamar (Monaco B), Diony, V. Elissalt (Mont-de-Marsan), 2 buts.
8. Bessamba, Soukouna (AS Béziers), Izerghouf, Martin, Moukanza (AS Valence), Clément (Cannes), Descamps, Giraudon (Grenoble), De Magalhaes, Reynaud, Sall (Hyères), Greco, Marin, Moulet, Nouar (Le Pontet), Choplin, Merhouni, Ouchène (Marignane), Arlaud, Beruda, Mchangama (Marseille Consolat), Vincent (Martigues), Cherif, Imira (Monaco B), Urolategui (Mont-de-Marsan), Bahoken, Ferreri (Nice B), Séguret (Tarbes), 1 but.

Rendez-vous

3e JOURNÉE
SAMEDI 31 AOÛT, 20 HEURES
Nice B-Hyères
Tarbes - Mont-de-Marsan
Cannes-AS Béziers
Monaco B-Pau
Le Pontet-AS Valence
Rodez-Grenoble
Martigues-Marseille Consolat
Exempt : Marignane.

4e JOURNÉE
SAMEDI 7 SEPTEMBRE, 20 HEURES
Hyères-Marignane
Mont-de-Marsan - Le Pontet
AS Valence-Cannes
AS Béziers-Martigues
Monaco B-Tarbes
Grenoble-Nice B
Marseille Consolat-Rodez
Exempt : Pau.

Groupe D

2e journée

Avranches-Nantes B	1-0
Cherbourg - Saint-Malo	1-2
Viry-Châtillon-Vitré	0-0
Stade Bordelais-Romorantin	2-1
Concarneau-Pontivy	2-1
Villenave-Bordeaux B	1-0
Trélissac-Plabennec	1-0
Les Herbiers - Fontenay-le-C.	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avranches	6	2	2	0	0	3	0
2. Saint-Malo	6	2	2	0	0	4	2
3. Vitré	6	2	1	1	0	2	0
4. Stade Bordelais	6	2	1	1	0	4	3
5. Concarneau	6	2	1	1	0	3	2
6. Pontivy	5	2	1	0	1	4	2
7. Villenave	5	2	1	0	1	1	3
8. Nantes B	5	2	1	0	1	2	2
9. Trélissac	5	2	1	0	1	1	2
10. Fontenay-le-C.	4	2	0	2	0	2	2
11. Les Herbiers	4	2	0	2	0	1	1
12. Bordeaux B	3	2	0	1	1	1	2
Plabennec	3	2	0	1	1	1	2
Viry-Châtillon	3	2	0	1	1	1	2
15. Cherbourg	2	2	0	0	2	2	4
16. Romorantin	2	2	0	0	2	1	4

Avranches-Nantes : 1-0 (0-0). But : Bonenfant (67e).
Avranches : Lugier - Bonenfant, Herauville, Cabon, Fofana - Boateng, Guyonnet - Théault (Lembo Ndongala, 91e), Creac'h (Auffray, 63e), Pigeon - Créhin (Pivaty, 85e). Entr. : Déziré.
Nantes : Dupé - Alhadhur, Walongwa, Djidji, N'Dongala - Iloki (Diop, 76e), Gandi, Rongier, Trabelsi (Poletti, 79e) - Niane (Thiam, 85e), Bammou. Entr. : Amisse.

Cherbourg - Saint-Malo : 1-2 (1-1). Buts : N'Doumbé (36e) pour Cherbourg ; Duhamel (29e), Gosselin (87e) pour Saint-Malo.
Cherbourg : Radovic - Batoménila, Fofana, Pallier, Hélaine (Bleusez, 78e) - Robillard (Diongue, 46e), Guyonnet, Rotrou (Camara, 68e), N'Doumbé - El-Himri, Akamba. Entr. : Goavec.
Saint-Malo : Sail - Ubatello (Février, 70e), Bouchard, Lepeculier, Coulombel - Duhamel (Lepage, 84e), Belloc (Gosselin, 70e), Vieira, Lahaye - Maïga, Oliveri. Entr. : David.

Viry-Châtillon - Vitré : 0-0.
Viry-Châtillon : Jous - W. Senou, Saïd Abdallah, Diakhaté, Miatoudila - Diallo (Palermo, 46e), Zon (Baouz, 73e), Marcilla, J.-M. Sylla - Aïchour, Nardol (Bensaidi, 61e). Entr. : Badjoko.
Vitré : Levacher - Barru, Poder, Domarin, Dzierzynski - Diawara, Cretin, Besnard, Trideau (Mikart, 86e), Lhuissier (Troyalet, 59e) - Laurent (Laot, 87e). Entr. : Sorin.

Stade Bordelais-Romorantin : 2-1 (0-1). Buts : Poussevin (72e), Baherlé (84e s.p.) pour Stade Bordelais ; Bourillon (2e) pour Romorantin.
Stade Bordelais : Radhouani - Barata, Didion, Diakhaté, Bacle - Venayre, Baherlé, Faras, Housni (Janin, 58e) - Valerius, Poussevin (Ben Brahim, 76e). Entr. : Parisot.
Romorantin : Y. Djidonou - I. El-Moaddem, Desroc (Koudou Arunina, 71e), Linord, Marega - Olou, Bourillon, Felsina, Henry - Girard (Bulbul, 81e), Lubasa. Entr. : Dudoit.

Concarneau-Pontivy : 2-1 (1-1). Buts : Gourmelon (34e, 64e) pour Concarneau ; Le Boulaire (19e s.p.) pour Pontivy.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Viel, Semmam - Gargam (Benamara, 77e), Basset (Clément, 74e), Drouglazet, Gégousse - Gourmelon, Koré. Entr. : Cloarec.
Pontivy : Dorel - Christophe, Offredo (Liri, 69e), Simon (Le Guerroué, 82e), Le Guével - Le Boulaire - Guyader (Aureart, 83e), Tison, Paillot, Le Poulichet - Havart. Entr. : Scourzic.

CFA2

● **Villenave-Bordeaux : 1-0 (1-0).**
But : Niang (30e).
Villenave : Coudouel - Kamardine, Faugère, Abounou, Charvet - Mutombo, Laé, Freydag (Sinzogan, 64e), Dubois (Dos Santos, 76e) - Bezecourt, Niang (Merceron, 71e). Entr. : Ollier.
Bordeaux : Olimpa - Chalmé, Savic, Yambéré, Pellenard - Badin, Traoré, Ben Khalfallah, Kaabouni - Jussiê, Crivelli (Dabasse, 67e). Entr. : Battiston.

● **Trélissac-Plabennec : 1-0 (0-0).**
But : Gbizie (62e). Expulsion : Monnier (90e + 4) pour Plabennec.
Trélissac : Rucart - R. Gérard (Bouyer, 76e), Eglin, Chevalier, Jacques - Burgho, Sophie, Franchi, Gbizie - Zahiri (Dupuy, 66e), Mawaye (Agrain, 84e). Entr. : Slijepcevic.
Plabennec : Monnier - S. Abiven, Mbock, Bernugat, D. Gerard - Pinvidic, Richetin (J.-M. Abiven, 59e), Coat, Cotty (Moutinho, 75e) - Autret, Kernévez (Mahieux, 84e). Entr. : Kerdilès.

● **Les Herbiers - Fontenay-le-Comte : 0-0.**
Les Herbiers : Aubeneau - Abadie, Leybros, J.-B. Rocu, Le Borgne - Kisamba (Biaou, 71e), Jamin, Kraichi (Bosque, 84e), Ruault - Jacuzzi, Schuster (Sanchez, 60e). Entr. : Rizzetto.
Fontenay-le-Comte : Habert - Blais, Alic, Barre, Dupas - Frau, Boubaya (Billaud, 74e), Belissaoui (N'Zigou, 37e), Garot - Delahaye, Lorougnon (Saytaifa, 65e). Entr. : Gauvin.

Buteurs

1. Gourmelon (Concarneau), Duhamel (Saint-Malo), Valerius (Stade Bordelais), Laurent (Vitré), 2 buts.
5. Bonenfant, Créhin, Guyonnet (Avranches), Bellion (Bordeaux B), Fofana, N'Doumbé (Cherbourg), Koré (Concarneau), Boubaya, Lorougnon (Fontenay-le-Comte), Ruault (Les Herbiers), Bammou, Niane (Nantes B), Richetin (Plabennec), Bray, Da Costa, Le Boulaire, Tison (Pontivy), Bourillon (Romorantin), Gosselin, Maïga (Saint-Malo), Baherlé, Poussevin (Stade Bordelais), Gbizie (Trélissac), Niang (Villenave), Nardol (Viry-Châtillon), 1 but.

Rendez-vous

3e JOURNÉE
SAMEDI 31 AOÛT, 20 HEURES
Saint-Malo - Avranches
Vitré-Cherbourg
Nantes B-Stade Bordelais
Bordeaux B-Concarneau
Pontivy-Trélissac
Les Herbiers-Villenave
Romorantin - Fontenay-le-Comte
Plabennec - Viry-Châtillon

4e JOURNÉE
SAMEDI 7 SEPTEMBRE, 20 HEURES
Avranches-Vitré
Stade Bordelais-Saint-Malo
Concarneau-Les Herbiers
Viry-Châtillon - Pontivy
Fontenay-le-Comte-Villenave
Romorantin-Nantes B
Trélissac-Bordeaux B
Cherbourg-Plabennec

Groupe A

1re journée

Caen B-Calais	1-2
Le Havre B-Bastia B	1-2
Amiens B-Marck	1-2
St-Ouen-l'Aum. - Maccabi Paris	2-1
Grande-Synthe - Noisy-le-Sec	1-0
Gravelines-Quevilly B	1-1
Oissel-Arras	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia B	4	1	1	0	0	2	1
Calais	4	1	1	0	0	2	1
Marck	4	1	1	0	0	2	1
St-Ouen-l'Aum.	4	1	1	0	0	2	1
5. Grande-Synthe	4	1	1	0	0	1	0
6. Gravelines	2	1	0	1	0	1	1
Quevilly B	2	1	0	1	0	1	1
8. Arras	2	1	0	1	0	0	0
Oissel	2	1	0	1	0	0	0
10. Amiens B	1	1	0	0	1	1	2
Caen B	1	1	0	0	1	1	2
Le Havre B	1	1	0	0	1	1	2
Maccabi Paris	1	1	0	0	1	1	2
14. Noisy-le-Sec	1	1	0	0	1	0	1

Rendez-vous

2e JOURNÉE
SAMEDI 31 AOÛT, 20 HEURES
Bastia B-Oissel
Marck - Saint-Ouen-l'Aumône
Calais-Gravelines
Arras - Grande-Synthe
Quevilly B-Le Havre B
UJA Maccabi Paris-Caen B
Noisy-le-Sec - Amiens B

Groupe B

1re journée

Croix-Wasquehal	2-0
Reims B - Moissy-Cramayel	2-0
Saint-Quentin - Poissy	0-1
Évry Essonne-Compiègne	2-2
Épernay-Feignies	1-1
Aulnoye-Valenciennes B	0-0
Paris FC B-Sedan	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croix	4	1	1	0	0	2	0
Reims B	4	1	1	0	0	2	0
3. Poissy	4	1	1	0	0	1	0
4. Compiègne	2	1	0	1	0	2	2
Évry Essonne	2	1	0	1	0	2	2
6. Feignies	2	1	0	1	0	1	1
Épernay	2	1	0	1	0	1	1
8. Aulnoye	2	1	0	1	0	0	0
Valenciennes B	2	1	0	1	0	0	0
10. Saint-Quentin	1	1	0	0	1	0	1
11. Moissy-Cramayel	1	1	0	0	1	0	2
Wasquehal	1	1	0	0	1	0	2
13. Paris FC B	0	0	0	0	0	0	0
Sedan	0	0	0	0	0	0	0

Rendez-vous

2e JOURNÉE
SAMEDI 31 AOÛT, 20 HEURES
Valenciennes B-Croix
Poissy-Aulnoye
Wasquehal-Évry Essonne
Compiègne-Paris FC B
Feignies - Saint-Quentin
Moissy-Cramayel - Épernay
Sedan-Reims B

Groupe C

1re journée

Morteau Montlebon-Pontarlier	1-4
Sarreguemines-Troyes B	2-4
St-Louis Neuweg - Schiltigheim	3-1
Nancy B-Thaon	2-1
Metz B-Biesheim	1-0
Illzach Modern-Belfort Sud	1-1
Colmar B-Amnéville	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pontarlier	4	1	1	0	0	4	1
2. Troyes B	4	1	1	0	0	4	2
3. St-Louis Neuweg	4	1	1	0	0	3	1
4. Nancy B	4	1	1	0	0	2	1
5. Metz B	4	1	1	0	0	1	0
6. Belfort Sud	2	1	0	1	0	1	1
Illzach Modern	2	1	0	1	0	1	1
8. Amnéville	2	1	0	1	0	0	0
Colmar B	2	1	0	1	0	0	0
10. Thaon	1	1	0	0	1	1	2
11. Biesheim	1	1	0	0	1	0	1
12. Sarreguemines	1	1	0	0	1	2	4
13. Schiltigheim	1	1	0	0	1	1	3
14. Morteau Montlebon	1	1	0	0	1	1	4

Rendez-vous

2e JOURNÉE
SAMEDI 31 AOÛT, 20 HEURES
Pontarlier-Illzach Modern
Troyes B-FC Morteau Montlebon
Biesheim - Saint-Louis Neuweg
Belfort Sud-Nancy B
Amnéville-Metz B
Thaon-Colmar B
Schiltigheim-Sarreguemines

Groupe D

1re journée

Andrézieux-Chambéry	3-0
Dijon B-Moulins B	0-3
Feurs-Le Puy	1-3
Clermont B-Gueugnon	0-1
Auxerre B - Louhans-Cuiseaux	0-1
Évian-TG B - Bourges	1-1
St-Étienne B-Bourgoin - Jallieu	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	4	1	1	0	0	3	0
Moulins B	4	1	1	0	0	3	0
3. Le Puy	4	1	1	0	0	3	1
4. Gueugnon	4	1	1	0	0	1	0
Louhans-Cuiseaux	4	1	1	0	0	1	0
6. Bourges	2	1	0	1	0	1	1
Bourgoin-Jallieu	2	1	0	1	0	1	1
Saint-Étienne B	2	1	0	1	0	1	1
Évian-TG B	2	1	0	1	0	1	1
10. Auxerre B	1	1	0	0	1	0	1
Clermont B	1	1	0	0	1	0	1
12. Feurs	1	1	0	0	1	1	3
13. Chambéry	1	1	0	0	1	0	3
Dijon B	1	1	0	0	1	0	3

Rendez-vous

2e JOURNÉE
SAMEDI 31 AOÛT, 20 HEURES
Moulins B-Andrézieux
Le Puy-Auxerre B
Gueugnon-Dijon B
Louhans-Cuiseaux - Évian-TG B
Bourges - Saint-Étienne B
Bourgoin-Jallieu - Clermont B
Chambéry-Feurs

Groupe E

1re journée

Sète-ES Pennoise	5-1
Île-Rousse - AC Ajaccio B	4-2
Marseille B- Vénissieux-Ming.	3-1
Vaulx/Velin - Arles-Avignon B	1-3
Aubagne-Échirolles	0-1
Nîmes B-Le Las Toulon	1-0
Agde-Alès	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	4	1	1	0	0	5	1
2. Île-Rousse	4	1	1	0	0	4	2
3. Arles-Avignon B	4	1	1	0	0	3	1
Marseille B	4	1	1	0	0	3	1
5. Nîmes B	4	1	1	0	0	1	0
Échirolles	4	1	1	0	0	1	0
7. Agde	2	1	0	1	0	2	2
Alès	2	1	0	1	0	2	2
9. Aubagne	1	1	0	0	1	0	1
Le Las Toulon	1	1	0	0	1	0	1
11. AC Ajaccio B	1	1	0	0	1	2	4
12. Vaulx-en-Velin	1	1	0	0	1	1	3
Vénissieux-Ming.	1	1	0	0	1	1	3
14. ES Pennoise	1	1	0	0	1	1	5

Rendez-vous

2e JOURNÉE
SAMEDI 31 AOÛT, 20 HEURES
Le Las Toulon-Sète
Arles-Avignon B - Île-Rousse
Échirolles-Marseille B
AC Ajaccio B-Nîmes B
Vénissieux-Minguettes - Agde
Alès - Vaulx-en-Velin
ES Pennoise-Aubagne

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Foot Breizh Academie
www.footbreizhacademie.com
Stages de football ouverts aux U19 et séniors amateurs du 9/09 au 13/09
Vous êtes encadrés par des entraîneurs professionnels
Directeur des stages DEF + Certificat de Formateur / Préparateur physique - Analyste vidéo / Entraîneurs défenseurs, milieux, attaquants, gardiens de but.
Les axes de travail
Réathlétisation / Préparation au début de saison / Faire des essais / Travail spécifique au poste / Suivi individualisé
Sélection sur CV
Le stage se déroule à Mûr de Bretagne (22)
Contact : 06 61 83 92 32
footbreizhacademie@bbox.fr

Equipementier sportif en pleine croissance, cherche à développer sa force de vente
recherche
sur toute la France (sauf dép. 13, 83 et 84)
un Agent Commercial h/f
Indépendant ou statut salarié.
Contact (CV + lettre de motivation) : contact@sportingline.fr
sporting line
www.sportingline.fr
l'équipementier de votre club

EDUSPORT ACADEMY
FORMATION EN ANGLAIS ET FOOTBALL
MATCH DE DETECTION :
Mercredi 11 septembre 2013
CDFAS - 64 rue des Bouquinvilles 95600 Eaubonne
Pour des joueurs entre 17 et 21 ans, et ayant le niveau DSR, DH, NAT ou CFA2
Pour plus de renseignements et vous inscrire, envoyez votre CV :
info@edusportacademy.com

www.efp2000.com
Mise à jour livres sur CD-ROM et vente programmation U7 à SENIORS
Marseillou.

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à :
AMAURY MÉDIAS
Service Annonces

Classées,
25, av. Michelet,
93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom,
adresse,
tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes :
63 € TTC.

Pour 10 lignes :
115 € TTC.
Pour 15 lignes :
150 € TTC.
(tél. compris).
Annonces encadrées :
supp. 15 €.
Domiciliation :
supp. 35 €.

France football

Mardi 27 août 2013 | N° 3516

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50000€. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias

Le n° 3515 de *France Football*, daté du 20 août 2013, a été tiré à 210125 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2012

CFA2

Groupe F

1re journée

Bayonne-Albi	1-5
Aurillac-Balma	0-2
Angoulême Ch. - Anglet Genêts	0-2
Toulouse Rodéo-Montpellier B	2-1
Bergerac-Limoges	0-1
Toulouse B-Chauray	1-0
Cap Ferret - Saint-Alban	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	4	1	1	0	0	5	1
2. Anglet Genêts	4	1	1	0	0	2	0
Balma	4	1	1	0	0	2	0
4. Toulouse Rodéo	4	1	1	0	0	2	1
5. Cap Ferret	4	1	1	0	0	1	0
Limoges	4	1	1	0	0	1	0
Toulouse B	4	1	1	0	0	1	0
8. Montpellier B	1	1	0	0	1	1	2
9. Bergerac	1	1	0	0	1	0	1
Chauray	1	1	0	0	1	0	1
Saint-Alban	1	1	0	0	1	0	1
12. Angoulême Char.	1	1	0	0	1	0	2
Aurillac	1	1	0	0	1	0	2
14. Bayonne	1	1	0	0	1	1	5

Rendez-vous

2e JOURNÉE

SAMEDI 31 AOÛT, 20 HEURES

Albi-Cap Ferret
Anglet Genêts-Toulouse B
Balma-Toulouse Rodéo
Limoges - Angoulême Charente
Saint-Alban - Aurillac
Montpellier B-Bergerac
Chauray-Bayonne

Groupe G

1re journée

Châtellerault-Saumur	4-1
Tours B-Chartres	0-3
Angers B-Châteauroux B	2-3
Cholet - Saint-Pryvé-St-Hilaire	3-2
Thouars - Sainte-Geneviève	1-2
La Roche-sur-Yon - Poitiers	1-0
Le Poiré/Vie - Fleury-Mérogis	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	4	1	1	0	0	4	1
2. Chartres	4	1	1	0	0	3	0
3. Cholet	4	1	1	0	0	3	2
Châteauroux B	4	1	1	0	0	3	2
5. Ste-Geneviève	4	1	1	0	0	2	1
6. La Roche-sur-Yon	4	1	1	0	0	1	0
7. Fleury-Mérogis	2	1	0	1	0	1	1
Le Poiré/Vie	2	1	0	1	0	1	1
9. Angers B	1	1	0	0	1	2	3
St-Pryvé-St-H.	1	1	0	0	1	2	3
11. Thouars	1	1	0	0	1	1	2
12. Poitiers	1	1	0	0	1	0	1
13. Saumur	1	1	0	0	1	1	4
14. Tours B	1	1	0	0	1	0	3

Rendez-vous

2e JOURNÉE

SAMEDI 31 AOÛT, 20 HEURES

Sainte-Geneviève - Châtellerault
Chartres-Cholet
Châteauroux B - Le Poiré-sur-Vie
Saumur - La Roche-sur-Yon
Fleury-Mérogis - Thouars
Saint-Pryvé-St-Hilaire - Angers B
Poitiers-Tours B

Groupe H

1re journée

Laval B-Hérouville	2-0
Guingamp B - Saint-Brieuc	2-1
Vertou-Lannion	1-2
Lorient B - Saint-Lô	1-1
Rennes B-Locminé	1-1
Sablé - Dinan-Léhon	1-1
Brest B-La Vitréenne	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval B	4	1	1	0	0	2	0
2. Guingamp B	4	1	1	0	0	2	1
Lannion	4	1	1	0	0	2	1
4. Dinan-Léhon	2	1	0	1	0	1	1
Locminé	2	1	0	1	0	1	1
Lorient B	2	1	0	1	0	1	1
Rennes B	2	1	0	1	0	1	1
Sablé	2	1	0	1	0	1	1
Saint-Lô	2	1	0	1	0	1	1
10. Brest B	2	1	0	1	0	0	0
La Vitréenne	2	1	0	1	0	0	0
12. Saint-Brieuc	1	1	0	0	1	1	2
Vertou	1	1	0	0	1	1	2
14. Hérouville	1	1	0	0	1	0	2

Rendez-vous

2e JOURNÉE

SAMEDI 31 AOÛT, 20 HEURES

Lannion-Guingamp B
Hérouville-Lorient B
Dinan-Léhon - Laval B
Saint-Lô - Vertou
La Vitréenne-Sablé
Locminé-Brest B
Saint-Brieuc - Rennes B

Régionaux

Alsace

1re journée

Illzach B-Pierrots Strasbourg	1-6
Mulhouse B-Steinseltz	5-1
Geispolsheim - Sarre-Union B	3-1
Bischheim Soleil-Schiltigheim B	2-1
Haguenau-Oberlauterbach	3-3
Hégenheim-Strasbourg B	2-2
Reipertswiller-Dinsheim	1-1

2e journée

Illzach B-Mulhouse B	0-1
Sarre-Union B - Bischheim Sol.	0-2
Strasbourg B-Dinsheim	3-0
Hégenheim-Geispolsheim	2-0
Steinseltz-Reipertswiller	1-3
Pierrots Strasbourg-Haguenau	1-2
Oberlauterbach-Schiltigheim B	2-3

Classement

1. Mulhouse B, 8 pts. **2.** Bischheim Soleil, 8. **3.** Strasbourg B, 6. **4.** Hégenheim, 6. **5.** Reipertswiller, 6. **6.** Haguenau, 6. **7.** Pierrots Strasbourg, 5. **8.** Schiltigheim B, 5. **9.** Geispolsheim, 5. **10.** Oberlauterbach, 3. **11.** Dinsheim, 3. **12.** Sarre-Union B, 2. **13.** Steinseltz, 2. **14.** Illzach B, 2.

Aquitaine

1re journée

B. d'Arcachon-Biscarrosse	3-0
Saint-Émilion-Trélissac B	4-3
Marmande - Saint-Médard	2-1
Libourne-Sarlat-Marcillac	2-1
Anglet Genêts B-Cr. Bayonne	0-1
Agen-Mérignac Arlac	1-1
Lormont-Blanquefort	0-0

Classement

1. B. d'Arcachon, 4 pts. **2.** Saint-Émilion, 4. **3.** Libourne, 4. **3.** Marmande, 4. **5.** Croisés Bayonne, 4. **6.** Mérignac Arlac, 2. **7.** Agen, 2. **8.** Blanquefort, 2. **8.** Lormont, 2. **10.** Trélissac B, 1. **11.** Saint-Médard, 1. **11.** Sarlat-Marcillac, 1. **13.** Anglet Genêts B, 1. **14.** Biscarrosse, 1.

Atlantique

1re journée

Les Sables-d'Olonne-Challans	0-2
L. Châtaigneraie-Châteaubriant	3-2
Beaucouzé - St-Sébastien/Loire	2-1
La Roche/Yon ESOF - Segré	0-1
Les Herbiers B-La Roche/Yon B	2-2
Ch.-Marais - La Chapelle/Erdre	2-2
Carquefou B-Fontenay-le-C. B	0-0

Classement

1. Challans, 4 pts. **2.** La Châtaigneraie, 4. **3.** Beaucouzé, 4. **4.** Segré, 4. **5.** La Chapelle-sur-Erdre, 2. **5.** La Roche-sur-Yon B, 2. **7.** Chap.-Marais, 2. **7.** Les Herbiers B, 2. **9.** Carquefou B, 2. **9.** Fontenay-le-Comte B, 2. **11.** Châteaubriant, 1. **12.** St-Sébastien/Loire, 1. **13.** La Roche/Yon ESOF, 1. **14.** Les Sables-d'Olonne, 1.

Auvergne

1re journée

Ent. Nord Lozère-Riom	2-4
Saint-Flour - Aurillac B	2-0
Thiers-Polignac	2-1
Massiac-Molompize - Le Puy B	1-1
Yzeure-Vichy	1-1
St-Georges-Anc. - Cournon	0-0
Volvic-Domérat	0-0

Classement

1. Riom, 4 pts. **2.** Saint-Flour, 4. **3.** Thiers, 4. **4.** Le Puy B, 2. **4.** Vichy, 2. **6.** Massiac-Molompize, 2. **6.** Yzeure, 2. **8.** Cournon, 2. **8.** Domérat, 2. **8.** St-Georges-Anc., 2. **8.** Volvic, 2. **12.** Polignac, 1. **13.** Ent. Nord Lozère, 1. **14.** Aurillac B, 1.

Basse-Normandie

1re journée

Ducey-Ouistreham	4-0
Granville-Dives	3-0
St-Germain Cour. - Cherbourg B	0-3
Mondeville-Flers	1-3
Alençon-Deauville	2-0
Ifs-Bayeux	1-2
Avranches B-Coutances	0-1

Classement

1. Ducey, 4 pts. **2.** Cherbourg B, 4. **2.** Granville, 4. **4.** Flers, 4. **5.** Alençon, 4. **6.** Bayeux, 4. **7.** Coutances, 4. **8.** Ifs, 1. **9.** Avranches B, 1. **10.** Mondeville, 1. **11.** Deauville, 1. **12.** Dives, 1. **12.** St-Germain Courseulles, 1. **14.** Ouistreham, 1.

Bourgogne

1re journée

Avallon-La Charité	3-0
Dijon C-Selongey	1-2
Dijon Parc-Sornay	2-1
Nevers-Sens	0-1
Imphy-Decize - Mirebeau-Bel.	1-0
Quetigny-Auxerre C	3-3
Paray - Chalon/Saône	1-1

Classement

1. Avallon, 4 pts. **2.** Selongey, 4. **3.** Dijon Parc, 4. **4.** Sens, 4. **5.** Imphy-Decize, 4. **6.** Auxerre C, 2. **7.** Quetigny, 2. **8.** Chalon/Saône, 2. **9.** Paray, 2. **10.** Somay, 1. **11.** Dijon C, 1. **12.** Mirebeau-Belleneuve, 1. **12.** Nevers, 1. **14.** La Charité, 1.

Bretagne

1re journée

Pluvigner Keriolets-Paimpol	2-1
Langueux-Guichen	0-1
Vannes B - Saint-Malo B	0-1
US Montagnarde-Plouvorn	1-0
Plouzané-Cesson	1-0
Rannée-La Guerche - Rennes TA	1-1
Pontivy Stade-Fougères	0-0

Classement

1. Pluvigner Keriolets, 4 pts. **2.** Guichen, 4. **2.** Saint-Malo B, 4. **4.** Plouzané, 4. **4.** US Montagnarde, 4. **6.** Rennes TA, 2. **7.** Rannée-La Guerche, 2. **8.** Fougères, 2. **8.** Pontivy Stade, 2. **10.** Paimpol, 1. **11.** Cesson, 1. **11.** Langueux, 1. **11.** Plouvorn, 1. **11.** Vannes B, 1.

Centre-Ouest

1re journée

Niort B-Cozes	3-1
Cognac-La Rochelle	2-0
Saint-Jean-d'Angély - Isle	2-3
Chauvigny - Royan-Vaux	2-1
Aixe-sur-Vienne - Bressuire	2-2
Poitiers B-Guérétoise	1-1
Feytiat-Brive	0-0

Classement

1. Niort B, 4 pts. **2.** Cognac, 4. **3.** Isle, 4. **4.** Chauvigny, 4. **5.** Bressuire, 2. **6.** Aixe-sur-Vienne, 2. **7.** Guérétoise, 2. **8.** Poitiers B, 2. **9.** Brive, 2. **9.** Feytiat, 2. **11.** Saint-Jean-d'Angély, 1. **12.** Royan-Vaux, 1. **13.** Cozes, 1. **14.** La Rochelle, 1.

Champagne

1re journée

Sézanne-Rethel	10-1
Barsequanais - Saint-Mesmin	0-2
Rivière-de-Corps - Bogny	2-1
Cormontreuil-Romilly	1-0
Chaumont - Prix-lès-Mézières	2-2
Charleville - Éclaron-Valcourt	1-1
Reims Ste-Anne - Taissy	0-0

Classement

1. Sézanne, 4 pts. **2.** Saint-Mesmin, 4. **3.** Rivière-de-Corps, 4. **4.** Cormontreuil, 4. **5.** Chaumont, 2. **5.** Prix-lès-Mézières, 2. **7.** Charleville, 2. **7.** Éclaron-Valcourt, 2. **9.** Reims Ste-Anne, 2. **9.** Taissy, 2. **11.** Bogny, 1. **12.** Romilly, 1. **13.** Barsequanais, 1. **14.** Rethel, 1.

Franche-Comté

1re journée

Pont-de-Roide - Champagnole	3-0
Audincourt-Pontarlier B	1-2
ASPTT Besançon - Lons-le-S.	2-1
Ornans - Baume-les-D.	2-1
Jura Sud B-Vesoul B	0-1
Roche-Novillars - Belfort B	2-2
Bresse Jura-Racing Besançon	1-1

Classement

1. Pont-de-Roide, 4 pts. **2.** Pontarlier B, 4. **3.** ASPTT Besançon, 4. **3.** Ornans, 4. **5.** Vesoul B, 4. **6.** Belfort B, 2. **7.** Roche-Novillars, 2. **8.** Racing Besançon, 2. **9.** Bresse Jura, 2. **10.** Baume-les-D., 1. **10.** Lons-le-Saunier, 1. **12.** Audincourt, 1. **13.** Jura Sud B, 1. **14.** Champagnole, 1.

Languedoc-Roussillon

1re journée

Fabrègues-Frontignan	2-0
Narbonne - Paulhan-Pézenas	1-0
Perpignan-C. - Castelnaudary	1-0
La Grande-Motte - Lattes	3-3
Bagnols-Pont - Carcassonne	2-2
Albères-Argelès - Mende	1-1
OC Perpignan - Aigues-Mortes	1-1

Classement

1. Fabrègues, 4 pts. **2.** Narbonne, 4. **2.** Perpignan-Canet, 4. **4.** Lattes, 2. **5.** La Grande-Motte, 2. **6.** Carcassonne, 2. **7.** Bagnols-Pont, 2. **8.** Aigues-Mortes, 2. **8.** Mende, 2. **10.** Albères-Argelès, 2. **10.** OC Perpignan, 2. **12.** Castelnaudary, 1. **12.** Paulhan-Pézenas, 1. **14.** Frontignan, 1.

Lorraine

1re journée

Magny-Épinal B	5-0
Saint-Dié - Blénod	2-1
Amnéville B-Metz Municipaux	2-1
Lunéville - Saint-Avold	1-1
Veymerange-Verdun Belleville	1-1
Pagny-sur-Moselle - Jarville	0-0
Forbach - Neuves-Maisons	arrêté

Classement

1. Magny, 4 pts. **2.** Amnéville B, 4. **2.** Saint-Dié, 4. **4.** Lunéville, 2. **4.** Saint-Avold, 2. **4.** Verdun Belleville, 2. **4.** Veymerange, 2. **8.** Jarville, 2. **8.** Pagny-sur-Moselle, 2. **10.** Blénod, 1. **10.** Metz Municipaux, 1. **12.** Épinal B, 1. **13.** Forbach, 0. **13.** Neuves-Maisons, 0.

Maine

1re journée

Laval Bourny - Mulsan.-Teloché	1-4
La Suze-Bonchamp	0-3
Coulaines - Chât.-Gontier	1-3
Mayenne Stade-La Flèche	0-2
La Ferté - Saint-Saturnin	0-1
US Changé-Connerré	2-2
Guécelard-Le Mans C	remis

Classement

1. Mulsanne-Teloché, 4 pts. **2.** Bonchamp, 4. **3.** Chât.-Gontier, 4. **4.** La Flèche, 4. **5.** Saint-Saturnin, 4. **6.** Connerré, 2. **7.** US Changé, 2. **8.** La Ferté, 1. **9.** Coulaines, 1. **10.** Mayenne Stade, 1. **11.** Laval Bourny, 1. **12.** La Suze, 1. **13.** Guécelard, 0. **13.** Le Mans C, 0.

Nord

1re journée

Cambrai-Vermelles	2-0
Boulogne/Mer B - Loon-Plage	2-0
Marquette-Dunkerque B	3-2
Avion-Maubeuge	2-1
Le Portel-Béthune	0-1
Le Touquet - Saint-Amand	1-1
Tourcoing - Saint-Omer	0-0

Classement

1. Boulogne-sur-Mer B, 4 pts. **1.** Cambrai, 4. **3.** Marquette, 4. **4.** Avion, 4. **5.** Béthune, 4. **6.** Saint-Amand, 2. **7.** Le Touquet, 2. **8.** Saint-Omer, 2. **8.** Tourcoing, 2. **10.** Dunkerque B, 1. **11.** Maubeuge, 1. **12.** Le Portel, 1. **13.** Loon-Plage, 1. **13.** Vermelles, 1.

Normandie

1re journée

Bois-Guillaume - Rouen B	0-4
Mont-Gaillard - AM Neiges	5-2
Deville-Marom. - Le Havre Fril.	5-2
Grand-Quevilly - Oissel B	3-0
Eu-Gonfreville	1-3
Dieppe B-Pacy Ménilles	0-2
Lillebonne-Évreux	1-0

Classement

1. Rouen B, 4 pts. **2.** Deville-Maromme, 4. **2.** Mont-Gaillard, 4. **4.** Grand-Quevilly, 4. **5.** Gonfreville, 4. **6.** Pacy Ménilles, 4. **7.** Lillebonne, 4. **8.** Évreux, 1. **9.** Eu, 1. **10.** Dieppe B, 1. **11.** AM Neiges, 1. **11.** Le Havre Frileuse, 1. **13.** Oissel B, 1. **14.** Bois-Guillaume, 1.

Paris

1re journée

Entente SSG B - Boulogne-Bill.	2-1
Rac.-Colombes - Les Mureaux	1-2
Saint-Maur Lusitanos - Créteil B	1-2
Les Lilas-Melun	0-1
Les Ulis-Bobigny	2-2
Issy-Moulineaux - Le Bl.-Mesnil	2-2
Paris-SG C-Versailles	1-1

Classement

1. Créteil B, 4 pts. **1.** Entente SSG B, 4. **1.** Les Mureaux, 4. **4.** Melun, 4. **5.** Bobigny, 2. **5.** Issy-les-Moulineaux, 2. **5.** Le Blanc-Mesnil, 2. **5.** Les Ulis, 2. **9.** Paris-SG C, 2. **9.** Versailles, 2. **11.** Boulogne-Billancourt, 1. **11.** Racing-Colombes, 1. **11.** Saint-Maur Lusitanos, 1. **14.** Les Lilas, 1.

Picardie

1re journée

Ailly/Somme - Beauvais B	3-1
Nesle - Choisy-au-Bac	0-2
Laon-Chantilly	2-1
Méru - Saint-Maximin	2-1
Creil-Senlis	1-1
Balagny-Camon	1-1
Abbeville-Chambly B	1-1

Classement

1. Ailly/Somme, 4 pts. **2.** Choisy-au-Bac, 4. **3.** Laon, 4. **3.** Méru, 4. **5.** Camon, 2. **5.** Chambly B, 2. **5.** Senlis, 2. **8.** Abbeville, 2. **8.** Balagny, 2. **8.** Creil, 2. **11.** Chantilly, 1. **11.** Saint-Maximin, 1. **13.** Beauvais B, 1. **14.** Nesle, 1.

Rhônes-Alpes

1re journée

Limonest - Saint-Priest B	5-1
Annecy-Lyon Duchère B	3-0
Vénissieux-M. B - Chassieu-Déc.	2-0
Montélimar - Misérieux-Trévoux	2-0
Aix-Ain Sud Foot	2-1
Vaulx-en-Velin B - Rhône Vallée	1-0
Décines - Charvieu-Chavagneux	1-1

Classement

1. Limonest, 4 pts. **2.** Annecy, 4. **3.** Montélimar, 4. **3.** Vénissieux-Minguettes B, 4. **5.** Aix, 4. **6.** Vaulx-en-Velin B, 4. **7.** Charvieu-Chavagneux, 2. **8.** Décines, 2. **9.** Ain Sud Foot, 1. **10.** Rhône Vallée, 1. **11.** Chassieu-Décines, 1. **11.** Misérieux-Trévoux, 1. **13.** Lyon Duchère B, 1. **14.** Saint-Priest B, 1.

U19

Groupe A

1re journée

Amiens AC-Paris FC	1-5
Lens-Lille	0-3
Drancy-Amiens	1-3
Paris-SG - Racing-Levallois	2-0
Avranches-Quevilly	0-1
Arras-Valenciennes	2-2
Caen-Le Havre	1-1

Classement

1. Paris FC, 4 pts. **2.** Lille, 4. **3.** Amiens, 4. **4.** Paris-SG, 4. **5.** Quevilly, 4. **6.** Valenciennes, 2. **7.** Arras, 2. **8.** Le Havre, 2. **9.** Caen, 2. **10.** Avranches, 1. **11.** Drancy, 1. **12.** Racing-Levallois, 1. **13.** Lens, 1. **14.** Amiens AC, 1.

Groupe B

1re journée

La Chapel.-St-Luc - Strasbourg	0-7
Évian-TG - Troyes	4-0
Épinal-Auxerre	0-2
Nancy-Sochaux	2-3
Reims-Metz	1-2
Mulhouse-Dijon	0-1
Sedan-Pontarlier	remis

Classement

1. Strasbourg, 4 pts. **2.** Évian-TG, 4. **3.** Auxerre, 4. **4.** Sochaux, 4. **5.** Metz, 4. **6.** Dijon, 4. **7.** Nancy, 1. **8.** Reims, 1. **9.** Mulhouse, 1. **10.** Épinal, 1. **11.** Troyes, 1. **12.** La Chapelle-Saint-Luc, 1. **13.** Pontarlier, 0. **13.** Sedan, 0.

Groupe C

1re journée

Nantes-Niort	5-1
Bayonne-Brest	0-2
Guingamp-Colomiers	2-0
Laval-Châteauroux	3-2
Angers-Rennes	0-1
Lorient-Tours	
Bordeaux-Le Mans	remis

Classement

1. Nantes, 4 pts. **2.** Brest, 4. **3.** Guingamp, 4. **4.** Laval, 4. **5.** Rennes, 4. **6.** Châteauroux, 1. **7.** Angers, 1. **8.** Bayonne, 1. **8.** Colomiers, 1. **10.** Niort, 1. **11.** Bordeaux, 0. **11.** Le Mans, 0. **11.** Lorient, 0. **11.** Tours, 0.

Groupe D

1re journée

Le Puy-Andrézieux	5-0
Saint-Étienne - Gallia Lucciana	4-0
Toulouse-Ajaccio	4-1
Clermont-Nice	3-1
Monaco-Montpellier	1-2
Bastia-Nîmes	3-3
Cannes-Lyon	0-0

Classement

1. Le Puy, 4 pts. **2.** Saint-Étienne, 4. **3.** Toulouse, 4. **4.** Clermont, 4. **5.** Montpellier, 4. **6.** Nîmes, 2. **7.** Bastia, 2. **8.** Cannes, 2. **8.** Lyon, 2. **10.** Monaco, 1. **11.** Nice, 1. **12.** Ajaccio, 1. **13.** Gallia Lucciana, 1. **14.** Andrézieux, 1.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
3e journée

Dortmund-Werder Brême	1-0	Hanovre 96-Schalke 04	2-1
Bayer Leverkusen-M'gladbach	4-2	1899 Hoffenheim-SC Fribourg	3-3
Bayern Munich-FC Nuremberg	2-0	Braunschweig-Eint. Francfort	0-2
FSV Mayence 05-VfL Wolfsburg	2-0	FC Augsbourg-VfB Stuttgart	2-1
Hertha Berlin-Hambourg SV	1-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Borussia Dortmund	9	3	3	0	0	7	1	+6
2. Bayer Leverkusen	9	3	3	0	0	8	3	+5
3. Bayern Munich	9	3	3	0	0	6	1	+5
4. FSV Mayence 05	9	3	3	0	0	7	3	+4
5. Hertha Berlin	7	3	2	1	0	9	3	+6
6. Werder Brême	6	3	2	0	1	2	1	+1
7. Hanovre 96	6	3	2	0	1	4	4	0
8. 1899 Hoffenheim	5	3	1	2	0	10	6	+4
9. VfL Wolfsburg	3	3	1	0	2	4	4	0
10. Borussia M'gladbach	3	3	1	0	2	6	7	-1
11. Eintracht Francfort	3	3	1	0	2	3	7	-4
12. FC Augsbourg	3	3	1	0	2	2	6	-4
13. FC Nuremberg	2	3	0	2	1	4	6	-2
14. SC Fribourg	1	3	0	1	2	5	8	-3
15. Hambourg SV	1	3	0	1	2	4	9	-5
Schalke 04	1	3	0	1	2	4	9	-5
17. VfB Stuttgart	0	3	0	0	3	3	6	-3
18. Eintracht Braunschweig	0	3	0	0	3	1	5	-4

● **Dortmund-Werder Brême : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 80 645. Arbitre : M. Zwayer. But : Lewandowski (55e).
Dortmund : Weidenfeller - Grosskreutz, Subotic, Hummels, Schmelzer - Sahin, Kehl - Blaszczykowski (P.-E. Aubameyang, 68e), Mkhitarian (Hofmann, 81e), Reus (S. Bender, 88e) - Lewandowski. Entr. : Klopp.
Werder Brême : Mielitz - Gebre Selassie, Prödl, Lukimya, Caldirola - Yildirim (Elia, 76e), Junuzovic, Hunt, Makiadi - Ekici (Kroos, 67e), Arnautovic (Di Santo, 67e). Entr. : Dutt.

● **Bayer Leverkusen-Borussia M'gladbach : 4-2 (2-0).** Spectateurs : 29 243. Arbitre : M. Brych. Buts : Kiessling (23e s.p.), Sam (28e, 61e), Castro (72e) pour Bayer Leverkusen ; Stranzl (54e), Arango (57e) pour M'gladbach.
Leverkusen : Leno - Hilbert (Donati, 62e), Toprak, Spahic, Boenisch - Reinartz, Bender, Castro - Sam, Heung-Min Son (Kruse, 87e) - Kiessling (Hegeler, 82e). Entr. : Hyypiä.
M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Dominguez Soto, Stranzl, Daems - Kramer, Xhaka (Younes, 75e), Arango (Hrgota, 75e), Kruse - Raffael - Herrmann (L. de Jong, 86e). Entr. : Favre.

● **Bayern Munich-FC Nuremberg : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Dingert. Buts : Ribéry (69e), Robben (78e).
Bayern : Neuer - Lahm, Dante, Boateng, Alaba, Schweinsteiger - Robben, Thiago Alcantara (T. Müller, 62e), Götze (Kroos, 68e), Ribéry (Shaqiri, 80e) - Mandzukic. Entr. : Guardiola.
FC Nuremberg : Schäfer - Chandler, Nilsson (Dabanli, 35e), Pogatetz, Pinola - Plattenhardt (Kiyotake, 75e), Stark, Balitsch, Feulner (Frantz, 72e) - Ginczek - Drmic. Entr. : Wiesinger.

● **Mayence-VfL Wolfsburg : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 27 103. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Choupo-Moting (61e), N. Müller (78e). Expulsion : Luiz Gustavo (64e) pour VfL Wolfsburg.
Mayence : Muller - Pospech, Svensson, Noveski, Park - Geis, Baumgartlinger - Müller, Zimling (Soto, 87e), Choupo-Moting (Polter, 90e) - Okazaki (Moritz, 76e). Entr. : Tuchel.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Naldo, Knoche, Rodriguez - Luiz Gustavo, Koo (Schäfer, 69e) - Vieirinha, Diego, Perisic (Polak, 67e) - Olic (Hasebe, 84e). Entr. : Hecking.

● **Hertha Berlin-Hambourg SV : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Fritz. But : A. Ramos (74e).
Hertha : Kraft - Pekarik, Langkamp, Brooksbank (Niemeyer, 23e), Schulz - Lustenberger, Hosogai - Baumjohann, Allagui (Ronny, 63e), Ben-Hatira (Wagner, 87e) - Ramos. Entr. : Luhukay.
Hambourg SV : Adler - Diekmeier, Sobiech, Westermann, Lam (Tah, 90e) - Arslan, Badelj (Calhanoglu, 86e) - Zoua, Van der Vaart, Beister (Jiracek, 89e) - Rudnevs. Entr. : Fink.

● **Hanovre 96-Schalke 04 : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Dankert. Buts : Huszti (15e s.p.), Diouf (42e) pour Hanovre ; Szalai (55e) pour Schalke 04. Expulsions : Huszti (74e) pour Hanovre ; Höwedes (14e), Fuchs (85e) pour Schalke 04.
Hanovre : Zieler - Pocognoli, Marcelo, Sané, Sakai - Andreasen (Schmiedebach, 79e), Prib - Huszti, Stindl, Sobiech (Ya Konan, 72e) - Diouf (Haggui, 90e). Entr. : Slomka.
Schalke : Hildebrand - Hoogland, Matip, Höwedes, Fuchs, Neustädter (Meyer, 80e) - Clemens (Barnetta, 83e), Draxler, Goretzka (Felipe Santana, 38e), Jones - Szalai. Entr. : Keller.

● **Hoffenheim-Fribourg : 3-3 (2-2).** Spect. : 24 118. Arbitre : M. Steiler. Buts : Salihovic (10e s.p.), Volland (25e), Strobl (77e) pour Hoffenheim ; Sorg (13e), Guédé (29e), Freis (65e) pour Fribourg. Expulsions : Salihovic (9e) pour Hoffenheim ; Coquelin (41e), Mehmedi (90e) pour Fribourg.
Hoffenheim : Casteels - Beck, Abraham, Johnson, Vestergaard - Salihovic, Polanski (Schipplock, 72e) - Roberto Firmino, Volland, El-Youneussi (Strobl, 33e) - Modeste. Entr. : Gisdol.
SC Fribourg : Baumann - Mujdza (Höfler, 83e), Diagne (Krmas, 75e), Ginter, Sorg - Schuster, Fernandes, Schmid, Coquelin - Guédé (Mehmedi, 72e), Freis. Entr. : Streich.

● **Eintracht Braunschweig-Eintracht Francfort : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 23 325. Arbitre : M. Stark. Buts : Meier (53e), Aigner (62e).
Eintracht Braunschweig : Davari - Elabdellaoui, Bicakcic, Correia (Dogan, 21e), Reichel - Kratz, Theuerkauf (Kumbela, 70e), Boland, Hochscheidt, Kruppke (Bellarabi, 57e) - Jackson. Entr. : Lieberknecht.
Eintracht Francfort : Trapp - Zambrano (Russ, 46e), Celozzi, Oczipka, Anderson - Meier, Flum - Aigner, Rode (Lanig, 69e), Inui - Kadlec (Rosenthal, 80e). Entr. : Veh.

● **FC Augsbourg-VfB Stuttgart : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 30 300. Arbitre : M. Welz. Buts : Hal. Altintop (6e), Callsen-Bracker (36e) pour le FC Augsbourg ; Ibisevic (43e s.p.) pour le VfB Stuttgart. Expulsion : Ib. Traoré (71e) pour le VfB Stuttgart.
Augsbourg : Hitz - Verhaegh (Philp, 53e), Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Baier - Moravek, Holzhauser (Werner, 77e), Hahn, Hal. Altintop (Vogt, 86e) - Mölders. Entr. : Weinzierl.
VfB Stuttgart : Ulreich - Sakai, Schwaab, Rüdiger, Rausch - Gentner, Boka (Ib. Traoré, 64e), Leitner (Harnik, 46e) - Maxim - Ibisevic, Abdellaoue (Cacau, 74e). Entr. : Labbadia.

Rendez-vous
4e JOURNÉE
MARDI 27 AOÛT, 18 H 30
SC Fribourg-Bayern Munich
SAMEDI 31 AOÛT, 15 H 30
Hanovre 96-FSV Mayence 05
VfL Wolfsburg-Hertha Berlin
B. M'gladbach-Werder Brême
FC Nuremberg-FC Augsbourg
Hambourg SV-Eintracht Braunschweig
18 H 30
Schalke 04-Bayer Leverkusen
DIMANCHE 1 SEPTEMBRE, 15 H 30
VfB Stuttgart-1899 Hoffenheim
17 H 30
Eint. Francfort-Borussia Dortmund

Buteurs
1. N. Müller (Mayence), 4 buts.
2. Sam (Bayer Leverkusen), P.-E. Aubameyang (Borussia Dortmund), Allagui, A. Ramos (Hertha Berlin), Modeste (1899 Hoffenheim), 3 buts.

Bundesliga 2
4e journée
Union Berlin-Fort. Dusseldorf 2-1

5e journée

Gr. Fürth-FC Cologne	0-0
VfR Aalen-FC Kaiserslautern	4-0
Paderborn-Munich 1860	1-0
Erzg. Aue-En. Cottbus	2-1
FSV Francfort-Union Berlin	1-1
SV Sandhausen-Karlsruhe	1-1
Fort. Dusseldorf-VfL Bochum	1-0
Ingolstadt-Arminia Bielefeld	3-2
Sankt Pauli-Dynamo Dresde	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Greut. Fürth	13	5	4	1	0	8	2
2. Erzgebirge Aue	9	5	3	0	2	6	5
Kaiserslautern	9	5	3	0	2	7	8
Munich 1860	9	5	3	0	2	5	4
5. Karlsruhe SC	8	5	2	2	1	5	3
Union Berlin	8	5	2	2	1	8	6
7. Energ. Cottbus	7	5	2	1	2	12	6
FC Cologne	7	5	1	4	0	5	3
F. Dusseldorf	7	5	2	1	2	5	5
FSV Francfort	7	5	2	1	2	6	4
VfR Aalen	7	5	2	1	2	6	7
12. Arminia Bielefeld	5	5	1	2	2	7	9
FC St. Pauli	5	4	1	2	1	3	3
SC Paderborn	5	5	1	2	2	5	9
VfL Bochum	5	5	1	2	2	5	6
16. Ingolstadt 04	3	5	1	0	4	5	10
SV Sandhausen	3	5	0	3	2	3	6
18. Dynamo Dresde	2	4	0	2	2	3	8

Rendez-vous
6e JOURNÉE
SAMEDI 31 AOÛT, 20 HEURES
FSV Francfort-Gr. Fürth
FC Kaiserslautern-En. Cottbus
Munich 1860-SV Sandhausen
FC Cologne-Erzg. Aue
Union Berlin-Sankt Pauli
Karlsruhe-VfR Aalen
Arminia Bielefeld-Fort. Dusseldorf
VfL Bochum-Paderborn
Dynamo Dresde-Ingolstadt

Angleterre

Premier League
2e journée

Tottenham-Swansea City	1-0	Fulham-Arsenal	1-3
Aston Villa-Liverpool	0-1	Stoke City-Crystal Palace	2-1
Newcastle-West Ham	0-0	Hull City-Norwich City	1-0
Southampton-Sunderland	1-1	Everton-West Bromwich Alb.	0-0
Cardiff City-Manchester City	3-2	Manchester Utd-Chelsea	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Liverpool	6	2	2	0	0	2	0	+2
Tottenham Hotspur	6	2	2	0	0	2	0	+2
3. West Ham Utd	4	2	1	1	0	2	0	+2
4. Southampton	4	2	1	1	0	2	1	+1
5. Manchester City	3	2	1	0	1	6	3	+3
6. Manchester Utd	3	1	1	0	0	4	1	+3
7. Chelsea	3	1	1	0	0	2	0	+2
8. Aston Villa	3	2	1	0	1	3	2	+1
9. Arsenal	3	2	1	0	1	4	4	0
10. Stoke City	3	2	1	0	1	2	2	0
11. Cardiff City	3	2	1	0	1	3	4	-1
12. Fulham	3	2	1	0	1	2	3	-1
13. Hull City	3	2	1	0	1	1	2	-1
14. Everton	2	2	0	2	0	2	2	0
15. Norwich City	1	2	0	1	1	2	3	-1
16. Sunderland	1	2	0	1	1	1	2	-1
17. West Bromwich Alb.	1	2	0	1	1	0	1	-1
18. Newcastle Utd	1	2	0	1	1	0	4	-4
19. Crystal Palace	0	2	0	0	2	1	3	-2
20. Swansea City	0	2	0	0	2	1	5	-4

Match décalé 1re j.
● **Manchester City-Newcastle Utd : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 46 842. Arbitre : M. Marriner. Buts : D. Silva (6e), Agüero (22e), Y. Touré (51e), Nasri (75e). Expulsion : Taylor (45e) pour Newcastle Utd.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Lescott, Kompany (Javi Garcia, 71e), Clichy - Navas, Y. Touré, Fernandinho, D. Silva (Negredo, 80e) - Agüero (Nasri, 61e), Dzeko. Entr. : Pellegrini.
Newcastle Utd : Krul - Debuchy, Coloccini, Taylor, Yanga-Mbiwa - Ben Arfa (Ameobi, 65e), Tiote, Sissoko, Gutierrez (Anita, 44e) - Gouffran (Dummett, 45e), P. Cissé. Entr. : Pardew.

Match avancé 3e j.
● **Chelsea-Aston Villa : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 41 527. Arbitre : M. Friend. Buts : Luna (6e c.s.c.), Ivanovic (73e) pour Chelsea ; Benteke (45e) pour Aston Villa.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Terry, Cahill, As. Cole - Ramires, Lampard - Mata (Schürrle, 65e), Oscar (Van Ginkel, 84e), Hazard - D. Ba (Lukaku, 65e). Entr. : Mourinho.
Aston Villa : Guzan - Lowton, Vlaar, Clark (Okore, 43e), Luna - El Ahmadi (Tonev, 82e), Westwood, Delph - Weimann, Benteke, Agbonlahor. Entr. : Lambert.

2e journée
● **Aston Villa-Liverpool : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 42 098. Arbitre : M. Clattenburg. But : Sturridge (21e). Avertissements : Luna (22e), Delph (40e) pour Aston Villa ; G. Johnson (45e), Lucas Leiva (89e) pour Liverpool.
Aston Villa : Guzan - Lowton (El-Ahmadi, 65e), Vlaar, Okore, Luna - Westwood (Helenius Jensen, 83e), Bacuna, Delph - Weimann (Tonev, 73e), Benteke, Agbonlahor. Entr. : Lambert.
Liverpool : Mignolet - Johnson, Touré, Agger, José Enrique - Henderson, Gerrard, Lucas Leiva - Aspas (A. Cissokho, 68e), Sturridge, Coutinho (Allen, 83e). Entr. : Rodgers.

● **Tottenham Hotspur-Swansea City : 1-0 (0-0).** Arbitre : M. Swarbrick. But : Soldado (59e s.p.). Avertissements : Soldado (76e) pour Tottenham Hotspur ; Davies (16e), Vorm (30e), Michu (39e), Williams (73e) pour Swansea City.
Tottenham Hotspur : Lloris - Walker, Dawson, Vertonghen, Rose - Paulinho, Capoue, Townsend (Sandro, 88e), Dembélé (Sigurdsson, 64e) - Chadli, Soldado (Defoe, 80e). Entr. : Villas Boas.
Swansea City : Vorm - Rangel, Chico, Williams, Davies - Shelvey (Bony, 69e), Cañas Ruiz Herrera, Pablo Hernandez, De Guzman - Routledge (Pozuelo Melero, 59e), Michu. Entr. : Laudrup.

● **Newcastle Utd-West Ham Utd : 0-0.** Spectateurs : 52 300. Arbitre : M. Dowd. Avertissement : J. O'Brien (44e) pour West Ham Utd.
Newcastle Utd : Krul - Debuchy, Yanga-Mbiwa, Coloccini (c.), Santon - Ben Arfa - Anita, Sissoko, Marveaux - Ameobi (Ameobi, 65e), Cissé (Gouffran, 72e). Entr. : Pardew.
West Ham Utd : Jaaskelainen - Demel (Morrison, 75e), Collins, Reid, O'Brien - Nolan (c.), Noble, Diamé - Downing (J. Cole, 63e), Maïga, Jarvis. Entr. : Allardyce.

● **Southampton-Sunderland : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 29 596. Arbitre : M. Mason. Buts : Fonte (88e) pour Southampton ; Giaccherini (3e) pour Sunderland. Avertissements : Ward-Prowse (27e), Osvaldo (83e) pour Southampton ; C. Gardner (33e), Wickham (82e) pour Sunderland.
Southampton : Boruc - Chambers, Fonte, Lovren, Shaw (Clyne, 47e) - Wanyama, Schneiderlin (Osvaldo, 47e) - Ward-Prowse, Lallana (Ramirez, 69e), Rodriguez - Lambert. Entr. : Pochettino.
Sunderland : Westwood - Celustka, O'Shea, Diakité, Colback (Vaughan, 53e) - Johnson, Gardner, Larsson, Giaccherini (Wickham, 82e) - Sessègnon (Ji Dong-won, 46e), Altidore. Entr. : Di Canio.

● **Cardiff City-Manchester City : 3-2 (0-0).** Spectateurs : 27 068. Arbitre : M. Probert. Buts : Gunnarsson (60e), F. Campbell (79e, 87e) pour Cardiff City ; Dzeko (52e), Negredo (90e) pour Manchester City.
Cardiff City : Marshall - Connolly, Caulker, Turner, Taylor - Kim (Mutch, 89e), Medel, Gunnarsson - Whittingham, Campbell (Cornelius, 90e), Bellamy (Cowie, 83e). Entr. : Mackay.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Javi Garcia, Lescott, Clichy - Navas (Nasri, 55e), Y. Touré, Fernandinho (Milner, 77e), Silva - Agüero, Dzeko (Negredo, 68e). Entr. : Pellegrini.

● **Fulham-Arsenal : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 25 622. Arbitre : M. Webb. Buts : D. Bent (77e) pour Fulham ; Giroud (14e), Podolski (41e, 68e) pour Arsenal. Avertissements : Sc. Parker (73e), Kasami (78e) pour Fulham ; Ramsey (21e), Wilshere (80e) pour Arsenal.
Fulham : Stockdale - Riether, Hughes, Hangeland (c.), Riise - Duff (D. Bent, 59e), Parker, Sidwell (Karagounis, 75e), Taarabt (Kacaniklic, 62e) - Kasami, Berbatov. Entr. : Jol.
Arsenal : Szczesny - Jenkinson, Sagna, Mertesacker (c.), Gibbs - Rosicky (Wilshere, 70e), Ramsey - Walcott, Cazorla, Podolski (Sanogo, 81e) - Giroud (Monreal, 72e). Entr. : Wenger.

● **Stoke City-Crystal Palace : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 25 270. Arbitre : M. Marriner. Buts : Adam (58e), Shawcross (62e) pour Stoke City ; Chamakh (31e) pour Crystal Palace. Avertissements : Shawcross (37e), Cameron (84e), Walters (88e) pour Stoke City.
Stoke City : Begovic - Cameron, Shawcross, Huth, Pieters - Walters, Wilson, N'Zonzi, Etherington (Pennant, 70e) - Adam (Whelan, 75e), Crouch (Jerome, 86e). Entr. : Hughes.
Crystal Palace : Speroni - Ward, Delaney, Gabbidon, Moxey - Dikgacoi, Jedinak - Puncheon (Phillips, 76e), Campaña (Garvan, 64e), Gayle - Chamakh (Williams, 63e). Entr. : Freedman.

● **Hull City-Norwich City : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 23 682. Arbitre : M. Jones. But : Brady (22e s.p.). Avertissements : Livermore (76e) pour Hull City ; Garrido (90e) pour Norwich City. Expulsion : Sagbo (28e) pour Hull City.
Hull City : McGregor - Elmohamady, Chester, Davies, Figueroa - Aluko (Graham, 73e), Huddlestone, Livermore, Brady (Boyd, 80e) - Koren (Rosenior, 84e), Sagbo. Entr. : Bruce.
Norwich City : Ruddy - Whittaker, Turner, Martin, Garrido - Howson, Tettey (Elmander, 65e), Johnson (Snodgrass, 46e), Redmond (Hoolahan, 73e) - Fer, Van Wolfswinkel. Entr. : Hughton.

● **Everton-West Bromwich Albion : 0-0.** Spectateurs : 36 410. Arbitre : M. East. Avertissements : Barkley (85e) pour Everton ; Mulumbu (28e) pour WBA.
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Baines - Osman, Fellaini - Mirallas (Naismith, 73e), Barkley, Pienaar - Jelavic (A. Koné, 72e). Entr. : Martinez.
WBA : Foster (Daniels, 78e) - Jones, McAuley, Olsson, Ridgewell - Mulumbu, Yacob - Dorrans, Morrison, Long (Brunt, 81e) - Rosenberg (Vydra, 66e). Entr. : Clarke.

Buteurs
1. Giroud, Podolski (Arsenal), Benteke (Aston Villa), F. Campbell (Cardiff City), Sturridge (Liverpool), Van Persie, Welbeck (Manchester Utd), Soldado (Tottenham Hotspur), 2 buts.

Rendez-vous
3e JOURNÉE
SAMEDI 31 AOÛT, 13 H 45
Manchester City-Hull City
16 HEURES
West Ham-Stoke City
Norwich City-Southampton
Newcastle-Fulham
Cardiff City-Everton
18 H 30
Crystal Palace-Sunderland
DIM. 1er SEPTEMBRE, 14 H 30
Liverpool-Manchester Utd
West Bromwich Alb.-Swansea City
17 HEURES
Arsenal-Tottenham

Championship
Match en retard 2e j.

Wigan Athletic-Doncaster	2-2

4e journée

Watford-Nott. Forest	1-1
Blackpool FC-Reading	1-0
Leicester City-Birmingham	3-2
Bolton W.-QP Rangers	0-1
Ipswich Town-Leeds Utd	1-2
Huddersfield-Bournemouth	5-1
Yeovil Town-Derby County	0-3
Brighton-Burnley	2-0
Wigan Athletic-Middlesbrough	2-2
Blackburn R.-Barnsley	5-2
Sheffield Wed.-Millwall	2-2
Charlton Athl.-Doncaster	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nottingham F.	10	4	3	1	0	6	1
2. Blackpool FC	10	4	3	1	0	6	2
3. Leicester City	10	4	3	1	0	6	3
4. QP Rangers	10	4	3	1	0	5	2
5. Watford	8	4	2	2	0	11	5
6. Leeds Utd	8	4	2	2	0	5	3
7. Huddersfield	7	4	2	1	1	7	3
8. Derby County	7	4	2	1	1	6	3
9. Burnley	7	4	2	1	1	5	4
10. Brighton	6	4	2	0	2	5	4
11. Bournemouth	6	4	2	0	2	5	12
12. Wigan	5	4	1	2	1	8	5
13. Reading	5	4	1	2	1	6	6
14. Middlesbrough	5	4	1	2	1	5	5
15. Blackburn R.	4	4	1	1	2	6	6
16. Doncaster	4	3	1	1	1	5	5
17. Ipswich Town	3	4	1	0	3	5	5
18. Birmingham	3	4	1	0	3	3	5
19. Yeovil Town	3	4	1	0	3	1	6
20. Sheffield Wed.	2	4	0	2	2	5	7
21. Bolton Wand.	2	4	0	2	2	2	6
22. Charlton Athl.	1	3	0	1	2	3	5
23. Millwall	1	4	0	1	3	2	7
24. Barnsley	1	4	0	1	3	4	12

Rendez-vous
5e JOURNÉE
SAMEDI 31 AOÛT, 13 H 45
Leeds Utd-QP Rangers
16 HEURES
Wigan Athletic-Nott. Forest
Blackpool FC-Watford
Charlton Athl.-Leicester City
Barnsley-Huddersfield Town
Derby County-Burnley
Brighton-Millwall
Doncaster-Bournemouth
Yeovil Town-Reading
Middlesbrough-Sheffield Wed.
Blackburn R.-Bolton W.
Birmingham-Ipswich Town

Étranger

Espagne

Liga
2e journée

Malaga-FC Barcelone	0-1	Elche CF-Real Sociedad	1-1
Atletico Madrid-Rayo Vallecano	5-0	Grenade FC-Real Madrid	Lundi
Athletic Bilbao-Osasuna	2-0	Getafe-Almeria	2-2
Villarreal-Real Valladolid	2-1	Levante UD-FC Séville	0-0
Esp. Barcelone-Valence CF	3-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	6	2	2	0	0	8	0	+8
2. Atletico Madrid	6	2	2	0	0	8	1	+7
3. Athletic Bilbao	6	2	2	0	0	4	1	+3
4. Villarreal	6	2	2	0	0	5	3	+2
5. Espanyol Barcelone	4	2	1	1	0	5	3	+2
6. Real Sociedad	4	2	1	1	0	3	1	+2
7. Grenade FC	3	1	1	0	0	2	1	+1
Real Madrid	3	1	1	0	0	2	1	+1
9. Valence CF	3	2	1	0	1	2	3	-1
10. Rayo Vallecano	3	2	1	0	1	3	5	-2
11. Celta Vigo	1	1	0	1	0	2	2	0
12. UD Almeria	1	2	0	1	1	4	5	-1
13. Getafe	1	2	0	1	1	2	4	-2
14. FC Séville	1	2	0	1	1	1	3	-2
15. Elche CF	1	2	0	1	1	1	4	-3
16. Levante UD	1	2	0	1	1	0	7	-7
17. Betis Séville	0	1	0	0	1	1	2	-1
18. Real Valladolid	0	2	0	0	2	2	4	-2
19. Malaga	0	2	0	0	2	0	2	-2
20. Osasuna Pampelune	0	2	0	0	2	1	4	-3

Ce classement ne tient pas compte de la rencontre Betis Séville-Celta Vigo, disputée dans la nuit de dimanche à lundi.

Matches décalés 1re j.

● **Rayo Vallecano-Elche CF : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Fernandez. Buts : Bueno (40e, 74e), Perea (44e).
Rayo Vallecano : Cobeno - Tito (Arbilla, 67e), Galvez, Galeano (Adrian Gonzalez, 77e), Martinez - Trashorras, Saul Niguez - José Carlos (Perea, 36e), Bueno, Bangoura - Larrivey. Entr. : Jémez.
Elche CF : Yague - Sapunaru, Botia, Lomban, Cisma - Generelo (Mantecon, 66e), Rivera - Niguez (Gimenez, 76e), Corominas, Gil - Del Moral (Chaves, 58e). Entr. : Escriba.

● **FC Séville-Atletico Madrid : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Perotti (37e) pour le FC Séville ; Diego Costa (35e, 79e), C. Rodriguez (90e + 2e) pour l'Atletico Madrid.
FC Séville : Beto - Coke, Fazio, Pareja (Kondogbia, 46e), Moreno - Iborra (Puerto, 63e), Rakitic - Marin, Vitolo, Perotti - Bacca (Gameiro, 73e). Entr. : Emery.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Koké (C. Rodriguez, 82e), Gabi, Suarez, Arda Turan (O. Torres, 59e) - Villa (Leo Baptistao, 70e), Diego Costa. Entr. : Simeone.

● **UD Almeria-Villarreal : 2-3 (1-0).** Spectateurs : 10 036. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Rodri (39e, 74e) pour UD Almeria ; Pereira (65e, 86e), G. Dos Santos (83e) pour Villarreal.
UD Almeria : Esteban - Rafita, Trujillo, Pellerano, Dubarbier (Diaz, 87e) - Verza, Tebar (Corona, 69e) - Vidal, Soriano (Kim, 84e), Suso - Rodri. Entr. : Rodriguez.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Iniguez, Musacchio, Costa - H. Pérez (Aquino, 59e), Soriano, Pina (Trigueros, 54e), Cani - Uche (Pereira, 63e), Giovani Dos Santos. Entr. : Garcia Toral.

● **Celta Vigo-Espanyol Barcelone : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 20 606. Arbitre : M. Teixeira. Buts : Lopez (42e), Charles (47e) pour le Celta Vigo ; Sanchez Mata (53e), Bifouma (74e) pour l'Espanyol Barcelone.
Celta Vigo : Y. Rodriguez - Mallo, Cabral, Fontas, Toni - Lopez (Madinda, 89e), Oubina - A. Fernandez, Nolito (Rafinha, 63e), Krohn-Dehli - Charles (D. Rodriguez, 84e). Entr. : Luis Enrique.
Espanyol Barcelone : Casilla - J. Lopez, Colotto, Moreno, Fuentes - Sanchez, D. Lopez (Gonzalez, 73e) - Stuani, Pizzi (Bifouma, 60e), Simao - Sergio Garcia (Rodriguez Navarro, 79e). Entr. : Aguirre.

2e journée

● **Malaga-FC Barcelone : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 29 000. Arbitre : M. Mateu Lahoz. But : Adriano (44e). Avertissements : Gamez (56e), Sanchez (60e) pour Malaga ; A. Sanchez (62e), Dani Alves (84e) pour FC Barcelone.
Malaga : Caballero - Gamez, Sanchez, Angeleri, Antunes - Darder, Camacho (S. Fernandez, 76e), Tissone - Pawlowski (Eliseu, 63e), Santa Cruz, Olinga (Morales, 76e). Entr. : Schuster.
FC Barcelone : Valdes - Adriano (Dani Alves, 46e), Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Xavi, Song, Iniesta (Roberto, 83e) - Sanchez, Fabregas, Pedro (Neymar, 63e). Entr. : Martino.

● **Atletico Madrid-Rayo Vallecano : 5-0 (3-0).** Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Raul Garcia (17e, 90e), Diego Costa (20e), Arda (35e), Tiago (53e).
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Gabi (Koké, 59e), Tiago - Raul Garcia, Diego Costa (Lopez, 66e), Arda (Baptistao, 69e) - Villa. Entr. : Simeone.
Rayo Vallecano : Cobeño - Tito, Galvez (Arbilla, 34e), Galeano, Martinez - Niguez, Trashorras, Bueno (Baena, 49e), Perea (Cueva, 63e), Lass Bangoura - Larrivey. Entr. : Jémez.

● **Athletic Bilbao-Osasuna Pampelune : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Muniz Fernandez César. Buts : Arribas Garrido (31e c.s.c.), De Marcos (82e). Avertissements : Laporte (35e), Herrera Aguera (41e) pour Athletic Bilbao ; Riera (26e), Bertran (37e) pour Osasuna Pampelune.
Athletic Bilbao : Herrerin - Iraola, Gurpegi Nausia, Laporte, Saborit - Iturraspe, Etxebarria - Susaeta (Moran, 74e), Herrera Aguera (De Marcos, 64e), Muniain (Ibai Gomez, 69e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
Osasuna : Fernandez Moreno - Bertran (Oier, 63e), Lotiès, Arribas Garrido, Oriol - Puñal, Silva - Sisi (Omwu, 82e), Armenteros, Nunez (Torres, 67e) - Riera. Entr. : Mendilibar.

● **Villarreal-Real Valladolid : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Giovani Dos Santos (38e s.p.), Cani (84e) pour Villarreal ; Guerra (5e) pour Valladolid. Avertissements : Costa (55e), Gaspar (58e), Perbet (61e), Dorado (70e) pour Villarreal ; Valiente (45e), Bergdich (86e) pour Valladolid.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Dorado, Costa - Aquino, Soriano, Cani - Trigueros (Pina, 70e) - Pereira (Uche, 66e), Giovani Dos Santos (Perbet, 46e). Entr. : Garcia Toral.
Real Valladolid : Mariño - Rukavina, Valiente, Barmettler, Peña - Rubio, Rueda - Garcia (Ramos, 57e), Oscar Gonzalez (Rama, 82e), Bergdich - Guerra (Osorio, 75e). Entr. : Martinez.

● **Espanyol Barcelone-Valence CF : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : David Lopez (32e), Stuani (47e), Thievy (89e) pour l'Espanyol Barcelone ; Helder Postiga (10e) pour Valence. Avertissements : David Lopez (22e), Simao (45e), Gonzalez (90e) pour l'Espanyol Barcelone ; Rami (45e), Banega (52e), Ricardo Costa (80e) pour Valence.
Espanyol Barcelone : Casilla - Lopez, Colotto, Moreno, Fuentes - David Lopez, Sanchez Mata - Pizzi (Gonzalez, 64e), Sergio Garcia (Thievy, 73e), Simao - Stuani (Lanzarote, 79e). Entr. : Aguirre.
Valence : Alves - Joao Pereira, Rami, Ricardo Costa, Mathieu (Guardado, 84e) - Michel (Bernat, 64e), Fuego - Feghouli (Canales, 71e), Banega, Jonas - Helder Postiga. Entr. : Djukic.

● **Elche CF-Real Sociedad : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 29 000. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Corominas (2e) pour Elche ; Vela (75e) pour la Real Sociedad. Avertissements : Botia (7e), Del Moral (17e), Lomban (55e), Sapunaru (87e) pour Elche CF ; Vela (20e), De la Bella (25e), Inigo Martinez (33e) pour la Real Sociedad.
Elche CF : Herrera - Sapunaru, Lomban, Botia, Albacar - Sanchez (Rivera, 75e), Perez - Gil, Corominas (Javi Marquez, 80e), Chaves - Del Moral (Niguez, 64e). Entr. : Escriba.
Real Sociedad : Bravo - Estrada, Cadamuro, Inigo Martinez, De la Bella - Elustondo, Pardo (Prieto, 58e) - Vela, Granero, Castro (Zurutza, 68e) - Seferovic (Sangalli, 77e). Entr. : Arrasate.

● **Levante UD-FC Séville : 0-0.** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Teixeira Vitienes.
Levante UD : Navas - Lopez Munoz, Vyntra, Navarro, Juanfran - El Adoua, Pinto - Rios (Ivanschitz, 59e), Garcia Santos (Remeseiro Salgueiro, 90e), Xumetra (Simão, 75e) - Barral. Entr. : Caparros.
FC Séville : Beto - Coke, Cala, Fazio, Navarro - Iborra (Kondogbia, 46e), Rakitic - Marin, Perotti (Rabello, 69e), Vitolo - Gameiro (Bacca, 83e). Entr. : Emery.

● **Getafe-UD Almeria : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Lafita (32e), Diego Castro (85e s.p.) pour Getafe ; Rodri (30e), Soriano (37e) pour l'UD Almeria. Avertissements : Lopez Gomez (46e), Borja Fernandez (90e) pour Getafe ; Suso (22e) pour l'UD Almeria.
Getafe : Moya - Valera, Alexis, Lopez Gomez, Lago - Lacen (Pedro Leon, 53e), Borja Fernandez - Sarabia (Miku, 61e), Diego Castro, Lafita - Colunga. Entr. : Garcia Plaza.
UD Almeria : Esteban - Rafita, Pellerano, Trujillo, Dubarbier - Verza, Tebar (Corona, 79e) - Suso, Soriano (Suarez, 68e), Vidal - Rodri (Diaz, 88e). Entr. : Rodriguez.

Buteurs

1. Rodri (UD Almeria), Diego Costa (Atletico Madrid), 3 buts.
3. Raul Garcia (Atletico Madrid), Thievy (Espanyol Barcelone), Messi, Pedro (FC Barcelone), Bueno (Rayo Vallecano), Vela (Real Sociedad), Giovani Dos Santos, Pereira (Villarreal), 2 buts.

Rendez-vous

3e JOURNÉE
VENDREDI 30 AOÛT, 23 HEURES
Rayo Vallecano-Levante UD
Almeria-Elche CF
SAMEDI 31 AOÛT, 19 HEURES
Celta Vigo-Grenade FC
21 HEURES
Real Valladolid-Getafe
23 HEURES
Osasuna Pampelune-Villarreal
DIMANCHE 1er SEPTEMBRE, 12 HEURES
Real Madrid-Athletic Bilbao
17 HEURES
Esp. Barcelone-Betis Séville
19 HEURES
Real Sociedad-Atletico Madrid
21 HEURES
Valence CF-FC Barcelone
FC Séville-Malaga

Segunda Division
2e journée

Eibar-Girona FC	0-3
Castilla-Alcorcon	0-1
Dep. La Corogne-Cordoba CF	0-1
Numancia-Jaen	4-2
Recr. Huelva-Sporting Gijon	1-1
Real Saragosse-Mirandes	0-0
Real Majorque-Real Murcia	2-4
Ponferradina-Sabadell	2-0
FC Barcelone B-Lugo	2-1
Tenerife-H. Alicante	0-0
Alavés-Las Palmas	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Girona FC	6	2	2	0	0	4	0
2. AD Alcorcon	6	2	2	0	0	2	0
Cordoba CF	6	2	2	0	0	2	0
4. Numancia S.	4	2	1	1	0	4	2
5. Recr. Huelva	4	2	1	1	0	4	3
6. Mirandes	4	2	1	1	0	2	1
Sporting Gijon	4	2	1	1	0	2	1
8. Real Murcia	3	2	1	0	1	6	5
9. CE Sabadell	3	2	1	0	1	4	2
10. FC Barcelone B	3	2	1	0	1	3	3
11. Ponferradina	3	2	1	0	1	2	1
12. Eibar	3	2	1	0	1	2	4
13. La Corogne	3	2	1	0	1	1	1
14. Herc. Alicante	2	2	0	2	0	1	1
Real Saragosse	2	2	0	2	0	1	1
16. Alavés	1	2	0	1	1	1	2
Las Palmas	1	2	0	1	1	1	2
Lugo	1	2	0	1	1	1	2
19. Tenerife	1	2	0	1	1	0	1
20. Jaen	0	2	0	0	2	3	6
21. Real Majorque	0	2	0	0	2	2	8
22. Castilla	0	2	0	0	2	0	2

Rendez-vous

3e JOURNÉE
DIMANCHE 1er SEPTEMBRE, 20 HEURES
Girona FC-Numancia
Alcorcon-Recr. Huelva
Cordoba CF-Alavés
Sporting Gijon-Real Majorque
Mirandes-Tenerife
Real Murcia-Ponferradina
Sabadell-Dep. La Corogne
FC Barcelone B-Real Saragosse
Las Palmas-Eibar
H. Alicante-Castilla
Lugo-Jaen

Supercoupe

● Le 21 août, à Madrid (stade Vicente Calderon), **Atletico Madrid** (vainqueur de la Coupe)-**FC Barcelone** (champion) : **1-1 (1-0).** Spectateurs : 54 000. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Villa (12e) pour l'Atletico ; Neymar (66e) pour Barcelone.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Paulo Miranda, Godin, Filipe - Koke (O. Torres, 73e), Gabi, M. Suarez, Arda Turan (Leo Baptistao, 76e) - Villa, Diego Costa (C. Rodriguez, 79e). Entr. : Simone.
FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Xavi (Song, 89e), Busquets, Iniesta - Sanchez, Messi (Fabregas, 46e), Pedro (Neymar, 59e). Entr. : Martino.
Retour mercredi 28 août.

Italie

Serie A
1re journée

Naples-FC Bologne	3-0	Lazio Rome-Udinese	2-1
Torino-Sassuolo	2-0	Hellas Vérone-Milan AC	2-1
Livourne-AS Roma	0-2	Sampdoria Gênes-Juventus	0-1
Inter Milan-Genoa	2-0	Parme-Chievo Vérone	0-0
Cagliari-Atalanta	2-1	Fiorentina-Catania	Lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Naples	3	1	1	0	0	3	0	+3
2. AS Roma	3	1	1	0	0	2	0	+2
Inter Milan	3	1	1	0	0	2	0	+2
Torino	3	1	1	0	0	2	0	+2
5. Cagliari	3	1	1	0	0	2	1	+1
Hellas Vérone	3	1	1	0	0	2	1	+1
Lazio Rome	3	1	1	0	0	2	1	+1
8. Juventus Turin	3	1	1	0	0	1	0	+1
9. Chievo Vérone	1	1	0	1	0	0	0	0
Parme	1	1	0	1	0	0	0	0
11. Catania	0	0	0	0	0	0	0	0
Fiorentina	0	0	0	0	0	0	0	0
13. Milan AC	0	1	0	0	1	1	2	-1
Atalanta Bergame	0	1	0	0	1	1	2	-1
Udinese	0	1	0	0	1	1	2	-1
16. Sampdoria Gênes	0	1	0	0	1	0	1	-1
17. Genoa	0	1	0	0	1	0	2	-2
Livourne	0	1	0	0	1	0	2	-2
Sassuolo	0	1	0	0	1	0	2	-2
20. FC Bologne	0	1	0	0	1	0	3	-3

● **Naples-FC Bologne : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. De Marco. Buts : José Callejon (32e), Hamsik (45e + 2, 63e). Avertissements : Maggio (28e) pour Naples ; Krhin (3e), P. Kone (85e), Garics (88e) pour FC Bologne.
Naples : Reina - Maggio, Albiol, Inler, Zuniga - Britos, Behrami - Higuain (Radosevic, 84e), Hamsik (Mertens, 71e), Pandev (Insigne, 66e) - José Callejon. Entr. : Benitez.
FC Bologne : Curci - Garics, Cech (Crespo, 72e), Della Rocca, Antonsson - Natali, Kone - Krhin (D. Perez, 79e), Bianchi, Diamanti - Christodoulopoulos (Moscardelli, 46e). Entr. : Pioli.

● **Inter Milan-Genoa : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Guida Marco. Buts : Nagatomo (75e), Palacio (90e).
Inter Milan : Handanovic - Juan, Ranocchia, Campagnaro - Kuzmanovic (Icardi, 52e), Guarin, Jonathan, Cambiasso (Kovacic, 72e), Nagatomo - Alvarez (Taïder, 85e) - Palacio. Entr. : Mazzarri.
Genoa : Perin - Vrsaljko, Portanova, Manfredini, Antonelli - Cofie (Sturaro, 89e), Kucka, Lodi - Bertolacci (Konaté, 71e), Santana (Floro Flores, 85e) - Gilardino. Entr. : Liverani.

● **Livourne-AS Roma : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Massa. Buts : De Rossi (65e), Florenzi (67e). Avertissements : Schiattarella (45e) pour Livourne ; Leandro Castan (22e), Benatia (61e) pour AS Roma.
Livourne : Bardi - Schiattarella, Gemiti (Mbaye, 34e), Valentini - Emerson, Ceccherini, Luci, Duncan (Piccini, 82e), Paulinho - Belingheri (Dionisi, 59e), Greco. Entr. : Nicola.
AS Roma : De Sanctis - Maicon, De Rossi, Benatia, Balzaretti - Leandro Castan, Pjanic (Taddei, 83e), Bradley - Totti, Florenzi (Marquinho, 72e), Borriello (Gervinho, 60e). Entr. : Garcia.

● **Torino-Sassuolo : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Brighi (40e), Cerci (63e).
Torino : Padelli - Rodriguez, Moretti, Glik - Darmian, D'Ambrosio, A. Farnerud (El-Kaddouri, 70e), Vives, Brighi (Basha, 46e) - Cerci (Meggiorini, 82e), Immobile. Entr. : Ventura.
Sassuolo : Rosati - Gazzola, Ziegler, Terranova, Rossini - Kurtic, Magnanelli (Laribi, 79e), Missiroli - Zaza - Farias (Pavoletti, 71e), Masucci (Alexe, 65e). Entr. : Di Francesco.

● **Cagliari-Atalanta Bergame : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Nainggolan (28e), Cabrera (64e) pour Cagliari ; Stendardo (27e) pour l'Atalanta. Avertissements : Conti (11e), Cabrera (68e) pour Cagliari ; Yepes (10e), Bonaventura (18e), Stendardo (36e), Del Grosso (51e) pour l'Atalanta.
Cagliari : Agazzi - Dessena, Murru, Conti, Rossettini - Ariaudo - Cabrera, Ekdal (Eriksson, 75e), Pinilla (A. Nenê, 88e), Sau (Ibarbo, 71e) - Nainggolan. Entr. : Pulga.
Atalanta : Consigli - Raimondi, Del Grosso (Nica, 82e) - Cigarini - Stendardo - Yepes, Koné (De Luca, 68e), Carmona - Denis, Bonaventura (Moralez, 61e), Livaja. Entr. : Colantuono.

● **Hellas Vérone-Milan AC : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 26 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Toni (30e, 53e) pour Hellas Vérone ; Poli (14e) pour le Milan AC. Avertissements : Jorginho (20e), Jankovic (41e) pour Hellas Vérone ; Montolivo (26e), Zapata (50e), Balotelli (90e) pour le Milan AC.
Hellas Vérone : Rafael - Rômulo, Moras, Maietta - Albertazzi, Jorginho, Donati (Hallfredsson, 84e), Cacciatore, Jankovic - Toni (Cacia, 85e), Martinho (Gomez Taleb, 78e). Entr. : Mandorlini.
Milan AC : Abbiati - Abate, Zapata, Mexès, Constant (Robinho, 77e) - Poli, Montolivo, Nocerino - Niang (Emanuelson, 64e), Balotelli, El Shaarawy (Petagna, 64e). Entr. : Allegri.

● **Lazio Rome-Udinese : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 29 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Hernanes (13e), Candreva (17e s.p.) pour la Lazio ; Muriel (61e) pour l'Udinese.
Lazio Rome : Marchetti - Cavanda, Novaretti, Radu, Cana (Dias, 46e) - Biglia, Gonzalez (Onazi, 76e), Candreva, Hernanes, Lulic - Klose (Floccari, 83e). Entr. : Petkovic.
Udinese : Kelava - Naldo, Danilo, Domizzi - Pereyra (Lazzari, 59e), Pasquale, Basta, Agyemang-Badu, Pinzi (Zielinski, 68e) - Maicosuel, Di Natale (Muriel, 46e). Entr. : Guidolin.

● **Sampdoria Gênes-Juventus Turin : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Banti. But : Tevez (58e). Avertissements : Eramo (51e), Gastaldello (60e) pour la Sampdoria ; Vidal (64e), Lichtsteiner (80e), Vucinic (81e) pour la Juve. Expulsion : Castellini (90e) pour la Sampdoria.
Sampdoria Gênes : Da Costa - Gastaldello (Mustafi, 72e), Palombo, Costa - De Silvestri, Eramo (Soriano, 72e), Krsticic, Obiang Avomo, Berardi (Castellini, 83e) - Gabbiadini, Eder. Entr. : Rossi.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Vidal, Pirlo, Pogba, Asamoah - Tevez (F. Llorente, 90e), Vucinic (Giovinco, 89e). Entr. : Conte.

● **Parme-Chievo Vérone : 0-0 (0-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Rizzoli.
Parme : Mirante - Lucarelli, Felipe, Cassani - Gobbi, Marchionni, Parolo, Biabiany - Valdes (Munari, 69e) - Cassano (Sansone, 82e), Amauri. Entr. : Donadoni.
Chievo Vérone : Puggioni - Sardo (Frey, 87e), Cesar, Papp, Dramé - Sestu (Claiton, 79e), Radovanovic, Hetemaj, Iunco - Théréau, Paloschi (Pellissier, 82e). Entr. : Sannino.

Buteurs

1. Toni (Hellas Vérone), Hamsik (Naples), 2 buts.
3. Poli (Milan AC), De Rossi, Florenzi

(AS Roma), Stendardo (Atalanta Bergame), Cabrera, Nainggolan (Cagliari), Nagatomo, Palacio (Inter Milan), Tevez (Juventus Turin), Candreva, Hernanes (Lazio Rome), José Callejon (Naples), Brighi, Cerci (Torino), Muriel (Udinese), 1 but.

Rendez-vous

2e JOURNÉE

SAMEDI 31 AOÛT, 18 HEURES

Chievo Vérone-Naples

20 H 45

Juventus Turin-Lazio Rome

DIMANCHE 1er SEPTEMBRE, 18 HEURES

AS Roma-Hellas Vérone

20 H 45

Atalanta-Torino
Catania-Inter Milan
Milan AC-Cagliari
Udinese-Parme
Genoa-Fiorentina
FC Bologne-Sampdoria Gênes
Sassuolo-Livourne

Serie B

1re journée

Sienne-Crotone	5-2
Pescara-Juve Stabia	3-0
Empoli-Latina	3-1
Padova-Trapani	0-2
Avellino-Novare	2-1
Ternana-Carpi	1-0
Brescia-Virtus Lanciano	2-2
Modène-Palerme	1-1
La Spezia-Cittadella	0-0
Reggina-Bari	0-0
Cesena-Varèse	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sienne	3	1	1	0	0	5	2
2. Pescara	3	1	1	0	0	3	0
3. Empoli	3	1	1	0	0	3	1
4. Trapani	3	1	1	0	0	2	0
5. Avellino	3	1	1	0	0	2	1
6. Ternana	3	1	1	0	0	1	0
7. Brescia	1	1	0	1	0	2	2
Virtus Lanciano	1	1	0	1	0	2	2
9. Modène	1	1	0	1	0	1	1
Palerme	1	1	0	1	0	1	1
11. Bari	1	1	0	1	0	0	0
Cittadella	1	1	0	1	0	0	0
Reggina	1	1	0	1	0	0	0
La Spezia	1	1	0	1	0	0	0
15. Cesena	0	0	0	0	0	0	0
Varèse	0	0	0	0	0	0	0
17. Novare	0	1	0	0	1	1	2
18. Carpi	0	1	0	0	1	0	1
19. Latina	0	1	0	0	1	1	3
20. Padova	0	1	0	0	1	0	2
21. Crotone	0	1	0	0	1	2	5
22. Juve Stabia	0	1	0	0	1	0	3

Rendez-vous

2e JOURNÉE

SAMEDI 31 AOÛT, 20 HEURES

Novare-Sienne
Trapani-Pescara
Palerme-Empoli
Latina-Avellino
Cittadella-Ternana
Virtus Lanciano-Reggina
Bari-Brescia
Varèse-Modène
Juve Stabia-La Spezia
Crotone-Cesena
Carpi-Padova

Algérie

1re journée

USM Alger-Olympique Béja	4-1
JS Saoura-El-Harrach	3-1
El-Eulma-JS Kabylie	3-4
JSM Béjaïa-MC Alger	0-1
CRB Aïn Fakroun-ES Sétif	0-1
MC Oran-ASO Chlef	1-0
CR Bélouizdad-RC Arbaa	1-0
CS Constantine-CABB Arreridj	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	3	1	1	0	0	4	1
2. JS Saoura	3	1	1	0	0	3	1
3. JS Kabylie	3	1	1	0	0	4	3
4. CR Bélouizdad	3	1	1	0	0	1	0
ES Sétif	3	1	1	0	0	1	0
MC Alger	3	1	1	0	0	1	0
MC Oran	3	1	1	0	0	1	0
8. CABB Arreridj	1	1	0	1	0	0	0
CS Constantine	1	1	0	1	0	0	0
10. MC El-Eulma	0	1	0	0	1	3	4
11. ASO Chlef	0	1	0	0	1	0	1
CRB Aïn Fakroun	0	1	0	0	1	0	1
JSM Béjaïa	0	1	0	0	1	0	1
RC Arbaa	0	1	0	0	1	0	1
15. USM El-Harrach	0	1	0	0	1	1	3
16. Olympique Béja	0	1	0	0	1	1	4

Argentine

3e journée

San Lorenzo-Argentinos J.	0-3
Gimnasia La Plata	3-1
Boca Juniors-Atl. Rafaela	2-1
Ars. Sarandi-Olimpo	3-1
All Boys-Velez Sarsfield	1-1
Lanus-Est. La Plata	1-1
Tigre-Racing Club Av.	3-1
Godoy Cruz-River Plate	0-0
Newell's-Belgr. Cordoba	0-0
Colon S. Fe-Quilmes	1-0

Classement

1. Argentinos J., 6 pts. **2.** Gimnasia La Plata, 6. **3.** Boca Juniors, 6. **4.** San Lorenzo, 6. **5.** Ars. Sarandi, 5. **6.** Est. La Plata, 5. **6.** Velez Sarsfield, 5. **8.** Lanus, 4. **9.** Tigre, 4. **10.** Godoy Cruz, 4. **10.** Newell's, 4. **12.** Atl. Rafaela, 4. **13.** River Plate, 4. **14.** Colon S. Fe, 4. **15.** Rosario Central, 3. **16.** Quilmes, 3. **17.** All Boys, 2. **18.** Olimpo, 1. **19.** Belgr. Cordoba, 1. **20.** Racing Club Av., 1.

Belgique

5e journée

RSC Anderlecht-Charleroi SC	5-2
RAEC Mons-Standard Liège	0-2
FC Bruges-La Gantoise	1-1
KV Ostende-Zulte-Waregem	1-1
OH Louvain-SC Lokeren	2-1
Racing Genk-Cercle Bruges	1-0
KV Courtrai-FC Malines	1-2
FC Lierse-Waasl. Beveren	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stand. Liège	15	5	5	0	0	10	0
2. RSC Anderlecht	12	5	4	0	1	18	6
3. FC Bruges	11	5	3	2	0	8	4
4. Zulte-Waregem	11	5	3	2	0	7	3
5. SC Lokeren	10	5	3	1	1	12	9
6. Racing Genk	9	5	3	0	2	9	6
7. La Gantoise	8	5	2	2	1	7	8
8. KV Courtrai	7	5	2	1	2	7	7
9. Cercle Bruges	5	5	1	2	2	4	7
10. FC Malines	4	5	1	1	3	4	7
11. FC Lierse	4	5	1	1	3	4	8
OH Louvain	4	5	1	1	3	4	8
13. Charleroi SC	4	5	1	1	3	6	11
14. Waas. Beveren	3	5	0	3	2	2	6
15. KV Ostende	2	5	0	2	3	3	9
16. RAEC Mons	1	5	0	1	4	3	9

Brésil

15e journée

Portuguesa-SP-Botafogo	1-3
Cruzeiro-Vitoria BA	5-1
Corinthians-Coritiba PR	1-0
Vasco da Gama-Gr. Porto Alegre	2-3
Atletico PR-Criciuma SC	2-1
Internacional-Atletico Mineiro	0-0
Ponte Preta-SP-Goias	0-1
Bahia-BA-Santos FC	0-0
Flamengo-Sao Paulo	0-0
Nautico-PE-Fluminense	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Botafogo	29	15	8	5	2	27	17
2. Cruzeiro	28	15	8	4	3	31	14
3. Corinthians	25	15	6	7	2	14	6
4. Gr. Porto Alegre	25	15	7	4	4	21	15
5. Atletico PR	24	15	6	6	3	26	22
6. Coritiba-PR	24	15	6	6	3	19	15
7. Internacional	22	14	5	7	2	24	21
8. Vitoria-BA	22	15	6	4	5	21	21
9. Goias	21	15	5	6	4	14	18
10. Bahia-BA	20	15	5	5	5	13	16
11. Flamengo	19	15	4	7	4	17	16
12. Vasco da Gama	19	15	5	4	6	22	26
13. Fluminense	18	15	5	3	7	18	20
14. Santos FC	16	13	3	7	3	14	12
15. Atletico Mineiro	16	14	4	4	6	13	18
16. Ponte Preta-SP	15	14	4	3	7	18	22
17. Criciuma-SC	14	15	4	2	9	19	27
18. Portuguesa-SP	13	15	2	7	6	17	24
19. Sao Paulo	11	14	2	5	7	13	17
20. Nautico-PE	8	13	2	2	9	8	22

Chine

22e journée

Canton Evergrande-Canton RF	1-0
Shand. Jinan-Hang. Lucheng	1-0
Pékin Guoan-Dalian Aerbin	4-0
Shang. Shenxin-Guizhou R.	2-1
Qingd. Jonoon-Lia. Shenyang	0-1
Shang. SIPG-Shanghai Shenhua	0-1
Jiangsu Nankin-Chang. Yatai	2-1
Wuhan Zall-Tianjin Teda	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Evergrande	60	22	19	3	0	58	11
2. Shand. Jinan	46	22	14	4	4	40	24
3. Pékin Guoan	37	22	10	7	5	40	25
4. Guizhou Renhe	34	22	8	10	4	26	24
5. Canton RF	31	22	9	4	9	34	30
6. Lia. Shenyang	29	22	7	8	7	28	32
7. Dalian Aerbin	27	22	7	6	9	30	34
8. Shang. Shenhua	26	22	7	11	4	25	23
9. Shanghai SIPG	26	22	7	5	10	28	30
10. Hang. Lucheng	25	22	6	7	9	26	31
Jiang. Nankin	25	22	6	7	9	26	31
12. Qingd. Jonoon	24	21	5	9	7	17	25
13. Sh. Shenxin	22	22	5	7	10	23	38
14. Tianjin Teda	18	21	6	6	9	23	27
15. Chang. Yatai	17	22	3	8	11	19	35
16. Wuhan Zall	13	22	3	4	15	21	44

Écosse

4e journée

Celtic-Inverness CT	2-2
Dundee Utd-St. Johnstone	4-0
Hearts-Aberdeen	2-1
Motherwell-Partick Thistle	1-0
Kilmarnock-Hibernian	1-2
Ross County-St. Mirren	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inverness CT	10	4	3	1	0	8	2
2. Celtic Glasgow	7	3	2	1	0	6	3
3. St. Johnstone	7	4	2	1	1	5	4
4. Heart of Midl.	7	4	2	1	1	4	3
5. Aberdeen	6	4	2	0	2	6	6
6. Dundee Utd	5	4	1	2	1	5	2
7. Partick Thistle	5	4	1	2	1	4	3
8. Hibernian	4	4	1	1	2	3	4
9. Ross County	3	4	1	0	3	5	9
10. Kilmarnock	2	4	0	2	2	3	5
11. St. Mirren	1	3	0	1	2	1	7
12. Motherwell	-11	4	2	0	2	3	5

Motherwell a été pénalisé de 15 points par la Ligue écossaise.

États-Unis

27e journée

Portland-R. Salt Lake	3-3
R. Salt Lake-Columbus	4-0
Montreal-Houston	5-0
Vancouver-L. A. Galaxy	0-1
Chicago Fire-Kansas City	1-0
D. Chivas USA-FC Dallas	1-3
FC Dallas-San Jose	2-2
DC United-Toronto FC	1-1

Classement Conférence Est

1. Montreal, 41 pts. **2.** Kansas City, 39. **3.** New York RB, 39. **4.** Philadelphia, 38. **5.** Houston, 36. **6.** Chicago Fire, 34. **7.** New England, 33. **8.** Columbus, 29. **9.** Toronto FC, 21. **10.** DC United, 14.

Classement Conférence Ouest

1. R. Salt Lake, 45 pts. **2.** L. A. Galaxy, 40. **3.** Portland, 39. **4.** Colorado, 39. **5.** FC Dallas, 37. **6.** Vancouver, 36. **7.** Seattle, 34. **8.** San Jose, 34. **9.** D. Chivas USA, 18.

Grèce

Match en retard
1re journée

Kallonis-Olympiakos	0-1

2e journée

Olympiakos-Atromitos Ath.	2-1
Panionios-Panathinaïkos	3-0
PAS Giannina-Apollon Smyrnis	2-0
Veria FC-OFI Crète	2-0
Panaïtolikos-PAOK	2-0
Aris-Kallonis	0-2
Xanthi-Panthrakikos Komotini	1-0
Platanias FC-Ast. Tripolis	1-1
Ergotelis-Levadiakos	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	6	2	2	0	0	3	1
2. Panionios Ath.	4	2	1	1	0	3	0
3. PAS Giannina	4	2	1	1	0	5	3
4. Veria FC	4	2	1	1	0	4	2
5. PAOK Salon.	3	2	1	0	1	3	2
6. Kallonis	3	2	1	0	1	2	1
7. Panaïtolikos	3	2	1	0	1	2	2
8. Apollon Smyrnis	3	2	1	0	1	2	3
Panathinaïkos	3	2	1	0	1	2	3
10. Xanthi	3	2	1	0	1	1	3
11. Asteras Tripolis	2	2	0	2	0	4	4
12. Platanias FC	2	2	0	2	0	3	3
13. Ergotelis	1	1	0	1	0	2	2
Levadiakos	1	1	0	1	0	2	2
15. Atromitos	1	2	0	1	1	3	4
16. Panthrakikos	1	2	0	1	1	2	3
17. OFI Crète	1	2	0	1	1	0	2
18. Aris Salonique	0	2	0	0	2	1	4

Pays-Bas

4e journée

PEC Zwolle-SC Cambuur	2-0
Heracles Almelo-PSV	1-1
Vitesse Arnhem-FC Twente	1-0
SC Heerenveen-Ajax	3-3
ADO La Haye-Roda JC	0-4
Go Ahead Eagles-FC Groningue	3-3
FC Utrecht-AZ Alkmaar	2-0
NEC Nimègue-RKC Waalwijk	2-2
Feyenoord-NAC Breda	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PEC Zwolle	12	4	4	0	0	12	3
2. PSV Eindh.	10	4	3	1	0	12	3
3. FC Twente	7	4	2	1	1	10	2
4. Ajax Amsterd.	7	4	2	1	1	10	7
5. Roda JC	7	4	2	1	1	7	4
6. Heerenveen	7	4	2	1	1	11	9
7. FC Groningue	7	4	2	1	1	10	8
8. Vit. Arnhem	7	4	2	1	1	7	6
9. AZ Alkmaar	6	4	2	0	2	7	9
10. RKC Waalwijk	5	4	1	2	1	7	6
11. Go Ahead Eagles	5	4	1	2	1	6	8
12. SC Cambuur	4	4	1	1	2	4	5
13. Her. Almelo	4	4	1	1	2	7	9
14. FC Utrecht	4	4	1	1	2	3	9
15. Feyenoord R.	3	4	1	0	3	6	9
16. ADO La Haye	3	4	1	0	3	5	10
17. NAC Breda	1	4	0	1	3	2	7
18. NEC Nimègue	1	4	0	1	3	4	16

Portugal

2e journée

Ac. Coimbra-Sporting	0-4
FC Porto-Mar. Funchal	3-0
Rio Ave-Vit. Setubal	2-0
Arouca-Estoril	1-2
Nac. Funchal-V. Guimaraes	1-1
Benfica Lisbonne-Gil Vicente	2-1
Sp. Braga-Belenenses	Lundi
Olhanense-Paços de Ferreira	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Portugal	6	2	2	0	0	9	1
2. FC Porto	6	2	2	0	0	6	1
3. Rio Ave	6	2	2	0	0	5	0
4. Estoril	6	2	2	0	0	5	2
5. V. Guimaraes	4	2	1	1	0	3	1
6. Mar. Funchal	3	2	1	0	1	2	4
7. Benfica	3	2	1	0	1	3	3
8. Sp. Braga	3	1	1	0	0	2	0
9. Olhanense	3	2	1	0	1	1	2
10. Gil Vicente	3	2	1	0	1	3	2
11. Nac. Funchal	1	2	0	1	1	2	4
12. Belenenses	0	1	0	0	1	0	3
Paços Ferreira	0	2	0	0	2	0	3
14. Vit. Setubal	0	2	0	0	2	1	5
15. Arouca	0	2	0	0	2	2	7
16. Acad. Coimbra	0	2	0	0	2	0	6

Russie

Match en retard
5e journée

FC Rostov-Volga Nischni	4-0

6e journée

Tom Tomsk-CSKA	1-2
Lok. Moscou-FC Rostov	Lundi
Amkar Perm-Sp. Moscou	Lundi
Dyn. Moscou-Zénith St-Pét.	1-1
FC Kuban Kras.-Ural Yekaterinburg	3-2
A. Makhatchkala-FK Krasnodar	1-2
Rubin Kazan-Kr. S. Samara	1-1
Volga Nischni-Terek Grozny	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	14	6	4	2	0	9	5
2. FC Rostov	13	5	4	1	0	12	3
3. Sp. Moscou	11	5	3	2	0	10	4
4. Zénith St-Pét.	11	6	3	2	1	11	6
5. Lok. Moscou	10	5	3	1	1	9	6
6. Ku. Krasnodar	9	6	2	3	1	9	8
7. Dyn. Moscou	9	6	2	3	1	8	9
8. FK Krasnodar	8	6	2	2	2	9	10
9. Rubin Kazan	8	6	1	5	0	4	3
10. Volga Nischni	7	6	2	1	3	7	12
11. Amkar Perm	6	5	1	3	1	4	3
12. Kr. S. Samara	6	6	1	3	2	5	6
13. U.Yekaterinburg	5	6	1	2	3	7	10
14. Terek Grozny	2	6	0	2	4	2	6
15. Makhachtkala	2	6	0	2	4	5	11
16. Tom Tomsk	0	6	0	0	6	3	12

Suisse

6e journée

Y. Boys Berne-Grassh. Zurich	1-2
FC Lucerne-FC Bâle	1-1
FC Zurich - Saint-Gall	0-0
Lausanne Sp.-FC Aarau	1-2
FC Sion-FC Thoune	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	15	6	5	0	1	16	6
2. Grasshopper	12	6	3	3	0	9	4
3. FC Lucerne	11	6	3	2	1	10	8
4. FC Bâle	9	6	2	3	1	9	6
5. Saint-Gall	8	6	2	2	2	6	6
6. FC Zurich	8	6	2	2	2	8	9
7. FC Aarau	7	6	2	1	3	11	16
8. FC Thoune	6	6	1	3	2	10	11
9. FC Sion	3	6	0	3	3	0	4
10. Lausanne Sp.	1	6	0	1	5	2	11

Turquie

Match en retard
1re journée

Galatasaray-Gaziantepspor	2-1
Kayserispor-Sivasspor	1-0

2e journée

Elazigspor-Karabükspor	2-2
Bursaspor-Galatasaray	1-1
Gençlerbirligi-Ak. Belediyespor	3-0
Sivasspor-Konyaspor	2-0
Fenerbahçe-Eskisehirspor	1-0
Kasimpasa-Kayserispor	3-1
Gaziantepspor-Antalyaspor	0-0
Kayseri Erciyesspor-Besiktas	lundi
Trabzonspor-Rizespor	lundi

Classement

1. Karabükspor, 4 pts. **2.** Galatasaray, 4. **3.** Gençlerbirligi, 3. **4.** Besiktas Istanbul, 3. **5.** Eskisehirspor, 3. **5.** Sivasspor, 3. **7.** Rizespor, 3. **8.** Fenerbahçe, 3. **8.** Kasimpasa, 3. **10.** Ak. Belediyespor, 3. **10.** Konyaspor, 3. **12.** Kayserispor, 3. **13.** Antalyaspor, 2. **14.** Kayseri Erciyesspor, 1. **15.** Gaziantepspor, 1. **16.** Elazigspor, 1. **17.** Bursaspor, 1. **18.** Trabzonspor, 0.

Ukraine

Match en retard
6e journée

Volyn Lutsk-Carpates Lviv	1-1

7e journée

Met. Kharkov-Sevastopol	3-1
Dniepropetrovsk-Ch. Donetsk	3-1
T. Simféropol-Ch. Odessa	1-2
Met. Zaporozje-Dynamo Kiev	1-2
Vorsk. Poltava-Volyn Lutsk	3-3
Arsenal Kiev-Illic. Mariupol	1-2
Met. Donetsk-Zar. Lugansk	2-0
Carpates Lviv-Hov. Uzgorod	1-0

Classement

1. Met. Kharkov, 19 pts. **2.** Ch. Donetsk, 18. **3.** Dniepropetrovsk, 16. **4.** Ch. Odessa, 14. **5.** Dynamo Kiev, 13. **6.** Vorsk. Poltava, 12. **7.** Illic. Mariupol, 10. **7.** Met. Donetsk, 10. **9.** Zar. Lugansk, 9. **10.** Carpates Lviv, 7. **11.** Met. Zaporozje, 6. **12.** Sevastopol, 6. **13.** Volyn Lutsk, 6. **14.** Hov. Uzgorod, 4. **15.** Arsenal Kiev, 4. **16.** T. Simféropol, 0.

Ligue des champions

Express

BARRAGES ALLER

20 ET 21 AOÛT

VOIE DES CHAMPIONS

D. Zagreb (CRO)-Aus. Vienne (AUT) 0-2
Lud. Razgrad (BUL)-FC Bâle (SUI) 2-4
Viktoria Plzen (RTC)-Maribor (SLO) 3-1
Ch. Karangandy (KAZ)-Celtic (ECO) 2-0
St. Bucarest (ROU)-Leg. Varsovie (POL) 1-1

VOIE DES NON-CHAMPIONS

Lyon-Real Sociedad (ESP) 0-2

● Le 20 août, à Lyon, **Lyon (FRA)-Real Sociedad (ESP) : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 38 156. Arbitre : M. Mazic (SER). Buts : Griezmann (17e), Seferovic (49e). Avertissements : Bisevac (37e), M. Lopes (43e) pour Lyon ; I. Martinez (7e), Zurutuza (70e), Xabi Prieto (80e), Cadamuro (86e) pour la Real. Expulsion : Bisevac (75e) pour Lyon.

Lyon : A. Lopes - M. Lopes, Bisevac, Fofana, Bedimo - Malbranque (Bahlouli, 58e), Gonalons - Benzia (Danic, 58e), Grenier, Gourcuff - Lacazette. Entr. : Garde.

Real Sociedad : Bravo - C. Martinez, Cadamuro, I. Martinez, De La Bella - Bergara (Pardo, 81e), Zurutuza - Vela, Xabi Prieto, Griezmann (Castro, 70e) - Seferovic (Granero, 64e). Entr. : Arrasate.

Schalke 04 (ALL)-PAOK (GRE) 1-1
P. Ferreira (POR)-Zénith (RUS) 1-4
PSV (HOL)-Milan AC (ITA) 1-1
Fenerbahçe (TUR)-Arsenal (ANG) 0-3

Retour : mardi 27 et mercredi 28 août.

Europa Ligue

Express

BARRAGES ALLER

22 AOÛT

Apollon Limassol (CHY)-Nice 2-0

● Le 22 août 2013, à Nicosie, **Apollon Limassol (CHY)-Nice 2-0.** Spectateurs : 8 000. Arbitre : Kruzliak (SLV). Buts : Sangoy (55e, 63e). Avertissements : Merkis (52e), Konstantinou (90e + 1) pour Apollon ; Gomis (21e), Constant (52e), Genevois (54e), Cvitanich (85e) pour Nice.

Apollon Limassol : Vale - Dananae, Merkis, Karypidis, Vasiliou - Papoulis (Konstantinou, 82e), Marcos Gullon, Hamdani, Robert (Kyriakou, 73e) - Roberto Garcia, Sangoy (Haber, 90e + 3). Entr. : Christoforou.

Nice : Ospina - Palun, Genevois (Cvitanich, 58e), Gomis, Kolodziejczak - Digard, Mendy, Traoré - Pied (Bautheac, 58e), Constant, Eysseric (Bosetti, 80e). Entr. : Puel.

Esbjerg (DAN) - Saint-Étienne 4-3

● Le 22 août 2013, à Esbjerg, **Esbjerg (DAN) - Saint-Étienne : 4-3 (1-2).** Spectateurs : 11 478. Arbitre : M. Madden (ECO). Buts : J. Ankersen (26e, 80e), Van Buren (64e), Andreasen (75e) pour Esbjerg ; Tabanou (22e), Hamouma (42e), Perrin (70e) pour Saint-Étienne.

Esbjerg : Ronnow - P. Ankersen, Hansen, Drobo-Ampem, Knudsen - J. Ankersen, Andreasen, Lekven (Askou, 90e + 2), Lyng (Rasmussen, 61e) - Diouf, Van Buren. Entr. : Frederiksen.

Saint-Étienne : Ruffier - Clerc, Zouma, Perrin, Brison - Lemoine, Clément (Cohade, 67e), Guilavogui - Hamouma, Brandao, Tabanou (I. Sissoko, 84e). Entr. : Galtier.

Qarabag (AZE)-Eintr. Francfort (ALL) 0-2
Rijeka (CRO)-VfB Stuttgart (ALL) 2-1
Dyn. Tbilisi (GEO)-Tottenham (ANG) 0-5
Jablonec (RTC)-Betis Séville (ESP) 1-2
Grasshopper (SUI)-Fiorentina (ITA) 1-2
FC St-Gall (SUI)-Sp. Moscou (RUS) 1-1
Aktobe (KAZ)-Dynamo Kiev (UKR) 2-3
P. Târgu Jiu (ROU)-Sp. Braga (POR) 0-1
Tromsö (NOR)-Besiktas (TUR) 2-1
FH Hafnarfjördur (ISL)-Genk (BEL) 0-2
Krasnodar (RUS)-Feyenoord (HOL) 1-0
RB Salzbourg (AUT)-Z. Vilnius (LIT) 5-0
NK Rijeka (CRO)-VfB Stuttgart (ALL) 2-1
FC Séville (ESP)-S. Wroclaw (POL) 4-1
Atromitos (GRE)-AZ Alkmaar (HOL) 1-3
Udinese (ITA)-Slovan Liberec (RTC) 1-3
Partizan (SER)-FC Thoune (SUI) 1-0
Vojvodina (SER)-Sheriff (MLD) 1-1
Z.-Waregem (BEL)-Ap. Nicosie (CHY) 1-1
FC Minsk (BLR)-Standard Liège (BEL) 0-2
Molde (NOR)-Rubin Kazan (RUS) 0-2
Elfsborg (SUE)-Nordsjælland (NOR) 1-1
Rapid Vienne (AUT)-Dila Gori (GEO) 1-0
T. Odessa (UKR)-Skënderbeu (ALB) 1-0
Kalju (EST)-Dniepr (UKR) 1-3
Estoril (POR)-Pasching (AUT) 2-0
Mac. Haïfa (ISR)-FC Astra (ROU) 2-0
Kukës (ALB)-Trabzonspor (TUR) 0-2
Swansea (ANG)-Pet. Ploiesti (ROU) 5-1

Retour : jeudi 29 août.

Supercoupe d'Europe

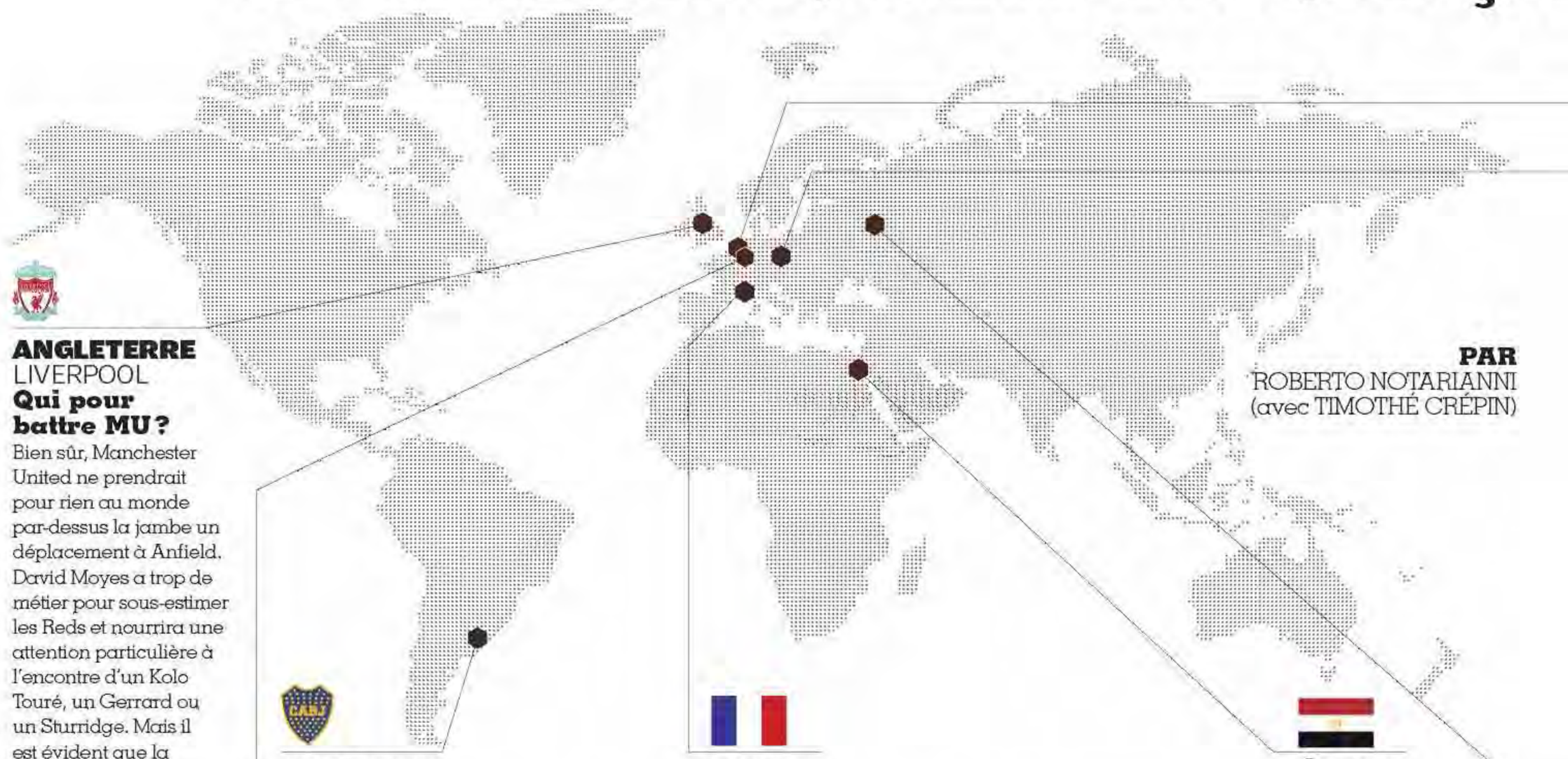
Rendez-vous

VENDREDI 30 AOÛT, 20 H 45, À PRAGUE

Bayern Munich (ALL)-Chelsea (ANG)

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR
ROBERTO NOTARIANNI
(avec TIMOTHÉ CRÉPIN)



ANGLETERRE
LIVERPOOL
Qui pour battre MU ?

Bien sûr, Manchester United ne prendrait pour rien au monde par-dessus la jambe un déplacement à Anfield. David Moyes a trop de métier pour sous-estimer les Reds et nourrira une attention particulière à l'encontre d'un Kolo Touré, un Gerrard ou un Sturridge. Mais il est évident que la suspension de Luis Suarez lui enlève une grosse épine du pied. Si l'attaquant uruguayen n'a marqué qu'à une seule reprise face aux Red Devils (le 11 février 2012), il reste le joueur du LFC le plus redouté. Sans lui, Brendan Rodgers demandera dimanche à tous les siens de faire un effort supplémentaire en phase offensive, histoire de renouer avec une victoire sur MU qui manque aux Reds depuis mars 2011.

ARGENTINE
BUENOS AIRES
Test sérieux pour Boca

Auteur d'une bonne entame du Championnat Inicial (ex-Tournoi d'Ouverture), Boca Juniors a rassuré ses supporters. Car l'équipe de Buenos Aires, malgré le retour sur le banc de Carlos Bianchi et sur le terrain de Riquelme, venait de réaliser un désastreux tournoi Final (dix-huitième en juin). Mais pour le peuple xeneize, il est encore trop tôt pour savoir si Boca peut enfin renouer avec un titre national qui lui échappe depuis quatre éditions (Ouverture 2011). Dans cette optique, la confrontation de ce dimanche face à Velez Sarsfiefd – quatorzième en juin, mais deux fois champion, une fois deuxième et deux fois troisième sur les cinq tournois précédents – servira de test.

FRANCE
REIMS
Deaux, retour à la maison

L'histoire de Lucas Deaux avec le Stade de Reims a duré vingt ans. Le milieu de terrain nantais a fait toutes ses classes avec un maillot rouge et blanc. Et, en mai 2012, au soir de la montée des Rémois en L1, il s'imagine pouvoir jouer dans l'élite avec son club formateur... En fin de contrat, le Champenois ne trouve pas d'accord avec Reims et part pour Nantes, en L2, avec qui il atteindra enfin l'élite en mai dernier. Les habitués du stade Auguste-Delae l'enceinte rémoise, où il a laissé un beau souvenir, sauront lui rendre hommage.

FRANCE
MARSEILLE
Un choc, un vrai

L'OM sera-t-il outsider à domicile ? Les coéquipiers de Gignac accueillent l'AS Monaco de Falcao *(photo)* pour le premier gros choc de la saison en Ligue 1. Et quand on voit le départ de ces deux équipes, on ne peut que saliver jusqu'à dimanche soir (21 heures). Il faut remonter à la saison 2004-05 pour retrouver l'OM et l'ASM bataillant pour le même objectif : le podium. Depuis, les deux ont eu des trajectoires différentes, avec même une descente de deux ans en Ligue 2 pour Monaco. Mais ce match a démarré dès cet été lorsque le club du richissime propriétaire russe, Dimitri Rybolovlev, a voulu enrôler Nicolas Nkoulou, par ailleurs ancien de la maison monégasque, et Steve Mandanda. Deux éléments clés du onze d'Élie Baup qui ont finalement fait le choix de rester. Vont-ils le faire regretter à Claudio Ranieri ?

ALAIN MOUNIC

ÉGYPTE
EL-GOUNA
Force 3 pour les Pirates ?

« Je ne serais pas étonné que nous marchions sur les traces des héros de 1995. » Roger de Sa, coach des Orlando Pirates, est convaincu que ses hommes parviendront à remporter la C1 africaine en novembre, permettant au club de Johannesburg de répéter le triomphe d'il y a dix-huit ans, l'unique jusqu'à ce jour pour l'Afrique du Sud. Il est certain que les Pirates, leaders du groupe A, sont sur la bonne voie et tenteront, dimanche, la passe de trois face à un club égyptien : après le 3-0 sur Al-Ahly puis le 4-1 contre le Zamalek, ils défieront à nouveau ce dernier, à El-Gouna, sur les bords de la mer Rouge. À condition que la situation politique ne dégénère pas encore, obligeant la CAF à repousser le match...

SE PASSE...

BELGIQUE
WAREGEM
Sale ambiance au Regenboogstadion
Capable de disputer jusqu'au bout le sceptre de champion à Anderlecht au printemps dernier, le Zulte-Waregem a confirmé cet été ses ambitions pour la couronne belge. Dommage qu'à l'heure de recevoir les tenants du titre bruxellois – le Sporting Anderlechtois est attendu ce dimanche – l'équipe coachée par Francky Dury soit régulièrement au centre de polémiques. La mauvaise humeur est trop souvent de mise au Regenboogstadion, et pas uniquement à cause de l'élimination par le PSV Eindhoven (0-2, 0-3) au 3e tour qualificatif de C1. L'affaire concernant Thorgan Hazard (pressions de son agent pour qu'il obtienne le numéro 10 et le brassard de capitaine), ainsi que les rumeurs d'un déménagement du club à Ostende ont largement plombé l'ambiance.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
PRAGUE
Mourinho-Guardiola, duel royal
Après quinze ans au stade Louis-II, soit toutes les éditions disputées sur terrain neutre, la Supercoupe d'Europe fait étape cette année à Prague, au Synot Tip Arena, l'enceinte de la sélection de la République tchèque. Une volonté de l'UEFA de faire « tourner » le trophée et qui, lors des deux prochaines saisons, conduira les vainqueurs de la Ligue des champions et de l'Europa Ligue à Cardiff puis à Tbilissi. En attendant, la Supercoupe 2013 nous réserve ce vendredi un superbe duel entre le Bayern Munich et Chelsea, remake de la finale de C1 2012. Mais aussi entre Pep Guardiola, coach des Bavarois, et José Mourinho, manager des Blues, un face-à-face qui a pimenté naguère tant de clasicos ainsi que quelques épiques Inter-Barça.

RUSSIE
KHIMKI
Rostov, l'ivresse des sommets
O.K., ils n'ont pas encore affronté de cadors et hier, lundi, le Lokomotiv les attendait de pied ferme à Moscou. Il n'empêche, le FK Rostov, premier et invaincu après cinq journées, est la grosse sensation de ce début de la Russian Premier League. Et, ce dimanche à Khimki, grande banlieue moscovite, le club de Rostov sur le Don, ville du Nord-Caucase, aura l'occasion de vérifier ce qu'il vaut vraiment sur le terrain du Dynamo Moscou de Voronine et Denisov. En l'absence de Florent Simana-Pongolle, toujours convalescent après sa rupture des ligaments croisés, Rostov s'appuie notamment sur le Croate Pletikosa dans le but, du défenseur ivoirien Lolo (ex-Monaco), du Biélorusse Kalatchev au milieu, ainsi que du Russe Artem Dzyuba, auteur de sept buts en cinq journées. Que du costaud !

Programme TV

DU 27 AOÛT AU 2 SEPTEMBRE

MARDI 27
18.25 SPORT+ **Fribourg-Bayern Munich, Championnat d'Allemagne,** 4e journée.
18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du mercato.**
18.35 FRANCE 4 **Caen-Auxerre, Coupe de la Ligue,** 2e tour préliminaire.
20.40 BE IN SPORT 1 **Ligue des champions,** barrages retour.
20.40 BE IN SPORT 2 **Ligue des champions,** barrages retour.
20.40 BE IN SPORT MAX 3 **Ligue des champions,** barrages retour.
20.40 BE IN SPORT MAX 4 **Ligue des champions,** barrages retour.
20.40 BE IN SPORT MAX 5 **Ligue des champions,** barrages retour.
22.45 BE IN SPORT 2 **Ligue des champions,** barrages retour.
23.15 BE IN SPORT 1 **Ligue des champions,** barrages retour.

MERCREDI 28
13.15 EUROSPORT **Euro féminin U19,** première demi-finale.
17.55 BE IN SPORT 2 **Zénith-Paços de Ferreira,** Ligue des champions, barrages retour.
18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du mercato.**
20.40 BE IN SPORT 1 **Real Sociedad-Lyon,** Ligue des champions, barrages retour.
20.40 BE IN SPORT 2 **Ligue des champions,** barrages retour.
20.40 BE IN SPORT MAX 3 **Ligue des champions,** barrages retour.
20.40 BE IN SPORT MAX 4 **Ligue des champions,** barrages retour.
20.40 BE IN SPORT MAX 5 **Ligue des champions,** barrages retour.
22.50 CANAL+ SPORT **FC Barcelone-Atletico Madrid,** Supercoupe d'Espagne, match retour.

JEUDI 29
12.10 SPORT+ **FC Barcelone-Atletico Madrid,** Supercoupe d'Espagne, match retour.
17.45 BE IN SPORT 1 **Tirage au sort de la première phase de Ligue des champions.**
17.45 EUROSPORT **Tirage au sort de la première phase de Ligue des champions.**
18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du mercato.**
18.55 BE IN SPORT 2 **Saint-Étienne-Esbjerg, Europa Ligue,** barrages retour.
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécimens.**
22.15 BE IN SPORT 1 **Saint-Étienne-Esbjerg, Europa Ligue,** barrages retour.

VENDREDI 30
12.45 BE IN SPORT 1 **Tirage au sort de la phase de poules de l'Europa Ligue.**
13.00 EUROSPORT **Tirage au sort de la phase de poules de l'Europa Ligue.**
18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du mercato.**
19.55 BE IN SPORT 2 **MultiLigue 2, L2,** 5e journée.
20.45 BE IN SPORT 1 **Bayern Munich-Chelsea, Supercoupe de l'UEFA.**

SAMEDI 31
13.10 BE IN SPORT 2 **Leeds-Queens Park Rangers, Championship,** 5e journée.
13.40 CANAL+ SPORT **Manchester City-Hull, Championnat d'Angleterre,** 3e journée.
13.55 BE IN SPORT 1 **Évian-TG-Lyon, L1,** 4e journée.
13.55 BE IN SPORT MAX 3 **Évian-TG-Lyon, L1,** 4e journée.
15.25 BE IN SPORT 2 **Hanovre-Mayence, Championnat d'Allemagne,** 4e journée.
15.25 SPORT+ **Mönchengladbach-Werder Brême, Championnat d'Allemagne,** 4e journée.
15.30 L'ÉQUIPE 21 **Kaboul football club,** documentaire.
15.55 CANAL+ SPORT **Newcastle-Fulham, Championnat d'Angleterre,** 3e journée.
16.55 CANAL+ **PSG-Guingamp, L1,** 4e journée.
17.55 BE IN SPORT 2 **Chievo Vérone-Naples, Championnat d'Italie,** 2e journée.
18.25 SPORT+ **Schalke 04-Bayer Leverkusen, Championnat d'Allemagne,** 4e journée.
19.55 BE IN SPORT 1 **MultiLigue 1, L1,** 4e journée.
19.55 BE IN SPORT MAX 3 **Bastia-Toulouse, L1,** 4e journée.
19.55 BE IN SPORT MAX 4 **Lorient-Valenciennes, L1,** 4e journée.
19.55 BE IN SPORT MAX 5 **Reims-Nantes, L1,** 4e journée.
19.55 BE IN SPORT MAX 6 **Rennes-Lille, L1,** 4e journée.
19.55 BE IN SPORT MAX 7 **Sochaux-AC Ajaccio, L1,** 4e journée.
20.40 SPORT+ **Juventus Turin-Lazio Rome, Championnat d'Italie,** 2e journée.
20.45 MA CHAÎNE SPORT **PSV-Cambuur, Championnat des Pays-Bas,** 5e journée.
22.55 BE IN SPORT 1 **Osasuna-Villarreal, Championnat d'Espagne,** 3e journée.
23.15 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 1er
10.00 BE IN SPORT 1 **Dimanche Ligue 1.**
10.50 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BE IN SPORT 2 **Real Madrid-Athletic Bilbao, Championnat d'Espagne,** 2e journée.
12.30 MA CHAÎNE SPORT **Groningue-Ajax, Championnat des Pays-Bas,** 5e journée.
13.55 BE IN SPORT 1 **Saint-Étienne-Bordeaux, L1,** 4e journée.
14.25 CANAL+ SPORT **Liverpool-Manchester United, Championnat d'Angleterre,** 3e journée.
16.50 CANAL+ SPORT **Arsenal-Tottenham, Championnat d'Angleterre,** 3e journée.
16.55 BE IN SPORT 1 **Nice-Montpellier, L1,** 4e journée.
17.55 SPORT+ **AS Roma-Hellas Vérone, Championnat d'Italie,** 2e journée.
18.55 BE IN SPORT MAX 4 **Real Sociedad-Atletico, Championnat d'Espagne,** 3e journée.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.00 L'ÉQUIPE 21 **Le Grand Tour de L'Équipe,** spécial week-end.
20.40 SPORT+ **Catania-Inter Milan, Championnat d'Italie,** 2e journée.
20.45 BE IN SPORT 2 **Milan AC-Cagliari, Championnat d'Italie,** 2e journée.
20.55 BE IN SPORT 1 **Valence CF-FC Barcelone, Championnat d'Espagne,** 3e journée.
20.55 BE IN SPORT MAX 4 **FC Séville-Malaga, Championnat d'Espagne,** 3e journée.
21.00 CANAL+ **Marseille-Monaco, L1,** 4e journée.
22.55 CANAL+ **Canal Football Club.**
23.00 BE IN SPORT 1 **Milan AC-Cagliari, Championnat d'Italie,** 2e journée.
23.00 BE IN SPORT MAX 4 **Valence-FC Barcelone, Championnat d'Espagne,** 3e journée
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**
23.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine, Ouverture,** 5e journée.

LUNDI 2
19.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du mercato.**
20.30 EUROSPORT **Caen-Metz, L2,** 5e journée.
00.00 BE IN SPORT 2 **Caen-Metz, L2,** 5e journée.
00.00 L'ÉQUIPE 21 **La nuit du mercato.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

SAINT-ÉTIENNE - CELTIC GLASGOW, MATCH DU PREMIER TOUR DE LA C1 1968-69, N'AURAIT PAS DÛ AVOIR LIEU. JAMAIS ROBERT HERBIN N'AURAIT DÛ CROISER LA ROUTE DU CAPITAINE ÉCOSSAIS BILLY MCNEILL. SEUL UN SECOND TIRAGE POUR ÉVITER LES CONFRONTATIONS EST-OUEST APRÈS LES ÉVÉNEMENTS DE PRAGUE A OFFERT LE CHAMPION D'EUROPE 1967 À DES VERTS QUI, DANS UN PREMIER TEMPS, DEVAIENT SE MESURER AUX POLONAIS DE CHORZOW.

L'ÉQUIPE

La rétro DE DIDIER BRAUN

DES BLEUS TRÈS VERTS

Le 27 août 1968, l'équipe de France entame sa saison. La précédente s'est terminée par une raclée infligée par la Yougoslavie en Coupe d'Europe des nations (0-5). Le sélectionneur Louis Dugauguez aimerait s'appuyer sur les Verts de Saint-Étienne, qui dominent le Championnat français depuis deux ans. L'échéance à venir est l'entrée en éliminatoires de Coupe du monde contre la Norvège. Ce 27 août, elle rencontre le Bayern Munich. Le match a lieu à Geoffroy-Guichard, tout fier de voir cinq Stéphanois en bleu : Herbin, Bosquier, Revelli, Bereta et Jacquet, qui n'a encore jamais été international. Vingt mille spectateurs assistent à un bon match des Français, lesquels ne peuvent pourtant pas l'emporter (1-1), un but du Messin Sczepaniak répondant à celui de Gerd Müller. Les Bleus font naître quelque espoir, mais l'expérience tourne court et le 6 novembre, la France sera humiliée par la Norvège (0-1) à Strasbourg.

LES CHARS COUPENT L'EUROPE EN DEUX

30 AOÛT 1968

Lorsque le sport résiste aux événements, on célèbre sa victoire sur la politique. Quand il les subit, le monde sportif doit constater que l'« apolitisme » n'est pas toujours imperméable. En août 1968, le foot européen subit un revers face aux épisodes menaçant l'équilibre Est-Ouest. Dans la nuit du 20 au 21, les armées de cinq des pays du Pacte de Varsovie (URSS, RDA, Bulgarie, Hongrie et Pologne) qui lie le bloc communiste entrent en Tchécoslovaquie pour mettre un terme à la réforme démocratique d'Alexandre Dubcek entamée début 1968. C'est la fin du Printemps de Prague. Les Occidentaux demandent une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU. La première manifestation sportive internationale en Europe de l'Est qui suit les événements est supprimée. Il s'agit des Jeux européens juniors d'athlétisme de Leipzig. Le 23 août, *L'Équipe* craint que une menace pour les JO de Mexico. Le 29 août, Hongrie-Autriche programmé début septembre est repoussé.

LE CELTIC POUR LES VERTS. Mais la principale répercussion a lieu le 30 août, à Zurich, à l'UEFA. Sous la pression de plusieurs clubs occidentaux, un « comité d'urgence » procède à un nouveau tirage au sort du premier tour de C1 et de C2. Début juillet, le tirage avait désigné plusieurs rencontres Est-Ouest : Ferencvaros-Celtic, Levski Sofia-Milan AC, Zurich-Kiev, Trnava-Malmoë et Saint-Étienne - Chorzow. En Coupe des Coupes, Bordeaux était tombé sur le Spartak Sofia. Aussitôt après l'entrée des chars à Prague, Milan et le Celtic avaient demandé à ne pas jouer contre les clubs de l'Est. Un retirage est effectué en catimini. D'où la surprise de Roger Rocher, le président de l'ASSE, son club n'ayant pas protesté contre le fait de rencontrer le champion de Pologne. Dans le nouveau tableau, aucun match n'oppose plus les clubs des deux blocs. Saint-Étienne devra rencontrer le Celtic en C1 , Bordeaux jouera contre Cologne en C2. Les deux équipes seront éliminées. À l'Est, les Polonais et les Bulgares sont les plus prompts à protester. Les Hongrois, par l'intermédiaire de Sandor Barcs, vice-président de l'UEFA, redoutent une scission de l'instance. Face à ces protestations, auxquelles s'associe la France, un comité exécutif est convoqué le 9 septembre, à moins de deux semaines du premier tour.
Les Girondins ont envoyé un télégramme qui dénonce une violation du règlement et une politisation de la compétition, et demande le retour au calendrier initial. Par sept voix contre deux (celles de l'URSS et de la Hongrie) et une abstention (la Tchécoslovaquie), l'UEFA décide le maintien du second tirage. Ce premier tour prendra donc la forme de la carte européenne coupée par le Rideau de fer. À partir du deuxième tour, les deux camps sont de nouveau réunis dans le même chapeau. En quarts, au printemps 1969, il ne restera qu'un club représentant l'Est, Trnava, le champion... de Tchécoslovaquie ! ■

C'EST LA REPRISE SUR L'ÉQUIPE.FR LE MEILLEUR DE LA LIGUE 1 EN VIDEO

CHAQUE JOURNÉE, RETROUVEZ TOUS LES BUTS, TOUS LES RÉSUMÉS, TOUTES LES RÉACTIONS

LIGUE 1

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

QUE DEVIENS-TU ?

NICOLAS PUYDEBOIS

ENFIN NUMÉRO 1 !

Éternelle doublure de Grégory Coupet à Lyon, l'ancien gardien s'est désormais imposé en tant que chef d'entreprise.

« C'EST L'IMAGE QUE LES GENS GARDENT le plus souvent de ma carrière. » Nicolas Puydebois, trente-deux ans, explique encore aujourd'hui que l'étiquette de « gardien remplaçant à Lyon » lui collera toujours à la peau. Triple champion de France avec l'OL entre 2003 et 2005, il estime avoir fait « des choix qui font que *[sa]* carrière en est là. Si je n'étais pas parti si tôt de Lyon, à vingt-quatre ans *(NDLR : pour signer à Strasbourg)*, j'aurais eu une autre trajectoire. J'ai toujours baigné dans un univers de victoires. Je suis passé d'une saison où on a perdu deux matches à Lyon, à une année où je n'en gagne que cinq en Alsace. Je ne connaissais pas assez le métier en partant. »
Pas assez en tout cas pour encaisser un changement aussi radical. Qu'importe, en 2010, après avoir tenté d'obtenir un dernier challenge après son passage à Nîmes en L2, le natif de Bron, dans le Rhône, met un terme à sa (courte) carrière (2002-2010) avec une ambition chevillée au corps pour la suite.

DIRECTEUR-JOUEUR. Car, dès 2008, Nicolas Puydebois prépare sa reconversion. Alors qu'il garde la cage du Racing Club de Strasbourg, il lance avec son oncle une société qui travaille le plexiglas et le plastique. « Je lui avais toujours dit qu'il ne fallait pas hésiter à me solliciter s'il voulait créer son entreprise. Quand on est footballeur, on a de jolis moyens financiers à sa disposition, donc...
Il arrivait à ses quarante ans et à un tournant de sa vie professionnelle, il travaillait dans le plastique depuis quinze ans. Il est venu me voir et je lui ai fait confiance, j'y suis allé les yeux fermés, bien m'en a pris ! »
Depuis cinq ans, maintenant, l'entreprise marche très bien. « On possède une usine sur Lyon. On emploie sept salariés. Tout ce qui est techniquement réalisable avec le plastique, on le crée. Je ne m'en occupe pas, je ne suis qu'actionnaire. » Un statut qui ne le satisfait pas complètement à la fin de sa carrière de footballeur. Il décide donc de fonder un commerce : un bar à salades, par l'intermédiaire d'une franchise. « J'ai trouvé que ce serait plus facile que de me lancer tout seul. Il y a toujours une part de risque, mais, là, dans ce contexte, ils nous apportent un concept qui fonctionne, un savoir-faire, un suivi. Ça permet de gagner du temps. »
Cette franchise bio compte déjà une trentaine de restaurants en France. Nicolas Puydebois en a ouvert deux sur Lyon, dont le dernier au mois de juillet. « Le premier établissement va atteindre son seuil de rentabilité en cinq ou six mois. Le second connaît un très bon démarrage, l'emplacement y est pour beaucoup. On se situe dans un pôle tertiaire et universitaire de 15 000 personnes, une vraie richesse pour un commerce. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS FRANCK NATAF ET STÉPHANE MANTEY

ADRÉNALINE ET ALÉATOIRE.
Mais alors, pourquoi avoir choisi les bars à salades ? « C'est dans l'air du temps : manger sainement, rapidement et le fameux concept des cinq fruits et légumes par jour qu'on nous rabâche toute la journée à la télévision. Ici, les gens composent leur salade avec leurs aliments. Certains clients viennent trois à quatre fois par semaine et le fait d'avoir tous les jours le choix entre une trentaine d'ingrédients leur permet de varier leur alimentation. » Un concept qui plaît, car les produits viennent du coin.
« La franchise a bien travaillé son idée. On a une agence de référencement qui collabore avec les producteurs locaux. C'est très vendeur. La majorité des salades, fruits et légumes proviennent de la région Rhône-Alpes. Même si, en hiver, des tomates de chez nous, on n'en a pas ! »
S'il est gérant avec un associé, il met quotidiennement la main à la pâte. « Un patron doit savoir faire ce qu'il demande à son employé. Je participe au service ou à la plonge. C'est fatigant mais passionnant. » Un statut qui lui permet de revivre certaines situations de joueur de football. « J'ai en moi cet esprit d'entreprise. C'est une prise de risques, mais est-ce que ce n'est pas un peu l'adrénaline et l'aléatoire qui nous manquent quand on arrête notre carrière ? Comme dans un match de foot, on ne maîtrise pas tout, avec au bout une victoire ou une défaite. Même si c'est plus calculé car, quand on prépare bien son projet, on limite les aléas. » Et on a plus de chance de rester titulaire. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

4 février 2003 : à la 49e minute de Monaco-Lyon (2-0), Nicolas Puydebois fait ses grands débuts en Ligue 1 en remplaçant Grégory Coupet. **24 novembre 2004 :** il dispute un match de poules de Ligue des champions à Old Trafford face à Manchester United (défaite 2-1). **28 mai 2005 :** il remporte son troisième titre de champion de France avec Lyon. **25 mai 2007 :** avec le Racing Club de Strasbourg, il accède à la Ligue 1. **9 avril 2010 :** son dernier match avec Nîmes (L2), contre Clermont, pour une défaite 0-1.

L'ÉQUIPE DU MERCATO

En direct du lundi au vendredi à 18h30

CLUB PAR CLUB, CHAMPIONNAT PAR CHAMPIONNAT, **PIERRE NIGAY** ANALYSE ET DÉCORTIQUE CHAQUE INFO TRANSFERT EN COMPAGNIE DES EXPERTS FOOTBALL DE LA CHAÎNE.

Photo : Pauce pour L'Equipe

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT. Accessible également sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite : Free, Bouygues, SFR et Orange : canal 21 I Numéricable : canal 155 Canalsat : canal 145 et Fransat : canal 21.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

VIVEZ TOUS LES MATCHS SUR beIN SPORT

LIGUE 1 & UEFA CHAMPIONS LEAGUE

beIN SPORT

OFFERT

PENDANT 1 AN

puis 11€/mois sans engagement

Pour toute nouvelle souscription à

Bbox Sensation

Bbox Sensation

Bbox Sensation

DARTY

AVEC LES SERVICES EXCLUSIFS DARTY DANS LES 228 MAGASINS

Bouygues Telecom

Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 30/09/13 pour toute nouvelle souscription à une offre Bbox avec les services exclusifs Darty et sous réserve d'éligibilité TV en zone dégroupée (débit minimum de 3,6 Mbit/s). beIN SPORT offert pendant 12 mois sur validation lors de la souscription. Au-delà, 11€/mois sans engagement.
Tous les matchs de la Ligue 1® sur beIN SPORT : 8 matchs en direct et 2 en différé par journée de championnat. Tous les matchs de l'UEFA CHAMPIONS LEAGUE sur beIN SPORT : 133 matchs en direct et 13 en différé.
Voir conditions dans " Les Tarifs " en magasin. Bouygues Telecom - 32 avenue Hoche - 75008 Paris - S.A. au capital de 712 588 399,56€ - RCS Paris 397 480 930 - Crédit photo : Getty Images **DDB**